



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3133

2016

I. Nos. 53767-53776

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3133

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003077-9
e-ISBN: 978-92-1-358851-2
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2016
Nos. 53767 to 53776*

No. 53767. Belgium and Republic of Korea:

Agreement between the Kingdom of Belgium and the Republic of Korea concerning a working holiday program. Brussels, 14 April 2014..... 3

No. 53768. Estonia and Viet Nam:

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam on the abolition of the visa requirement for holders of diplomatic passports. New York, 27 September 2013..... 33

No. 53769. Estonia and Norway:

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway on the Exchange and Mutual Protection of Classified Information. Tallinn, 25 September 2014..... 49

No. 53770. Estonia and Mongolia:

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Mongolia on the Exemption of Visa Requirements for Holders of Biometric Diplomatic Passports. Tallinn, 28 April 2014 67

No. 53771. Estonia and Kazakhstan:

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Kazakhstan on the promotion and reciprocal protection of investments. Tallinn, 20 April 2011 83

No. 53772. Estonia and United States of America:

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America to Improve International Tax Compliance and to Implement FATCA (with annexes and memorandum of understanding). Tallinn, 11 April 2014..... 125

No. 53773. Estonia and Armenia:

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Armenia in the fields of education and research. Tallinn, 22 September 2014..... 223

No. 53774. Finland and Croatia:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Croatia on Mutual Protection of Classified Information. Zagreb, 11 February 2014..... 233

No. 53775. Switzerland and Georgia:

Agreement between the Swiss Confederation and Georgia on the Promotion and Reciprocal Protection of Investments (with protocol). Tbilisi, 3 June 2014..... 265

No. 53776. Switzerland and Cyprus:

Convention between the Swiss Confederation and the Republic of Cyprus for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Nicosia, 25 July 2014..... 293

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2016
N^{os} 53767 à 53776*

N° 53767. Belgique et République de Corée :	
Accord entre le Royaume de Belgique et la République de Corée relatif au programme vacances-travail. Bruxelles, 14 avril 2014.....	3
N° 53768. Estonie et Viet Nam :	
Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam relatif à la suppression de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques. New York, 27 septembre 2013.....	33
N° 53769. Estonie et Norvège :	
Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à l'échange et à la protection mutuelle des informations classifiées. Tallinn, 25 septembre 2014.....	49
N° 53770. Estonie et Mongolie :	
Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la Mongolie relatif à l'exemption de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques biométriques. Tallinn, 28 avril 2014.....	67
N° 53771. Estonie et Kazakhstan :	
Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Tallinn, 20 avril 2011	83
N° 53772. Estonie et États-Unis d'Amérique :	
Accord entre le Gouvernement d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue d'améliorer le respect des obligations fiscales à l'échelle internationale et de mettre en œuvre la loi FATCA (avec annexes et mémorandum d'entente). Tallinn, 11 avril 2014	125

N° 53773. Estonie et Arménie :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République d'Arménie dans les domaines de l'éducation et de la recherche. Tallinn, 22 septembre 2014 223

N° 53774. Finlande et Croatie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Zagreb, 11 février 2014 233

N° 53775. Suisse et Géorgie :

Accord entre la Confédération suisse et la Géorgie concernant la promotion et la protection réciproque des investissements (avec protocole). Tbilissi, 3 juin 2014..... 265

N° 53776. Suisse et Chypre :

Convention entre la Confédération suisse et la République de Chypre en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Nicosie, 25 juillet 2014 293

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2016

Nos. 53767 to 53776

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2016

N^{os} 53767 à 53776

No. 53767

—
**Belgium
and
Republic of Korea**

Agreement between the Kingdom of Belgium and the Republic of Korea concerning a working holiday program. Brussels, 14 April 2014

Entry into force: *1 July 2016, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Dutch, English, French and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 7 July 2016*

—
**Belgique
et
République de Corée**

Accord entre le Royaume de Belgique et la République de Corée relatif au programme vacances-travail. Bruxelles, 14 avril 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} juillet 2016, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais, français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Belgique, 7 juillet 2016*

[TEXT IN DUTCH – TEXTE EN NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST
TUSSEN
HET KONINKRIJK BELGIË
EN
DE REPUBLIEK KOREA
INZAKE EEN WERKVAKANTIEPROGRAMMA

**OVEREENKOMST
TUSSEN
HET KONINKRIJK BELGIË
EN
DE REPUBLIEK KOREA
INZAKE EEN WERKVAKANTIEPROGRAMMA**

HET KONINKRIJK BELGIË

EN

DE REPUBLIEK KOREA

(hierna genoemd “de Partijen”),

VERLANGEND een nauwere samenwerking tussen de Partijen te bevorderen,

GELEID DOOR DE WENS hun jonge onderdanen de kans te geven de cultuur en de manier van leven van het andere land te leren waarderen, door er een vakantie door te brengen met de mogelijkheid om er ook tijdelijk betaalde arbeid te verrichten en aldus de financiële middelen waarover ze beschikken, aan te vullen en

OVERTUIGD van het belang deze jongerenuitwisseling te vergemakkelijken,

Zijn het volgende overeengekomen:

ARTIKEL 1

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op jonge onderdanen van beide Partijen die in het andere land willen verblijven met de bedoeling er een vakantie door te brengen terwijl ze de mogelijkheid hebben om er tijdelijk betaalde arbeid te verrichten om aldus de financiële middelen waarover ze beschikken, aan te vullen.
2. Kandidaten voor het Werkvakantieprogramma moeten de volgende voorwaarden vervullen:
 - a) voldoen aan de toelatingscriteria en aan andere voorwaarden die voortvloeien uit de immigratiewetgeving en het immigratiebeleid van beide Partijen, voor zover het criteria betreft die niet onder de letters b) tot k) zijn opgegeven;
 - b) onderdaan zijn van de Republiek Korea en in de Republiek Korea wonen, dan wel onderdaan zijn van het Koninkrijk België en in het Koninkrijk België wonen bij het indienen van de aanvraag;
 - c) tenminste achttien (18) jaar zijn en niet ouder dan dertig (30) jaar zijn op het ogenblik van het indienen van de visumaanvraag voor een werkvakantie;
 - d) niet worden vergezeld door personen ten laste;
 - e) nog nooit aan dit programma hebben deelgenomen;
 - f) in het bezit zijn van een geldig paspoort van de Republiek Korea of een geldig Belgisch paspoort. Het paspoort dient nog minstens vijftien (15) maanden na de datum van afgifte van het visum geldig te zijn;
 - g) over een geldig retourticket of over voldoende financiële middelen beschikken om een retourticket aan te schaffen;
 - h) over voldoende financiële middelen, zoals bepaald door elke Partij, beschikken om gedurende de eerste periode van hun verblijf in het andere land in hun levensonderhoud te kunnen voorzien;
 - i) een verzekering hebben afgesloten tegen alle risico's voor de periode gedurende dewelke zij worden toegelaten om in het andere land te verblijven. Deze verzekering dient de arbeidsongevallen en de gezondheidszorg te dekken, voor de gehele duur van hun verblijf, hospitalisatie en repatriëring inbegrepen;
 - j) een medisch attest kunnen overleggen waaruit blijkt dat zij geen ziekten of gebreken hebben die de volksgezondheid, de openbare orde of de openbare veiligheid in gevaar kunnen brengen;
 - k) op verzoek het bewijs van goed zedelijk gedrag kunnen leveren aan de hand van een officieel document, bijvoorbeeld een uittreksel uit het strafregister;
 - l) voor de visumambtenaar van de andere Partij aannemelijk maken dat een reis naar de Republiek Korea (hierna genoemd "Korea") of naar België het hoofddoel en de mogelijkheid om er te werken van bijkomstige aard is;

m) de vereiste visumrechten betalen.

3. De onderdanen van elke Partij kunnen een visum voor een werkvakantie aanvragen bij de diplomatieke of consulaire post die bevoegd is voor consulaire zaken van de andere Partij.

ARTIKEL 2

1. Overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst, geeft elke Partij de deelnemers die voldoën aan de in Artikel 1 gestelde voorwaarden, toelating om haar grondgebied binnen te komen mits voorlegging van een meervoudig inreisvisum voor een werkvakantie waarvan de geldigheidsduur de twaalf (12) maanden niet overschrijdt.
2. De deelnemers kunnen slechts eenmaal genieten van deze Overeenkomst. De duur van hun verblijf mag de toegelaten periode van twaalf (12) maanden niet overschrijden en het doel van hun verblijf mag in de loop van deze periode niet worden gewijzigd.

ARTIKEL 3

1. Bij hun aankomst in België dienen de Koreaanse deelnemers zich binnen de acht 8 dagen in te schrijven bij de gemeentelijke overheid (gemeente/commune) waar ze zullen verblijven. De door België afgegeven verblijfsvergunning laat de houder toe om na het afhandelen van de inschrijvingsformaliteiten bij het betreffende gemeentebestuur, tijdelijk in België te verblijven voor een periode van maximum twaalf (12) maanden vanaf de datum van aankomst in het Schengengebied. Daarnaast geeft deze verblijfsvergunning de houder het recht op meervoudige binnenkomsten in België gedurende deze periode. Met de verblijfsvergunning kunnen houders van een geldig reisdocument vrij reizen binnen het grondgebied van de Schengenlidstaten, overeenkomstig de Schengen regelgeving.
2. Bij hun aankomst in Korea dienen Belgische deelnemers zich in te schrijven bij het bureau van de Korea Immigration Service dat bevoegd is voor hun verblijfplaats, en dit binnen de negentig (90) dagen na hun aankomst. De registratie van vreemdelingen door het bureau van de Korea Immigration Service verleent de houder, na het afhandelen van de inschrijvingsformaliteiten, het recht om tijdelijk in Korea te verblijven voor een periode van maximum twaalf (12) maanden vanaf de datum van eerste binnenkomst. De vergunning geeft de houder het recht op meervoudige binnenkomsten in Korea gedurende deze periode.
3. Koreaanse deelnemers in België zijn vrijgesteld van de verplichting een arbeidskaart te hebben om als werknemer arbeid te verrichten. Zij hebben echter niet de toelating tijdens hun verblijf in vast dienstverband te werken en in totaal mogen zij niet langer dan zes (6) maanden worden tewerkgesteld.
4. Belgische deelnemers in Korea zijn vrijgesteld van de verplichting een arbeidskaart te hebben om als werknemer arbeid te verrichten. Zij hebben echter niet de toelating tijdens hun verblijf in vast dienstverband te werken en in totaal mogen zij niet langer dan zes (6) maanden worden tewerkgesteld. Daarnaast mogen zij geen werk verrichten waarvoor de specifieke toestemming van de Korea Immigration Service is vereist.

5. Koreaanse deelnemers in België mogen niet langer dan zes (6) maanden een studie of opleiding volgen.
6. Belgische deelnemers in Korea mogen niet langer dan zes (6) maanden een studie of opleiding volgen.

ARTIKEL 4

Onderdanen van de ene Partij die met een visum voor werkvakanties in het land van de andere Partij verblijven, nemen de in het gastland van kracht zijnde wetten en voorschriften in acht, met name die welke van toepassing zijn op de uitoefening van gereglementeerde beroepen.

ARTIKEL 5

1. De deelnemers genieten dezelfde behandeling als de onderdanen van het gastland, met betrekking tot de toepassing van diens wetten en voorschriften.
2. Wanneer de deelnemers arbeid verrichten zijn de wetten en voorschriften die in het gastland gelden op het gebied van arbeidsvoorwaarden, bezoldiging, veiligheid en gezondheid op het werk op hen van toepassing.
3. De deelnemers alsmede hun werkgevers dienen te voldoen aan de wetgeving en de voorschriften inzake sociale zekerheid van het gastland.
4. De deelnemers mogen geen arbeid verrichten die ingaat tegen het doel van deze Overeenkomst.
5. De Partijen moedigen de bevoegde instanties in de respectieve gastjurisdicties aan mee te werken aan de toepassing van deze overeenkomst, inzonderheid door relevante informatie te verstrekken aan de deelnemers.

ARTIKEL 6

1. Het staat elk van de Partijen vrij bepaalde aanvragen voor het werkvakantieprogramma te verwerpen.
2. Elk van de Partijen kan overeenkomstig haar wetten en voorschriften een ongewenst geachte deelnemer de toegang tot haar grondgebied weigeren of een deelnemer die krachtens deze Overeenkomst toegang tot haar grondgebied had gekregen, uitwijzen.

ARTIKEL 7

1. Elk van de Partijen bepaalt het minimumbedrag van de uit hoofde van lid 2(h) van Artikel 1 vereiste financiële middelen en deelt het bepaalde bedrag schriftelijk mee aan de andere Partij.
2. Het deelnemersquotum onder deze Overeenkomst is van toepassing vanaf de datum van inwerkingtreding van de Overeenkomst tot het einde van het lopende jaar en daarna op jaarbasis van 1 januari tot 31 december.
3. Zodra deze Overeenkomst in werking treedt, kunnen jaarlijks tot tweehonderd (200) deelnemers voor elke Partij aan het programma deelnemen.
4. Dit quotum kan jaarlijks met wederzijdse toestemming van de Partijen worden herzien en vastgelegd middels een uitwisseling van diplomatieke nota's. Zodanige uitwisseling tot herziening van het quotum wordt niet beschouwd als een formele wijziging van deze Overeenkomst.

ARTIKEL 8

Geschillen inzake de toepassing of uitlegging van deze Overeenkomst worden beslecht via overleg of onderhandeling tussen de Partijen langs diplomatieke weg.

ARTIKEL 9

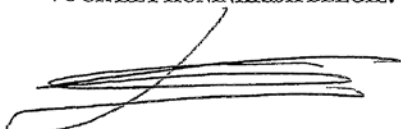
1. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de derde maand volgend op de datum waarop de laatste van de twee Partijen de andere Partij er schriftelijk van in kennis heeft gesteld dat aan de interne voorschriften voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst is voldaan.
2. De bepalingen van deze Overeenkomst kunnen te allen tijde het voorwerp uitmaken van overleg tussen de twee Partijen langs diplomatieke weg. Over wijzigingen aan deze Overeenkomst kan te allen tijde tussen de twee Partijen worden onderhandeld. Deze wijzigingen worden schriftelijk vastgelegd en door beide Partijen goedgekeurd. Wijzigingen worden van kracht dertig (30) dagen na ontvangst van de tweede diplomatieke nota waarin de ene Partij de andere Partij ervan in kennis stelt dat aan de interne procedures voor de inwerkingtreding van deze wijzigingen is voldaan.
3. Elk van de Partijen kan de toepassing van deze Overeenkomst beëindigen door de ander Partij drie maanden op voorhand langs diplomatieke weg hiervan in kennis te stellen.
4. Elk van de Partijen kan de toepassing van deze Overeenkomst tijdelijk opschorten door de andere Partij drie (3) maanden op voorhand langs diplomatieke weg hiervan in kennis te stellen.

5. De opzegging van deze Overeenkomst of de tijdelijke opschorting van de uitvoering van bepalingen uit deze Overeenkomst laat het recht op toegang of verblijf van de personen die reeds tot het werkvakantieprogramma zijn toegelaten, onverlet.

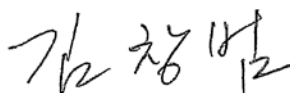
TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun respectieve regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud, te Brussel, op 14 april 2014, in de Franse, de Nederlandse, de Koreaanse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

VOOR HET KONINKRIJK BELGIË:



VOOR DE REPUBLIEK KOREA:



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE KINGDOM OF BELGIUM

AND

THE REPUBLIC OF KOREA

CONCERNING A WORKING HOLIDAY PROGRAM

**AGREEMENT
BETWEEN
THE KINGDOM OF BELGIUM
AND
THE REPUBLIC OF KOREA
CONCERNING A WORKING HOLIDAY PROGRAM**

THE KINGDOM OF BELGIUM

AND

THE REPUBLIC OF KOREA

(hereafter referred to as “the Parties”),

DESIRING to promote a closer co-operative relationship between the Parties,

WISHING to provide opportunities for their young nationals to appreciate each other’s culture and way of life by taking a holiday during which they have the possibility of holding casual paid employment in order to supplement the financial resources available to them, and

CONVINCED of the value of facilitating these youth exchanges,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

1. This Agreement applies to young nationals of the two Parties desiring to stay in the other country for the purpose of holidaying while nonetheless having the possibility of holding casual paid employment in order to supplement the financial resources available to them.
2. Applicants for the Working Holiday Program shall meet the following conditions:
 - a) satisfy the eligibility and other criteria set out in the immigration legislation and policies of both Parties with regard to any criteria not set out in subparagraphs b) to k);
 - b) are nationals of the Republic of Korea who reside in the Republic of Korea or are nationals of the Kingdom of Belgium who reside in the Kingdom of Belgium at the time of the application;
 - c) are between the ages of eighteen (18) and thirty (30) years, both inclusive, on the date the application for a working holiday visa is submitted;
 - d) are not accompanied by dependants;
 - e) have not previously benefited from this Program;
 - f) hold a valid passport of the Republic of Korea or a valid Belgian passport. The passport must be valid for at least fifteen (15) months from the date on which the visa is issued;
 - g) possess a valid return travel ticket or sufficient funds to purchase such a ticket;
 - h) have reasonable funds for their maintenance during the initial period of stay in the other country, as determined by each Party;
 - i) have taken out all-risk insurance for the period for which they are authorized to stay in the other country, covering them for accidents at work and for healthcare, including medical costs, hospitalization and repatriation, for the full duration of their stay;
 - j) submit a medical certificate proving that they are not suffering from any disease or infirmity that may endanger public health, order, or security;
 - k) produce, as required, official documentary evidence of good conduct, such as a criminal record check;
 - l) establish to the satisfaction of the other Party's visa officer that their primary objective is to travel to the Republic of Korea (hereafter referred to as "Korea") or to Belgium for a holiday and that work is only a secondary objective and not the main reason for the visit;
 - m) pay the required fees.

3. Nationals of either Party may apply for a working holiday visa at the diplomatic or consular post-competent for consular matters of the other Party.

ARTICLE 2

1. Each Party, in accordance with this Agreement, shall allow the participants who meet the conditions set out in Article 1 to enter its territory under cover of a multiple entry working holiday visa, valid for a period not exceeding twelve (12) months.
2. Participants may only benefit from this Agreement once. The duration of their stay shall not exceed the authorized period of twelve (12) months and the purpose of their stay shall not be subject to any change during this period.

ARTICLE 3

1. Upon their arrival in Belgium, Korean participants must register with the municipal authority (*commune/gemeente*) where they take up residence within eight (8) days of their arrival. The residence permit granted by Belgium shall allow the holder, following the completion of registration requirements at the relevant municipal authority, to reside temporarily in Belgium for a period not exceeding twelve (12) months from the date of entry in the Schengen area. The permit shall also allow for multiple entries into Belgium during this period. The residence permit shall allow the holder of a valid travel document to circulate within the territories of the Schengen Member States in accordance with the Schengen regulations.
2. Upon their arrival in Korea, Belgian participants must register with the office of the Korea Immigration Service, which has jurisdiction over their residence, within ninety (90) days of their arrival. Alien registration granted by the Korea Immigration Service allows the holder, following the completion of registration requirements at the Korea Immigration Service, to reside temporarily in Korea for a period not exceeding twelve (12) months from the date of first entry. The permit shall also allow for multiple entries into Korea during this period.
3. Korean participants in Belgium shall be exempt from the obligation to hold a work permit to engage in an activity as a salaried worker. They shall not be permitted to engage in permanent employment during their stay and may work for a total period not exceeding six (6) months.
4. Belgian participants in Korea shall be exempt from the obligation to hold a work permit to engage in an activity as a salaried worker. They shall not be permitted to engage in permanent employment during their visit and may work for a total period not exceeding six (6) months. They shall not be permitted to engage in employment which needs specific permission from the Korea Immigration Service.
5. Korean participants in Belgium shall not be permitted to engage in any study or training for more than six (6) months.

6. Belgian participants in Korea shall not be permitted to engage in any study or training for more than six (6) months.

ARTICLE 4

Nationals of either Party staying in the other country with a working holiday visa shall comply with the laws and regulations in force in the host country, particularly concerning the practice of regulated professions.

ARTICLE 5

1. Participants shall be treated in the same way as individuals from the host country as far as the enforcement of laws and regulations is concerned.
2. When participants are employed, the laws and regulations of the host country concerning the terms and conditions of work, remuneration, and safety and hygiene in employment shall apply.
3. Participants and their employers shall comply with the laws and regulations of the host country in matters related to social security.
4. Participants shall not engage in employment that is contrary to the purposes of this Agreement.
5. The Parties shall encourage the relevant organizations, in the respective host jurisdictions to lend their support to the implementation of this Agreement and particularly to give relevant information to the participants.

ARTICLE 6

1. Either Party may refuse to approve any particular application it receives for the Working Holiday Program.
2. Either Party may, consistent with its own laws and regulations, refuse the entry into its territory of any participant whom it may consider undesirable, or remove any participant from its territory who has obtained entry under this Agreement.

ARTICLE 7

1. The minimum amount of funds required under Article 1(2)(h) shall be determined by each Party and communicated via written exchanges between the Parties.

2. The number of participants under this Agreement shall be counted from the date this Agreement enters into force until the end of the current year, and then annually from 1 January until 31 December.
3. When this Agreement enters into force, up to two hundred (200) participants per annum from each Party shall be allowed to benefit from it.
4. This quota may be revised annually by mutual agreement of the Parties and recorded through an exchange of diplomatic notes. Any such exchange revising the quota shall not be regarded as a formal amendment to this Agreement.

ARTICLE 8

Any dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved by consultation or negotiation between the Parties through diplomatic channels.

ARTICLE 9


1. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month after the date on which the last of the two Parties has notified the other in writing that its domestic requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.
2. The provisions of this Agreement may at any time be subject to consultations between the two Parties through diplomatic channels. Amendments to this Agreement may be negotiated between the two Parties at any time. These amendments shall be concluded in written form and approved by both Parties. Amendments shall enter into force thirty (30) days after the receipt of the second diplomatic note in which one of the Parties informs the other of the fulfillment of its domestic requirements for the entry into force of such amendments.
3. Either Party may terminate this Agreement by giving three months' prior written notice to the other Party through diplomatic channels.
4. Either Party may temporarily suspend the application of this Agreement by giving three (3) months' prior written notice to the other Party through diplomatic channels.

5. The termination of this Agreement or the temporary suspension of the implementation of any of the provisions of this Agreement shall not affect the right to enter or stay of persons already accepted into the Working Holiday Program.

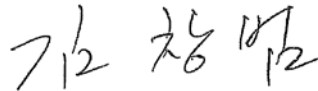
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Brussels, on the 14th day of April 2014, in the French, Dutch, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE KINGDOM OF BELGIUM:



FOR THE REPUBLIC OF KOREA:



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE ROYAUME DE BELGIQUE

ET

LA REPUBLIQUE DE COREE

RELATIF AU PROGRAMME VACANCES-TRAVAIL

**ACCORD
ENTRE
LE ROYAUME DE BELGIQUE
ET
LA REPUBLIQUE DE COREE
RELATIF AU PROGRAMME VACANCES-TRAVAIL**

LE ROYAUME DE BELGIQUE

ET

LA REPUBLIQUE DE COREE

(ci-après dénommés "les Parties"),

SOUCCIEUX de promouvoir des relations de coopération plus étroites entre les Parties,

DESIREUX de fournir à leurs jeunes ressortissants l'occasion d'apprécier la culture et le mode de vie de l'autre pays, dans le cadre d'un séjour de vacances durant lequel ils ont la possibilité d'occuper un emploi salarié occasionnel afin de compléter les moyens financiers dont ils disposent, et

CONVAINCUS de l'intérêt de faciliter ces échanges de jeunes,

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1

1. Le présent Accord s'applique aux jeunes ressortissants des deux Parties désireux de séjourner dans l'autre pays dans le but d'y passer des vacances tout en ayant la possibilité d'y occuper un emploi salarié occasionnel afin de compléter les moyens financiers dont ils disposent.
2. Les candidats au programme vacances-travail doivent remplir les conditions suivantes:
 - a) satisfaire aux critères d'admissibilité et autres conditions découlant des lois et des politiques des deux Parties en matière d'immigration, pour tout critère non indiqué dans les sous-paragraphes b) à k);
 - b) être ressortissants de la République de Corée et résider en République de Corée ou être ressortissant du Royaume de Belgique et résider dans le Royaume de Belgique au moment de la demande;
 - c) être âgés de dix-huit (18) ans à trente (30) ans révolus à la date du dépôt de la demande de visa vacances-travail;
 - d) ne pas être accompagnés de personnes à charge;
 - e) ne pas avoir bénéficié antérieurement de ce programme;
 - f) être titulaires d'un passeport de la République de Corée ou d'un passeport belge en cours de validité. La période de validité du passeport doit être de quinze (15) mois au moins à compter de la date de délivrance du visa;
 - g) être en possession d'un billet de retour valable ou de ressources suffisantes pour acheter un tel titre de transport;
 - h) disposer de ressources suffisantes, telles que fixées par chacune des Parties, pour subvenir à leurs besoins durant la première partie de leur séjour dans l'autre pays;
 - i) avoir souscrit une assurance couvrant l'ensemble des risques, valable durant la période de séjour autorisée dans l'autre pays, couvrant les accidents de travail et les soins de santé, y compris les frais médicaux, l'hospitalisation et le rapatriement pour toute la durée de leur séjour;
 - j) présenter un certificat médical prouvant qu'ils ne sont pas atteints d'une maladie ou d'une infirmité pouvant mettre en danger la santé, l'ordre ou la sécurité publics;
 - k) pouvoir produire, si cela est requis, un document officiel attestant leur honorabilité, tel un extrait de casier judiciaire;
 - l) établir à la satisfaction de l'agent des visas de l'autre Partie que leur but premier est de passer des vacances en République de Corée (ci-après dénommée "Corée") ou en Belgique et que travailler n'est qu'un but accessoire plutôt que la raison principale de la visite;
 - m) payer les droits requis.

3. Les ressortissants de l'une ou de l'autre Partie peuvent introduire leur demande de visa vacances-travail auprès du poste diplomatique ou consulaire de l'autre Partie compétent en matière consulaire.

ARTICLE 2

1. Chacune des Parties, en conformité avec les dispositions du présent Accord, permettra aux participants qui remplissent les conditions prévues à l'Article 1 d'entrer sur son territoire sur présentation d'un visa vacances-travail à entrées multiples, valable pour une période ne dépassant pas douze (12) mois.
2. Les participants ne peuvent bénéficier qu'une seule fois du présent Accord. La durée de leur séjour ne peut dépasser la période de séjour autorisée, de douze (12) mois, et le but de leur séjour ne peut faire l'objet d'aucun changement au cours de cette période.

ARTICLE 3

1. À leur arrivée en Belgique, les participants coréens doivent s'inscrire dans les huit (8) jours auprès de l'administration communale de leur commune de résidence. L'autorisation de séjour accordée par la Belgique permettra à son titulaire, dès que toutes les formalités d'inscription auprès des autorités communales compétentes auront été accomplies, de séjourner en Belgique à titre temporaire pour une période ne dépassant pas douze (12) mois à compter de la date d'entrée dans l'espace Schengen. Le titre de séjour autorisera également des entrées multiples en Belgique au cours de ladite période. Il permettra au titulaire d'un document de voyage en cours de validité de circuler sur les territoires des États membres de l'espace Schengen conformément aux réglementations Schengen.
2. À leur arrivée en Corée, les participants belges doivent s'inscrire dans les nonante (90) jours auprès du bureau du Service coréen de l'immigration ayant compétence pour leur lieu de résidence. L'inscription au registre des étrangers par le Service coréen de l'immigration permettra à son titulaire, dès que toutes les formalités d'enregistrement auront été accomplies, de séjourner en Corée à titre temporaire pour une période ne dépassant pas douze (12) mois à compter de la date de la première entrée. L'autorisation permettra également des entrées multiples en Corée au cours de ladite période.
3. Les participants coréens séjournant en Belgique seront exemptés de l'obligation de posséder un permis de travail pour exercer un travail salarié. Ils ne seront pas autorisés à occuper un emploi permanent pendant leur séjour et la période totale de travail ne pourra dépasser six (6) mois.
4. Les participants belges séjournant en Corée seront exemptés de l'obligation de posséder un permis de travail pour exercer un travail salarié. Ils ne seront pas autorisés à occuper un emploi permanent pendant leur séjour et la période totale de travail ne pourra dépasser six (6) mois. Ils ne seront pas autorisés à occuper un emploi qui requiert une autorisation spécifique du Service coréen de l'immigration.
5. Les participants coréens séjournant en Belgique ne seront pas autorisés à suivre quelque programme d'études ou formation que ce soit pendant plus de six (6) mois.

6. Les participants belges séjournant en Corée ne seront pas autorisés à suivre quelque programme d'études ou formation que ce soit pendant plus de six (6) mois.

ARTICLE 4

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie titulaires d'un visa vacances-travail qui séjournent dans l'autre État seront tenus de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans l'État d'accueil concernant particulièrement l'exercice des professions réglementées.

ARTICLE 5

1. Les participants seront traités de la même manière que les ressortissants du pays d'accueil en ce qui concerne l'application des lois et règlements de celui-ci.
2. Dans le cas où les participants exercent une activité salariée, les lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil concernant les conditions de travail, de rémunération, de sécurité et d'hygiène en matière d'emploi leur seront applicables.
3. Les participants et leurs employeurs seront tenus de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans le pays d'accueil en matière de sécurité sociale.
4. Les participants ne pourront exercer aucun emploi contraire aux objectifs du présent Accord.
5. Les Parties encouragent les organismes concernés, dans la juridiction du pays d'accueil, à apporter leur concours à l'application du présent Accord, et à donner notamment les informations pertinentes aux participants.

ARTICLE 6

1. Il sera loisible à chacune des Parties de refuser d'approuver une demande reçue dans le cadre du programme vacances-travail.
2. Chacune des Parties pourra, conformément à ses lois et règlements, refuser à tout participant considéré comme indésirable l'entrée sur son territoire ou prendre une mesure d'éloignement à l'encontre de n'importe quel participant qui a été autorisé à pénétrer sur son territoire dans le cadre du présent Accord.

ARTICLE 7

1. Le montant minimal des ressources exigibles en vertu de l'Article 1(2)(h) est fixé par chacune des Parties et communiqué par écrit entre les Parties.

2. Le décompte des participants visés par le présent Accord s'effectue à compter de la date d'entrée en vigueur de celui-ci jusqu'à la fin de l'année en cours puis annuellement, du 1^{er} janvier au 31 décembre.
3. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, le nombre maximum de participants de chacune des Parties autorisés à en bénéficier sera de deux cents (200) par année.
4. Ce quota pourra être revu annuellement par accord mutuel entre les Parties et fixé par échange de notes diplomatiques. Pareil échange de notes visant à modifier le quota ne sera pas considéré comme un amendement fondamental au présent Accord.

ARTICLE 8

Tout litige né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé au moyen de consultations ou de négociations entre les Parties par la voie diplomatique.

ARTICLE 9

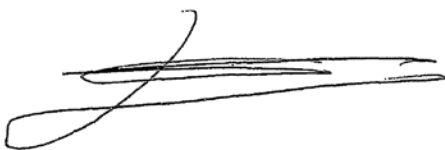
1. Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date à laquelle la dernière des deux parties a notifié par écrit à l'autre partie l'accomplissement de leurs formalités internes pour l'entrée en vigueur du présent Accord.
2. Les dispositions du présent Accord pourront à tout moment faire l'objet de consultations entre les deux Parties par la voie diplomatique. Des amendements au présent Accord pourront à tout moment faire l'objet de négociations entre les deux Parties. Lesdits amendements se feront sous forme écrite et seront approuvés par les deux Parties. Les amendements entreront en vigueur trente (30) jours après la réception de la deuxième note diplomatique par laquelle l'une des Parties informe l'autre Partie de l'accomplissement de ses formalités internes pour l'entrée en vigueur desdits amendements.
3. Chaque Partie pourra à tout moment dénoncer le présent Accord en le notifiant à l'autre Partie par la voie diplomatique avec un préavis de trois mois.
4. Chaque Partie pourra suspendre temporairement l'application du présent Accord en le notifiant à l'autre Partie par la voie diplomatique avec un préavis de trois (3) mois.

5. La dénonciation ou la suspension temporaire de l'exécution de dispositions du présent Accord ne remet pas en cause l'accès au territoire ni le droit au séjour des personnes déjà admises au programme vacances-travail.

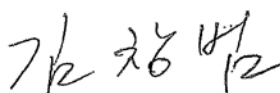
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bruxelles, le 14 avril 2014, en deux exemplaires, en langues française, néerlandaise, coréenne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

POUR LE ROYAUME DE BELGIQUE:



POUR LA REPUBLIQUE DE COREE:



[TEXT IN KOREAN – TEXTE EN CORÉEN]

벨기에왕국과 대한민국간의
취업관광 프로그램에 관한 협정

벨기에왕국과 대한민국(이하 “당사자”라 한다)은,

당사자 간 더욱 긴밀한 협력관계를 증진하는 것을 기대하고,

당사자의 젊은 국민들이 서로의 문화와 생활양식을 인식할 수 있도록 관광을 하고, 그 기간 중 그들이 사용할 수 있는 재정적 자원을 보충하기 위하여 보수를 받는 임시직에 취업이 가능하도록 기회를 제공하기를 희망하며, 그리고

이러한 청년 교류 활성화의 가치를 확신하면서,

다음과 같이 합의하였다:

제1조

1. 이 협정은 관광 목적으로 상대국에 체류하기를 희망하며, 한편 그럼에도 불구하고 그들이 사용할 수 있는 재정적 자원을 보충하기 위하여 보수를 받는 임시직에 취업할 가능성을 가지는 양 당사자의 젊은 국민들에게 적용된다.

2. 취업관광 프로그램의 지원자는 다음의 조건을 충족하여야 한다.

가. 나호부터 카호까지에서 규정되지 아니한 다른 기준과 관련하여, 양 당사자의 출입국 관련 법령과 정책에 규정된 적격성 및 다른 기준을 만족할 것

나. 지원하는 시점에 대한민국 내에 거주하는 대한민국 국민이거나 벨기에 왕국 내에 거주하는 벨기에 왕국의 국민일 것

다. 취업관광 사증 신청이 제출된 날 18세 이상이고 30세 이하일 것

라. 부양가족을 동반하지 아니할 것

마. 이전에 이 프로그램의 혜택을 받은 적이 없을 것

바. 유효한 대한민국 여권 또는 유효한 벨기에 여권을 소지할 것. 그 여권은 사증이 발급된 날부터 최소한 15개월간 유효할 것

사. 유효한 귀환 여행표 또는 그러한 표를 구입하기에 충분한 자금을

갖고 있을 것

- 아. 각 당사자에 의하여 결정되는 바에 따라, 상대국에서의 초기 체류기간 동안 생계를 유지하기에 합리적인 자금을 소지할 것
- 자. 전체 체류기간 동안 일터에서의 사고와 의료비, 입원비 및 송환비용을 포함한 건강보험을 그들에게 보상하여 주는 전위험담보보험에 상대국에 체류하는 것을 허가받은 기간 동안 가입할 것
- 차. 그들이 공중보건, 공공질서 또는 공공안전을 위협할 수 있는 어떠한 질병 또는 질환을 갖고 있지 않음을 증명하는 의료진단서를 제출할 것
- 카. 요청되는 경우, 범죄기록증명서와 같이 품행이 단정하다는 공적인 증명 서류를 제출할 것
- 다. 그들의 주 목적은 관광을 위하여 대한민국(이하 “한국”이라 한다) 또는 벨기에로 여행하는 것이며, 취업은 이 방문의 부차적 목적일 뿐이며 주된 목적이 아니라는 것을 다른 쪽 당사자의 사증 담당관이 만족할 수 있도록 증명할 것
- 파. 필요한 수수료를 지급할 것

3. 어느 한쪽 당사자의 국민은 다른 쪽 당사자의 영사문제를 관할하는 외교 또는 영사 기관에서 취업관광사증을 신청할 수 있다.

제2조

1. 각 당사자는, 이 협정에 따라, 제1조에 규정된 조건을 충족하는 참가자에게 12개월을 초과하지 아니하는 기간 동안 유효한 복수입국 취업관광사증을 받아 자 국의 영역에 입국할 수 있도록 허가한다.

2. 참가자는 이 협정으로부터 한 번만 혜택을 받을 수 있다. 그들의 체류 기간은 허가받은 12개월을 초과해서는 아니 되며, 그들의 체류 목적은 이 기간 동안 변경되어서는 아니 된다.

제3조

1. 한국 참가자는 벨기에에 도착하면 도착한 날부터 8일 이내에 그들이 거주하는 지방 당국(코뮌/히메이트)에 등록하여야 한다. 벨기에가 부여하는 거주 허가는 그 소지자가 적절한 지방 당국에 등록을 완료한 이후, 쟁쟁 지역에 들어온 날부터 12개월을 초과하지 아니하는 기간 동안 벨기에에 임시로 거주할 수 있도록 허가 한다. 그 허가는 또한 이 기간 동안 벨기에에 복수입국하는 것을 허가한다. 그 거주허가는 유효한 여행문서를 소지한 자가 쟁쟁 규정에 따라 쟁쟁 회원국의 영역을 통행하는 것을 허가한다.

2. 벨기에 참가자는 한국에 도착하면 도착한 날부터 90일 이내에 그들의 거주 지에 대하여 관할권을 가지는 출입국·외국인정책본부 사무소에 등록하여야 한다. 출입국·외국인정책본부에서 부여한 외국인등록은 그 소지자가 출입국·외국인 정책 본부에 등록 요건을 완료한 이후, 최초 입국한 날부터 12개월을 초과하지 아니하는 기간 동안 한국에 임시로 거주할 수 있도록 허가한다. 그 허가는 또한 이 기간 동안 한국에 복수입국하는 것을 허가한다.

3. 벨기에 내의 한국 참가자는 봉급생활자로서 활동에 종사하기 위하여 취업 허가를 보유해야 할 의무로부터 면제된다. 그들은 그들의 체류기간 동안 정규직 일자리를 갖도록 허가되지 아니하며 총 6개월을 초과하지 아니하는 기간 동안 취업할 수 있다.

4. 한국 내의 벨기에 참가자는 봉급생활자로서 활동에 종사하기 위하여 취업 허가를 보유해야 할 의무로부터 면제된다. 그들은 그들의 체류기간 동안 정규직 일자리를 갖도록 허가되지 아니하며 총 6개월을 초과하지 아니하는 기간 동안 취업할 수 있다. 그들은 출입국·외국인정책본부로부터 특별한 허가가 필요한 직종 에 종사하는 것이 허가되지 아니한다.

5. 벨기에 내의 한국 참가자는 6개월을 초과하는 기간 동안 학습 또는 훈련에 참여하는 것이 허가되지 아니한다.

6. 한국 내의 벨기에 참가자는 6개월을 초과하는 기간 동안 학습 또는

훈련에 참여하는 것이 허가되지 아니한다.

제4조

취업관광사증으로 상대국에 체류하는 어느 한쪽 당사자의 국민은 주재국에서 시행 중인 법령, 특히 규율되는 직업 활동과 관련한 법령을 준수한다.

제5조

1. 참가자는 법령의 집행에 관한 한 주재국의 개인과 동일한 대우를 받는다.
2. 참가자가 고용되었을 때, 근로조건, 보수, 고용에서의 안전 및 위생에 관한 주재국의 법령이 적용된다.
3. 참가자와 그들의 고용주는 사회보장과 관련된 사안에 있어 주재국의 법령을 준수한다.
4. 참가자는 이 협정의 목적에 반하는 취업 활동을 하지 아니한다.
5. 당사자는 적절한 단체가 각각의 주재 관할구역 내에서 이 협정의 이행을 지원하도록, 그리고 특히 참가자에게 적절한 정보를 제공하도록 장려한다.

제6조

1. 어느 한쪽 당사자는 취업관광 프로그램을 위하여 접수한 어떤 특정한 신청을 승인하는 것을 거부할 수 있다.
2. 어느 한쪽 당사자는 자국의 법령에 합치되도록 바람직하지 아니하다고

간주되는 어떠한 참가자에 대하여 자국 영역으로의 입국을 거절하거나, 이 협정에 따라 입국한 참가자를 자국 영역으로부터 퇴거시킬 수 있다.

제7조

1. 제1조제2항아호에서 요구되는 최소 자금액은 각 당사자가 결정하며, 당사자 간의 서면 교환을 통하여 통보된다.

2. 이 협정상의 참가자 수는 이 협정이 발효되는 날부터 해당 년도의 마지막 날까지 계산하며, 그 이후에는 매년 1월 1일부터 12월 31일까지 계산한다.

3. 이 협정이 발효될 때, 각 당사자로부터 매년 최대 200명의 참가자가 이 협정으로부터 혜택을 받도록 허가된다.

4. 이 참가자 수는 매년 당사자 간의 상호 합의에 의하여 변경되고 외교 공한의 교환을 통하여 기록될 수 있다. 참가자 수를 변경하는 그러한 공한의 교환은 이 협정의 정식 개정으로 간주되지 아니한다.

제8조

이 협정의 해석 또는 이행에서 발생하는 모든 분쟁은 외교 경로를 통하여 당사자 간의 협의 또는 교섭에 의하여 해결한다.

제9조

1. 이 협정은 양 당사자가 이 협정의 발효를 위한 국내 요건을 완료하였음을 상호 서면 통보한 것 중 마지막 통보일 이후 3번째 달의 첫째 날에 발효한다.

2. 이 협정의 규정들은 언제라도 외교 경로를 통하여 양 당사자 간 협의될

수 있다. 이 협정의 개정은 언제라도 양 당사자 간에 교섭될 수 있다. 이러한 개정은 서면으로 이루어지며 양 당사자의 승인을 받는다. 개정은 그러한 개정을 발효하기 위한 국내 요건을 충족하였다는 것을 어느 한쪽 당사자가 상대방에게 알리는 2번 째 외교 공한의 접수일 후 30일째 되는 날에 발효한다.

3. 어느 한쪽 당사자는 외교 경로를 통하여 다른 쪽 당사자에게 3개월 전에 서면으로 통지하여 이 협정을 종료할 수 있다.

4. 어느 한쪽 당사자는 외교 경로를 통하여 다른 쪽 당사자에게 3개월 전에 서면으로 통지하여 이 협정의 적용을 일시적으로 정지할 수 있다.

5. 이 협정의 종료 또는 이 협정의 어떠한 조항의 이행의 일시적 정지는 취업관광 프로그램 참가가 이미 인정된 참가자의 입국 또는 체류할 권리에 영향을 미치지 아니한다.

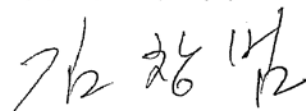
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임 받아 이 협정에 서명하였다.

2014년 4월 14일 브뤼셀에서 동등하게 정본인 네덜란드어, 프랑스어, 한국어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

벨기에왕국을 대표하여



대한민국을 대표하여



No. 53768

—
**Estonia
and
Viet Nam**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam on the abolition of the visa requirement for holders of diplomatic passports. New York, 27 September 2013

Entry into force: *20 May 2014, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Estonian and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 27 July 2016*

—
**Estonie
et
Viet Nam**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam relatif à la suppression de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques. New York, 27 septembre 2013

Entrée en vigueur : *20 mai 2014, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, estonien et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Estonie,
27 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF
VIET NAM
ON
THE ABOLITION OF THE VISA REQUIREMENT
FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC
PASSPORTS**

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desirous of facilitate the entry, exit and movement of its citizens,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Citizens of either Contracting Party holding valid diplomatic passports shall be exempted from visa requirements for entry into, exit from and transit through the territory of the other Contracting Party.
2. The persons referred to in paragraph 1 of this Article shall be permitted to stay in the territory of the other Contracting Party without visa up to ninety (90) days during a period of one hundred and eighty (180) days counted from the date of their first entry. Upon requests in writing of the diplomatic mission or consular posts of the Contracting Party of which these passport holders are citizens, the other Contracting Party may extend the duration of stay for such persons.

Article 2

1. Holders of valid diplomatic passports of either Contracting Party, who are members of the diplomatic mission or consular posts or representative missions to international organizations located in the territory of the other Contracting Party, shall be exempted from visa requirements for entry into, exit from, transit through and stay in the territory of the other Contracting Party for the period of their assignments.
2. The visa exemption granted to the persons referred to in paragraph 1 of this Article shall also apply to their spouse and children, provided that these family members are holders of valid diplomatic passports.
3. Within ninety (90) days from the date of entry, the persons referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article should complete necessary procedures for registration of stay with the competent authorities of the host country.

Article 3

Citizens of either Contracting Party referred to in Article 1 and Article 2 of this Agreement shall enter into, exit from and transit through the territory of the other

Contracting Party at any border checkpoints designated for international passenger traffic.

Article 4

1. The citizens of either Contracting Party shall be obligated to comply with the laws and regulations applicable in the territory of the other Contracting Party while crossing the border and throughout their stay in the territory of that Contracting Party.
2. The Contracting Parties shall inform each other immediately of any changes in their respective laws and regulations, governing the entry, travel and stay of foreigners.
3. This Agreement shall not affect the right of each Contracting Party to refuse the entry or to shorten the stay of any citizen of other Contracting Party whom it may consider as *persona non grata*.

Article 5

Each Contracting Party shall have the right to temporarily suspend the implementation of the entire Agreement or its part for reasons of security, public order or public health. A decision to suspend or to revoke a suspension shall be notified to the other Contracting Party through diplomatic channels not later than thirty (30) days prior to the entry into force of the suspension or the revocation of the suspension, respectively.

Article 6

1. The Contracting Parties shall, through diplomatic channels, exchange specimens of their diplomatic passports, together with a detailed description of such documents, within thirty (30) days after the date of signing of this Agreement.
2. The Contracting Parties shall, through diplomatic channels, exchange specimens of their new diplomatic, together with a detailed description of such documents, no later than thirty (30) days before the entry into force of such documents.

Article 7

Any dispute arising in connection with the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through diplomatic channels.

Article 8


1. This Agreement shall enter into force on ninetieth (90th) day after the date of receipt, through diplomatic channels, of latter notification in which the Contracting Parties have notified each other about the completion of their internal legal procedures required for the entry into force of this Agreement.
2. Amendments and additions to this Agreement may be made by mutual consent of the Contracting Parties by exchange of relevant notes through diplomatic channels. These documents shall be considered as integral part of this Agreement.
3. The duration of this Agreement is not limited. Each Contracting Party may terminate this Agreement by written notification through diplomatic channels. In that event, the Agreement shall expire after ninety (90) days from the day of receiving the notification of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at ...*New York*..., on ...*27.09.2013*..., in duplicate, each in Estonian, Vietnamese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in the interpretation of this Agreement, the English text shall prevail.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ESTONIA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
SOCIALIST REPUBLIC OF
VIET NAM

[TEXT IN ESTONIAN – TEXTE EN ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
VIETNAMI SOTSIALISTLIKU VABARIIGI VALITSUSE
DIPLOMAATILISTE PASSIDE KASUTAJATE SUHTES
VIISANÕUDE KAOTAMISE KOKKULEPE**

Eesti Vabariigi valitsus ja Vietnami Sotsialistliku Vabariigi valitsus, edaspidi *lepingupoole*,

soovides lihtsustada oma kodanike reisimist,

on kokku leppinud järgmises.

Artikkel 1

1. Kummagi lepingupoole kodanikelt, kellel on kehtiv diplomaatiline pass, ei nõuta viisat teise lepingupoole territooriumile sisenemisel, sealt lahkumisel ega selle läbimisel.
2. Käesoleva artikli lõikes 1 nimetatud isikud võivad teise lepingupoole territooriumil ilma viisata viibida kuni 90 päeva 180 päeva jooksul saabumise päevast arvates. Lepingupoole diplomaatilist passi omavate kodanike viibimisaega võib teine lepingupool diplomaatilise või konsulaarasutuse kirjaliku taotluse alusel pikendada.

Artikkel 2

1. Kummagi lepingupoole kodanikelt, kellel on kehtiv diplomaatiline pass ning kes on diplomaatilise esinduse või konsulaarasutuse töötajad või kes on esindajad rahvusvahelise organisatsiooni juures teise lepingupoole territooriumil, ei nõuta viisat teise lepingupoole territooriumile sisenemisel, sealt lahkumisel ega seal viibimisel kuni nende ametiaja lõpuni.
2. Viisavabastust kohaldatakse ka käesoleva artikli lõikes 1 nimetatud isikute abikaasadele ja lastele tingimusel, et nendel perekonnaliikmetel on samuti kehtiv diplomaatiline pass.
3. Käesoleva artikli lõigetes 1 ja 2 nimetatud isikud peavad 90 päeva jooksul alates sisenemisest tegema asukohariigi pädevate ametiasutuste juures vajalikud riigis viibimise registreerimise toimingud.

Artikkel 3

Lepingupoolte kodanikud, kes on nimetatud kokkuleppe artiklites 1 ja 2, võivad teise lepingupoole territooriumile siseneda, seda läbida või sealt lahkuda mis tahes rahvusvahelise reisijate sisenemiseks ettenähtud piiripunkti kaudu.

Artikkel 4

1. Lepingupoolte kodanikud on kohustatud täitma teise lepingupoolte territooriumil kehtivaid õigusakte nii riiki sisenemise kui ka teise lepingupoolte territooriumil viibimise ajal.
2. Lepingupooled teavitavad teineteist viivitamata muudatustest oma õigusaktides, mis käsitlevad välismaalaste riiki sisenemist, reisimist ja riigis viibimist.
3. Kokkulepe ei piira kummagi lepingupoolte õigust keelata teise lepingupoolte kodanikul, keda ta peab soovimatuks isikuks, riiki sisenemine või lühendada tema riigis viibimise aega.

Artikkel 5

Lepingupooled võivad kokkuleppe kohaldamise täielikult või osaliselt peatada avaliku korra või julgeoleku tagamiseks. Peatamisest ja selle lõpetamisest teatatakse teisele poolele kirjalikult diplomaatiliste kanalite kaudu 30 päeva ette.

Artikkel 6

1. Lepingupooled edastavad üksteisele kehtivate diplomaatiliste passide näidised koos nende üksikasjaliku kirjeldusega diplomaatiliste kanalite kaudu 30 päeva jooksul pärast kokkuleppe allkirjastamist.
2. Lepingupooled edastavad uue diplomaatilise passi näidise teisele lepingupoolte diplomaatiliste kanalite kaudu vähemalt 30 päeva enne uue passi kasutusele võtmist.

Artikkel 7

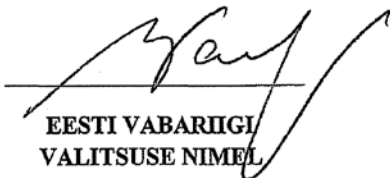
Kokkuleppe tõlgendamise või kohaldamisega seotud vaidlused lahendavad lepingupooled sõbralikult diplomaatiliste kanalite kaudu.


Artikkel 8

1. Kokkulepe jõustub 90. päeval arvates päevast, mil saadakse diplomaatiliste kanalite kaudu kätte viimane teade lepingupoolte kokkuleppe jõustumiseks vajalike riigisiseste nõuete täitmisest.
2. Kokkulepet võib muuta või täiendada lepingupoolte vastastikusel nõusolekul nootide vahetuse teel diplomaatiliste kanalite kaudu. Neid muudatusi käsitletakse käesoleva kokkuleppe lahutamatu osana.
3. Kokkulepe on jõus määramata aja. Mõlemad lepingupooled võivad kokkuleppe lõpetada, teatades sellest teisele poolele kirjalikult diplomaatiliste kanalite kaudu. Sellisel juhul kaotab käesolev kokkulepe kehtivuse 90 päeva jooksul pärast lõpetamisteate kättesaamist.

Selle kinnituseks on täievolilised isikud kokkuleppele alla kirjutanud.

Koostatud *New York, 27.09.2013* a..... kahes eksemplaris eesti, vietnami ja inglise keeles; kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgenduserinevuste korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.


EESTI VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL


VIETNAMI SOTSIALISTLIKU
VABARIIGI VALITSUSE NIMEL

[TEXT IN VIETNAMESE – TEXTE EN VIETNAMIEN]

**HIỆP ĐỊNH
GIỮA
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HÒA Ê-XTÔ-NI-A
VÀ
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT
NAM
VỀ
MIỄN THỊ THỰC CHO NGƯỜI MANG
HỘ CHIẾU NGOẠI GIAO**

Chính phủ nước Cộng hòa Ê-xtô-ni-a và Chính phủ nước Cộng hòa xã hội chủ nghĩa Việt Nam, sau đây gọi là “các Bên ký kết”,

Mong muốn tạo thuận lợi cho việc nhập cảnh, xuất cảnh và đi lại của công dân của mình,

Đã thỏa thuận như sau:

Điều 1

1. Công dân của mỗi Bên ký kết mang hộ chiếu ngoại giao còn giá trị được miễn thị thực khi nhập cảnh, xuất cảnh và quá cảnh lãnh thổ Bên ký kết kia.

2. Những người nêu tại Khoản 1 Điều này được phép cư trú trên lãnh thổ Bên ký kết kia không quá chín mươi (90) ngày, trong thời hạn một trăm tám mươi (180) ngày kể từ ngày nhập cảnh đầu tiên. Theo yêu cầu bằng văn bản của cơ quan đại diện ngoại giao hoặc cơ quan lãnh sự của Bên ký kết mà người mang hộ chiếu là công dân, Bên ký kết kia có thể gia hạn thời gian tạm trú cho những người này.

Điều 2

1. Công dân của mỗi Bên ký kết, mang hộ chiếu ngoại giao còn giá trị, là thành viên cơ quan đại diện ngoại giao, cơ quan lãnh sự hoặc phái đoàn đại diện tại tổ chức quốc tế đóng trên lãnh thổ của Bên ký kết kia, được miễn thị thực khi nhập cảnh, xuất cảnh và quá cảnh trong suốt nhiệm kỳ công tác.

2. Việc miễn thị thực dành cho những người nêu tại Khoản 1 Điều này cũng được áp dụng đối với vợ, chồng và con của họ, với điều kiện người này cũng mang hộ chiếu ngoại giao.

3. Trong vòng chín mươi (90) ngày kể từ ngày nhập cảnh, những người nêu tại Khoản 1 và Khoản 2 Điều này phải hoàn tất các thủ tục đăng ký cư trú cần thiết tại cơ quan có thẩm quyền của nước sở tại.

Điều 3

Công dân mỗi Bên ký kết nêu tại Điều 1 và Điều 2 Hiệp định này phải nhập cảnh, xuất cảnh hoặc quá cảnh lãnh thổ Bên ký kết kia qua các cửa khẩu dành cho khách quốc tế.

Điều 4

1. Công dân mỗi Bên ký kết phải tuân thủ pháp luật hiện hành của Bên ký kết kia khi nhập cảnh, xuất cảnh, quá cảnh qua cửa khẩu và trong thời gian cư trú trên lãnh thổ Bên ký kết đó.

2. Các Bên ký kết sẽ thông báo cho nhau ngay khi có sự thay đổi luật pháp và quy định về nhập cảnh, quá cảnh và cư trú đối với người nước ngoài.

3. Hiệp định này không ảnh hưởng đến quyền của mỗi Bên ký kết từ chối nhập cảnh hoặc rút ngắn thời hạn cư trú của bất kỳ công dân nào của Bên ký kết kia bị coi là người không được hoan nghênh.

Điều 5

Mỗi Bên ký kết có quyền tạm thời đình chỉ việc thực hiện toàn bộ hoặc một phần Hiệp định này vì lý do an ninh, trật tự xã hội và sức khỏe cộng đồng. Quyết định đình chỉ hoặc quyết định rút lại việc đình chỉ thực hiện Hiệp định phải được thông báo cho Bên ký kết kia qua đường ngoại giao không chậm hơn ba mươi (30) ngày trước khi quyết định đình chỉ hoặc rút lại việc đình chỉ có hiệu lực.

Điều 6

1. Các Bên ký kết sẽ trao cho nhau qua đường ngoại giao mẫu hộ chiếu ngoại giao, kèm theo thông tin chi tiết mô tả hộ chiếu này, trong vòng ba mươi (30) ngày sau khi ký Hiệp định này.

2. Các Bên ký kết sẽ trao cho nhau qua đường ngoại giao mẫu hộ chiếu ngoại giao mới, kèm theo thông tin chi tiết mô tả hộ chiếu này, không chậm hơn ba mươi (30) ngày trước ngày hộ chiếu này được đưa vào sử dụng.

Điều 7

Mọi bất đồng liên quan đến việc giải thích và thực hiện Hiệp định này sẽ được giải quyết một cách hữu nghị qua đường ngoại giao.

Điều 8

1. Hiệp định này có hiệu lực vào ngày thứ chín mươi (90) kể từ ngày nhận được văn bản sau cùng qua đường ngoại giao, qua đó các Bên ký kết thông báo cho nhau về việc đã hoàn thành các thủ tục pháp lý trong nước cần thiết để Hiệp định có hiệu lực.

2. Các sửa đổi và bổ sung đối với Hiệp định này có thể được thực hiện thông qua thỏa thuận bằng văn bản qua đường ngoại giao giữa các Bên ký kết. Những văn bản này được coi là một phần không thể tách rời của Hiệp định.

3. Hiệp định này có giá trị vô thời hạn. Mỗi Bên ký kết có thể chấm dứt Hiệp định này bằng văn bản thông báo qua đường ngoại giao. Trong trường hợp này, Hiệp định sẽ hết hiệu lực sau chín mươi (90) ngày kể từ ngày nhận được thông báo chấm dứt Hiệp định.

ĐỂ LÀM BẰNG, dưới đây đại diện được ủy quyền của Chính phủ mỗi nước đã ký Hiệp định này.

Làm tại *New York*, ngày *27* tháng năm *2013*, thành hai bản gốc, mỗi bản bằng tiếng Việt, tiếng Ê-xtô-ni-a và tiếng Anh; các văn bản có giá trị như nhau. Trong trường hợp có sự giải thích khác nhau, văn bản tiếng Anh được dùng làm cơ sở.



THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CỘNG HÒA Ê-XTÔ-NI-A



THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ
NGHĨA
VIỆT NAM

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM
RELATIF À LA SUPPRESSION DE L'OBLIGATION DE VISA POUR LES
TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de faciliter l'entrée, la sortie et le déplacement de leurs citoyens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les citoyens d'une Partie contractante titulaires de passeports diplomatiques en cours de validité sont dispensés de l'obligation de visa pour entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, en sortir et transiter par celui-ci.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 du présent article sont autorisées à séjourner sans visas sur le territoire de l'autre Partie contractante pendant une durée ne dépassant pas 90 jours au cours d'une période de 180 jours à compter de la date de leur première entrée. Sur demande écrite de la mission diplomatique ou des postes consulaires de la Partie contractante dont ces titulaires de passeport sont citoyens, l'autre Partie contractante peut prolonger la durée du séjour de ces personnes.

Article 2

1. Les titulaires de passeports diplomatiques en cours de validité d'une Partie contractante, qui sont membres de la mission diplomatique ou de postes consulaires ou de missions de représentation d'organisations internationales situés sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont dispensés de l'obligation de visa pour entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, y séjourner, en sortir et transiter par celui-ci pendant la durée de leurs affectations.

2. L'exemption de visa accordée aux personnes visées au paragraphe 1 du présent article s'applique également à leurs conjoints et à leurs enfants, pour autant que ces membres de la famille soient titulaires de passeports diplomatiques en cours de validité.

3. Dans un délai de 90 jours à compter de la date d'entrée, les personnes visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article doivent achever les procédures nécessaires pour l'enregistrement de leur séjour auprès des autorités compétentes du pays hôte.

Article 3

Les citoyens de l'une ou l'autre Partie contractante visés à l'article premier et à l'article 2 du présent Accord entrent sur le territoire de l'autre Partie contractante, le quittent et transitent par celui-ci au niveau des postes-frontières prévus pour le trafic international de passagers.

Article 4

1. Les citoyens d'une Partie contractante sont tenus de respecter les lois et règlements applicables sur le territoire de l'autre Partie contractante lorsqu'ils franchissent la frontière et pendant toute la durée de leur séjour sur le territoire de cette Partie contractante.

2. Les Parties contractantes s'informent sans délai des changements qui interviennent dans leurs lois et règlements respectifs régissant l'entrée, le déplacement et le séjour des étrangers.

3. Le présent Accord n'affecte pas le droit de chaque Partie contractante de refuser l'entrée ou d'écourter le séjour de tout citoyen de l'autre Partie contractante qu'elle peut considérer comme *persona non grata*.

Article 5

Chaque Partie contractante a le droit de suspendre temporairement la mise en œuvre de tout ou partie de l'Accord pour des raisons de sécurité, d'ordre public ou de santé publique. Une décision de suspendre ou de révoquer une suspension est notifiée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur de la suspension ou de la révocation de la suspension, respectivement.

Article 6

1. Les Parties contractantes échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs passeports diplomatiques, ainsi qu'une description détaillée de ces documents, dans les 30 jours suivant la date de signature du présent Accord.

2. Les Parties contractantes échangent, par la voie diplomatique, des spécimens de leurs nouveaux documents diplomatiques, ainsi qu'une description détaillée de ces documents, au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur de ces documents.

Article 7

Tout différend résultant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par la voie diplomatique.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date de réception, par la voie diplomatique, de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties contractantes s'informent de l'accomplissement de leurs formalités juridiques internes requises à cet effet.

2. Des amendements ou des ajouts au présent Accord peuvent être apportés par consentement mutuel des Parties contractantes au moyen d'un échange de notes y relatives par la voie diplomatique. Ces documents sont considérés comme faisant partie intégrante du présent Accord.

3. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chaque Partie contractante peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite transmise par la voie

diplomatique. Dans cette éventualité, l'Accord cesse de produire ses effets 90 jours à compter de la date de réception de la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à New York, le 27 septembre 2013, en double exemplaire, en langues estonienne, vietnamienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[URMAS PAET]

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

[PHAM BINH MINH]

No. 53769

**Estonia
and
Norway**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway on the Exchange and Mutual Protection of Classified Information. Tallinn, 25 September 2014

Entry into force: *1 December 2014, in accordance with article 18*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 27 July 2016*

**Estonie
et
Norvège**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à l'échange et à la protection mutuelle des informations classifiées. Tallinn, 25 septembre 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2014, conformément à l'article 18*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Estonie, 27 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY
ON
THE EXCHANGE AND MUTUAL PROTECTION
OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway (hereinafter referred to as *the Parties*),

realizing that good co-operation may require exchange of Classified Information between the Parties,

desiring to establish a set of rules regulating the mutual protection of Classified Information exchanged or created in the course of the co-operation between the Parties,

in order to safeguard Classified Information exchanged directly or through legal entities or individuals under the jurisdiction of either Party, that in accordance with national laws and regulations are authorized to handle Classified Information,

have agreed as follows:

**ARTICLE 1
APPLICABILITY**

- (1) The objective of this Agreement is to ensure protection of Classified Information that is exchanged or created in the process of co-operation between the Parties or between legal entities or individuals under their jurisdiction.
- (2) This Agreement shall govern any activity and be applicable to any contract or agreement between the Parties or between legal entities or individuals under their jurisdiction involving Classified Information.
- (3) This Agreement may not be invoked by either Party to obtain Classified Information.

**ARTICLE 2
DEFINITIONS**

For the purposes of this Agreement,

- a) "Classified Information" means any information, regardless of its form, designated as such in accordance with the national laws and regulations of either Party in order to ensure protection against unauthorized disclosure, misappropriation or loss;
- b) "Security Classification Level" means a category, which, in accordance with the national laws and regulations, characterises the level of restriction of access to Classified Information and the minimum level of its protection by the Parties;
- c) "National Security Authority" means the state authority responsible for the application and supervision of this Agreement;
- d) "Competent Authority" means the National Security Authority or any other state authority, which, under national laws and regulations, is responsible for the implementation of this Agreement;
- e) "Originating Party" means the Party that has created the Classified Information;
- f) "Receiving Party" means the Party to which Classified Information of the Originating Party is transmitted;
- g) "Need-to-know" means the necessity to have access to specific Classified Information in the scope of an official position and for the performance of a specific task;
- h) "Third Party" means any state, international organization, legal entity or individual, which is not a party to this Agreement;
- i) "Personnel Security Clearance" means the determination by a Competent Authority that an individual is eligible to have access to Classified Information in accordance with the national laws and regulations;

j) "Contractor" means a legal entity or an individual possessing the legal capacity to conclude contracts;

k) "Facility Security Clearance" means the determination by a Competent Authority that a Contractor has the physical and organizational capability to meet the conditions for safe treatment of Classified Information in accordance with the national laws and regulations;

l) "Classified Contract" means a contract or subcontract between a Contractor from one Party and a Contractor from the other Party, the implementation of which requires access to Classified Information or its creation.

**ARTICLE 3
EQUIVALENCE OF SECURITY CLASSIFICATION LEVELS**

(1) The Parties agree that the following Security Classification Levels are equivalent:

Republic of Estonia:	Kingdom of Norway:	Corresponding English expression:
TÄIESTI SALAJANE	STRENGT HEMMELIG	TOP SECRET
SALAJANE	HEMMELIG	SECRET
KONFIDENTSIAALNE	KONFIDENSIELT	CONFIDENTIAL
PIIRATUD	BEGRENSET	RESTRICTED

(2) The Security Classification Level shall only be altered or revoked with the prior written consent of the Originating Party. The Originating Party shall inform the Receiving Party without delay about any alteration or revocation of the Security Classification Level of the transmitted Classified Information.

**ARTICLE 4
MARKING**

(1) Classified Information to be transmitted shall be marked by the Originating Party according to the appropriate Security Classification Level.

(2) Classified Information created, reproduced or translated under this Agreement shall also be marked.

**ARTICLE 5
PRINCIPLES OF THE PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION**

(1) The Parties shall in accordance with national laws and regulations take all appropriate measures to ensure the protection of the Classified Information, which is exchanged or created under this Agreement.

(2) The Parties shall afford transmitted or created Classified Information at least the same level of protection as they afford their own Classified Information of the equivalent Security Classification Level.

(3) The Receiving Party shall use Classified Information only for the purpose it has been transmitted for.

(4) The Receiving Party shall not make Classified Information accessible to a Third Party without the prior written consent of the Competent Authority of the Originating Party.

ARTICLE 6 ACCESS TO CLASSIFIED INFORMATION

(1) Access to Classified Information of the other Party shall only be granted to a person who is authorized in accordance with the national laws and regulations to have access to Classified Information of the equivalent Security Classification Level and who has a "Need-to-know".

(2) Each Party shall recognize the Personnel Security Clearances issued by the other Party regarding co-operation within the framework of this Agreement.

(3) The Competent Authorities shall assist each other upon request and in accordance with the national laws and regulations in carrying out vetting procedures.

(4) Within the scope of this Agreement, the Competent Authorities shall inform each other without delay about any alteration with regard to Personnel Security Clearances.

(5) Upon request of the Competent Authority of the Originating Party, the Competent Authority of the Receiving Party shall issue a written confirmation that an individual has the right to access Classified Information.

ARTICLE 7 FACILITY SECURITY CLEARANCES

(1) Each Party shall recognize the Facility Security Clearances issued by the other Party.

(2) Upon request of the National Security Authority of the Originating Party, the National Security Authority of the Receiving Party shall on the level KONFIDENTSIAALNE / KONFIDENSIELT / CONFIDENTIAL or above issue a written confirmation that a valid Facility Security Clearance has been issued or the relevant proceedings have been initiated.

(3) Within the scope of this Agreement, the National Security Authorities shall inform each other without delay about any alteration with regard to Facility Security Clearances.

ARTICLE 8
CLASSIFIED CONTRACTS

(1) In the event that a Party or legal entity or individual under its jurisdiction awards a Classified Contract for performance within the territory of the other Party, a prior written assurance from the National Security Authority of the other Party that the respective Contractor holds a Facility Security Clearance of the appropriate level shall be obtained.

(2) The Contractor shall submit information about potential sub-contractors for approval to the National Security Authority, in whose territory the work is to be performed.

(3) A Classified Contract shall contain provisions on the security requirements and on the Security Classification Level of the information to be transmitted or created, reflecting the terms of this Agreement.

(4) The Contractor's obligations to protect the Classified Information shall refer, at least, to the following:

a) strict adherence to the provisions of this Agreement related to the procedures for handling of Classified Information;

b) use of Classified Information under the Classified Contract only for the purposes related to the subject of the contract;

c) release of Classified Information exclusively to a person who is authorized in accordance with national laws and regulations to have access to Classified Information of the equivalent Security Classification Level and who has a "Need-to-know";

d) transmission of Classified Information by the means in accordance with this Agreement;

e) the Contractor's obligation to notify its Competent Authority of any breach of security related to the Classified Contract;

f) release of Classified Information related to the Classified Contract to any Third Party only with the written consent of the Originating Party;

g) returning or destruction of Classified Information when the contractual obligations are completed.

(5) The Contractor shall forward a copy of the provisions on the security requirements of any Classified Contract to the National Security Authority in whose territory the work is to be performed.

(6) The National Security Authority in whose territory the work is to be performed shall ensure that every person having access to Classified Information is informed of

the responsibilities to protect the Classified Information, and carry out periodic security inspections.

ARTICLE 9 TRANSMISSION

(1) Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels or any other channels as agreed upon between the National Security Authorities in accordance with the national laws and regulations. The receipt of Classified Information shall be acknowledged in writing.

(2) Classified Information may be transmitted by electronic means in accordance with the security procedures approved by the National Security Authorities.

(3) If necessary, the intelligence, security and police services of the Parties may, in accordance with national laws and regulations, exchange operative and intelligence information directly with each other.

ARTICLE 10 REPRODUCTION

(1) The reproduction, including translation, of Classified Information may be restricted or excluded by the Originating Party.

(2) Classified Information marked as SALAJANE / HEMMELIG / SECRET and above shall be reproduced only with the written consent of the Originating Party.

(3) Reproductions shall be protected in the same way as originals.

ARTICLE 11 DESTRUCTION

(1) Classified Information shall be destroyed in accordance with national laws and regulations.

(2) Classified Information marked as TÄIESTI SALAJANE / STRENGT HEMMELIG / TOP SECRET shall not be destroyed. It shall be returned to the Originating Party.

(3) In case of a crisis situation in which it is impossible to protect or return Classified Information it shall be destroyed immediately. The Receiving Party shall inform the National Security Authority of the Originating Party about this destruction as soon as possible.

**ARTICLE 12
VISITS**

(1) Visits that involve access to Classified Information shall be allowed only with the prior written permission of the Competent Authority of the host Party. The permission shall be granted only to persons authorized in accordance with the national laws and regulations of either Party to have access to Classified Information of relevant Security Classification Level.

(2) Requests for visits shall normally be submitted to the Competent Authority of the host Party at least ten working days prior to the visit, in urgent cases within a shorter period. The Competent Authorities shall inform each other about the details of the visit and ensure the protection of personal data of the visitor.

(3) Requests for visits shall be made in English and shall state in particular the following:

- a) purpose and proposed date and duration of the visit;
- b) first name and family name, date and place of birth, citizenship and passport or ID card number of the visitor;
- c) position of the visitor and name of the institution represented;
- d) validity and level of the Personnel Security Clearance of the visitor;
- e) name, address, phone and fax number, e-mail address and point of contact of the institutions to be visited;
- f) date of the request and the official stamp of the Competent Authority.

**ARTICLE 13
BREACH OF SECURITY**

(1) In the event of a suspected or established unauthorized disclosure, misappropriation or loss of Classified Information, the Competent Authority of the Receiving Party shall immediately inform the National Security Authority of the Originating Party in writing.

(2) Violations of the provisions on the protection of Classified Information shall be investigated and prosecuted in accordance with national laws and regulations. The Parties shall assist each other upon request.

(3) The Parties shall inform each other about the result of the investigations and the measures taken.

**ARTICLE 14
EXPENSES**

Each Party shall bear its own expenses incurred in the course of the implementation of this Agreement.

**ARTICLE 15
COMPETENT AUTHORITIES**

(1) The National Security Authorities of the Parties are the following:

In the Republic of Estonia:

Riigi julgeoleku volitatud esindaja osakond
Kaitseministeerium

In the Kingdom of Norway:

Nasjonal sikkerhetsmyndighet

(2) The Parties shall notify each other through diplomatic channels of any subsequent changes of their National Security Authorities.

(3) The National Security Authorities shall notify each other of any other Competent Authority that is responsible for the implementation of this Agreement.

**ARTICLE 16
CONSULTATIONS**

The National Security Authorities shall inform each other of their national laws and regulations on the protection of Classified Information and any significant amendments thereto.

**ARTICLE 17
SETTLEMENT OF DISPUTES**

Any dispute regarding the application or interpretation of this Agreement shall be resolved by consultations between the Parties.

ARTICLE 18
FINAL PROVISIONS

(1) This Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall enter into force on the first day of the second month following the day on which the Parties have notified each other of the completion of the national legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement.

(2) This Agreement may be amended by written mutual consent of both Parties. The amendments shall enter into force in accordance with paragraph 1.

(3) Each Party may terminate this Agreement through diplomatic channels at any time. In such a case, the Agreement shall expire six months after the receipt of the termination notice by the other Party. In the case of termination, Classified Information transmitted or created within the application of this Agreement shall continue to be protected under the provisions of this Agreement.


(4) On the date of entry into force of this Agreement the Bilateral Security Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Kingdom of Norway, done in Oslo on 1 November 2000, is terminated.

Done in Tallinn on this 25th day of September 2014 in two originals in the English language.



For the Government of
the Republic of Estonia

25 09. 14



For the Government of
the Kingdom of Norway

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE RELATIF À L'ÉCHANGE
ET À LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège (ci-après dénommés les « Parties »),

Conscients qu'une bonne coopération peut nécessiter l'échange d'informations classifiées entre les Parties,

Désireux d'établir un ensemble de règles régissant la protection mutuelle des informations classifiées échangées ou créées dans le cadre de la coopération entre les Parties,

Afin de protéger les informations classifiées échangées directement ou par l'intermédiaire de personnes morales ou physiques relevant de la compétence de l'une ou l'autre Partie et qui, conformément aux lois et règlements nationaux, sont autorisées à traiter des informations classifiées,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Applicabilité

1) Le présent Accord a pour objectif d'assurer la protection des informations classifiées qui sont échangées ou créées dans le cadre de la coopération entre les Parties ou entre les personnes morales ou physiques qui relèvent de leur compétence.

2) Le présent Accord régit toute activité et s'applique à tout contrat ou accord entre les Parties ou entre des personnes morales ou physiques qui relèvent de leur compétence concernant des informations classifiées.

3) Le présent Accord ne peut être invoqué par l'une ou l'autre Partie pour obtenir des informations classifiées.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « information classifiée » désigne toute information, quelle que soit sa forme, désignée comme telle conformément aux lois et règlements nationaux de l'une ou l'autre Partie afin d'assurer sa protection contre toute divulgation non autorisée, tout détournement ou toute perte ;
- b) L'expression « niveau de classification de sécurité » désigne une catégorie qui, conformément aux lois et règlements nationaux, caractérise le niveau de restriction d'accès aux informations classifiées et le niveau minimal de protection de ces informations par les Parties ;
- c) L'expression « Agence nationale de sécurité » désigne l'autorité étatique chargée de l'application et de la supervision du présent Accord ;

- d) L'expression « autorité compétente » désigne l'Agence nationale de sécurité ou toute autre autorité étatique qui, en vertu des lois et règlements nationaux, est chargée de la mise en œuvre du présent Accord ;
- e) L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie qui a créé les informations classifiées ;
- f) L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie à laquelle les informations classifiées de la Partie d'origine sont transmises ;
- g) L'expression « besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'avoir accès à des informations classifiées spécifiques dans le cadre d'une fonction officielle et pour l'exécution d'une mission spécifique ;
- h) Le terme « tiers » désigne tout État, toute organisation morale, toute personne morale ou toute personne physique qui n'est pas partie au présent Accord ;
- i) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne la décision d'une autorité compétente selon laquelle une personne est autorisée à accéder à des informations classifiées conformément aux lois et règlements nationaux ;
- j) Le terme « contractant » désigne une personne physique ou morale dotée de la capacité juridique de conclure des contrats ;
- k) L'expression « habilitation de sécurité d'établissement » désigne la décision d'une autorité compétente selon laquelle un contractant dispose de capacités physiques et organisationnelles nécessaires pour satisfaire aux conditions requises pour un traitement en toute sécurité des informations classifiées conformément aux lois et règlements nationaux ;
- l) L'expression « contrat classifié » désigne un contrat ou un contrat de sous-traitance entre un contractant d'une Partie et un contractant de l'autre Partie dont la mise en œuvre nécessite l'accès à des informations classifiées ou la création d'informations classifiées.

Article 3. Équivalence des niveaux de classification de sécurité

1) Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents :

République d'Estonie :	Royaume de Norvège :	Expression française correspondante :
TÄIESTI SALAJANE	STRENGT HEMMELIG	TRÈS SECRET
SALAJANE	HEMMELIG	SECRET
KONFIDENTSIAALNE	KONFIDENSIELT	CONFIDENTIEL
PIIRATUD	BEGRENSET	RESTREINT

2) Le niveau de classification de sécurité est modifié ou révoqué uniquement avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine. La Partie d'origine informe la Partie destinataire sans délai de toute modification ou révocation du niveau de classification de sécurité des informations classifiées transmises.

Article 4. Marquage

- 1) La Partie d'origine appose sur les informations classifiées à transmettre la marque de classification correspondant au niveau de classification de sécurité approprié.
- 2) Les informations classifiées créées, reproduites ou traduites dans le cadre du présent Accord portent également un marquage.

Article 5. Principes de protection des informations classifiées

- 1) Les Parties, conformément aux lois et règlements nationaux, prennent toutes les mesures appropriées pour assurer la protection des informations classifiées qui sont échangées ou créées dans le cadre du présent Accord.
- 2) Les Parties accordent aux informations classifiées transmises ou créées au moins le même niveau de protection que celui qu'elles accordent à leurs propres informations classifiées de niveau de classification de sécurité équivalent.
- 3) La Partie destinataire utilise les informations classifiées uniquement aux fins pour lesquelles elles ont été transmises.
- 4) La Partie destinataire ne rend pas les informations classifiées accessibles à un tiers sans le consentement écrit préalable de l'autorité compétente de la Partie d'origine.

Article 6. Accès aux informations classifiées

- 1) L'accès aux informations classifiées de l'autre Partie est accordé uniquement à une personne qui est autorisée conformément aux lois et règlements nationaux à avoir accès à des informations classifiées d'un niveau de classification de sécurité équivalent et qui a un « besoin d'en connaître ».
- 2) Chaque Partie reconnaît les habilitations de sécurité du personnel délivrées par l'autre Partie concernant la coopération dans le cadre du présent Accord.
- 3) Les autorités compétentes se prêtent mutuellement assistance, sur demande et conformément aux lois et règlements nationaux, dans le cadre de l'accomplissement des procédures de contrôle.
- 4) Dans le cadre du présent Accord, les autorités compétentes s'informent mutuellement et sans délai de toute modification relative aux habilitations de sécurité du personnel.
- 5) Sur demande de l'autorité compétente de la Partie d'origine, l'autorité compétente de la Partie destinataire donne une confirmation écrite qu'une personne a le droit d'accéder aux informations classifiées.

Article 7. Habilitation de sécurité d'établissement

- 1) Chaque Partie reconnaît les autorisations de sécurité d'établissement délivrées par l'autre Partie.
- 2) À la demande de l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine, l'Agence nationale de sécurité de la Partie destinataire délivre, au niveau KONFIDENTSIAALNE/KONFIDENSIELT/CONFIDENTIEL ou

aux niveaux supérieurs, une confirmation écrite selon laquelle une habilitation de sécurité d'établissement valide a été délivrée ou que les procédures pertinentes ont été engagées.

3) Dans le cadre du présent Accord, les Agences nationales de sécurité s'informent sans délai de toute modification relative aux habilitations de sécurité d'établissement.

Article 8. Contrats classifiés

1) Dans le cas où une Partie ou une personne morale ou physique qui relève de sa compétence attribue un contrat classifié devant être exécuté sur le territoire de l'autre Partie, une assurance écrite donnée par l'Agence nationale de sécurité de l'autre Partie et indiquant que le contractant concerné détient une habilitation de sécurité d'établissement du niveau approprié doit être obtenue.

2) Le contractant soumet les renseignements relatifs aux sous-traitants potentiels pour approbation à l'Agence nationale de sécurité sur le territoire de laquelle les travaux doivent être exécutés.

3) Un contrat classifié contient des dispositions relatives aux exigences de sécurité et au niveau de classification de sécurité des informations à transmettre ou à créer, conformément aux dispositions du présent Accord.

4) Les obligations du contractant en matière de protection des informations classifiées renvoient, au moins, aux éléments suivants :

- a) Le strict respect des dispositions du présent Accord relatives aux procédures de traitement des informations classifiées ;
- b) L'utilisation des informations classifiées dans le cadre du contrat classifié uniquement aux fins liées à l'objet du contrat ;
- c) La divulgation d'informations classifiées exclusivement aux personnes qui sont autorisées, conformément aux lois et règlements nationaux, à avoir accès à des informations classifiées d'un niveau de classification de sécurité équivalent et qui ont un « besoin d'en connaître » ;
- d) La transmission d'informations classifiées par les moyens prévus par le présent Accord ;
- e) L'obligation du contractant d'informer son autorité compétente de toute atteinte à la sécurité liée au contrat classifié ;
- f) La divulgation d'informations classifiées relatives au contrat classifié à tout tiers uniquement avec le consentement écrit de la Partie d'origine ;
- g) La restitution ou la destruction des informations classifiées lorsque les obligations contractuelles sont remplies.

5) Le contractant transmet une copie des dispositions relatives aux exigences de sécurité de tout contrat classifié à l'Agence nationale de sécurité sur le territoire de laquelle les travaux doivent être effectués.

6) L'Agence nationale de sécurité sur le territoire de laquelle le travail doit être effectué s'assure que toute personne ayant accès à des informations classifiées est informée des responsabilités en matière de protection des informations classifiées, et effectue des inspections de sécurité périodiques.

Article 9. Transmission

1) Les informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique ou par toute autre voie convenue par les Agences nationales de sécurité conformément aux lois et règlements nationaux. La réception des informations classifiées fait l'objet d'un accusé de réception écrit.

2) Les informations classifiées peuvent être transmises par voie électronique conformément aux procédures de sécurité approuvées par les Agences nationales de sécurité.

3) Si nécessaire, les services de renseignement, de sécurité et de police des Parties peuvent, conformément aux lois et règlements nationaux, échanger directement entre eux des informations opérationnelles et des renseignements.

Article 10. Reproduction

1) La reproduction, y compris la traduction, des informations classifiées peut être limitée ou exclue par la Partie d'origine.

2) Les informations classifiées marquées SALAJANE/HEMMELIG/SECRET ou de niveau supérieur ne sont reproduites qu'avec le consentement écrit de la Partie d'origine.

3) Les reproductions sont protégées de la même manière que les originaux.

Article 11. Destruction

1) Les informations classifiées sont détruites conformément aux lois et règlements nationaux.

2) Les informations classifiées marquées TAÏESTI SALAJANE/STRENGT HEMMELIG/TRÈS SECRET ne sont pas détruites. Elles sont restituées à la Partie d'origine.

3) En cas de situation de crise dans laquelle il est impossible de protéger ou de restituer les informations classifiées, celles-ci sont immédiatement détruites. La Partie destinataire informe l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine de cette destruction dans les meilleurs délais.

Article 12. Visites

1) Les visites qui entraînent l'accès à des informations classifiées ne sont autorisées qu'avec la permission écrite préalable de l'autorité compétente de la Partie hôte. La permission n'est accordée qu'aux personnes autorisées conformément aux lois et règlements nationaux de l'une ou l'autre Partie à avoir accès aux informations classifiées du niveau de classification de sécurité concerné.

2) Les demandes de visite sont normalement soumises à l'autorité compétente de la Partie hôte au moins 10 jours ouvrables avant la visite, ou dans un délai plus court en cas d'urgence. Les autorités compétentes s'informent mutuellement des détails de la visite et veillent à la protection des données à caractère personnel du visiteur.

3) Les demandes de visite sont rédigées en anglais et indiquent notamment les éléments suivants :

a) L'objet de la visite, la date envisagée pour la visite et la durée de celle-ci ;

- b) Le prénom et le nom de famille, la date et le lieu de naissance, la nationalité ainsi que le numéro du passeport ou de la carte d'identité du visiteur ;
- c) La fonction du visiteur et le nom de l'institution représentée ;
- d) La validité et le niveau de l'habilitation de sécurité du personnel du visiteur ;
- e) Le nom, l'adresse, les numéros de téléphone et de télécopieur, l'adresse électronique et le point de contact des institutions qui seront visitées ;
- f) La date de la demande et le cachet officiel de l'autorité compétente.

Article 13. Atteinte à la sécurité

1) En cas de divulgation non autorisée, de détournement ou de perte présumés ou avérés d'informations classifiées, l'autorité compétente de la Partie destinataire en informe immédiatement par écrit l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine.

2) Les violations des dispositions relatives à la protection des informations classifiées font l'objet d'enquêtes et de poursuites conformément aux lois et règlements nationaux. Les Parties se prêtent mutuellement assistance sur demande.

3) Les Parties s'informent mutuellement du résultat des enquêtes et des mesures prises.

Article 14. Dépenses

Chaque Partie prend en charge les dépenses qu'elle a engagées dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 15. Autorités compétentes

1) Les Agences nationales de sécurité des Parties sont les suivantes :

En République d'Estonie :

- Riigi julgeoleku volitatud esindaja osakond ;
- Kaitseministeerium ;

Au Royaume de Norvège :

- Nasjonal sikkerhetsmyndighet.

2) Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique de toute modification ultérieure de leurs Agences nationales de sécurité.

3) Les Agences nationales de sécurité s'informent de toute autre autorité compétente chargée de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 16. Consultations

Les Agences nationales de sécurité s'informent de leurs lois et règlements nationaux relatifs à la protection des informations classifiées et de tout amendement significatif de ceux-ci.

Article 17. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'application ou à l'interprétation du présent Accord est réglé au moyen de consultations entre les Parties.

Article 18. Dispositions finales

1) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties se sont informées mutuellement de l'accomplissement des procédures juridiques nationales requises à cet effet.

2) Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel écrit des deux Parties. Les amendements entrent en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1.

3) Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord à tout moment par la voie diplomatique. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets six mois après la réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie. En cas de dénonciation, les informations classifiées transmises ou créées dans le cadre de l'application du présent Accord continuent à être protégées en vertu des dispositions du présent Accord.

4) À la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord bilatéral de sécurité entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège, fait à Oslo le 1^{er} novembre 2000, est dénoncé.

FAIT à Tallinn, le 25 septembre 2014, en deux exemplaires originaux, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[SVEN MIKSER]

Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :

[MARIE ERIKSEN SØREIDE]

No. 53770

—
**Estonia
and
Mongolia**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of Mongolia on the Exemption of Visa Requirements for Holders of Biometric Diplomatic Passports. Tallinn, 28 April 2014

Entry into force: *4 July 2014, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Estonian and Mongol*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 27 July 2016*

—
**Estonie
et
Mongolie**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la Mongolie relatif à l'exemption de l'obligation de visa pour les titulaires de passeports diplomatiques biométriques. Tallinn, 28 avril 2014

Entrée en vigueur : *4 juillet 2014, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, estonien et mongol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Estonie, 27 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
ESTONIA AND
THE GOVERNMENT OF MONGOLIA
ON THE EXEMPTION OF VISA REQUIREMENTS
FOR HOLDERS OF BIOMETRIC DIPLOMATIC
PASSPORTS**

The Government of the Republic of Estonia and the Government of Mongolia, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

Being guided by the desire to develop further friendly relations between the two States,

Desiring to promote, facilitate and encourage exchange of visits of officials of the Contracting Parties by the exemption of visa requirements for holders of their valid biometric diplomatic passports,

Pursuant to the applicable laws of both countries,

have agreed as follows:

Article 1

1. Holders of valid biometric diplomatic passports of the Republic of Estonia shall not be required to obtain a visa to enter, exit, transit through and stay in Mongolia for a period not exceeding ninety (90) days during a period of hundred and eighty (180) days from the date of their entry, provided that they do not take up any employment in any form including self-employment, or any other business activity in Mongolia.
2. Holders of valid biometric diplomatic passports of Mongolia shall not be required to obtain a visa to enter, exit, transit through and stay in the Republic of Estonia for a period not exceeding ninety (90) days during a period of hundred and eighty (180) days from the date of their entry, provided that they do not take up any employment in any form including self-employment, or any other business activity in the Republic of Estonia.

Article 2

1. Holders of valid biometric diplomatic passports of the Republic of Estonia who are assigned as members of the diplomatic mission or consular post of the Republic of Estonia or who are representatives of the Republic of Estonia to an international organization in Mongolia, as well as their family members holding valid biometric diplomatic passports of the Republic of Estonia, may enter, stay and exit Mongolia without obtaining a visa for a period not exceeding ninety (90) days. Such period may, upon the request of the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Estonia or the Embassy of the Republic of Estonia, be extended until the end of their assignment.
2. Holders of valid biometric diplomatic passports of Mongolia who are assigned as members of the diplomatic mission or consular post of Mongolia or who are representatives of Mongolia to an international organization in the Republic of Estonia, as well as their family members holding valid biometric diplomatic passports of Mongolia, may enter, stay and exit the Republic of Estonia without obtaining a visa for a period not exceeding ninety (90) days. Such period may, upon the request of the Ministry of Foreign Affairs of Mongolia or the Embassy of Mongolia, be extended until the end of their assignment.

Article 3

Nationals of either Contracting Party holding valid biometric diplomatic passports of either Contracting Party, who wish to stay more than ninety (90) days in the territory of the other Contracting Party, shall obtain visa in advance.

Article 4

Nationals of either Contracting Party holding valid biometric diplomatic passports of either Contracting Party shall enter into, exit from or transit through ports open to international travelers of the other Contracting Party and follow all necessary formalities in accordance with the immigration laws and regulations of that Contracting Party.

Article 5

Nationals of either Contracting Party holding valid biometric diplomatic passports of either Contracting Party are required to respect the laws and regulations applicable in the territory of the other Contracting Party while crossing the border and during their stay in the territory of the other Contracting Party.

Article 6

This Agreement does not restrict the right of the competent authorities of either Contracting Party to prohibit biometric diplomatic passport holders of the other Contracting Party who are considered undesirable from entering into or shorten or terminate their stay in its territory.

Article 7

Each Contracting Party may, for reason of ensuring national security, public order or public health, suspend this Agreement, either in whole or in part. The introduction and termination of such suspension shall be promptly notified in advance to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 8

For the purposes of this Agreement, the Contracting Parties shall exchange through diplomatic channels the samples of their biometric diplomatic passports together with their detailed descriptions not later than thirty (30) days from the date of signing of this Agreement.

The Contracting Parties shall inform each other of an introduction of new biometric diplomatic passports or modification to existing biometric diplomatic passports, and shall transmit through diplomatic channels the samples of new or modified biometric diplomatic passports at least thirty (30) days prior to their introduction or validity of any modification.

Article 9


Any dispute arising out of implementation or application of this Agreement shall be settled by negotiation and consultation between the Contracting Parties.

Article 10


1. This Agreement has been concluded for an indefinite period of time. This Agreement shall enter into force thirty (30) days from the date of receipt of the last written notification by which the Contracting Parties notify each other, through diplomatic channels, of completion of their internal legal procedures required for entry into force of this Agreement.
2. This Agreement may be amended in writing by the mutual consent of the Contracting Parties in the form of a separate protocol. Any such amendment shall come into effect in accordance with paragraph 1 of this Article.
3. This Agreement may be terminated by either Contracting Party upon a six (6) months prior written notice given to the other Contracting Party through diplomatic channels.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Tallinn, on April 28th 2014 in two original copies, in the Estonian, Mongolian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergences in interpretation, the English text shall prevail.



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ESTONIA**



**FOR THE GOVERNMENT
OF MONGOLIA**

[TEXT IN ESTONIAN – TEXTE EN ESTONIEN]

**EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
MONGOOLIA VALITSUSE
BIOMEETRILISTE DIPLOMAATILISTE PASSIDE
KASUTAJATE SUHTES
VIISANÕUDEST LOOBUMISE KOKKULEPE**

Eesti Vabariigi valitsus ja Mongoolia valitsus, edaspidi *lepingupooled*,

juhindudes soovist edasi arendada kahe riigi sõbralikke suhteid;

soovides edendada, lihtsustada ja julgustada lepingupoolte ametnike visiitide vahetust, vabastades biomeetriliste diplomaatiliste passide omanikud viisanõudest;

järgides mõlema riigi kehtivaid õigusakte,

on kokku leppinud järgmises.

Artikkel 1

1. Eesti Vabariigi kodanikelt, kellel on kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass, ei nõuta viisat Mongooliasse sisenemisel, sealt lahkumisel, selle läbimisel ega seal viibimisel kuni 90 päeva 180 päeva jooksul sisenemise päevast alates, eeldusel et nad ei asu Mongoolias tööle füüsilisest isikust ettevõtjana ega muus eraettevõttes.
2. Mongoolia kodanikelt, kellel on kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass, ei nõuta viisat Eesti Vabariiki sisenemisel, sealt lahkumisel, selle läbimisel ega seal viibimisel kuni 90 päeva 180 päeva jooksul sisenemise päevast alates, eeldusel et nad ei asu Eesti Vabariigis tööle füüsilisest isikust ettevõtjana ega muus eraettevõttes.

Artikkel 2

1. Eesti Vabariigi kodanikelt, kellel on kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass ning kes on Eesti Vabariigi diplomaatilise esinduse või konsulaarasutuse töötajad või kes on Eesti Vabariigi esindajad rahvusvahelise organisatsiooni juures Mongoolias, ning nende perekonnaliikmetelt, kellel on kehtiv Eesti Vabariigi biomeetriline diplomaatiline pass, ei nõuta viisat Mongooliasse sisenemisel, sealt lahkumisel ega seal viibimisel kuni 90 päeva. Eesti Vabariigi välisministeeriumi või suursaatkonna taotlusel võib seda aega pikendada kuni nende ametiaja lõpuni.
2. Mongoolia kodanikelt, kellel on kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass ning kes on Mongoolia Vabariigi diplomaatilise esinduse või konsulaarasutuse töötajad või kes on Mongoolia esindajad rahvusvahelise organisatsiooni juures Eesti Vabariigis, ning nende perekonnaliikmetelt, kellel on kehtiv Mongoolia biomeetriline diplomaatiline pass, ei nõuta viisat Eesti Vabariiki sisenemisel, sealt lahkumisel ega seal viibimisel kuni 90 päeva. Mongoolia välisministeeriumi või suursaatkonna taotlusel võib seda aega pikendada kuni nende ametiaja lõpuni.

Artikkel 3

Lepingupoole kodanikud, kellel on lepingupoole kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass ja kes soovivad viibida rohkem kui 90 päeva teise lepingupoole territooriumil, peavad eelnevalt taotlema viisa.

Artikkel 4

Lepingupoole kodanikud, kellel on lepingupoole kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass, saavad teise lepingupoole territooriumile siseneda, sealt lahkuda või seda läbida mis tahes rahvusvahelise piiripunkti kaudu, täites vajalikke nõudeid kooskõlas selle lepingupoole sisserännet käsitlevate õigusaktidega.

Artikkel 5

Lepingupoole kodanikud, kellel on lepingupoole kehtiv biomeetriline diplomaatiline pass, on kohustatud teise lepingupoole piiride ületamisel ja teise lepingupoole territooriumil viibimise ajal järgima õigusakte, mida kohaldatakse teise lepingupoole territooriumil.

Artikkel 6

Kokkulepe ei piira lepingupoolte pädevate asutuste õigust keelata riiki siseneda teise lepingupoole biomeetrilise diplomaatilise passi omanikel, keda peetakse ebasoovitavaks, või lühendada või lõpetada nende viibimise oma territooriumil.

Artikkel 7

Lepingupoolel võivad kokkuleppe täielikult või osaliselt peatada riikliku julgeoleku, avaliku korra või rahvatervise tagamiseks. Kokkuleppe peatamisest ja lõpetamisest teatatakse diplomaatiliste kanalite kaudu teisele poolele viivitamata.

Artikkel 8

Käesoleva kokkuleppe alusel edastavad lepingupoolel üksteisele kehtivate biomeetriliste diplomaatiliste passide näidised koos nende üksikasjaliku kirjeldusega diplomaatiliste kanalite kaudu 30 päeva jooksul pärast kokkuleppe allkirjastamist.

Lepingupoolel teavitavad üksteist uutest või muudetud biomeetrilistest diplomaatilistest passidest ning edastavad passide näidised diplomaatiliste kanalite kaudu hiljemalt 30 päeva enne nende muutmist või kasutusele võtmist.

Artikkel 9

Kokkuleppe tõlgendamise või kohaldamisega seotud vaidlusi lahendavad lepingupoolel konsultatsioonide või läbirääkimiste teel.

Artikkel 10

1. Kokkulepe on jõus määramata aja. Kokkulepe jõustub 30. päeval arvates päevast, mil saadakse diplomaatiliste kanalite kaudu kätte viimane teade lepingupoolte kokkuleppe jõustumiseks vajalike riigisiseste nõuete täitmisest.
2. Kokkulepet võib muuta lepingupoolte kirjalikul nõusolekul eraldiseisva protokollina. Muudatus jõustub käesoleva artikli lõike 1 kohaselt.
3. Mõlemad lepingupooled võivad kokkuleppe lõpetada, teatades sellest teisele poolele kirjalikult diplomaatiliste kanalite kaudu kuus kuud ette.

Selle kinnituseks on täievolilised isikud kokkuleppele alla kirjutanud.

Koostatud Tallinnas 28. aprillil 2014. aastal kahes eksemplaris eesti, mongoolia ja inglise keeles, kõik tekstid on võrdselt autentset. Tõlgendamis- või kohaldamiserinevuste korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.



EESTI VABARIIGI VALITSUS



MONGOOLIA VALITSUS

[TEXT IN MONGOL – TEXTE EN MONGOL]

**ЦАХИМ (БИОМЕТРИЙН) ДИПЛОМАТ ПАСПОРТ
ЭЗЭМШИГЧДИЙГ
ВИЗИЙН ШААРДЛАГААС ЧӨЛӨӨЛӨХ ТУХАЙ
БҮГД НАЙРАМДАХ ЭСТОНИ УЛСЫН ЗАСГИЙН
ГАЗАР,
МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР
ХООРОНДЫН ХЭЛЭЛЦЭЭР**

Бүгд Найрамдах Эстони Улсын Засгийн газар, Монгол Улсын Засгийн газар, цаашид “Хэлэлцэн тохиролцогч талууд” гэх,

Хоёр улсын хоорондын найрсаг харилцааг гүнзгийрүүлэн хөгжүүлэхийг эрмэлзэн,

Хэлэлцэн тохиролцогч талуудын цахим (биометрийн) дипломат паспорт эзэмшигч иргэдийг хоёр улсын хооронд харилцан зорчихыг хөхиүлэн дэмжиж, уг нөхцөлийг хөнгөвчлөхийг зорьж,

Хоёр улсын холбогдох хууль тогтоомжийг мөрдлөг болгон,

Дараахь зүйлийг хэлэлцэн тохиролцов:

1 дүгээр зүйл

1. Хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой Бүгд Найрамдах Эстони Улсын иргэд Монгол Улсын нутаг дэвсгэрт нэвтрэн орсноос хойш нэг зуун наян (180) хоногийн хугацаанд ер (90)-ээс дээшгүй хоног визгүйгээр нэвтрэн орох, гарах, дамжин өнгөрөх болон зорчих эрхтэй бөгөөд тэдгээр нь Монгол Улсад хувиараа хөдөлмөр эрхлэх, эсхүл өөр аливаа бусад бизнесийн үйл ажиллагаа явуулах зэрэг аливаа хэлбэрийн хөдөлмөр эрхлэхийг хориглоно.

2. Хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой Монгол Улсын иргэд Бүгд Найрамдах Эстони Улсын нутаг дэвсгэрт нэвтрэн орсноос хойш нэг зуун наян (180) хоногийн хугацаанд ер (90)-ээс дээшгүй хоног визгүйгээр нэвтрэн орох, гарах, дамжин өнгөрөх болон зорчих эрхтэй бөгөөд тэдгээр нь Бүгд Найрамдах Эстони Улсад хувиараа хөдөлмөр эрхлэх, эсхүл өөр аливаа бусад бизнесийн үйл ажиллагаа явуулах зэрэг аливаа хэлбэрийн хөдөлмөр эрхлэхийг хориглоно.

2 дугаар зүйл

1. Монгол Улсад байгаа Бүгд Найрамдах Эстони Улсын дипломат болон консулын төлөөлөгчийн газарт гишүүнээр томилогдсон, эсхүл тус улс дахь олон улсын байгууллагад төлөөлөгчөөр ажиллахаар томилогдсон хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой Бүгд Найрамдах Эстони Улсын иргэд болон тэдгээрийн хамт амьдрах хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой гэр бүлийн гишүүд нь Монгол Улсад ер (90)-ээс дээшгүй хоногийн хугацаанд визгүйгээр нэвтрэн орох, зорчих буюу гарч болно. Энэхүү хугацааг Бүгд Найрамдах Эстони Улсын Гадаад харилцааны яам, эсхүл Бүгд Найрамдах Эстони Улсын Элчин сайдын яамнаас хүсэлт гаргаснаар тэдгээр иргэд ажил үүргээ гүйцэтгэж дуусгах хүртэлх хугацаагаар сунгаж болно.

2. Бүгд Найрамдах Эстони Улсад байгаа Монгол Улсын дипломат болон консулын төлөөлөгчийн газарт гишүүнээр томилогдсон, эсхүл тус улс дахь олон улсын байгууллагад төлөөлөгчөөр ажиллахаар томилогдсон хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой Монгол Улсын иргэд болон тэдгээрийн хамт амьдрах хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой гэр бүлийн гишүүд нь Бүгд Найрамдах Эстони Улсад ер (90)-ээс дээшгүй хоногийн хугацаанд визгүйгээр нэвтрэн орох, зорчих буюу гарч болно. Энэхүү хугацааг Монгол Улсын Гадаад харилцааны яам, эсхүл Монгол Улсын Элчин сайдын яамнаас хүсэлт гаргаснаар тэдгээр иргэд ажил үүргээ гүйцэтгэж дуусгах хүртэлх хугацаагаар сунгаж болно.

3 дугаар зүйл

Хэлэлцэн тохиролцогч аль нэг талын хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой иргэд Хэлэлцэн тохиролцогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт ер (90)-ээс дээш хоногийн хугацаанд зорчих тохиолдолд урьдчилан виз авна.

4 дүгээр зүйл

Хэлэлцэн тохиролцогч аль нэг талын хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой иргэд Хэлэлцэн тохиролцогч нөгөө талын олон улсын зорчигчдод нээлттэй хилийн боомтоор нэвтрэн орох, дамжин орох, эсхүл гарах бөгөөд тухайн Хэлэлцэн тохиролцогч талын шилжилт хөдөлгөөний тухай хууль тогтоомжийн дагуу бүх шаардлагатай журмыг мөрдөнө.

5 дугаар зүйл

Хэлэлцэн тохиролцогч аль нэг талын хүчин төгөлдөр цахим (биометрийн) дипломат паспорттой иргэд Хэлэлцэн тохиролцогч нөгөө талын нутаг дэвсгэрт хилээр нэвтрэх болон зорчих хугацаандаа тухайн улсад хүчин төгөлдөр үйлчилж буй хууль тогтоомжийг хүндэтгэх үүрэгтэй.

6 дугаар зүйл

Энэхүү хэлэлцээр нь тааламжгүй гэж үзсэн цахим (биометрийн) дипломат паспорттой Хэлэлцэн тохиролцогч нөгөө талын иргэнийг өөрийн нутаг дэвсгэрт нэвтрэх, эсхүл зорчих хугацааг багасгах, эсхүл цуцлах Хэлэлцэн тохиролцогч талын эрх бүхий байгууллагын эрхийг хөндөхгүй.

7 дугаар зүйл

Хэлэлцэн тохиролцогч тал бүр үндэсний аюулгүй байдал, нийтийн дэг журам, эсхүл олон нийтийн эрүүл мэндийг хамгаалах зорилгоор энэхүү хэлэлцээрийн үйлчлэлийг бүхэлд нь, эсхүл хэсэгчлэн зогсоох эрхтэй. Ийм арга хэмжээ авах болон эргүүлэн цуцлах тухайгаа Хэлэлцэн тохиролцогч нөгөө талдаа дипломат шугамаар урьдчилан мэдэгдэнэ.

8 дугаар зүйл

Энэхүү хэлэлцээрийн зорилгоор, Хэлэлцэн тохиролцогч талууд тус хэлэлцээрт гарын үсэг зурсан өдрөөс хойш гуч (30) хоногийн дотор цахим (биометрийн) дипломат паспортын загварыг дэлгэрэнгүй тайлбарын хамт дипломат шугамаар солилцоно.

Хэлэлцэн тохиролцогч аль нэг тал шинэ загварын цахим (биометрийн) дипломат паспорт нэвтрүүлэх, эсхүл өөрийн ашиглаж буй цахим (биометрийн) дипломат паспортод өөрчлөлт оруулах тохиолдолд тэрхүү шинэ загварын, эсхүл өөрчлөлт оруулсан цахим (биометрийн) паспорт хүчин төгөлдөр болох

өдрөөс доод тал нь гуч (30) хоногийн өмнө уг паспортын загварыг дипломат шугамаар Хэлэлцэн тохиролцогч нөгөө талдаа хүргүүлнэ.

9 дүгээр зүйл

Энэхүү хэлэлцээрийг хэрэгжүүлэх, эсхүл тайлбарлахтай холбоотойгоор үүссэн аливаа маргааныг зөвшилцөх болон хэлэлцээ хийх замаар эв зүйгээр шийдвэрлэнэ.

10 дугаар зүйл


1. Энэхүү хэлэлцээрийг хугацаагүйгээр байгуулсан болно. Энэхүү хэлэлцээр нь Хэлэлцэн тохиролцогч талууд түүнийг хүчин төгөлдөр болгох дотоодын хууль тогтоомжийн шаардлагыг хангасан тухайгаа дипломат шугамаар харилцан мэдэгдсэн сүүлчийн мэдэгдлийг хүлээн авсан өдрөөс хойш гуч (30) хоногийн дараа хүчин төгөлдөр болно.

2. Хэлэлцэн тохиролцогч талууд харилцан тохиролцож протокол байгуулах замаар энэхүү хэлэлцээрт нэмэлт, өөрчлөлт оруулж болно. Аливаа тийм нэмэлт, өөрчлөлт нь энэ зүйлийн 1 дэх заалтад дурдсан журмын дагуу хүчин төгөлдөр болно.

3. Энэхүү хэлэлцээрийг Хэлэлцэн тохиролцогч аль нэг тал цуцлах тухайгаа Хэлэлцэн тохирогч нөгөө талдаа зургаан (6) сарын өмнө дипломат шугамаар урьдчилан бичгээр мэдэгдэх замаар цуцалж болно.

ҮҮНИЙГ НОТЛОН, тус тусын Засгийн газраас зохих ёсоор эрх олгогдсон дор дурдсан төлөөлөгчид энэхүү хэлэлцээрт гарын үсэг зурав.

Энэхүү хэлэлцээрийг Таллин хотноо 2014 оны 4 дүгээр сарын 28 -ны өдөр эстони, монгол, англи хэлээр тус бүр хоёр эх хувь үйлдсэн бөгөөд эх бичвэрүүд адил хүчинтэй байна. Хэлэлцээрийг тайлбарлахад зөрүү гарвал англи хэлээрх эх бичвэрийг баримтална.



**БУГД НАЙРАМДАХ ЭСТОНИ
УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗРЫГ
ТӨЛӨӨЛЖ**



**МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН
ГАЗРЫГ ТӨЛӨӨЛЖ**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE RELATIF À L'EXEMPTION DE
L'OBLIGATION DE VISA POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS
DIPLOMATIQUES BIOMÉTRIQUES

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la Mongolie, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Guidés par le désir de renforcer davantage les relations amicales entre les deux États,

Désireux de promouvoir, de faciliter et d'encourager l'échange de visites de fonctionnaires des Parties contractantes grâce à l'exemption de l'obligation de visa pour les titulaires de leurs passeports diplomatiques biométriques en cours de validité,

Conformément à la législation applicable des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de la République d'Estonie ne sont pas tenus d'obtenir un visa pour entrer en Mongolie et en sortir, transiter par celui-ci et y séjourner pour une durée ne dépassant pas 90 jours au cours d'une période de 180 jours à compter de la date de leur entrée, à condition qu'ils n'exercent aucun emploi sous quelque forme que ce soit, y compris un emploi indépendant, ni aucune autre activité commerciale ou industrielle en Mongolie.

2. Les titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de la Mongolie ne sont pas tenus d'obtenir un visa pour entrer et sortir de la République d'Estonie, pour y transiter et pour y séjourner pour une durée ne dépassant pas 90 jours au cours d'une période de 180 jours à compter de la date de leur entrée, à condition qu'ils n'exercent aucun emploi sous quelque forme que ce soit, y compris un emploi indépendant, ni aucune autre activité commerciale ou industrielle en République d'Estonie.

Article 2

1. Les titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de la République d'Estonie qui sont affectés à une mission diplomatique ou à un poste consulaire de la République d'Estonie ou qui sont des représentants de la République d'Estonie auprès d'une organisation internationale en Mongolie, ainsi que les membres de leurs familles titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de la République d'Estonie, peuvent entrer en Mongolie et en sortir et y séjourner sans visas pour une durée ne dépassant pas 90 jours. Cette période peut, à la demande du Ministère des affaires étrangères de la République d'Estonie ou de l'ambassade de la République d'Estonie, être prolongée jusqu'à la fin de leur affectation.

2. Les titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de la Mongolie qui sont affectés à une mission diplomatique ou à un poste consulaire de la République d'Estonie ou qui sont des représentants de la Mongolie auprès d'une organisation internationale en

République d'Estonie, ainsi que les membres de leurs familles titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de la Mongolie, peuvent entrer en République d'Estonie, en sortir et y séjourner sans visas pour une durée ne dépassant pas 90 jours. Cette période peut, à la demande du Ministère des affaires étrangères de la Mongolie ou de l'ambassade de la Mongolie, être prolongée jusqu'à la fin de leur affectation.

Article 3

Les ressortissants d'une Partie contractante titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de l'autre Partie contractante, qui souhaitent séjourner plus de 90 jours sur le territoire de l'autre Partie contractante, doivent au préalable obtenir un visa.

Article 4

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de l'une ou l'autre Partie contractante entrent dans les ports ouverts aux voyageurs internationaux de l'autre Partie contractante, en sortent ou transitent par ces ports, et accomplissent toutes les formalités nécessaires prévues par les lois et règlements en matière d'immigration de cette Partie contractante.

Article 5

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante titulaires de passeports diplomatiques biométriques en cours de validité de l'une ou l'autre Partie contractante sont tenus de respecter les lois et règlements applicables sur le territoire de l'autre Partie contractante lorsqu'ils franchissent la frontière et pendant leur séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 6

Le présent Accord ne restreint pas le droit des autorités compétentes de l'une ou l'autre Partie contractante d'interdire l'entrée sur son territoire des titulaires de passeports diplomatiques biométriques de l'autre Partie contractante qui sont considérés comme indésirables, d'écourter leur séjour ou d'y mettre fin.

Article 7

Chaque Partie contractante peut, en vue d'assurer la sécurité nationale, l'ordre public ou la santé publique, suspendre le présent Accord, que ce soit en totalité ou en partie. L'introduction et la levée de cette suspension sont au préalable notifiées sans délai à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 8

Aux fins du présent Accord, les Parties contractantes échangent par la voie diplomatique les échantillons de leurs passeports diplomatiques biométriques, accompagnés de leurs descriptions détaillées, au plus tard 30 jours à compter de la date de signature du présent Accord.

Les Parties contractantes s'informent mutuellement de l'introduction de nouveaux passeports diplomatiques biométriques ou de la modification des passeports diplomatiques biométriques existants, et transmettent par la voie diplomatique des échantillons des nouveaux passeports diplomatiques biométriques ou des passeports diplomatiques biométriques modifiés au moins 30 jours avant leur introduction ou la prise d'effet de toute modification.

Article 9

Tout différend relatif à la mise en œuvre ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de négociations et de consultations entre les Parties contractantes.

Article 10

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'informent, par écrit et par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs formalités juridiques internes requises à cet effet.

2. Le présent Accord peut être amendé par écrit par consentement mutuel des Parties contractantes au moyen d'un protocole distinct. Ces amendements entrent en vigueur conformément au paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 28 avril 2014, en deux exemplaires originaux, en langues estonienne, mongole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[URMAS PAET]

Pour le Gouvernement de la Mongolie :

[LUVSANVANDAN BOLD]

No. 53771

—
**Estonia
and
Kazakhstan**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Kazakhstan on the promotion and reciprocal protection of investments. Tallinn, 20 April 2011

Entry into force: *26 August 2014 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Estonian, Kazakh and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 27 July 2016*

—
**Estonie
et
Kazakhstan**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Tallinn, 20 avril 2011

Entrée en vigueur : *26 août 2014 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, estonien, kazakh et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Estonie, 27 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**Agreement
between
the Government of the Republic of Estonia
and
the Government of the Republic of Kazakhstan
on the promotion and reciprocal protection of investments**

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Kazakhstan (hereinafter the “Contracting Parties”);

desiring to promote greater economic co-operation between them, with respect to investment made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

recognising that agreement on the promotion and reciprocal protection to be accorded to such investment will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Contracting Parties;

agreeing that a stable framework for investment will maximise effective utilisation of economic resources and improve living standards;

have agreed as follows:

**Article 1
Definitions**

For the purposes of this Agreement:

1. The term “investor” means in respect of either Contracting Party:
 - a) a natural person, who is a national of the State of a Contracting Party and who makes an investment in the territory of the other Contracting Party;
 - b) a legal entity which is incorporated or properly organised under the legislation of the State of that Contracting Party and is the owner, possessor or shareholder of an investment in the territory of the other Contracting Party.
2. In respect of the Republic of Estonia the term “investor” also means a legal entity of a Member State of the European Union or of the European Economic Area who, within the context of freedom of establishment pursuant to Articles 49 and 54 of the Treaty on Functioning of European Union, enjoys freedom of establishment as an agency or permanent establishment in the Republic of Estonia.
3. The term “investment” means every kind of asset invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter State and shall include in particular:
 - a) movable and immovable property as well as any other rights, such as mortgages, pledges, usufructs and similar rights;
 - b) stocks, shares and other forms of participation in companies;

- c) returns reinvested, debentures, claims to money or any other rights to legitimate performance having financial value related to an investment;
- d) intellectual property rights, as defined in the multilateral agreements concluded under the auspices of the World Intellectual Property Organization, in as far as both Contracting Parties are parties to them, including copyrights and related rights, industrial property rights, trademarks, patents, industrial designs and technical processes, rights in plants varieties, know-how, trade secrets, trade names and goodwill;
- e) rights to engage in economic and commercial activities conferred by the legislation of the States of the Contracting Parties.

Any change of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.

- 4. The term "returns" means income deriving from an investment and includes, in particular, profits, dividends, interests, patent and any other fees.
- 5. The term "territory" means:
 - concerning the Republic of Estonia – the land territory and the territorial sea of the Republic of Estonia, as well as those maritime areas adjacent to the external boundary of the territorial sea, including the seabed and subsoil of either of the above territories, over which the Republic of Estonia exercises, in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction;
 - concerning the Republic of Kazakhstan – the territory of the within the land, sea and air borders, including land, water, subsoil and airspace for which the Republic of Kazakhstan exercises sovereignty and expands jurisdiction in accordance with the standards of the national legislation and international law.

Article 2

Promotion and admission of investments

- 1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with the legislation of its State.
- 2. In order to encourage mutual investment flows, each Contracting Party shall endeavour to inform the other Contracting Party, at the request of either Contracting Party of the investment opportunities in its territory.
- 3. Each Contracting Party shall grant, whenever necessary, in accordance with the legislation of its State, without delay, the permits required in connection with the activities of key personnel including top managerial and technical persons, consultants or experts engaged by investors of the other Contracting Party.

Article 3

Protection of investments

- 1. Each Contracting Party shall extend in its territory full protection and security to investments and returns of investors of the other Contracting Party. Neither Contracting

Party shall hamper, by arbitrary or discriminatory measures, the development, management, maintenance, use, expansion, sale and if it is the case, the liquidation of such investments.

2. Investments or returns of investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment in accordance with international law.

Article 4

National treatment and most favoured nation treatment

1. Neither Contracting Party shall accord in its territory to investments and returns from investments of investors of the other Contracting Party a treatment less favourable than that which it accords to investments and returns from investments of its own investors, or to investments and returns from investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.
2. Neither Contracting Party shall accord in its territory to the investors of the other Contracting Party with regard to acquisition, development, management, maintenance, use, expansion, sale or other disposal of their investment, a treatment which is less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.
3. Neither Contracting Party shall in its territory impose mandatory measures on investments by investors of the other Contracting Party, concerning the purchase of materials, means of production, operation, transport, marketing of its products or similar orders having unreasonable or discriminatory effects.
4. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:
 - a) any existing or future customs union or economic or monetary union, free trade area or similar international agreements to which either of the Contracting Party is or may become a party in the future;
 - b) any international agreement, wholly or partially related to taxation.

Article 5

Expropriation

1. A Contracting Party shall not expropriate or nationalise directly or indirectly in its territory investments of the investors of the other Contracting Party or take any measures having equivalent effect (hereinafter referred to as "expropriation") except if the following conditions occur simultaneously:
 - a) for a purpose which is in the public interest,
 - b) on a non-discriminatory basis,
 - c) in accordance with due process of law, and

- d) accompanied by payment of prompt, adequate and effective compensation.
- 2. Compensation shall amount to the fair market value of the investment expropriated immediately before the expropriation or impending expropriation became known, whichever is the earlier. It shall be paid without delay, be effectively realisable and freely transferable.
- 3. An investor of a Contracting Party affected by the expropriation carried out by the other Contracting Party shall have the right to prompt review of its case, including the valuation of its investment and the payment of compensation in accordance with the provisions of this Article, by a judicial authority or another competent and independent authority of the latter Contracting Party.

Article 6
Compensation for damage or loss

- 1. When investments made by investors of either Contracting Party suffer loss or damage owing to war or other armed conflict, civil disturbances, state of national emergency, revolution, riot or similar events in the territory of the other Contracting Party they shall be accorded by the host Contracting Party treatment, as regards restitution, compensation or other settlement, not less favourable than the treatment that it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investors concerned.
- 2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to paragraph 1 of this Article suffer damage or loss in the territory of the other Contracting Party resulting from:
 - a) requisitioning of their property or part thereof by its authorities;
 - b) destruction of their property or part thereof by its authorities which was not caused in combat or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded prompt, adequate and effective compensation or restitution for the damage or loss sustained during the period of requisitioning or as a result of destruction of their property. Resulting payments shall be made in freely convertible currency and be freely transferable without delay.

Article 7
Transfers

- 1. In accordance with the legislation of its States each Contracting Party shall ensure free transfer of payments relating to the investments of the other Contracting Party in its territory. Such transfers shall include, in particular:
 - a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase investments;
 - b) returns;
 - c) payments made under a contract including loan agreements;
 - d) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of investments;

- e) payments of compensation under Articles 5 and 6 of this Agreement;
 - f) payments arising out of the settlement of an investment dispute;
 - g) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with investments.
2. Each Contracting Party shall ensure that the transfers under paragraph 1 of this Article are made in a freely convertible currency, at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer and shall be made without delay.
 3. The provisions of this Article shall not be construed so as to prevent Contracting Parties from fulfilling in good faith its obligations as a member of an economic, customs and monetary union.
 4. Without prejudice to the provisions of this Article either Contracting Party, in exceptional financial and economic circumstances, as well as in the case of serious difficulties with payment balance may impose currency restrictions in accordance with the legislation of its State and the requirements of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, adopted on 22 July 1944 at Bretton Woods.

Article 8 Subrogation

1. If the investments of the investors of one Contracting Party made in the territory of the other Contracting Party are insured against non-commercial risks under a system established by the legislation of the latter Contracting Party, any subrogation of the insurer which stems from the terms of the insurance agreement shall be recognised by the other Contracting Party.
2. The insurer shall not be entitled to exercise any rights other than the rights which the investor would have been entitled to exercise. Subrogated claims shall not exceed the original claims.

Article 9 Settlement of disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party

1. An investor of one Contracting Party that has a dispute with the other Contracting Party should initially attempt to settle it through negotiations and consultations.
2. To start negotiations, the investor shall deliver to the Contracting Party a written notice. The notice shall specify:
 - a) the name and address of the disputing investor;
 - b) the provisions of this Agreement alleged to have been breached according to the investor;
 - c) the factual and legal basis for the claim; and

- d) the remedy sought and the amount of damages claimed.
3. If the dispute cannot be settled amicably within six months from the moment of receipt of the written notice, the dispute shall upon the request of the investor be settled as follows:
 - a) by a competent court of the Contracting Party in whose territory the investment is made; or
 - b) by the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature in Washington on 18th March 1965. In case of arbitration, each Contracting Party, by this Agreement irrevocably consents in advance to submit any such dispute to ICSID. This consent implies the renunciation of the requirement that the internal administrative or judicial remedies should be exhausted; or
 - c) by arbitration by three arbitrators in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law. In case of arbitration, each Contracting Party, by this Agreement irrevocably consents in advance, even in the absence of an individual arbitral agreement between the Contracting Party and the investor, to submit any such dispute to the tribunal mentioned.
4. The award shall be final and binding. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the arbitral award in accordance with legislation of its States.
5. A Contracting Party which is a party to a dispute shall not, at any stage of conciliation or arbitration proceedings or enforcement of an award, raise the objection that the investor of the Contracting Party who is the other party to the dispute has received an indemnity by virtue of a guarantee in respect of all or a part of its losses.
6. An investor who has submitted the dispute to a national court in accordance with subparagraph a) of the paragraph 3 of this Article or to one of the arbitral tribunals mentioned in subparagraphs b) and c) of the paragraph 3 of this Article shall not have the right to pursue his case in any other court or tribunal. The investor's choice of the court or arbitral tribunal is final and binding.

Article 10

Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible by negotiations and consultations.
2. If a dispute under paragraph 1 of this Article cannot be settled within six months it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal of three members.
3. Each Contracting Party shall appoint one member and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman. Such members shall be appointed within two months from the date one Contracting Party has informed the other

Contracting Party of its intention to submit the dispute to an arbitral tribunal, the chairman of which shall be appointed within two further months.

4. If the periods specified in paragraph 3 of this Article are not observed, either Contracting Party may, in the absence of any other relevant arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President of the International Court of Justice is a national of the State of either Contracting Parties or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-president or in case of his inability the member of the International Court of Justice next in seniority according to the Rules of the Court should be invited under the same conditions to make the necessary appointments.
5. The arbitral tribunal shall establish its own rules of procedure unless the Contracting Parties decide otherwise.
6. The arbitral tribunal shall reach its decision in virtue of this Agreement and pursuant to the rules of international law. It shall reach its decision by a majority of votes, the decision shall be final and binding for Contracting Parties.
7. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member and of its legal representation in the arbitration proceedings. The costs of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The tribunal may, however, in its award determine another distribution of costs.

Article 11 **Application of the Agreement**

This Agreement shall apply to investments made prior to or after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any investment dispute that may have arisen before its entry into force.

Article 12 **Entry into force, duration and denunciation**

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the latter notification through diplomatic channels by which Contracting Parties notify that their internal legal requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for following ten years periods unless, one year before the expiration of the initial or any subsequent period, either Contracting Party notifies in writing through diplomatic channels the other Contracting Party of its intention not to prolong the duration of this Agreement.
3. In respect of investments made prior to the date when the denunciation of this Agreement becomes effective, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of denunciation of this Agreement.

4. This Agreement may be terminated by giving notice in writing through diplomatic channels six months beforehand, if the obligations of the Republic of Estonia arising from its membership of the European Union necessitate it, in the condition that the level of protection of investments remains equal to the level provided by this Agreement.

In witness whereof, the undersigned duly authorized by their Governments have signed this Agreement.

Done at Tallinn on 20 April 2011 in duplicate, in the Estonian, Kazakh, Russian and English languages, all texts are being equally authentic. In a case of divergence of interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

**FOR
THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ESTONIA**



**FOR
THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF KAZAKHSTAN**



[TEXT IN ESTONIAN – TEXTE EN ESTONIEN]

**Eesti Vabariigi valitsuse
ja
Kasahstani Vabariigi valitsuse
vaheline
investeeringute soodustamise ja
vastastikuse kaitse leping**

Eesti Vabariigi valitsus ja Kasahstani Vabariigi valitsus (edaspidi *lepingupoole*),

soovides suurendada majanduskoostööd seoses ühe lepingupoole investorite investeeringutega teise lepingupoole territooriumil;

tunnistades, et nimetatud investeeringute edendamine ja vastastikune kaitse soodustab erakapitali liikumist ning lepingupoole majandusarengut;

nõustudes, et stabiilne investeerimiskeskond aitab tõhustada majanduslike ressursside kasutamist ja parandada elatustaset;

on kokku leppinud järgmises.

ARTIKKEL 1

Mõisted

Lepingus kasutatakse järgmisi mõisteid.

1. *Investor* – mõlema lepingupoole puhul:
 - a) füüsiline isik, kes on ühe lepingupoole kodanik ja kes investeerib teise lepingupoole territooriumil;
 - b) juriidiline isik, mis on asutatud või muul viisil nõuetekohaselt moodustatud kooskõlas selle lepingupoole õigusaktidega ning mis on teise lepingupoole territooriumil asuva investeeringu omanik, valdaja või osanik.
2. Eesti Vabariigi puhul võib *investor* olla ka Euroopa Liidu liikmesriigi või Euroopa Majanduspiirkonna osalisriigi juriidiline isik, millel on kooskõlas Euroopa Liidu toimimise lepingu artiklitega 49 ja 54 asutamisevabaduse põhimõtte alusel õigus püsivalt tegutseda või luua oma alaline esindus Eesti Vabariigis.
3. *Investeering* – igat liiki vara, mille ühe lepingupoole investor on investeerinud teise lepingupoole territooriumil selle riigi õigusaktide kohaselt, esmajoones:
 - a) vallas- ja kinnisvara ning muud asjaõigused, nagu hüpoteek, pant, kasutusvaldus ja muud samalaadsed õigused;
 - b) äriühing osakud, aktsiad ja teised äriühingus osalemise vormid;

- c) kasumi reinvesteering, võlakirjad, investeeringuga seotud rahanõue või rahalise väärtusega õigustatud tulemi nõue;
- d) intellektuaalse omandi õigused, nagu need on määratletud Ülemaailmse Intellektuaalse Omandi Organisatsiooni egiidi all sõlmitud mitmepoolsetes lepingutes, millega mõlemad lepingupooled on ühinenud, sealhulgas autoriõigus ja sellega kaasnevad õigused, tööstusomandi õigus, kaubamärk ja patent, tööstusnäidis ja tootmisprotsesside tehniline kirjeldus, sordikaitse, oskusteave, ärisaladus, kaubanimi ja firmaväärtus;
- e) õigus osaleda seadusjärgses majandus- ja kaubandustegevuses.

Mis tahes muutus varade investeerimise või reinvesteeringu vormis ei mõjuta nende olemust investeeringuna.

4. *Tulu* – investeeringust saadav tulu, esmajoones kasum, dividendid, intressid, patendi- ja muud tasud.
5. *Territoorium* – Eesti Vabariigi puhul Eesti Vabariigi maismaaterritoorium ja territoriaalmeri, samuti territoriaalmeri välispiiriga külgnevad merealad, sealhulgas nimetatud territooriumide merepõhi ja selle all asuv maapõu, mille üle on Eesti Vabariigil suveräänne õigus ja jurisdiktsioon kooskõlas rahvusvahelise õigusega; Kasahstani Vabariigi puhul riigipiiriga määratud territoorium, kaasa arvatud maismaaterritoorium, siseveed, nende põhi, maapõu ja õhuruum nende kohal, mille üle on Kasahstani Vabariigil suveräänne õigus ja jurisdiktsioon kooskõlas riigisisese ja rahvusvahelise õigusega.

ARTIKKEL 2

Investeeringute soodustamine ja lubamine

1. Lepingupool toetab teise lepingupoole investoreid, loob neile oma territooriumil soodsad investeerimistingimused ning lubab selliseid investeeringuid oma õigusaktide kohaselt.
2. Vastastikuse investeerimise toetamiseks teavitab lepingupool taotluse korral teist lepingupoolt investeerimisvõimalustest oma territooriumil.
3. Vajaduse korral annab lepingupool viivitamata oma õiguse kohaselt välja loa, mida taotletakse seoses teise lepingupoole investorite palgatud tippjuhtide ja kvalifitseeritud spetsialistide, konsultantide või ekspertide tegevusega.

ARTIKKEL 3

Kaitse

1. Lepingupool tagab oma territooriumil teise lepingupoole investori investeeringutele täieliku kaitse ja julgeoleku. Kumbki lepingupool ei takista omavoliliste ega diskrimineerivate meetmetega selliste investeeringute arendamist, juhtimist, säilitamist, kasutamist, laiendamist, müüki ja vajaduse korral likvideerimist.

2. Lepingupoole investorite investeeringuid ja tulu koheldakse teise lepingupoole territooriumil ausalt ja õiglaselt kooskõlas rahvusvahelise õigusega.

ARTIKKEL 4

Riiklik kohtlemine ja enamsoodustusrežiim

1. Lepingupool kohtleb oma territooriumil teise lepingupoole investori investeeringuid ja tulu vähemalt sama soodsalt kui oma investori investeeringuid ja tulu või mis tahes kolmanda riigi investori investeeringuid ja tulu, võttes aluseks neist asjaomasele investorile soodsama.
2. Lepingupool kohtleb oma territooriumil teise lepingupoole investorit investeeringu omandamise, arendamise, juhtimise, säilitamise, kasutamise, laiendamise, müügi või võõrandamise puhul vähemalt sama soodsalt kui oma investorit või mis tahes kolmanda riigi investorit, võttes aluseks neist asjaomasele investorile soodsama.
3. Lepingupool ei kehtesta oma territooriumil teise lepingupoole investori investeeringutele kohustuslikke nõudeid materjalide ostu, tootmisvahendite, tootmistevõime, veonduse ja oma toodete turustamise kohta ega muid selliseid põhjendamatu või diskrimineeriva tulemusega ettekirjutusi.
4. Lõikeid 1 ja 2 ei või tõlgendada lepingupoole kohustusena võimaldada teise lepingupoole investoritele samasugust kohtlemist, soodustusi või eelisõigusi, nagu esimene lepingupool on andnud tulenevalt:
 - a) olemasoleva või tulevase tolliliidu või majandus- või rahaliidu, vabakaubanduspiirkonna või muust sellisest rahvusvahelisest lepingust, mille osaline emb-kumb lepingupool on või mille osaliseks ta võib tulevikus saada;
 - b) rahvusvahelisest lepingust või kokkuleppest, mis on kas täielikult või osaliselt seotud maksustamisega.

ARTIKKEL 5

Sundvõõrandamine

1. Lepingupool ei sundvõõranda ega natsionaliseeri oma territooriumil otseselt ega kaudselt teise lepingupoole investori investeeringut ega võta muid samaväärse tulemusega meetmeid (edaspidi *sundvõõrandamine*), välja arvatud juhul, kui sundvõõrandatakse järgmistel tingimustel:
 - a) üldistes huvides;
 - b) võrdse kohtlemise põhimõtte alusel;
 - c) õiglase menethuse kohaselt ja
 - d) kiire, piisava ja tõhusa hüvitise eest.
2. Hüvitise suurus peab vastama sundvõõrandatud investeeringu õiglasele turuväärtusele vahetult enne sundvõõrandamist või eelseisva sundvõõrandamise teatavaks saamist, kui see kuupäev on varasem. Hüvitis tuleb välja maksta viivitamata, seda peab saama tegelikult realiseerida ja vabalt üle kanda.

3. Lepingupoole investoril, keda kahjustab teise lepingupoole läbiviidud sundvõõrandamine, on õigus nõuda asja kiiret läbivaatamist, sealhulgas investeringu käesoleva artikli kohast hindamist ja hüvitamist, kas kohtus või muus teise lepingupoole pädevas ja sõltumatus ametiasutuses.

ARTIKKEL 6 **Kahju hüvitamine**

1. Kui ühe lepingupoole investori tehtud investering kannab kahju teise lepingupoole territooriumil asetleidva sõja või muu relvakonflikti, rahvarahutuse, hädaolukorra, revolutsiooni, mässu või muu sellise sündmuse tõttu, peab teine lepingupool võimaldama talle vara tagastamisel, hüvitise maksmisel, kompenseerimisel või muu lahenduse korral vähemalt sama soodsa kohtlemise kui oma investoritele või mis tahes kolmanda riigi investoritele, võttes aluseks neist asjaomasele investorile soodsama.
2. Piiramata lõike 1 kohaldamist, tuleb lepingupoole investorile, kes selles lõikes loetletud sündmuse tõttu kannab teise lepingupoole territooriumil kahju, kuna ametiasutused on tema vara täielikult või osaliselt:
 - a) sundkasutusele võtnud;
 - b) hävitanud, kui selle põhjuseks ei olnud relvavõitlus ega nõudnud seda tingimata hetkeolukord,

võimaldada sundkasutuse ajal saadud kahju eest või vara hävitamise korral kiire, piisav ja tõhus hüvitis või vara tagastamine. Asjakohane makse peab olema tehtud vabalt konverteeritavas valuutas ja seda peab saama viivitamata vabalt üle kanda.

ARTIKKEL 7 **Ülekanded**

1. Lepingupool tagab kooskõlas oma õigusaktidega, et teise lepingupoole investori tema territooriumil tehtud investeringuga seotud makseid võib tema territooriumil vabalt üle kanda. Need ülekanded on esmajoones:
 - a) algkapital ja lisasummad investeringu säilitamiseks või suurendamiseks;
 - b) tulu;
 - c) lepingu-, sealhulgas laenulepingujärgsed maksed;
 - d) investeringu täielikust või osalisest müügist või likvideerimisest saadav tulu;
 - e) artiklites 5 ja 6 ettenähtud hüvitised;
 - f) investeerimisvaidluse lahendusest tulenevad maksed;
 - g) töötasu ja muu tasu, mis makstakse investeringuga seoses välismaalt palgatud töötajatele.
2. Lepingupool tagab, et lõikes 1 nimetatud ülekandeid saab teha viivitamata, vabalt konverteeritavas valuutas ülekande tegemise kuupäeval kehtiva turukursi alusel.
3. Käesolev artikkel ei takista lepingupoolel täitmast heas usus oma majandus-, tolli- ja rahaliidu liikmesusest tulenevaid kohustusi.

4. Olenemata käesolevas artiklis sätestatud, võib kumbki lepingupool nii erakordse finants- ja majandusolukorra kui ka tõsise maksebilansi raskuse korral kehtestada valuutapiiranguid kooskõlas asjaomase riigi õigusaktide ning Rahvusvahelise Valuutafondi 22. juuli 1944. aasta Bretton Woodsi lepinguga.

ARTIKKEL 8 **Õiguste üleminek**

1. Kui ühe lepingupoolle investori investeering teise lepingupoolle territooriumil on kindlustatud mitteärilike riskide vastu riigisisese õigusega kehtestatud korra kohaselt, tunnustab teine lepingupool kindlustuslepingust tulenevate investori mis tahes õiguste üleminekut kindlustajale.
2. Kindlustajal ei saa olla muid õigusi, kui olid investorile antud õigused. Üleläänud nõuded ei saa olla suuremad kui esialgsed nõuded.

ARTIKKEL 9 **Lepingupoolle ja teise lepingupoolle investori vaidluste lahendamine**

1. Ühe lepingupoolle investor püüab teise lepingupoollega tekkinud vaidluse esialgu lahendada läbirääkimiste ja konsultatsioonide teel.
2. Läbirääkimiste alustamiseks esitab investor lepingupoolle kirjaliku teate. Teates märgitakse:
 - a) vaidluspoollest investori nimi ja aadress;
 - b) lepingu sätted, mille rikkumist väidetakse;
 - c) nõude faktiline ja õiguslik alus ning
 - d) taotletavad meetmed ja kahjunõude suurus.
3. Kui vaidlust ei ole võimalik lahendada vastastikusel kokkuleppel kuue kuu jooksul alates kirjalikust teatest, lahendatakse see investori taotluse alusel järgmiselt:
 - a) selle lepingupoolle pädevas kohtus, kelle territooriumil investeering tehti;
 - b) Rahvusvahelises Investeeringuvaidluste Lahendamise Keskuse (ICSID) vahekohtus, mis moodustati riikide ja teiste riikide kodanike vaheliste investeerimisvaidluste lahendamise konventsiooni järgi, mis avati allakirjutamiseks 18. märtsil 1965 Washingtonis. Käesoleva lepingu kohaselt on lepingupooled tagasivõtmatu nõus vaidluse esitamiseга nimetatud keskusele. Nõusolek sisaldab loobumist nõudest, et riigisisese haldus- või kohtumeetmed peavad olema ammendatud; või
 - c) vahekohtus, mis koosneb kolmest vahekohtunikust, kooskõlas Ühinenud Rahvaste Organisatsiooni rahvusvahelise kaubandusõiguse komisjoni vahekohtueeskirjadega. Käesoleva lepingu kohaselt on lepingupooled tagasivõtmatu nõus vaidluse esitamiseга nimetatud vahekohtule, ka juhul, kui lepingupoolle ja investoril puudub eraldi vahekohtukokkulepe.
4. Otsus on lõplik ja siduv. Lepingupool tagab vahekohtuotsuse tunnustamise ja täitmise kooskõlas oma asjakohaste õigusaktidega.

5. Vaidluses osalev lepingupool ei esita üheski lepitus- või vahekohtumenetluse või otsuse täitmise järgus vastuväidet selle kohta, et teiseks vaidluspooleks olev investor on kindlustuse tulemusel juba saanud hüvitist kogu või osa kantud kahju eest.
6. Investoril, kes on lõike 3 punkti a kohaselt esitanud vaidluse riigi kohtule või ühele lõike 3 punktides b ja c nimetatud vahekohtule, ei ole õigust esitada oma kohtuasja ühtegi teise kohtusse ega vahekohtusse. Investori valik kohtu või vahekohtu kasuks on lõplik ja siduv.

ARTIKKEL 10

Lepingupoolte vaidluste lahendamine

1. Lepingupooled lahendavad lepingu tõlgendamise või kohaldamisega seotud vaidlused võimaluse korral läbirääkimiste ja konsultatsioonide teel.
2. Kui lõikes 1 nimetatud vaidlust ei ole võimalik lahendada kuue kuu jooksul, esitatakse see emma-kumma lepingupoole taotlusel lahendamiseks kolmeliikmelisele vahekohtule.
3. Kumbki lepingupool määrab ühe vahekohtuniku ja need kaks vahekohtunikku lepivad kokku esimehes, kes on kolmanda riigi kodanik. Vahekohtunikud määratakse kahe kuu jooksul alates kuupäevast, mil üks lepingupool on teatanud teisele lepingupoolele oma kavatsusest esitada vaidlus vahekohtusse, mille esimees tuleb määrata kahe järgneva kuu jooksul.
4. Kui lõikes 3 nimetatud ajavahemikest ei peeta kinni, võib kumbki lepingupool muu asjakohase lahenduse puudumisel paluda teha vajalikud määramised Rahvusvahelise Kohtu esimehel. Kui Rahvusvahelise Kohtu esimees on emma-kumma lepingupoole kodanik või ta ei saa muul põhjusel nimetatud ülesannet täita, palutakse samadel tingimustel teha vajalikud määramised Rahvusvahelise Kohtu aseesimehel või tema võimetuse puhul kohtu kõige kauem teenistuses olnud liikmel lähtudes kohtu reeglitest.
5. Kui lepingupooled ei otsusta teisiti, kehtestab vahekohus ise menetluskorra.
6. Vahekohus teeb otsuse lepingust lähtudes ja kooskõlas rahvusvahelise õiguse normidega. Kohus teeb otsuse häälteenamusega ning see on lõplik ja siduv.
7. Kumbki lepingupool kannab enda määratud vahekohtuniku kulud ning oma esindamisega seotud vahekohtumenetluse kulud. Esimehega seotud ja ülejäänud kulud kannavad mõlemad lepingupooled võrdsetes osades. Kohus võib oma otsusega määrata ka kulude teistsuguse jaotamise.

ARTIKKEL 11

Lepingu kohaldamine

Lepingut kohaldatakse investeringute suhtes, mis on tehtud nii enne kui ka pärast lepingu jõustumist. Lepingut ei kohaldata ühegi enne lepingu jõustumist tekkinud investeringuvaidluse suhtes.

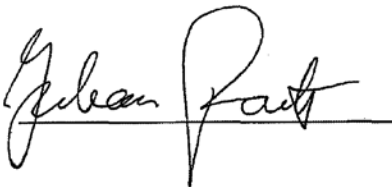
ARTIKKEL 12
Jõustumine, kestus ja lõpetamine

1. Leping jõustub kuupäeval, mil saadakse diplomaatiliste kanalite kaudu kätte lepingupoolte viimane teade lepingu jõustumiseks vajalike riigisiseste nõuete täitmise kohta.
2. Leping jääb jõusse kümneks aastaks ja pikeneb seejärel kümneaastaste ajavahemike kaupa, kui kumbki lepingupool ei ole üks aasta enne esimese või mis tahes järgneva ajavahemiku möödumist teisele lepingupoolle kirjalikult teatanud diplomaatiliste kanalite kaudu oma kavatsusest leping lõpetada.
3. Investeeringute suhtes, mis on tehtud enne lepingu lõpetamise jõustumise kuupäeva, kehtivad lepingu sätted edasi kümme aastat, alates lepingu lõpetamise kuupäevast.
4. Lepingu võib lõpetada diplomaatilisel teel kuuekuulise kirjaliku etteteatamisega, kui see on vajalik Eesti Vabariigi Euroopa Liidu liikmesusest tulenevate kohustuste tõttu, tingimusel et lepingu lõppemisel jäävad vastastikused investeeringud kaitstuks samal tasemel kui lepingu kehtivuse ajal.

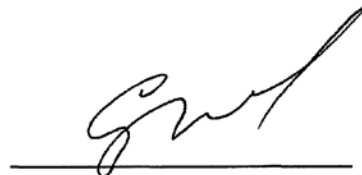
Selle kinnituseks on täievolilised esindajad lepingule alla kirjutanud.

Koostatud 20 aprillil 2011 Tallinnas kahes eksemplaris eesti, kasahhi, vene ja inglise keeles; kõik tekstid on võrdselt autentsed. Erineva tõlgendamise korral lähtutakse ingliskeelsest tekstist.

EESTI VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL



KASAHSTANI VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL



[TEXT IN KAZAKH – TEXTE EN KAZAKH]

Эстония Республикасының Үкіметі
мен
Қазақстан Республикасының Үкіметі
арасындағы Инвестицияларды көтермелеу және
өзара қорғау туралы келісім

Эстония Республикасының Үкіметі мен Қазақстан Республикасының Үкіметі (бұдан әрі – Уағдаласушы Тараптар),

бір Уағдаласушы Тарап инвесторларының екінші Уағдаласушы Тарап аумағында жүзеге асырған инвестицияларға қатысты өз мемлекеттерінің арасындағы экономикалық ынтымақтастықты кеңейтуге жәрдемдесуге ниет білдіре отырып;

негізге алынып осындай инвестициялар жүзеге асырылатын осы Келісім жеке капиталдың ағыны мен Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің экономикалық дамуын ынталандыратынын мойындай отырып;

инвестициялар үшін тұрақты жағдайлар экономикалық ресурстарды пайдалану және өмір сүру деңгейін арттыру үшін барынша тиімді болатынымен келісе отырып;

төмендегілер туралы келісті:

1-бап
Анықтамалар

Осы Келісімнің мақсаттары үшін:

1. «Инвестор» термині Уағдаласушы Тараптардың кез келгеніне қатысты:
 - a) Уағдаласушы Тараптардың бірінің мемлекетінің азаматы болып табылатын және екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асыратын жеке тұлғаны;
 - b) осы Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңнамасына сәйкес құрылған немесе тіркелген және екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестициялардың меншік иесі, иегері немесе акционері болып табылатын заңды тұлғаны білдіреді.
2. Эстония Республикасына қатысты «инвестор» термині Еуропалық Одаққа немесе Еуропалық экономикалық кеңістікке мүше мемлекеттің заңды тұлғасын да білдіреді, ол Еуропалық Одақтың қызмет етуі туралы шарттың 49 және 54-баптарына сәйкес құру еркіндігі контекстінде Эстония Республикасында агенттік немесе тұрақты өкілдік ретінде құру еркіндігін пайдаланады.
3. «Инвестициялар» термині Уағдаласушы Тараптардың бірінің инвесторлары екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында соңғы мемлекеттің

заңнамасына сәйкес салған активтердің кез келген түрін білдіреді және атап айтқанда:

- a) жылжымалы және жылжымайтын мүлікті, сондай-ақ ипотека, кепілдер, узуфрукттер және ұқсас құқықтар сияқты кез келген басқа құқықтарды;
- b) акцияларды, үлестерді немесе компаниялардағы қатысудың өзге нысандарын;
- c) қайта инвестицияланған кірістерді, облигацияларды, ақшалай талаптарды немесе инвестициялармен байланысты қаржылық құндылығы бар заңды қызметке кез келген басқа құқықтарды;
- d) авторлық және сабақтас құқықтарды, өнеркәсіптік меншік құқығын, сауда белгілеріне, патенттерге, өнеркәсіптік үлгілерге және технологиялық үдерістерге құқықтарды, өсімдік сұрыптарына, ноу-хауға, сауда құпияларына, фирмалық атауларға құқықтарды және гудвилді қоса алғанда, Уағдаласушы Тараптар мемлекеттері қатысушысы болып табылатын дәрежеде Халықаралық зияткерлік меншік ұйымының шеңберінде жасалған халықаралық шарттарда айқындалғандай зияткерлік меншік құқықтарын;
- e) Уағдаласушы Тараптар мемлекеттері заңнамасының негізінде экономикалық және коммерциялық қызметті жүзеге асыру құқықтарын қамтиды.

Активтер инвестицияланатын немесе қайта инвестицияланатын нысанның кез келген өзгерісі олардың инвестициялар ретіндегі сипатын қозғамауы тиіс.

4. «Кірістер» термині инвестициялардан алынатын кірістерді білдіреді және атап айтқанда пайданы, дивидендтерді, пайыздарды, патенттік және басқа да сыйақыларды қамтиды.
5. «Аумақ» термині:
Эстония Республикасына қатысты – ол халықаралық құқыққа сәйкес егеменді құқықтарын және заңды құзырын жүзеге асыратын Эстония Республикасының аумағы мен аумақтық теңізін, сондай-ақ аумақтық теңіздің сыртқы шекарасына іргелес жатқан теңіз аудандарын, Эстония Республикасының жоғарыда аталған кез келген аумақтарының теңіз түбі мен жер қойнауын білдіреді;
Қазақстан Республикасына қатысты - ұлттық және халықаралық құқықтың заңнаманың нормаларына сәйкес Қазақстан Республикасының егемендігін жүзеге асыратын және заңды құзырын тарататын жерді, суды, жер қойнауы мен әуе кеңістігін қоса алғанда, құрлық, теңіз және әуе шекаралары шегіндегі мемлекет аумағын.

2-бап

Инвестицияларды көтермелеу

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз мемлекетінің аумағында екінші Уағдаласушы Тараптың инвесторларына инвестицияларды жүзеге асыру үшін қолайлы жағдай жасайды және өз мемлекетінің заңнамасына сәйкес мұндай капиталдық салымдарға жол береді.

2. Өзара инвестициялық ағындарды көтермелеу мақсатында әрбір Уағдаласушы Тарап Уағдаласушы Тараптардың бірінің талабы бойынша екінші Уағдаласушы Тарапты өз аумағындағы инвестициялық мүмкіндіктер туралы хабардар ету үшін күш-жігерін салады.
3. Әрбір Уағдаласушы Тарап қажеттілігіне қарай өз мемлекеттерінің заңнамасына сәйкес кідіріссіз екінші Уағдаласушы Тарап инвесторлары жалдайтын басқарушы және техникалық мамандарды, консультанттарды және сарапшыларды қоса алғанда, негізгі персоналдың қызметімен байланысты қажетті рұқсаттарды береді.

3-бап

Инвестицияларды қорғау

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз аумағында екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестициялары мен кірістерінің толық қорғалуы мен қауіпсіздігін қамтамасыз етуге тиіс. Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысы жөңсіз немесе кемсітушілік шаралармен инвестицияларды дамытуға, басқаруға, сақтауға, пайдалануға, кеңейтуге, сатуға немесе егер ондай жою орын алса, жоюға кедергі келтірмейді.
2. Бір Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестициялары немесе кірістері екінші Уағдаласушы Тарап аумағында халықаралық құқыққа сәйкес әділ және теңқұқылы режимде жүзеге асырылады.

4-бап

Ұлттық режим және барынша қолайлылық режимі

1. Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысы өз аумағында екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестициялары мен инвестициядан түсетін кірістеріне мүдделі инвесторларға қайсысы қолайлырақ болып табылатындығына байланысты өз инвесторларының инвестициялары мен инвестициядан түсетін кірістеріне немесе кез келген үшінші мемлекет инвесторларының инвестициялары мен инвестицияларынан түсетін кірістерге беретін режимнен қолайлылығы кем емес режим ұсынады.
2. Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысы өз аумағында екінші Уағдаласушы Тараптың инвесторларына өздерінің инвестицияларының дамуына, оларды сақтауға, басқаруға, пайдалануға, кеңейтуге, сатуға немесе сатып алуға, өзге де жұмсалыуына қатысты мүдделі инвесторларға қайсысы қолайлырақ болып табылатындығына байланысты өз инвесторларына немесе кез келген үшінші елдің инвесторларына көрсететін тараптан қолайлы емес режим ұсынбайды.
3. Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысы өз аумағында негізсіз немесе кемсітуші сандарлармен материалдарды, өндіріс құралдарын сатып алуға, пайдалануға, тасымалдауға, өз өнімін немесе ұқсас тапсырыстарды өткізуге қатысты екінші

Уағдаласушы Тарап инвесторларының капитал салымдары бойынша міндетті шараларды белгілеуге тиіс.

4. Осы баптың 1 және 2-тармақтарының ережелері Уағдаласушы Тараптардың бірін екінші Уағдаласушы Тараптың инвесторларына:
 - a) Уағдаласушы Тараптардың бірі мүшесі болып табылатын немесе болашақта болуы мүмкін кез келген қазіргі немесе болашақтағы Кеден одағына немесе экономикалық немесе валюталық одаққа, еркін сауда аймағына немесе ұқсас халықаралық шарттарға;
 - b) толығымен немесе жартылай салық салуға қатысты кез келген халықаралық шартқа байланысты бірінші Уағдаласушы Тарап беруі мүмкін артықшылықтар немесе ерекшеліктерді таратуын міндеттейтіндей болып түсіндірілмеуге тиіс.

5-бап **Экспроприация**

1. Бір Уағдаласушы Тарап өз аумағында екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестицияларын тікелей немесе жанама экспроприацияламауға немесе мемлекет меншігіне алмауға немесе:
 - a) қоғамдық мүддеде;
 - b) кемсітпеушіліксіз негізде;
 - c) іс жүргізу құқығының нормаларына сәйкес;
 - d) жедел, барабар және тиімді өтемақы төлеумен қабылданатындарды қоспағанда, соған ұқсас кез келген шараларды (бұдан әрі – экспроприация) қабылдамауға тиіс.
2. Өтемақы қайсысы бұрын болғанына байланысты тікелей экспроприация немесе алда болатын экспроприация туралы белгілі болғанға дейін экспроприацияланған инвестициялардың әділ нарықтық құнына сәйкес келуге тиіс. Ол кідіртусіз төленуге, тиімді іске асырылуға және еркін аударылуға тиіс.
3. Екінші Уағдаласушы Тараптың экспроприацияны жүзеге асыруы нәтижесінде зардап шеккен Уағдаласушы Тараптардың бірінші инвесторы осы баптың ережелеріне сәйкес өз ісінің соңғы Уағдаласушы Тараптың сот органының немесе басқа құзыретті және тәуелсіз органының кешіктірмей қаратуына, оның ішінде оның инвестицияларының бағалануына мен өтемақы төленуіне құқылы.

6-бап **Залалды немесе шығындарды өтеу**

1. Егер Уағдаласушы Тараптардың бірінші инвесторлары жүзеге асырған инвестициялары екінші Уағдаласушы Тараптың аумағында соғыстың немесе басқа да қарулы қақтығыстардың, азаматтық тәртіпсіздіктердің, төтенше жағдайдың, төңкерістердің, жаппай тәртіпсіздіктердің немесе ұқсас оқиғалардың нәтижесінде зиян немесе зардап шеккен жағдайда қабылдаушы Уағдаласушы

Тарап реституцияға, өтеуге, өтемақыға немесе өтеудің басқа нысандарына қатысты өз инвесторларына немесе кез келген үшінші мемлекеттің инвесторларына ұсынатыннан инвестор үшін қайсысы неғұрлым қолайлырақ болып табылатындығына байланысты қолайлылығы кем емес режим ұсынады.

2. Осы баптың 1-тармағының ережелері үшін залал келтірмей, осы баптың 1-тармағында аталған кез келген жағдайда:
 - a) олардың меншігін немесе билігінің бір бөлігін реквизициялау;
 - b) ұрыс қимылдары және жағдайдың қажеттілігі нәтижесінде туындамаған олардың мүліктерін немесе биліктерінің бір бөлігін жою нәтижесінде екінші Уағдаласушы Тараптың аумағында зиян немесе залал шеккен Уағдаласушы Тараптың инвесторларына, олардың мүліктерін алып қою кезеңінде немесе жою нәтижесінде шеккен зиянға немесе залалға жедел, барабар және тиімді өтемақы немесе өтем беріледі. Қорытынды төлемдер еркін айырбасталатын валютада жүргізілуі тиіс және кідіріссіз еркін аударылады.

7-бап **Аударымдар**

1. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы өз мемлекеттерінің заңнамасына сәйкес өз аумағында екінші Уағдаласушы Тараптың инвестицияларына байланысты төлемдердің еркін аударымын қамтамасыз етеді. Мұндай төлемдер мыналарды қамтиды, атап айтқанда:
 - a) инвестицияларды қолдау немесе ұлғайту үшін жарғылық капитал және қосымша қаражат;
 - b) пайда;
 - c) қарыз туралы келісімді қоса алғанда, келісімшарт бойынша төлемдер;
 - d) инвестициялардың барлығын немесе кез келген бөлігін жоюдан немесе сатудан алынған кіріс;
 - e) осы Келісімнің 5 және 6-баптарына сәйкес өтемақы төлеу;
 - f) инвестициялық даулар қорытындысы бойынша төлемдер;
 - g) инвестицияларға байланысты шетелден жалданған персоналдың жалақысы мен сыйақылары.
2. Әрбір Уағдаласушы Тарап осы баптың 1-тармағына сәйкес аударымдар аударым күніне қолданыстағы нарықтық айырбастау бағамы бойынша еркін айырбасталатын валютада жүргізілуін қамтамасыз етеді және кідіріссіз жүзеге асырылуы тиіс.
3. Осы баптың ережелері Уағдаласушы Тараптарға экономикалық, кеден және валюта одағының мүшесі ретінде өз міндеттемелерін адал орындауына тежеуші ретінде түсіндірілмеуі тиіс.

4. Осы баптың ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Тараптардың кез келгені тек қана қаржылық және экономикалық жағдайларда, сондай-ақ төлем теңгерімімен айтарлықтай қиыншылықтар жағдайында, өз мемлекетінің заңнамасына және 1944 жылғы 22 шілдедегі Бреттон-Вудсте қабылданған Халықаралық Валюта Қорының келісімдері Баптарының талаптарына сәйкес валюталық шектеулерді енгізе алады.

8-бап Суброгация

1. Егер Уағдаласушы Тараптардың бірі инвесторларының екінші Уағдаласушы Тараптың аумағында жүзеге асырылған инвестициялары соңғысының заңнамасында белгіленген жүйемен коммерциялық емес қатерлерден сақтандырылған болса, сақтандыру шарттарының талаптарынан туындайтын сақтандырушының кез келген суброгациясын екінші Уағдаласушы Тарап мойындайды.
2. Сақтандырушы инвестор жүзеге асыруға құқылы болған құқықтардан басқа, кез келген құқықтарды жүзеге асыруға құқығы жоқ. Суброгация бойынша талап ету құқығы инвестордың алғашқы құқықтарынан аспауы тиіс.

9-бап Уағдаласушы Тараптың және екінші Уағдаласушы Тарап инвесторының арасындағы дауларды реттеу

1. Екінші Уағдаласушы Тараппен дау пайда болған бір Уағдаласушы Тараптың инвесторы оны келіссөздер мен консультациялар жолымен шешуге тырысуы тиіс.
2. Келіссөздер үдерісін бастау үшін инвестор екінші Уағдаласушы Тарапқа жазбаша хабарлама жіберуі тиіс. Хабарламада мыналар көрсетілуі тиіс:
 - a) дауласушы инвестордың атауы және мекенжайы;
 - b) инвестордың пікірінше осы Келісімнің бұзылған ережелері;
 - c) талап қою үшін нақты және құқықтық негіздемелер және
 - d) сұратылатын қаражат және мәлімденген залал сомасы.
3. Егер дау жазбаша хабарлама алынған сәттен бастап алты ай ішінде реттелмесе, инвестордың талабы бойынша оны:
 - a) аумағында инвестициялар жүзеге асырылатын Уағдаласушы Тараптың құзіретті соты, немесе
 - b) 1965 жылғы 18 наурызда Вашингтонда қол қою үшін ашылған Мемлекеттер мен басқа мемлекеттердің азаматтары арасындағы Инвестициялық дауларды реттеу туралы конвенцияға сәйкес құрылған Инвестициялық дауларды реттеу жөніндегі халықаралық орталық (ИДРХО). Талқылау кезінде Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы осы Келісім бойынша кез келген осындай дауды ИДРХО-ға беруге түпкілікті

- түрде келіседі. Бұл ішкі әкімшілік және сот қорғау құралдары жойылуы тиіс талаптан бас тартуды білдіреді немесе
- с) Халықаралық сауда құқығы бойынша БҰҰ комиссиясының Төрелік регламентіне сәйкес үш төреліден құралатын төрелік шешуі мүмкін. Төрелік жағдайында әрбір Уағдаласушы Тараптардың тіпті Уағдаласушы Тараптар мен инвестор арасында жеке төрелік келісім болмаған жағдайда да осы Келісім бойынша кез келген осындай дауды аталған соттың қарауына беруге алдын-ала қайтарымсыз келісім береді.
4. Сот шешімі түпкілікті және міндетті болып табылады. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз мемлекеттерінің заңнамаларына сәйкес төрелік шешімді тануды және оны орындауға келтіруді қамтамасыз етуі тиіс.
5. Дауда тарап болып табылатын Уағдаласушы Тарап келісу үдерісінің және төрелік талқылаудың не төрелік шешімді орындаудың кез келген сатысында дауда тарап болып табылатын екінші Уағдаласушы Тараптың инвесторы өз шығынының барлығына немесе бір бөлігіне қатысты кепілдікке орай өтемақы алғандығына қарсылық білдіре алмайды.
6. Дауды осы баптың 3-тармағының а) тармақшасына сәйкес ұлттық сотқа немесе осы баптың 3-тармағының б) және с) тармақшаларында көрсетілген төрелік соттарың біріне беретін инвестордың оны кез келген басқа сотқа немесе төрелікке беруге құқығы жоқ. Сот немесе төрелік сотты инвестордың таңдауы түпкілікті болып табылады.

10-бап

Уағдаласушы Тараптар арасындағы дауларды реттеу

1. Осы Келісімді түсіндіруге және қолдануға қатысты Уағдаласушы Тараптар арасындағы даулар мүмкіндігінше келіссөздер мен консультациялар жолымен шешіледі.
2. Егер дау осы баптың 1-тармағына сәйкес алты ай ішінде реттелмесе, онда ол Уағдаласушы Тараптардың бірінің өтініші бойынша үш мүшеден құралатын төрелік сотқа қарауға берілуі тиіс.
3. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы бір-бірден төрелік мүшесін тағайындайды және төреліктің осы екі мүшесі төраға ретінде үшінші мемлекеттің азаматын келіседі. Төреліктің осындай мүшелері Уағдаласушы Тараптың бірі екінші Уағдаласушы Тарапқа дауды төрағасы кейінгі екі ай ішінде тағайындалатын аралық соттың қарауына беру ниеті туралы хабарлаған күннен бастап екі ай ішінде тағайындалады.
4. Егер осы баптың 3-тармағында көрсетілген мерзімдер сақталмаса, Уағдаласушы Тараптардың бірі кез келген басқа тиісті уағдаластықтарсыз қажетті тағайындау жүргізу үшін БҰҰ Халықаралық сотының төрағасына жүгіне алады. Егер БҰҰ Халықаралық сотының төрағасы Уағдаласушы Тараптардың бірінің азаматы болып табылса немесе өзге де себептермен көрсетілген функцияны орындай

алмаса, Төрағаның орындасары немесе оның қабілетсіздігі жағдайында БҰҰ Халықаралық Сотының шені бойынша үлкен келесі басқа мүшесі БҰҰ Халықаралық Сотының қағидаларына сәйкес қажетті тағайындау жасауға сондай шарттармен шақырылуы мүмкін.

5. Егер Уағдаласушы Тараптар өзге шешім қабылдасаса, Төрелік сот өзінің рәсім қағидаларын белгілейді.
6. Төрелік сот өз шешімін осы Келісім бойынша немесе халықаралық құқық нормаларына сәйкес шығарады. Ол өз шешімін көпшілік дауыспен шығарады, ал шешім Уағдаласушы Тараптар үшін түпкілікті және міндетті болуы тиіс.
7. Әрбір Уағдаласушы Тарап өзінің төрелік мүшесінің шығыстарын және төрелік талқылауда заң өкілдігін өзі көтереді. Төрағаның шығыстары мен қалған шығыстарды екі Уағдаласушы Тарап теңдей көтереді. Алайда, сот өз шешімінде шығындарды басқаша бөлуді анықтай алады.

11-бап

Келісімнің қолданылуы

Осы Келісім осы Келісім күшіне енгенге дейін немесе кейін жүзеге асырылған инвестицияларға қолданылады, бірақ ол күшіне енгенге дейін туындауы мүмкін кез келген инвестициялық дауға қатысты қолданылмайды.

12-бап

Келісімнің күшіне енуі, қолданылу мерзімі және қолданысын тоқтату

1. Осы Келісім Уағдаласушы Тараптардың оның күшіне енуіне қажетті мемлекетішілік рәсімдерді орындағаны туралы соңғы жазбаша хабарлама дипломатиялық арналар арқылы алынған күннен бастап күшіне енеді.
2. Осы Келісім он жыл мерзімге жасалады және Уағдаласушы Тараптардың кез келгені екінші Уағдаласушы Тарапқа бастапқы немесе кез келген кейінгі кезендер өткенге дейін бір жылдан кешіктірмей өзінің осы Келісімнің қолданылуын ұзартпау ниеті туралы дипломатиялық арналар арқылы жазбаша хабарлағанға дейін келесі он жылдық мерзімдерге ұзартылатын болады.
3. Осы Келісімнің қолданылуы тоқтатылған күнге дейін жүзеге асырылған күрделі салымдарға қатысты осы Келісімнің ережелері оның қолданылуы тоқтатылғаннан кейін он жыл бойы қолданылуын жалғастыратын болады.
4. Инвестицияларды қорғау деңгейі осы Келісімде көзделген деңгейге тең болған жағдайда, егер осы Келісім бойынша Эстония Республикасының міндеттемелері

оның Еуропалық Одаққа мүшелігінен туындайтын міндеттемелерден асып түссе, осы Келісімнің қолданылуы алты айда дипломатиялық арналар арқылы жазбаша хабарлама жолымен тоқтатылуы мүмкін.

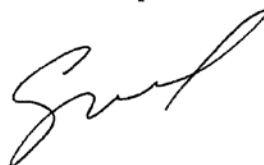
Осыны куәландыру үшін өз үкіметтері тиісті түрде уәкілеттік берген төменде қол қоюшылар осы Келісімге қол қойды.

2011 жылғы «20» сәуірде, Таллин қаласында әрқайсысы эстон, қазақ, орыс және ағылшын тілдерінде екі данада жасалды, әрі барлық мәтіндердің күші бірдей. Осы Келісімнің ережелерін түсіндіру кезінде келіспеушіліктер туындаған жағдайда Уағдаласушы Тараптар ағылшын тіліндегі мәтінге жүтінетін болады.

Эстония Республикасының
Үкіметі үшін



Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін



[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**Соглашение
между
Правительством Эстонской Республики
и
Правительством Республики Казахстан
о поощрении и взаимной защите инвестиций**

Правительство Эстонской Республики и Правительство Республики Казахстан (далее – Договаривающиеся Стороны);

желая содействовать расширению экономического сотрудничества между своими государствами, в отношении инвестиций, осуществленных инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны;

признавая, что настоящее Соглашение, на основе которого осуществляются такие инвестиции, стимулирует приток частного капитала и экономическое развитие государств Договаривающихся Сторон;

соглашаясь, что стабильные условия для инвестиций будут максимально эффективными для использования экономических ресурсов и повышения уровня жизни;

согласились о нижеследующем:

**Статья 1
Определения**

Для целей настоящего Соглашения:

1. Термин «инвестор» означает в отношении любой из Договаривающихся Сторон:
 - а) физическое лицо, которое является гражданином государства одной из Договаривающихся Сторон, и осуществляет инвестиции на территории государства другой Договаривающейся Стороны;
 - б) юридическое лицо, которое зарегистрировано или учреждено в соответствии с законодательством государства этой Договаривающейся Стороны и является собственником, владельцем или акционером инвестиций на территории государства другой Договаривающейся Стороны.
2. В отношении Эстонской Республики термин «инвестор» также означает юридическое лицо государства-члена Европейского Союза или Европейского экономического пространства, которое в контексте свободы учреждения в соответствии со статьями 49 и 54 Договора о функционировании Европейского

Союза, пользуется свободой учреждения в качестве агентства или постоянного представительства в Эстонской Республике.

3. Термин «инвестиции» означает любой вид активов, вкладываемых инвесторами одной из Договаривающихся Сторон на территории государства другой Договаривающейся Стороны в соответствии с законодательством государства последней и, в частности, включает:
- a) движимое и недвижимое имущество, а также любые другие права, как ипотека, залог, узуфрукты и аналогичные права;
 - b) акции, доли и иные формы участия в компаниях;
 - c) реинвестированные доходы, облигации, денежные требования или любые другие права на законную деятельность, имеющие финансовую ценность, связанные с инвестициями;
 - d) права на интеллектуальную собственность, как это определено в международных договорах, заключенных в рамках Всемирной организации интеллектуальной собственности, в той мере, в какой государства Договаривающихся Сторон являются их участниками, включая авторские и смежные права, права на промышленную собственность, товарные знаки, патенты, промышленные образцы и технологические процессы, права на сорта растений, ноу-хау, торговые секреты, фирменные наименования и гудвилл;
 - e) права на осуществление экономической и коммерческой деятельности на основе законодательств государств Договаривающихся Сторон.

Любое изменение формы, в которой активы инвестируются или реинвестируются, не должно затрагивать их характер как инвестиции.

4. Термин «доходы» означает доходы, получаемые от инвестиций и включает, в частности, прибыль, дивиденды, проценты, патентные и иные вознаграждения.
5. Термин «территория» означает:

относительно Эстонской Республики – территорию и территориальное море Эстонской Республики, а также морские районы, прилегающие к внешней границе территориального моря, включая морское дно и недра любой из вышеупомянутых территорий, над которыми Эстонская Республика осуществляет суверенные права и юрисдикцию в соответствии с международным правом;

относительно Республики Казахстан – территорию государства в пределах сухопутных, морских и воздушных границ, включая сушу, воды, недра и воздушное пространство, в отношении которых Республика Казахстан осуществляет суверенитет и распространяет юрисдикцию в соответствии с нормами национального законодательства и международного права.

Статья 2
Поощрение инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона поощряет и создает благоприятные условия инвесторам другой Договаривающейся Стороны для осуществления инвестиций на своей территории и допускает такие капиталовложения в соответствии с законодательством своего государства.
2. В целях поощрения взаимных инвестиционных потоков, каждая Договаривающаяся Сторона прилагает усилия для информирования другой Договаривающейся Стороны по требованию одной из Договаривающихся Сторон об инвестиционных возможностях на своей территории.
3. Каждая Договаривающаяся Сторона по мере необходимости предоставляет в соответствии с законодательством своего государства, без задержки, разрешения, необходимые в связи с деятельностью основного персонала, включая управленческих и технических специалистов, консультантов и экспертов, нанимаемых инвесторами другой Договаривающейся Стороны.

Статья 3
Защита инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона должна оказывать на своей территории полную защиту и безопасность инвестиций и доходов инвесторов другой Договаривающейся Стороны. Ни одна Договаривающаяся Сторона не будет препятствовать произвольными или дискриминационными мерами развития, управлению, хранению, использованию, расширению, продаже и ликвидации инвестиций, если такая ликвидация будет иметь место.
2. Инвестиции или доходы инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны осуществляются в справедливом и равноправном режиме в соответствии с международным правом.

Статья 4
Национальный режим и режим наибольшего благоприятствования

1. Ни одна из Договаривающихся Сторон не предоставляет на своей территории менее благоприятный режим инвестициям и доходам от инвестиций инвесторов другой Договаривающейся Стороны, чем тот, который она предоставляет инвестициям и доходам от инвестиций своих инвесторов или инвестициям и доходам от инвестиций инвесторов любого третьего государства, в зависимости от того, какой режим является более благоприятным для заинтересованных инвесторов.
2. Ни одна из Договаривающихся Сторон не предоставляет на своей территории инвесторам другой Договаривающейся Стороны в отношении приобретения, развития, управления, хранения, использования, расширения, продажи или иного распоряжения своими инвестициями режим менее благоприятный, чем

тот, который предоставляет своим инвесторам или инвесторам любого третьего государства, в зависимости от того, какой является более благоприятным для заинтересованных инвесторов.

3. Ни одна из Договаривающихся Сторон на своей территории не должна устанавливать обязательные меры по капиталовложению инвесторов другой Договаривающейся Стороны, в отношении приобретения материалов, средств производства, эксплуатации, транспортировки, реализации своей продукции или аналогичных заказов с необоснованными или дискриминационными последствиями.
4. Положения пункта 1 и 2 настоящей статьи не должны толковаться, как обязывающие одну из Договаривающихся Сторон распространять на инвесторов другой Договаривающейся Стороны преимущества или привилегии, которые могут быть предоставлены первой Договаривающейся Стороной в силу:
 - a) любого существующего или будущего таможенного союза или экономического или валютного союза, зоны свободной торговли или аналогичных международных договоров, участницей которых одна из Договаривающихся Сторон является или может стать в будущем;
 - b) любого международного договора, полностью или частично касающегося налогообложения.

Статья 5 **Экспроприация**

1. Одна Договаривающаяся Сторона не должна экспроприировать или национализировать прямо или косвенно на своей территории инвестиции инвесторов другой Договаривающейся Стороны или принимать любые меры, имеющие подобное действие (далее именуемое «экспроприация»), за исключением принимаемых:
 - a) в интересах общества;
 - b) на недискриминационной основе;
 - c) в соответствии с нормами процессуального права;
 - d) с выплатой быстрой, адекватной и эффективной компенсации.
2. Компенсация должна составлять справедливую рыночную стоимость экспроприированных инвестиций непосредственно перед экспроприацией или перед тем, когда о предстоящей экспроприации стало известно, в зависимости от того, что произошло ранее. Она должна выплачиваться без задержки, эффективно реализоваться и свободно переводиться.
3. Инвестор одной из Договаривающихся Сторон, пострадавший в результате осуществления экспроприации другой Договаривающейся Стороной имеет право на безотлагательное рассмотрение своего дела, в том числе на оценку его инвестиций и выплату компенсации в соответствии с положениями настоящей статьи, судебным органом или другим компетентным и независимым органом последней Договаривающейся Стороны.

Статья 6 **Компенсация за ущерб или убытки**

1. В случае, если инвестиции, осуществленные инвесторами одной из Договаривающихся Сторон понесут убытки или ущерб в результате войны или других вооруженных конфликтов, гражданских беспорядков, чрезвычайного положения, революций, массовых беспорядков или аналогичных событий на территории другой Договаривающейся Стороны, в отношении реституции, возмещения, компенсации или других форм возмещения принимающая Договаривающаяся Сторона обеспечивает режим не менее благоприятный, чем она предоставляет собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства, в зависимости от того, какой режим является более благоприятным для инвесторов.
2. Без ущерба для положений пункта 1 настоящей статьи, инвесторам Договаривающейся Стороны, которым в любых случаях, упомянутых в пункте 1 настоящей статьи, был причинен вред или ущерб на территории другой Договаривающейся Стороны в результате:
 - a) реквизиции их собственности или ее части властями;
 - b) уничтожения их имущества или ее части властями, которые не были вызваны в результате боевых действий и необходимостью ситуации,

предоставляется быстрая, адекватная и эффективная компенсация или возмещение вреда или ущерба, понесенных в период изъятия или в результате уничтожения их имущества. Итоговые выплаты должны производиться в свободно конвертируемой валюте и свободно переводиться без задержки.

Статья 7 **Переводы**

1. В соответствии с законодательствами своих государств каждая из Договаривающихся Сторон на своей территории обеспечивает свободный перевод платежей, связанных с инвестициями другой Договаривающейся Стороны. Такие переводы включают, в частности:
 - a) уставной капитал и дополнительные средства для поддержания или увеличения инвестиций;
 - b) прибыль;
 - c) платежи по контракту, включая соглашения о займе;
 - d) доходы от продажи или ликвидации всей или любой части инвестиций;
 - e) выплаты компенсации в соответствии со статьями 5 и 6 настоящего Соглашения;
 - f) выплаты по итогам инвестиционных споров;
 - g) заработки и другие вознаграждения персонала, нанятого за границей в связи с инвестициями.
2. Каждая Договаривающаяся Сторона обеспечивает, чтобы переводы в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, производились в свободно конвертируемой валюте, по рыночному обменному курсу, действующему на дату перевода и должны осуществляться без задержек.

3. Положения настоящей статьи не должны толковаться как препятствующие Договаривающимся Сторонам добросовестно выполнять свои обязательства в качестве члена экономического, таможенного и валютного союза.
4. Независимо от положений настоящей статьи, любая из Договаривающихся Сторон может в исключительных финансовых, экономических обстоятельствах, а также в случае серьезных трудностей с платежным балансом вводить валютные ограничения в соответствии с законодательством своего государства и с требованиями Статей соглашения Международного Валютного Фонда, принятых 22 июля 1944 года в Бреттон-Вудсе.

Статья 8 Суброгация

1. Если инвестиции инвесторов одной Договаривающейся Стороны, осуществленные на территории другой Договаривающейся Стороны, застрахованы от некоммерческих рисков системой, установленной законодательством последней, любая суброгация страховщика, которая происходит из условий договора страхования, признается другой Договаривающейся Стороной.
2. Страховщик не вправе осуществлять какие-либо другие права, кроме тех, на осуществление которых инвестор был вправе. Права требования по суброгации не должны превышать исходные права инвестора.

Статья 9 Урегулирование споров между Договаривающейся Стороной и инвестором другой Договаривающейся Стороны

1. Инвестор одной Договаривающейся Стороны, у которого возник спор с другой Договаривающейся Стороной, должен попытаться разрешить его путем переговоров и консультаций.
2. Для начала процесса переговоров инвестор должен направить Договаривающейся Стороне письменное уведомление. В уведомлении должно быть указано:
 - a) наименование и адрес оспаривающего инвестора;
 - b) положения настоящего Соглашения, которые были нарушены по мнению инвестора;
 - c) фактические и правовые основания для иска, и
 - d) запрашиваемые средства и сумма заявленного ущерба.
3. Если спор не может быть урегулирован в течение шести месяцев с момента получения письменного уведомления, по требованию инвестора спор может быть разрешен:
 - a) компетентным судом Договаривающейся Стороны, на территории которой осуществляются инвестиции, или

- b) Международным центром по урегулированию инвестиционных споров (МЦУИС), учрежденным в соответствии с Конвенцией об урегулировании инвестиционных споров между государствами и гражданами других государств, открытой для подписания в Вашингтоне 18 марта 1965 года. В случае разбирательства, каждая Договаривающаяся Сторона, по настоящему Соглашению окончательно соглашается передать любой такой спор в МЦУИС. Это подразумевает отказ от требования того, что внутренние административные и судебные средства защиты должны быть исчерпаны, или
 - c) арбитражом в составе трех арбитров в соответствии с Арбитражным регламентом Комиссии ООН по праву международной торговли. В случае арбитража, каждая Договаривающаяся Сторона, по настоящему Соглашению заранее дает безвозвратное согласие, даже при отсутствии отдельного арбитражного соглашения между Договаривающейся Стороной и инвестором, передать любой такой спор на рассмотрение упомянутого суда.
- 4. Решение суда является окончательным и обязательным. Каждая Договаривающаяся Сторона должна обеспечить признание и приведение в исполнение арбитражного решения в соответствии с законодательствами своих государств.
 - 5. Договаривающаяся Сторона, которая является стороной в споре, на любой стадии согласительной процедуры или арбитражного разбирательства или исполнения арбитражного решения, не может возразить, что инвестор другой Договаривающейся Стороны, который является стороной спора, получил возмещение в силу гарантии в отношении всех или части своих потерь.
 - 6. Инвестор, который представит спор в национальный суд в соответствии с подпунктом а) пункта 3 настоящей статьи или одному из арбитражных судов, упомянутых в подпунктах b) и c) пункта 3 настоящей статьи, не вправе предоставлять его в любой другой суд или арбитраж. Выбор инвестора суда или арбитражного суда является окончательным и обязательным.

Статья 10

Урегулирование споров между Договаривающимися Сторонами

- 1. Споры между Договаривающимися Сторонами касательно толкования или применения настоящего Соглашения разрешаются по возможности путем переговоров и консультаций.
- 2. Если спор в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, не может быть урегулирован в течение шести месяцев, то он должен по просьбе одной из Договаривающихся Сторон быть представлен на рассмотрение арбитражного суда, который состоит из трех членов.
- 3. Каждая из Договаривающихся Сторон назначает по одному члену арбитража и эти два члена арбитража согласовывают гражданина третьего государства в качестве председателя. Такие члены арбитража назначаются в течение двух

месяцев с даты уведомления одной Договаривающейся Стороны другой Договаривающейся Стороной о намерении передать спор на рассмотрение третейского суда, председатель которого назначается в течение двух последующих месяцев.

4. Если сроки, указанные в пункте 3 настоящей статьи, не соблюдены, одна из Договаривающихся Сторон может без лобых других соответствующих договоренностей обратиться к Председателю Международного Суда ООН для проведения необходимых назначений. Если Председатель Международного Суда ООН является гражданином одной из Договаривающихся Сторон или по другим причинам не может выполнять указанную функцию, заместитель Председателя или в случае его неспособности, другой следующий по старшинству член Международного Суда ООН в соответствии с правилами Международного Суда ООН может быть приглашен на тех же условиях для проведения необходимых назначений.
5. Арбитражный суд устанавливает свои собственные правила процедуры, если Договаривающиеся Стороны не примут иного решения.
6. Арбитражный суд выносит свое решение в силу настоящего Соглашения и в соответствии с нормами международного права. Он выносит свое решение большинством голосов, а решение должно быть окончательным и обязательным для Договаривающихся Сторон.
7. Каждая Договаривающаяся Сторона несет расходы своего члена арбитража и его юридическое представительство в арбитражном разбирательстве. Расходы председателя и остальные расходы несут в равной мере обе Договаривающиеся Стороны. Суд может, однако, в своем решении определить другое распределение затрат.

Статья 11 Применение Соглашения

Настоящее Соглашение распространяется на инвестиции, осуществленные до или после вступления в силу настоящего Соглашения, но не применяется в отношении любого инвестиционного спора, который может возникнуть до его вступления в силу.

Статья 12 Вступление в силу, срок действия и прекращение действия Соглашения

1. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения по дипломатическим каналам последнего письменного уведомления о выполнении Договаривающимися Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.
2. Настоящее Соглашение заключается сроком на десять лет и будет продлеваться на последующие десятилетние периоды до тех пор, пока любая из Договаривающихся Сторон письменно по дипломатическим каналам не уведомит другую Договаривающуюся Сторону о ее намерении не продлевать

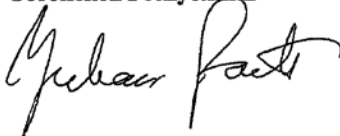
действие настоящего Соглашения не позднее чем за один год до истечения первоначального или любого последующего периодов.

3. В отношении капиталовложений, осуществленных до даты прекращения действия настоящего Соглашения, положения настоящего Соглашения будут продолжать действовать в течение десяти лет после прекращения его действия.
4. Действие настоящего Соглашения может быть прекращено путем письменного уведомления по дипломатическим каналам за шесть месяцев, если обязательства Эстонской Республики по данному соглашению превышают обязательства, вытекающие из ее членства в Европейском союзе, в условиях, когда уровень защиты инвестиций остается равным уровню, предусмотренному настоящим Соглашением.

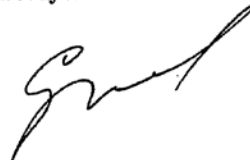
В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные на это своими правительствами, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в городе Таллин, 20 апреля 2011 года в двух экземплярах, каждый на эстонском, казахском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий при толковании положений настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны будут обращаться к тексту на английском языке.

За Правительство
Эстонской Республики



За Правительство
Республики Казахстан



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République du Kazakhstan (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer la coopération économique entre eux en ce qui concerne les investissements effectués par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant qu'un accord relatif à la promotion de ces investissements et à la protection réciproque à leur accorder stimulera les flux de capitaux privés et le développement économique des Parties contractantes,

Convenant qu'un cadre stable pour l'investissement permettra d'utiliser les ressources économiques avec un maximum d'efficacité et améliorera les niveaux de vie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investisseur » désigne, à l'égard de l'une ou l'autre Partie contractante :

- a) Une personne physique qui possède la nationalité de l'État d'une Partie contractante et qui effectue un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- b) Une personne morale constituée ou convenablement organisée en vertu de la législation de l'État de cette Partie contractante et qui est propriétaire, détentrice ou actionnaire d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ;

2. En ce qui concerne la République d'Estonie, le terme « investisseur » désigne également une personne morale d'un État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen qui, dans le cadre de la liberté d'établissement en application des articles 49 et 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, bénéficie de la liberté d'établissement en tant qu'agence ou établissement stable en République d'Estonie ;

3. Le terme « investissement » désigne tout type d'avoir investi par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de l'État de cette dernière, y compris notamment :

- a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits tels que les hypothèques, les gages, l'usufruit et les droits similaires ;
- b) Les actions, parts et autres formes de participation dans des sociétés ;
- c) Les rendements réinvestis, les obligations non garanties, les créances liquides ou tout autre droit à une prestation légitime ayant une valeur financière associée à un investissement ;
- d) Les droits de propriété intellectuelle, tels que définis dans les accords multilatéraux conclus sous les auspices de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle,

dans la mesure où les deux Parties contractantes en sont parties, notamment les droits d'auteur et les droits connexes, les droits de propriété industrielle, les marques de commerce, les brevets, les dessins industriels et les procédés techniques, les droits sur les obtentions végétales, le savoir-faire, les secrets d'affaires, les noms commerciaux et la survaleur ;

- e) Les droits d'exercer des activités économiques et commerciales conférés par la législation des États des Parties contractantes ;

Toute modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ou réinvestis n'affecte pas leur caractère en tant qu'investissements ;

4. Le terme « rendements » désigne les revenus provenant d'un investissement et comprend, notamment, les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les patentes et tous autres honoraires ;

5. Le terme « territoire » désigne :

- En ce qui concerne la République d'Estonie, le territoire terrestre et les eaux territoriales de la République d'Estonie, ainsi que les zones maritimes adjacentes à la frontière extérieure des eaux territoriales, y compris le fond marin et le sous-sol de l'un ou l'autre des territoires ci-dessus, sur lesquels la République d'Estonie exerce des droits souverains et juridictionnels conformément au droit international ;
- En ce qui concerne la République du Kazakhstan, le territoire situé à l'intérieur des frontières terrestres, maritimes et aériennes, y compris les terres, les eaux, le sous-sol et l'espace aérien sur lesquels la République du Kazakhstan exerce sa souveraineté et étend sa juridiction conformément aux dispositions de la législation interne et du droit international.

Article 2. Promotion et admission des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et crée des conditions favorables pour que les investisseurs de l'autre Partie contractante investissent sur son territoire et admet ces investissements conformément à la législation de son État.

2. Afin d'encourager les flux mutuels d'investissements, chaque Partie contractante s'efforce d'informer l'autre Partie contractante, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, des opportunités d'investissement sur son territoire.

3. Chaque Partie contractante, chaque fois que cela est nécessaire et conformément à la législation de son État, accorde sans retard les permis requis dans le cadre des activités du personnel d'encadrement, y compris les cadres supérieurs et le personnel technique, les consultants ou les experts engagés par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Protection des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire une protection et une sécurité intégrales aux investissements et aux rendements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Aucune Partie contractante n'entrave par des mesures discriminatoires ou arbitraires le développement, la gestion, le maintien, l'utilisation, l'expansion, la vente ou, le cas échéant, la liquidation de ces investissements.

2. Les investissements et les rendements des investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante bénéficient, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable conformément au droit international.

Article 4. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Aucune Partie contractante n'accorde sur son territoire aux investissements et aux rendements des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux rendements des investissements de ses propres investisseurs, ou aux investissements et aux rendements des investissements des investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable accordé aux investisseurs concernés étant retenu.

2. Aucune Partie contractante n'accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne l'acquisition, le développement, la gestion, le maintien, l'utilisation, l'expansion, la vente ou toute autre cession de leurs investissements, un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable accordé aux investisseurs concernés étant retenu.

3. Aucune Partie contractante n'impose sur son territoire des mesures obligatoires aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'achat de matériel, les moyens de production, l'exploitation, le transport, la commercialisation de ses produits ou des mesures similaires qui pourraient avoir des effets disproportionnés ou discriminatoires.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sauraient être interprétées comme obligeant une Partie contractante à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de toute préférence ou de tout privilège qui peut être accordé par la première Partie contractante en vertu :

- a) De toute union douanière ou union économique ou monétaire existante ou future, de toute zone de libre-échange ou d'accords internationaux similaires auxquels l'une ou l'autre Partie contractante est ou peut devenir partie à l'avenir ;
- b) De tout accord international se rapportant entièrement ou en partie à la fiscalité.

Article 5. Expropriation

1. Aucune Partie contractante n'exproprie ni ne nationalise directement ou indirectement les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, ni ne prend des mesures qui entraîneraient des effets équivalents (ci-après dénommées « expropriation »), sauf si ces mesures sont prises à la fois :

- a) À des fins d'intérêt public ;
- b) D'une manière non discriminatoire ;
- c) Dans le respect de la légalité ; et
- d) Moyennant le versement d'une indemnité prompte, adéquate et effective.

2. L'indemnité équivaut à la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation ait lieu ou que l'imminence d'une expropriation ne soit

rendue publique, selon la première éventualité. L'indemnité est versée sans retard et est effectivement réalisable et librement transférable.

3. Un investisseur d'une Partie contractante touché par l'expropriation effectuée par l'autre Partie contractante a le droit de demander l'examen rapide de son dossier, notamment l'évaluation de son investissement et du paiement de l'indemnité conformément aux dispositions du présent article, par une autorité judiciaire ou toute autre autorité compétente et indépendante de la dernière Partie contractante.

Article 6. Indemnisation des dommages ou des pertes

1. Lorsque les investissements effectués par les investisseurs d'une Partie contractante subissent des pertes ou des dommages du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, de troubles civils, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'émeutes ou d'événements semblables sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils se voient accorder par la Partie contractante hôte un traitement, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation ou autre règlement, non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable accordé aux investisseurs concernés étant retenu.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'un des cas visés audit paragraphe, subissent des pertes ou des dommages sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait :

- a) De la réquisition de tout ou partie de leurs biens par ses autorités ;
- b) De la destruction de tout ou partie de leurs biens par ses autorités ne résultant pas de combats ou qui n'est pas justifiée par la situation,

se voient accorder une indemnité ou une restitution prompte, adéquate et effective pour les pertes ou dommages subis pendant la période de réquisition ou à la suite de la destruction de leurs biens. Les paiements effectués à ce titre le sont dans une devise librement convertible et sont librement transférables sans délai.

Article 7. Transferts

1. Conformément à la législation en vigueur dans son État, chaque Partie contractante garantit le libre transfert des paiements relatifs aux investissements de l'autre Partie contractante sur son territoire. Ces transferts comprennent notamment :

- a) Le capital initial et les montants supplémentaires nécessaires au maintien ou à l'augmentation des investissements ;
- b) Les rendements ;
- c) Les paiements effectués dans le cadre d'un contrat, y compris les accords de prêt ;
- d) Les produits de la vente ou de la liquidation totale ou partielle des investissements ;
- e) Les indemnités versées en vertu des articles 5 et 6 du présent Accord ;
- f) Les paiements découlant du règlement d'un différend en matière d'investissement ;
- g) Les salaires et autres rémunérations du personnel engagé à l'étranger dans le cadre des investissements.

2. Chaque Partie contractante s'assure que les transferts effectués en vertu du paragraphe 1 du présent article le sont dans une devise librement convertible, au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert, et sont effectués sans retard.

3. Les dispositions du présent article ne sont pas interprétées comme empêchant une Partie contractante d'honorer de bonne foi ses obligations de membre d'une union économique, douanière et monétaire.

4. Sans préjudice des dispositions du présent article, chaque Partie contractante, dans des circonstances financières et économiques exceptionnelles, ainsi qu'en cas de graves difficultés de balance des paiements, peut imposer des restrictions monétaires conformément à la législation de son État et aux exigences des Statuts du Fonds monétaire international, adoptés le 22 juillet 1944 à Bretton Woods.

Article 8. Subrogation

1. Si les investissements des investisseurs d'une Partie contractante effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante sont assurés contre les risques non commerciaux en vertu d'un régime établi par la législation de cette dernière Partie contractante, toute subrogation de l'assureur découlant des termes de l'accord d'assurance est reconnue par l'autre Partie contractante.

2. L'assureur n'est pas autorisé à exercer d'autres droits que ceux que l'investisseur aurait pu être autorisé à exercer. Les créances subrogées ne peuvent excéder les créances initiales.

Article 9. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Un investisseur d'une Partie contractante qui a un différend avec l'autre Partie contractante doit d'abord tenter de le régler par voie de négociations et de consultations.

2. Pour entamer les négociations, l'investisseur adresse une notification écrite à la Partie contractante. Cette notification indique :

- a) Le nom et l'adresse de l'investisseur contestant ;
- b) Les dispositions du présent Accord qui, selon l'investisseur, auraient été violées ;
- c) La base factuelle et le fondement juridique de la plainte ; et
- d) La réparation demandée et le montant des dommages-intérêts réclamés.

3. Si le différend ne peut être réglé à l'amiable dans un délai de six mois à compter de la réception de la notification écrite, il est, à la demande de l'investisseur, réglé comme suit :

- a) Par un tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué ; ou
- b) Par le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965. En cas d'arbitrage, chaque Partie contractante, par le présent Accord, consent irrévocablement à l'avance, à soumettre tout différend au CIRDI. Ce consentement implique la renonciation à l'exigence selon laquelle les voies de recours administratives ou judiciaires internes doivent avoir été épuisées ; ou

c) Par voie d'arbitrage par trois arbitres conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international. En cas d'arbitrage, chaque Partie contractante, par le présent Accord, consent irrévocablement à l'avance, même en l'absence d'un accord d'arbitrage individuel entre la Partie contractante et l'investisseur, à soumettre tout différend de cette nature au tribunal mentionné.

4. La sentence arbitrale est définitive et contraignante. Chaque Partie contractante assure la reconnaissance et l'exécution de la sentence arbitrale conformément à la législation de son État.

5. Une Partie contractante qui est partie à un différend ne peut, à aucun moment de la procédure de conciliation ou d'arbitrage ou de l'exécution d'une sentence, opposer l'objection que l'investisseur de la Partie contractante qui est l'autre partie au différend a reçu une indemnité en vertu d'une garantie pour tout ou partie de ses pertes.

6. Un investisseur qui a soumis le différend à un tribunal national conformément à l'alinéa a) du paragraphe 3 du présent article ou à l'un des tribunaux d'arbitrage mentionnés aux alinéas b) et c) du paragraphe 3 du présent article n'a pas le droit de porter sa cause devant une autre cour ou un autre tribunal. Le choix de la cour ou du tribunal effectué par l'investisseur est définitif et contraignant.

Article 10. Règlements des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sont réglés, dans la mesure du possible, par voie de négociations et de consultations.

2. Si un différend visé au paragraphe 1 du présent article ne peut être réglé dans les six mois, il est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres.

3. Chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal et ces deux membres conviennent d'un ressortissant d'un État tiers comme président. Ces membres sont désignés dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle une Partie contractante a informé l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage, dont le Président est désigné dans un délai de deux mois supplémentaires.

4. Si les délais prévus au paragraphe 3 du présent article ne sont pas respectés, l'une ou l'autre Partie contractante peut, en l'absence de tout autre arrangement pertinent, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président de la Cour internationale de Justice est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est autrement empêché d'exercer ladite fonction, le Vice-président, ou, dans le cas où il serait également empêché, le membre de la Cour internationale de Justice suivant immédiatement dans la hiérarchie conformément au Règlement de la Cour est invité dans les mêmes conditions à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal d'arbitrage établit son propre règlement intérieur, sauf si les Parties contractantes en décident autrement.

6. Le tribunal d'arbitrage prend sa décision en vertu du présent Accord et en application des règles du droit international. Il prend sa décision à la majorité des voix, cette décision étant définitive et contraignante pour les Parties contractantes.

7. Chaque Partie contractante prend en charge les frais du membre du tribunal qu'elle a désigné et de sa représentation juridique dans la procédure arbitrale. Les frais du Président et les autres frais sont supportés à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal peut néanmoins, dans sa sentence, décider d'une autre répartition des frais.

Article 11. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique pas aux différends en matière d'investissement qui auraient pu survenir avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception, par la voie diplomatique, de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se notifient l'accomplissement de leurs formalités juridiques internes nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de 10 ans et est par la suite prorogé pour les périodes de 10 ans suivantes, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe l'autre par la voie diplomatique, un an avant l'expiration de la période initiale de validité ou de toute période ultérieure, de son intention de ne pas proroger la durée du présent Accord.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de prise d'effet de la dénonciation du présent Accord, les dispositions du présent Accord restent en vigueur pour une durée de dix ans à compter de la date de dénonciation du présent Accord.

4. Le présent Accord peut être dénoncé moyennant un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique, si les obligations de la République d'Estonie découlant de son adhésion à l'Union européenne l'exigent, à condition que le niveau de protection des investissements reste égal à celui prévu par le présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 20 avril 2011, en double exemplaire, en langues estonienne, kazakhe, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[JUHAN PARTS]

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

[YERZHAN KAZYKHANOV]

No. 53772

—
**Estonia
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America to Improve International Tax Compliance and to Implement FATCA (with annexes and memorandum of understanding). Tallinn, 11 April 2014

Entry into force: *9 July 2014 by notification, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 27 July 2016*

—
**Estonie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue d'améliorer le respect des obligations fiscales à l'échelle internationale et de mettre en œuvre la loi FATCA (avec annexes et mémorandum d'entente). Tallinn, 11 avril 2014

Entrée en vigueur : *9 juillet 2014 par notification, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Estonie, 27 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America to Improve International Tax Compliance and to Implement FATCA

Whereas, the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America (each, a “Party,” and together, the “Parties”) desire to conclude an agreement to improve international tax compliance through mutual assistance in tax matters based on an effective infrastructure for the automatic exchange of information;

Whereas, Article 26 of the Convention between the United States of America and the Republic of Estonia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, done at Washington on January 15, 1998 (the “Convention”) authorizes the exchange of information for tax purposes, including on an automatic basis;

Whereas, the United States of America enacted provisions commonly known as the Foreign Account Tax Compliance Act (“FATCA”), which introduce a reporting regime for financial institutions with respect to certain accounts;

Whereas, the Government of the Republic of Estonia is supportive of the underlying policy goal of FATCA to improve tax compliance;

Whereas, FATCA has raised a number of issues, including that Estonian financial institutions may not be able to comply with certain aspects of FATCA due to domestic legal impediments;

Whereas, the Government of the United States of America collects information regarding certain accounts maintained by U.S. financial institutions held by residents of the Republic of Estonia and is committed to exchanging such information with the Government of the Republic of Estonia and pursuing equivalent levels of exchange, provided that the appropriate safeguards and infrastructure for an effective exchange relationship are in place;

Whereas, the Parties are committed to working together over the longer term towards achieving common reporting and due diligence standards for financial institutions;

Whereas, the Government of the United States of America acknowledges the need to coordinate the reporting obligations under FATCA with other U.S. tax reporting obligations of Estonian Financial institutions to avoid duplicative reporting;

Whereas, an intergovernmental approach to FATCA implementation would address legal impediments and reduce burdens for Estonian financial institutions;

Whereas, the Parties desire to conclude an agreement to improve international tax compliance and provide for the implementation of FATCA based on domestic reporting and reciprocal automatic exchange pursuant to the Convention, and subject to the confidentiality and other protections provided for therein, including the provisions limiting the use of the information exchanged under the Convention;

Now, therefore, the Parties have agreed as follows:

Article 1
Definitions

1. For purposes of this agreement and any annexes thereto (“Agreement”), the following terms shall have the meanings set forth below:
 - a) The term **“United States”** means the United States of America, including the States thereof, but does not include the U.S. Territories. Any reference to a **“State”** of the United States includes the District of Columbia.
 - b) The term **“U.S. Territory”** means American Samoa, the Commonwealth of the Northern Mariana Islands, Guam, the Commonwealth of Puerto Rico, or the U.S. Virgin Islands.
 - c) The term **“IRS”** means the U.S. Internal Revenue Service.
 - d) The term **“Estonia”** means the Republic of Estonia.
 - e) The term **“Partner Jurisdiction”** means a jurisdiction that has in effect an agreement with the United States to facilitate the implementation of FATCA. The IRS shall publish a list identifying all Partner Jurisdictions.
 - f) The term **“Competent Authority”** means:
 - (1) in the case of the United States, the Secretary of the Treasury or his delegate; and
 - (2) in the case of Estonia, the Minister of Finance or his delegate.
 - g) The term **“Financial Institution”** means a Custodial Institution, a Depository Institution, an Investment Entity, or a Specified Insurance Company.
 - h) The term **“Custodial Institution”** means any Entity that holds, as a substantial portion of its business, financial assets for the account of others. An entity holds financial assets for the account of others as a substantial portion of its business if the entity’s gross income attributable to the holding of financial assets and related financial services equals or exceeds 20 percent of the entity’s gross income during the shorter of: (i) the three-year period that ends on December 31 (or the final day of a non-calendar year accounting period) prior to the year in which the determination is being made; or (ii) the period during which the entity has been in existence.
 - i) The term **“Depository Institution”** means any Entity that accepts deposits in the ordinary course of a banking or similar business.
 - j) The term **“Investment Entity”** means any Entity that conducts as a business (or is managed by an entity that conducts as a business) one or more of the following activities or operations for or on behalf of a customer:

- (1) trading in money market instruments (cheques, bills, certificates of deposit, derivatives, etc.); foreign exchange; exchange, interest rate and index instruments; transferable securities; or commodity futures trading;
- (2) individual and collective portfolio management; or
- (3) otherwise investing, administering, or managing funds or money on behalf of other persons.

This subparagraph 1(j) shall be interpreted in a manner consistent with similar language set forth in the definition of “financial institution” in the Financial Action Task Force Recommendations.

- k) The term “**Specified Insurance Company**” means any Entity that is an insurance company (or the holding company of an insurance company) that issues, or is obligated to make payments with respect to, a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract.
- l) The term “**Estonian Financial Institution**” means (i) any Financial Institution organized under the laws of Estonia, but excluding any branch of such Financial Institution that is located outside Estonia, and (ii) any branch of a Financial Institution not organized under the laws of Estonia, if such branch is located in Estonia.
- m) The term “**Partner Jurisdiction Financial Institution**” means (i) any Financial Institution established in a Partner Jurisdiction, but excluding any branch of such Financial Institution that is located outside the Partner Jurisdiction, and (ii) any branch of a Financial Institution not established in the Partner Jurisdiction, if such branch is located in the Partner Jurisdiction.
- n) The term “**Reporting Financial Institution**” means a Reporting Estonian Financial Institution or a Reporting U.S. Financial Institution, as the context requires.
- o) The term “**Reporting Estonian Financial Institution**” means any Estonian Financial Institution that is not a Non-Reporting Estonian Financial Institution.
- p) The term “**Reporting U.S. Financial Institution**” means (i) any Financial Institution that is resident in the United States, but excluding any branch of such Financial Institution that is located outside the United States, and (ii) any branch of a Financial Institution not resident in the United States, if such branch is located in the United States, provided that the Financial Institution or branch has control, receipt, or custody of income with respect to which information is required to be exchanged under subparagraph (2)(b) of Article 2 of this Agreement.
- q) The term “**Non-Reporting Estonian Financial Institution**” means any Estonian Financial Institution, or other Entity resident in Estonia, that is described in Annex II as a Non-Reporting Estonian Financial Institution or

that otherwise qualifies as a deemed-compliant FFI or an exempt beneficial owner under relevant U.S. Treasury Regulations.

- r) The term “**Nonparticipating Financial Institution**” means a nonparticipating FFI, as that term is defined in relevant U.S. Treasury Regulations, but does not include a Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution other than a Financial Institution treated as a Nonparticipating Financial Institution pursuant to subparagraph 2(b) of Article 5 of this Agreement or the corresponding provision in an agreement between the United States and a Partner Jurisdiction.
- s) The term “**Financial Account**” means an account maintained by a Financial Institution, and includes:
- (1) in the case of an Entity that is a Financial Institution solely because it is an Investment Entity, any equity or debt interest (other than interests that are regularly traded on an established securities market) in the Financial Institution;
 - (2) in the case of a Financial Institution not described in subparagraph 1(s)(1) of this Article, any equity or debt interest in the Financial Institution (other than interests that are regularly traded on an established securities market), if (i) the value of the debt or equity interest is determined, directly or indirectly, primarily by reference to assets that give rise to U.S. Source Withholdable Payments, and (ii) the class of interests was established with a purpose of avoiding reporting in accordance with this Agreement; and
 - (3) any Cash Value Insurance Contract and any Annuity Contract issued or maintained by a Financial Institution, other than a noninvestment-linked, nontransferable immediate life annuity that is issued to an individual and monetizes a pension or disability benefit provided under an account that is excluded from the definition of Financial Account in Annex II.

Notwithstanding the foregoing, the term “Financial Account” does not include any account that is excluded from the definition of Financial Account in Annex II. For purposes of this Agreement, interests are “regularly traded” if there is a meaningful volume of trading with respect to the interests on an ongoing basis, and an “established securities market” means an exchange that is officially recognized and supervised by a governmental authority in which the market is located and that has a meaningful annual value of shares traded on the exchange. For purposes of this subparagraph 1(s), an interest in a Financial Institution is not “regularly traded” and shall be treated as a Financial Account if the holder of the interest (other than a Financial Institution acting as an intermediary) is registered on the books of such Financial Institution. The preceding sentence will not apply to interests first registered on the books of such Financial Institution prior to July 1, 2014, and with respect to interests first registered on the books of such Financial

Institution on or after July 1, 2014, a Financial Institution is not required to apply the preceding sentence prior to January 1, 2016.

- t) The term “**Depository Account**” includes any commercial, checking, savings, time, or thrift account, or an account that is evidenced by a certificate of deposit, thrift certificate, investment certificate, certificate of indebtedness, or other similar instrument maintained by a Financial Institution in the ordinary course of a banking or similar business. A Depository Account also includes an amount held by an insurance company pursuant to a guaranteed investment contract or similar agreement to pay or credit interest thereon.
- u) The term “**Custodial Account**” means an account (other than an Insurance Contract or Annuity Contract) for the benefit of another person that holds any financial instrument or contract held for investment (including, but not limited to, a share or stock in a corporation, a note, bond, debenture, or other evidence of indebtedness, a currency or commodity transaction, a credit default swap, a swap based upon a nonfinancial index, a notional principal contract, an Insurance Contract or Annuity Contract, and any option or other derivative instrument).
- v) The term “**Equity Interest**” means, in the case of a partnership that is a Financial Institution, either a capital or profits interest in the partnership. In the case of a trust that is a Financial Institution, an Equity Interest is considered to be held by any person treated as a settlor or beneficiary of all or a portion of the trust, or any other natural person exercising ultimate effective control over the trust. A Specified U.S. Person shall be treated as being a beneficiary of a foreign trust if such Specified U.S. Person has the right to receive directly or indirectly (for example, through a nominee) a mandatory distribution or may receive, directly or indirectly, a discretionary distribution from the trust.
- w) The term “**Insurance Contract**” means a contract (other than an Annuity Contract) under which the issuer agrees to pay an amount upon the occurrence of a specified contingency involving mortality, morbidity, accident, liability, or property risk.
- x) The term “**Annuity Contract**” means a contract under which the issuer agrees to make payments for a period of time determined in whole or in part by reference to the life expectancy of one or more individuals. The term also includes a contract that is considered to be an Annuity Contract in accordance with the law, regulation, or practice of the jurisdiction in which the contract was issued, and under which the issuer agrees to make payments for a term of years.
- y) The term “**Cash Value Insurance Contract**” means an Insurance Contract (other than an indemnity reinsurance contract between two insurance companies) that has a Cash Value greater than \$50,000.
- z) The term “**Cash Value**” means the greater of (i) the amount that the policyholder is entitled to receive upon surrender or termination of the

contract (determined without reduction for any surrender charge or policy loan), and (ii) the amount the policyholder can borrow under or with regard to the contract. Notwithstanding the foregoing, the term “Cash Value” does not include an amount payable under an Insurance Contract as:

- (1) a personal injury or sickness benefit or other benefit providing indemnification of an economic loss incurred upon the occurrence of the event insured against;
 - (2) a refund to the policyholder of a previously paid premium under an Insurance Contract (other than under a life insurance contract) due to policy cancellation or termination, decrease in risk exposure during the effective period of the Insurance Contract, or arising from a redetermination of the premium due to correction of posting or other similar error; or
 - (3) a policyholder dividend based upon the underwriting experience of the contract or group involved.
- aa) The term “**Reportable Account**” means a U.S. Reportable Account or an Estonian Reportable Account, as the context requires.
- bb) The term “**Estonian Reportable Account**” means a Financial Account maintained by a Reporting U.S. Financial Institution if: (i) in the case of a Depository Account, the account is held by an individual resident in Estonia and more than \$10 of interest is paid to such account in any given calendar year; or (ii) in the case of a Financial Account other than a Depository Account, the Account Holder is a resident of Estonia, including an Entity that certifies that it is resident in Estonia for tax purposes, with respect to which U.S. source income that is subject to reporting under chapter 3 of subtitle A or chapter 61 of subtitle F of the U.S. Internal Revenue Code is paid or credited.
- cc) The term “**U.S. Reportable Account**” means a Financial Account maintained by a Reporting Estonian Financial Institution and held by one or more Specified U.S. Persons or by a Non-U.S. Entity with one or more Controlling Persons that is a Specified U.S. Person. Notwithstanding the foregoing, an account shall not be treated as a U.S. Reportable Account if such account is not identified as a U.S. Reportable Account after application of the due diligence procedures in Annex I.
- dd) The term “**Account Holder**” means the person listed or identified as the holder of a Financial Account by the Financial Institution that maintains the account. A person, other than a Financial Institution, holding a Financial Account for the benefit or account of another person as agent, custodian, nominee, signatory, investment advisor, or intermediary, is not treated as holding the account for purposes of this Agreement, and such other person is treated as holding the account. For purposes of the immediately preceding sentence, the term “**Financial Institution**” does not include a Financial Institution organized or incorporated in a U.S. Territory. In the case of a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract, the Account Holder is any person entitled to access the Cash Value or change the beneficiary of the

contract. If no person can access the Cash Value or change the beneficiary, the Account Holder is any person named as the owner in the contract and any person with a vested entitlement to payment under the terms of the contract. Upon the maturity of a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract, each person entitled to receive a payment under the contract is treated as an Account Holder.

- ee) The term **“U.S. Person”** means a U.S. citizen or resident individual, a partnership or corporation organized in the United States or under the laws of the United States or any State thereof, a trust if (i) a court within the United States would have authority under applicable law to render orders or judgments concerning substantially all issues regarding administration of the trust, and (ii) one or more U.S. persons have the authority to control all substantial decisions of the trust, or an estate of a decedent that is a citizen or resident of the United States. This subparagraph 1(ee) shall be interpreted in accordance with the U.S. Internal Revenue Code.

- ff) The term **“Specified U.S. Person”** means a U.S. Person, other than: (i) a corporation the stock of which is regularly traded on one or more established securities markets; (ii) any corporation that is a member of the same expanded affiliated group, as defined in section 1471(e)(2) of the U.S. Internal Revenue Code, as a corporation described in clause (i); (iii) the United States or any wholly owned agency or instrumentality thereof; (iv) any State of the United States, any U.S. Territory, any political subdivision of any of the foregoing, or any wholly owned agency or instrumentality of any one or more of the foregoing; (v) any organization exempt from taxation under section 501(a) of the U.S. Internal Revenue Code or an individual retirement plan as defined in section 7701(a)(37) of the U.S. Internal Revenue Code; (vi) any bank as defined in section 581 of the U.S. Internal Revenue Code; (vii) any real estate investment trust as defined in section 856 of the U.S. Internal Revenue Code; (viii) any regulated investment company as defined in section 851 of the U.S. Internal Revenue Code or any entity registered with the U.S. Securities and Exchange Commission under the Investment Company Act of 1940 (15 U.S.C. 80a-64); (ix) any common trust fund as defined in section 584(a) of the U.S. Internal Revenue Code; (x) any trust that is exempt from tax under section 664(c) of the U.S. Internal Revenue Code or that is described in section 4947(a)(1) of the U.S. Internal Revenue Code; (xi) a dealer in securities, commodities, or derivative financial instruments (including notional principal contracts, futures, forwards, and options) that is registered as such under the laws of the United States or any State; (xii) a broker as defined in section 6045(c) of the U.S. Internal Revenue Code; or (xiii) any tax-exempt trust under a plan that is described in section 403(b) or section 457(g) of the U.S. Internal Revenue Code.

- gg) The term **“Entity”** means a legal person or a legal arrangement such as a trust.

- hh) The term **“Non-U.S. Entity”** means an Entity that is not a U.S. Person.

- ii) The term **“U.S. Source Withholdable Payment”** means any payment of interest (including any original issue discount), dividends, rents, salaries,

wages, premiums, annuities, compensations, remunerations, emoluments, and other fixed or determinable annual or periodical gains, profits, and income, if such payment is from sources within the United States. Notwithstanding the foregoing, a U.S. Source Withholdable Payment does not include any payment that is not treated as a withholdable payment in relevant U.S. Treasury Regulations.

- jj) An Entity is a “**Related Entity**” of another Entity if either Entity controls the other Entity, or the two Entities are under common control. For this purpose control includes direct or indirect ownership of more than 50 percent of the vote or value in an Entity. Notwithstanding the foregoing, Estonia may treat an Entity as not a Related Entity of another Entity if the two Entities are not members of the same expanded affiliated group as defined in section 1471(e)(2) of the U.S. Internal Revenue Code.
 - kk) The term “**U.S. TIN**” means a U.S. federal taxpayer identifying number.
 - ll) The term “**Estonian TIN**” means an Estonian taxpayer identifying number.
 - mm) The term “**Controlling Persons**” means the natural persons who exercise control over an Entity. In the case of a trust, such term means the settlor, the trustees, the protector (if any), the beneficiaries or class of beneficiaries, and any other natural person exercising ultimate effective control over the trust, and in the case of a legal arrangement other than a trust, such term means persons in equivalent or similar positions. The term “**Controlling Persons**” shall be interpreted in a manner consistent with the Financial Action Task Force Recommendations.
2. Any term not otherwise defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires or the Competent Authorities agree to a common meaning (as permitted by domestic law), have the meaning that it has at that time under the law of the Party applying this Agreement, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 2

Obligations to Obtain and Exchange Information with Respect to Reportable Accounts

- 1. Subject to the provisions of Article 3 of this Agreement, each Party shall obtain the information specified in paragraph 2 of this Article with respect to all Reportable Accounts and shall annually exchange this information with the other Party on an automatic basis pursuant to the provisions of Article 26 of the Convention.
- 2. The information to be obtained and exchanged is:
 - a) In the case of Estonia with respect to each U.S. Reportable Account of each Reporting Estonian Financial Institution:
 - (1) the name, address, and U.S. TIN of each Specified U.S. Person that is an Account Holder of such account and, in the case of a Non-U.S. Entity that, after application of the due diligence procedures set forth in

Annex I, is identified as having one or more Controlling Persons that is a Specified U.S. Person, the name, address, and U.S. TIN (if any) of such entity and each such Specified U.S. Person;

- (2) the account number (or functional equivalent in the absence of an account number);
 - (3) the name and identifying number of the Reporting Estonian Financial Institution;
 - (4) the account balance or value (including, in the case of a Cash Value Insurance Contract or Annuity Contract, the Cash Value or surrender value) as of the end of the relevant calendar year or other appropriate reporting period or, if the account was closed during such year, immediately before closure;
 - (5) in the case of any Custodial Account:
 - (A) the total gross amount of interest, the total gross amount of dividends, and the total gross amount of other income generated with respect to the assets held in the account, in each case paid or credited to the account (or with respect to the account) during the calendar year or other appropriate reporting period; and
 - (B) the total gross proceeds from the sale or redemption of property paid or credited to the account during the calendar year or other appropriate reporting period with respect to which the Reporting Estonian Financial Institution acted as a custodian, broker, nominee, or otherwise as an agent for the Account Holder;
 - (6) in the case of any Depository Account, the total gross amount of interest paid or credited to the account during the calendar year or other appropriate reporting period; and
 - (7) in the case of any account not described in subparagraph 2(a)(5) or 2(a)(6) of this Article, the total gross amount paid or credited to the Account Holder with respect to the account during the calendar year or other appropriate reporting period with respect to which the Reporting Estonian Financial Institution is the obligor or debtor, including the aggregate amount of any redemption payments made to the Account Holder during the calendar year or other appropriate reporting period.
- b) In the case of the United States, with respect to each Estonian Reportable Account of each Reporting U.S. Financial Institution:
- (1) the name, address, and Estonian TIN of any person that is a resident of Estonia and is an Account Holder of the account;

- (2) the account number (or the functional equivalent in the absence of an account number);
- (3) the name and identifying number of the Reporting U.S. Financial Institution;
- (4) the gross amount of interest paid on a Depository Account;
- (5) the gross amount of U.S. source dividends paid or credited to the account; and
- (6) the gross amount of other U.S. source income paid or credited to the account, to the extent subject to reporting under chapter 3 of subtitle A or chapter 61 of subtitle F of the U.S. Internal Revenue Code.

Article 3
Time and Manner of Exchange of Information

1. For purposes of the exchange obligation in Article 2 of this Agreement, the amount and characterization of payments made with respect to a U.S. Reportable Account may be determined in accordance with the principles of the tax laws of Estonia, and the amount and characterization of payments made with respect to an Estonian Reportable Account may be determined in accordance with principles of U.S. federal income tax law.
2. For purposes of the exchange obligation in Article 2 of this Agreement, the information exchanged shall identify the currency in which each relevant amount is denominated.
3. With respect to paragraph 2 of Article 2 of this Agreement, information is to be obtained and exchanged with respect to 2014 and all subsequent years, except that:
 - a) In the case of Estonia:
 - (1) the information to be obtained and exchanged with respect to 2014 is only the information described in subparagraphs 2(a)(1) through 2(a)(4) of Article 2 of this Agreement;
 - (2) the information to be obtained and exchanged with respect to 2015 is the information described in subparagraphs 2(a)(1) through 2(a)(7) of Article 2 of this Agreement, except for gross proceeds described in subparagraph 2(a)(5)(B) of Article 2 of this Agreement; and
 - (3) the information to be obtained and exchanged with respect to 2016 and subsequent years is the information described in subparagraphs 2(a)(1) through 2(a)(7) of Article 2 of this Agreement;
 - b) In the case of the United States, the information to be obtained and exchanged with respect to 2014 and subsequent years is all of the information identified in subparagraph 2(b) of Article 2 of this Agreement.

4. Notwithstanding paragraph 3 of this Article, with respect to each Reportable Account that is maintained by a Reporting Financial Institution as of June 30, 2014, and subject to paragraph 4 of Article 6 of this Agreement, the Parties are not required to obtain and include in the exchanged information the Estonian TIN or the U.S. TIN, as applicable, of any relevant person if such taxpayer identifying number is not in the records of the Reporting Financial Institution. In such a case, the Parties shall obtain and include in the exchanged information the date of birth of the relevant person, if the Reporting Financial Institution has such date of birth in its records.
5. Subject to paragraphs 3 and 4 of this Article, the information described in Article 2 of this Agreement shall be exchanged within nine months after the end of the calendar year to which the information relates.
6. The Competent Authorities of Estonia and the United States shall enter into an agreement or arrangement under the mutual agreement procedure provided for in Article 25 of the Convention, which shall:
 - a) establish the procedures for the automatic exchange obligations described in Article 2 of this Agreement;
 - b) prescribe rules and procedures as may be necessary to implement Article 5 of this Agreement; and
 - c) establish as necessary procedures for the exchange of the information reported under subparagraph 1(b) of Article 4 of this Agreement.
7. All information exchanged shall be subject to the confidentiality and other protections provided for in the Convention, including the provisions limiting the use of the information exchanged.
8. Following entry into force of this Agreement, each Competent Authority shall provide written notification to the other Competent Authority when it is satisfied that the jurisdiction of the other Competent Authority has in place (i) appropriate safeguards to ensure that the information received pursuant to this Agreement shall remain confidential and be used solely for tax purposes, and (ii) the infrastructure for an effective exchange relationship (including established processes for ensuring timely, accurate, and confidential information exchanges, effective and reliable communications, and demonstrated capabilities to promptly resolve questions and concerns about exchanges or requests for exchanges and to administer the provisions of Article 5 of this Agreement). The Competent Authorities shall endeavor in good faith to meet, prior to September 2015, to establish that each jurisdiction has such safeguards and infrastructure in place.
9. The obligations of the Parties to obtain and exchange information under Article 2 of this Agreement shall take effect on the date of the later of the written notifications described in paragraph 8 of this Article. Notwithstanding the foregoing, if the Estonian Competent Authority is satisfied that the United States has the safeguards and infrastructure described in paragraph 8 of this Article in place, but additional time is necessary for the U.S. Competent Authority to establish that Estonia has such

safeguards and infrastructure in place, the obligation of Estonia to obtain and exchange information under Article 2 of this Agreement shall take effect on the date of the written notification provided by the Estonian Competent Authority to the U.S. Competent Authority pursuant to paragraph 8 of this Article.

10. This Agreement shall terminate on September 30, 2015, if Article 2 of this Agreement is not in effect for either Party pursuant to paragraph 9 of this Article by that date.

Article 4

Application of FATCA to Estonian Financial Institutions

1. **Treatment of Reporting Estonian Financial Institutions.** Each Reporting Estonian Financial Institution shall be treated as complying with, and not subject to withholding under, section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code if Estonia complies with its obligations under Articles 2 and 3 of this Agreement with respect to such Reporting Estonian Financial Institution, and the Reporting Estonian Financial Institution:
 - a) identifies U.S. Reportable Accounts and reports annually to the Estonian Competent Authority the information required to be reported in subparagraph 2(a) of Article 2 of this Agreement in the time and manner described in Article 3 of this Agreement;
 - b) for each of 2015 and 2016, reports annually to the Estonian Competent Authority the name of each Nonparticipating Financial Institution to which it has made payments and the aggregate amount of such payments;
 - c) complies with the registration requirements applicable to Financial Institutions in Partner Jurisdictions;
 - d) to the extent that a Reporting Estonian Financial Institution is (i) acting as a qualified intermediary (for purposes of section 1441 of the U.S. Internal Revenue Code) that has elected to assume primary withholding responsibility under chapter 3 of subtitle A of the U.S. Internal Revenue Code, (ii) a foreign partnership that has elected to act as a withholding foreign partnership (for purposes of both sections 1441 and 1471 of the U.S. Internal Revenue Code), or (iii) a foreign trust that has elected to act as a withholding foreign trust (for purposes of both sections 1441 and 1471 of the U.S. Internal Revenue Code), withholds 30 percent of any U.S. Source Withholdable Payment to any Nonparticipating Financial Institution; and
 - e) in the case of a Reporting Estonian Financial Institution that is not described in subparagraph 1(d) of this Article and that makes a payment of, or acts as an intermediary with respect to, a U.S. Source Withholdable Payment to any Nonparticipating Financial Institution, the Reporting Estonian Financial Institution provides to any immediate payor of such U.S. Source Withholdable Payment the information required for withholding and reporting to occur with respect to such payment.

Notwithstanding the foregoing, a Reporting Estonian Financial Institution with respect to which the conditions of this paragraph 1 are not satisfied shall not be

subject to withholding under section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code unless such Reporting Estonian Financial Institution is treated by the IRS as a Nonparticipating Financial Institution pursuant to subparagraph 2(b) of Article 5 of this Agreement.

2. **Suspension of Rules Relating to Recalcitrant Accounts.** The United States shall not require a Reporting Estonian Financial Institution to withhold tax under section 1471 or 1472 of the U.S. Internal Revenue Code with respect to an account held by a recalcitrant account holder (as defined in section 1471(d)(6) of the U.S. Internal Revenue Code), or to close such account, if the U.S. Competent Authority receives the information set forth in subparagraph 2(a) of Article 2 of this Agreement, subject to the provisions of Article 3 of this Agreement, with respect to such account.
3. **Specific Treatment of Estonian Retirement Plans.** The United States shall treat as deemed-compliant FFIs or exempt beneficial owners, as appropriate, for purposes of sections 1471 and 1472 of the U.S. Internal Revenue Code, Estonian retirement plans described in Annex II. For this purpose, an Estonian retirement plan includes an Entity established or located in, and regulated by, Estonia, or a predetermined contractual or legal arrangement, operated to provide pension or retirement benefits or earn income for providing such benefits under the laws of Estonia and regulated with respect to contributions, distributions, reporting, sponsorship, and taxation.
4. **Identification and Treatment of Other Deemed-Compliant FFIs and Exempt Beneficial Owners.** The United States shall treat each Non-Reporting Estonian Financial Institution as a deemed-compliant FFI or as an exempt beneficial owner, as appropriate, for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code.
5. **Special Rules Regarding Related Entities and Branches That Are Nonparticipating Financial Institutions.** If a Estonian Financial Institution, that otherwise meets the requirements described in paragraph 1 of this Article or is described in paragraph 3 or 4 of this Article, has a Related Entity or branch that operates in a jurisdiction that prevents such Related Entity or branch from fulfilling the requirements of a participating FFI or deemed-compliant FFI for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code or has a Related Entity or branch that is treated as a Nonparticipating Financial Institution solely due to the expiration of the transitional rule for limited FFIs and limited branches under relevant U.S. Treasury Regulations, such Estonian Financial Institution shall continue to be in compliance with the terms of this Agreement and shall continue to be treated as a deemed-compliant FFI or exempt beneficial owner, as appropriate, for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code, provided that:
 - a) the Estonian Financial Institution treats each such Related Entity or branch as a separate Nonparticipating Financial Institution for purposes of all the reporting and withholding requirements of this Agreement and each such Related Entity or branch identifies itself to withholding agents as a Nonparticipating Financial Institution;
 - b) each such Related Entity or branch identifies its U.S. accounts and reports the information with respect to those accounts as required under section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code to the extent permitted under the relevant laws pertaining to the Related Entity or branch; and

- c) such Related Entity or branch does not specifically solicit U.S. accounts held by persons that are not resident in the jurisdiction where such Related Entity or branch is located or accounts held by Nonparticipating Financial Institutions that are not established in the jurisdiction where such Related Entity or branch is located, and such Related Entity or branch is not used by the Estonian Financial Institution or any other Related Entity to circumvent the obligations under this Agreement or under section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code, as appropriate.
6. **Coordination of Timing.** Notwithstanding paragraphs 3 and 5 of Article 3 of this Agreement:
- a) Estonia shall not be obligated to obtain and exchange information with respect to a calendar year that is prior to the calendar year with respect to which similar information is required to be reported to the IRS by participating FFIs pursuant to relevant U.S. Treasury Regulations;
 - b) Estonia shall not be obligated to begin exchanging information prior to the date by which participating FFIs are required to report similar information to the IRS under relevant U.S. Treasury Regulations;
 - c) the United States shall not be obligated to obtain and exchange information with respect to a calendar year that is prior to the first calendar year with respect to which Estonia is required to obtain and exchange information; and
 - d) the United States shall not be obligated to begin exchanging information prior to the date by which Estonia is required to begin exchanging information.
7. **Coordination of Definitions with U.S. Treasury Regulations.** Notwithstanding Article 1 of this Agreement and the definitions provided in the Annexes to this Agreement, in implementing this Agreement, Estonia may use, and may permit Estonian Financial Institutions to use, a definition in relevant U.S. Treasury Regulations in lieu of a corresponding definition in this Agreement, provided that such application would not frustrate the purposes of this Agreement.

Article 5 **Collaboration on Compliance and Enforcement**

1. **Minor and Administrative Errors.** Subject to any further terms set forth in a competent authority agreement concluded pursuant to paragraph 6 of Article 3 of this Agreement, a Competent Authority shall notify the Competent Authority of the other Party when the first-mentioned Competent Authority has reason to believe that administrative errors or other minor errors may have led to incorrect or incomplete information reporting or resulted in other infringements of this Agreement. The Competent Authority of such other Party shall apply its domestic law (including applicable penalties) to obtain corrected and/or complete information or to resolve other infringements of this Agreement.
2. **Significant Non-Compliance.**

- a) A Competent Authority shall notify the Competent Authority of the other Party when the first-mentioned Competent Authority has determined that there is significant non-compliance with the obligations under this Agreement with respect to a Reporting Financial Institution in the other jurisdiction. The Competent Authority of such other Party shall apply its domestic law (including applicable penalties) to address the significant non-compliance described in the notice.
 - b) If, in the case of a Reporting Estonian Financial Institution, such enforcement actions do not resolve the non-compliance within a period of 18 months after notification of significant non-compliance is first provided, the United States shall treat the Reporting Estonian Financial Institution as a Nonparticipating Financial Institution pursuant to this subparagraph 2(b).
3. **Reliance on Third Party Service Providers.** Each Party may allow Reporting Financial Institutions to use third party service providers to fulfill the obligations imposed on such Reporting Financial Institutions by a Party, as contemplated in this Agreement, but these obligations shall remain the responsibility of the Reporting Financial Institutions.
 4. **Prevention of Avoidance.** The Parties shall implement as necessary requirements to prevent Financial Institutions from adopting practices intended to circumvent the reporting required under this Agreement.

Article 6

Mutual Commitment to Continue to Enhance the Effectiveness of Information Exchange and Transparency

1. **Reciprocity.** The Government of the United States acknowledges the need to achieve equivalent levels of reciprocal automatic information exchange with Estonia. The Government of the United States is committed to further improve transparency and enhance the exchange relationship with Estonia by pursuing the adoption of regulations and advocating and supporting relevant legislation to achieve such equivalent levels of reciprocal automatic information exchange.
2. **Treatment of Passthru Payments and Gross Proceeds.** The Parties are committed to work together, along with Partner Jurisdictions, to develop a practical and effective alternative approach to achieve the policy objectives of foreign passthru payment and gross proceeds withholding that minimizes burden.
3. **Development of Common Reporting and Exchange Model.** The Parties are committed to working with Partner Jurisdictions, the Organisation for Economic Co-operation and Development, and the European Union, on adapting the terms of this Agreement and other agreements between the United States and Partner Jurisdictions to a common model for automatic exchange of information, including the development of reporting and due diligence standards for financial institutions.
4. **Documentation of Accounts Maintained as of June 30, 2014.** With respect to Reportable Accounts maintained by a Reporting Financial Institution as of June 30, 2014:

- a) The United States commits to establish, by January 1, 2017, for reporting with respect to 2017 and subsequent years, rules requiring Reporting U.S. Financial Institutions to obtain and report the Estonian TIN of each Account Holder of an Estonian Reportable Account as required pursuant to subparagraph 2(b)(1) of Article 2 of this Agreement; and
- b) Estonia commits to establish, by January 1, 2017, for reporting with respect to 2017 and subsequent years, rules requiring Reporting Estonian Financial Institutions to obtain the U.S. TIN of each Specified U.S. Person as required pursuant to subparagraph 2(a)(1) of Article 2 of this Agreement.

Article 7

Consistency in the Application of FATCA to Partner Jurisdictions

1. Estonia shall be granted the benefit of any more favorable terms under Article 4 or Annex I of this Agreement relating to the application of FATCA to Estonian Financial Institutions afforded to another Partner Jurisdiction under a signed bilateral agreement pursuant to which the other Partner Jurisdiction commits to undertake the same obligations as Estonia described in Articles 2 and 3 of this Agreement, and subject to the same terms and conditions as described therein and in Articles 5 through 9 of this Agreement.
2. The United States shall notify Estonia of any such more favorable terms, and such more favorable terms shall apply automatically under this Agreement as if such terms were specified in this Agreement and effective as of the date of the signing of the agreement incorporating the more favorable terms, unless Estonia declines in writing the application thereof.

Article 8

Consultations and Amendments

1. In case any difficulties in the implementation of this Agreement arise, either Party may request consultations to develop appropriate measures to ensure the fulfillment of this Agreement.
2. This Agreement may be amended by written mutual agreement of the Parties. Unless otherwise agreed upon, such an amendment shall enter into force through the same procedures as set forth in paragraph 1 of Article 10 of this Agreement.

Article 9

Annexes

The Annexes form an integral part of this Agreement.

Article 10
Term of Agreement

1. This Agreement shall enter into force on the date of Estonia's written notification to the United States that Estonia has completed its necessary internal procedures for entry into force of this Agreement.
2. Either Party may terminate this Agreement by giving notice of termination in writing to the other Party. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 12 months after the date of the notice of termination.
3. The Parties shall, prior to December 31, 2016, consult in good faith to amend this Agreement as necessary to reflect progress on the commitments set forth in Article 6 of this Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Tallinn, in duplicate, in the English language, this 11th day of April, 2014.



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ESTONIA:



FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:

ANNEX I

DUE DILIGENCE OBLIGATIONS FOR IDENTIFYING AND REPORTING ON U.S. REPORTABLE ACCOUNTS AND ON PAYMENTS TO CERTAIN NONPARTICIPATING FINANCIAL INSTITUTIONS

I. General.

A. Estonia shall require that Reporting Estonian Financial Institutions apply the due diligence procedures contained in this Annex I to identify U.S. Reportable Accounts and accounts held by Nonparticipating Financial Institutions.

B. For purposes of the Agreement,

1. All dollar amounts are in U.S. dollars and shall be read to include the equivalent in other currencies.

2. Except as otherwise provided herein, the balance or value of an account shall be determined as of the last day of the calendar year or other appropriate reporting period.

3. Where a balance or value threshold is to be determined as of June 30, 2014, under this Annex I, the relevant balance or value shall be determined as of that day or the last day of the reporting period ending immediately before June 30, 2014, and where a balance or value threshold is to be determined as of the last day of a calendar year under this Annex I, the relevant balance or value shall be determined as of the last day of the calendar year or other appropriate reporting period.

4. Subject to subparagraph E(1) of section II of this Annex I, an account shall be treated as a U.S. Reportable Account beginning as of the date it is identified as such pursuant to the due diligence procedures in this Annex I.

5. Unless otherwise provided, information with respect to a U.S. Reportable Account shall be reported annually in the calendar year following the year to which the information relates.

C. As an alternative to the procedures described in each section of this Annex I, Estonia may permit Reporting Estonian Financial Institutions to rely on the procedures described in relevant U.S. Treasury Regulations to establish whether an account is a U.S. Reportable Account or an account held by a Nonparticipating Financial Institution. Estonia may permit Reporting Estonian Financial Institutions to make such election separately for each section of this Annex I either with respect to all relevant Financial Accounts or, separately, with respect to any clearly identified group of such accounts (such as by line of business or the location of where the account is maintained).

II. Preexisting Individual Accounts. The following rules and procedures apply for purposes of identifying U.S. Reportable Accounts among Preexisting Accounts held by individuals ("Preexisting Individual Accounts").

A. **Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified, or Reported.** Unless the Reporting Estonian Financial Institution elects otherwise, either with respect to all Preexisting Individual Accounts or, separately, with respect to any clearly identified group of such accounts, where the implementing rules in Estonia provide for such an election, the following Preexisting Individual Accounts are not required to be reviewed, identified, or reported as U.S. Reportable Accounts:

1. Subject to subparagraph E(2) of this section, a Preexisting Individual Account with a balance or value that does not exceed \$50,000 as of June 30, 2014.
2. Subject to subparagraph E(2) of this section, a Preexisting Individual Account that is a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract with a balance or value of \$250,000 or less as of June 30, 2014.
3. A Preexisting Individual Account that is a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract, provided the law or regulations of Estonia or the United States effectively prevent the sale of such a Cash Value Insurance Contract or an Annuity Contract to U.S. residents (*e.g.*, if the relevant Financial Institution does not have the required registration under U.S. law, and the law of Estonia requires reporting or withholding with respect to insurance products held by residents of Estonia).
4. A Depository Account with a balance of \$50,000 or less.

B. **Review Procedures for Preexisting Individual Accounts With a Balance or Value as of June 30, 2014, that Exceeds \$50,000 (\$250,000 for a Cash Value Insurance Contract or Annuity Contract), But Does Not Exceed \$1,000,000 (“Lower Value Accounts”).**

1. **Electronic Record Search.** The Reporting Estonian Financial Institution must review electronically searchable data maintained by the Reporting Estonian Financial Institution for any of the following U.S. indicia:
 - a) Identification of the Account Holder as a U.S. citizen or resident;
 - b) Unambiguous indication of a U.S. place of birth;
 - c) Current U.S. mailing or residence address (including a U.S. post office box);
 - d) Current U.S. telephone number;
 - e) Standing instructions to transfer funds to an account maintained in the United States;
 - f) Currently effective power of attorney or signatory authority granted to a person with a U.S. address; or

g) An “in-care-of” or “hold mail” address that is the *sole* address the Reporting Estonian Financial Institution has on file for the Account Holder. In the case of a Preexisting Individual Account that is a Lower Value Account, an “in-care-of” address outside the United States or “hold mail” address shall not be treated as U.S. indicia.

2. If none of the U.S. indicia listed in subparagraph B(1) of this section are discovered in the electronic search, then no further action is required until there is a change in circumstances that results in one or more U.S. indicia being associated with the account, or the account becomes a High Value Account described in paragraph D of this section.

3. If any of the U.S. indicia listed in subparagraph B(1) of this section are discovered in the electronic search, or if there is a change in circumstances that results in one or more U.S. indicia being associated with the account, then the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless it elects to apply subparagraph B(4) of this section and one of the exceptions in such subparagraph applies with respect to that account.

4. Notwithstanding a finding of U.S. indicia under subparagraph B(1) of this section, a Reporting Estonian Financial Institution is not required to treat an account as a U.S. Reportable Account if:

a) Where the Account Holder information unambiguously indicates a *U.S. place of birth*, the Reporting Estonian Financial Institution obtains, or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) A self-certification that the Account Holder is neither a U.S. citizen nor a U.S. resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form);

(2) A non-U.S. passport or other government-issued identification evidencing the Account Holder’s citizenship or nationality in a country other than the United States; *and*

(3) A copy of the Account Holder’s Certificate of Loss of Nationality of the United States or a reasonable explanation of:

(a) The reason the Account Holder does not have such a certificate despite relinquishing U.S. citizenship; *or*

(b) The reason the Account Holder did not obtain U.S. citizenship at birth.

b) Where the Account Holder information contains a *current U.S. mailing or residence address, or one or more U.S. telephone numbers*

that are the only telephone numbers associated with the account, the Reporting Estonian Financial Institution obtains, or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) A self-certification that the Account Holder is neither a U.S. citizen nor a U.S. resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form); *and*

(2) Documentary evidence, as defined in paragraph D of section VI of this Annex I, establishing the Account Holder's non-U.S. status.

c) Where the Account Holder information contains *standing instructions to transfer funds to an account maintained in the United States*, the Reporting Estonian Financial Institution obtains, or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) A self-certification that the Account Holder is neither a U.S. citizen nor a U.S. resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form); *and*

(2) Documentary evidence, as defined in paragraph D of section VI of this Annex I, establishing the Account Holder's non-U.S. status.

d) Where the Account Holder information contains *a currently effective power of attorney or signatory authority granted to a person with a U.S. address, has an "in-care-of" address or "hold mail" address that is the sole address identified for the Account Holder, or has one or more U.S. telephone numbers (if a non-U.S. telephone number is also associated with the account)*, the Reporting Estonian Financial Institution obtains, or has previously reviewed and maintains a record of:

(1) A self-certification that the Account Holder is neither a U.S. citizen nor a U.S. resident for tax purposes (which may be on an IRS Form W-8 or other similar agreed form); *or*

(2) Documentary evidence, as defined in paragraph D of section VI of this Annex I, establishing the Account Holder's non-U.S. status.

C. Additional Procedures Applicable to Preexisting Individual Accounts That Are Lower Value Accounts.

1. Review of Preexisting Individual Accounts that are Lower Value Accounts for U.S. indicia must be completed by June 30, 2016.

2. If there is a change of circumstances with respect to a Preexisting Individual Account that is a Lower Value Account that results in one or more

U.S. indicia described in subparagraph B(1) of this section being associated with the account, then the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless subparagraph B(4) of this section applies.

3. Except for Depository Accounts described in subparagraph A(4) of this section, any Preexisting Individual Account that has been identified as a U.S. Reportable Account under this section shall be treated as a U.S. Reportable Account in all subsequent years, unless the Account Holder ceases to be a Specified U.S. Person.

D. Enhanced Review Procedures for Preexisting Individual Accounts With a Balance or Value That Exceeds \$1,000,000 as of June 30, 2014, or December 31 of 2015 or Any Subsequent Year (“High Value Accounts”).

1. **Electronic Record Search.** The Reporting Estonian Financial Institution must review electronically searchable data maintained by the Reporting Estonian Financial Institution for any of the U.S. indicia described in subparagraph B(1) of this section.

2. **Paper Record Search.** If the Reporting Estonian Financial Institution’s electronically searchable databases include fields for, and capture all of the information described in, subparagraph D(3) of this section, then no further paper record search is required. If the electronic databases do not capture all of this information, then with respect to a High Value Account, the Reporting Estonian Financial Institution must also review the current customer master file and, to the extent not contained in the current customer master file, the following documents associated with the account and obtained by the Reporting Estonian Financial Institution within the last five years for any of the U.S. indicia described in subparagraph B(1) of this section:

- a) The most recent documentary evidence collected with respect to the account;
- b) The most recent account opening contract or documentation;
- c) The most recent documentation obtained by the Reporting Estonian Financial Institution pursuant to AML/KYC Procedures or for other regulatory purposes;
- d) Any power of attorney or signature authority forms currently in effect; and
- e) Any standing instructions to transfer funds currently in effect.

3. **Exception Where Databases Contain Sufficient Information.** A Reporting Estonian Financial Institution is not required to perform the paper record search described in subparagraph D(2) of this section if the Reporting Estonian Financial Institution’s electronically searchable information includes the following:

- a) The Account Holder's nationality or residence status;
- b) The Account Holder's residence address and mailing address currently on file with the Reporting Estonian Financial Institution;
- c) The Account Holder's telephone number(s) currently on file, if any, with the Reporting Estonian Financial Institution;
- d) Whether there are standing instructions to transfer funds in the account to another account (including an account at another branch of the Reporting Estonian Financial Institution or another Financial Institution);
- e) Whether there is a current "in-care-of" address or "hold mail" address for the Account Holder; *and*
- f) Whether there is any power of attorney or signatory authority for the account.

4. **Relationship Manager Inquiry for Actual Knowledge.** In addition to the electronic and paper record searches described above, the Reporting Estonian Financial Institution must treat as a U.S. Reportable Account any High Value Account assigned to a relationship manager (including any Financial Accounts aggregated with such High Value Account) if the relationship manager has actual knowledge that the Account Holder is a Specified U.S. Person.

5. **Effect of Finding U.S. Indicia.**

- a) If none of the U.S. indicia listed in subparagraph B(1) of this section are discovered in the enhanced review of High Value Accounts described above, and the account is not identified as held by a Specified U.S. Person in subparagraph D(4) of this section, then no further action is required until there is a change in circumstances that results in one or more U.S. indicia being associated with the account.
- b) If any of the U.S. indicia listed in subparagraph B(1) of this section are discovered in the enhanced review of High Value Accounts described above, or if there is a subsequent change in circumstances that results in one or more U.S. indicia being associated with the account, then the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless it elects to apply subparagraph B(4) of this section and one of the exceptions in such subparagraph applies with respect to that account.
- c) Except for Depository Accounts described in subparagraph A(4) of this section, any Preexisting Individual Account that has been identified as a U.S. Reportable Account under this section shall be

treated as a U.S. Reportable Account in all subsequent years, unless the Account Holder ceases to be a Specified U.S. Person.

E. **Additional Procedures Applicable to High Value Accounts.**

1. If a Preexisting Individual Account is a High Value Account as of June 30, 2014, the Reporting Estonian Financial Institution must complete the enhanced review procedures described in paragraph D of this section with respect to such account by June 30, 2015. If based on this review such account is identified as a U.S. Reportable Account on or before December 31, 2014, the Reporting Estonian Financial Institution must report the required information about such account with respect to 2014 in the first report on the account and on an annual basis thereafter. In the case of an account identified as a U.S. Reportable Account after December 31, 2014, and on or before June 30, 2015, the Reporting Estonian Financial Institution is not required to report information about such account with respect to 2014, but must report information about the account on an annual basis thereafter.

2. If a Preexisting Individual Account is not a High Value Account as of June 30, 2014, but becomes a High Value Account as of the last day of 2015 or any subsequent calendar year, the Reporting Estonian Financial Institution must complete the enhanced review procedures described in paragraph D of this section with respect to such account within six months after the last day of the calendar year in which the account becomes a High Value Account. If based on this review such account is identified as a U.S. Reportable Account, the Reporting Estonian Financial Institution must report the required information about such account with respect to the year in which it is identified as a U.S. Reportable Account and subsequent years on an annual basis, unless the Account Holder ceases to be a Specified U.S. Person.

3. Once a Reporting Estonian Financial Institution applies the enhanced review procedures described in paragraph D of this section to a High Value Account, the Reporting Estonian Financial Institution is not required to re-apply such procedures, other than the relationship manager inquiry described in subparagraph D(4) of this section, to the same High Value Account in any subsequent year.

4. If there is a change of circumstances with respect to a High Value Account that results in one or more U.S. indicia described in subparagraph B(1) of this section being associated with the account, then the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless it elects to apply subparagraph B(4) of this section and one of the exceptions in such subparagraph applies with respect to that account.

5. A Reporting Estonian Financial Institution must implement procedures to ensure that a relationship manager identifies any change in circumstances of an account. For example, if a relationship manager is notified that the Account Holder has a new mailing address in the United States, the Reporting

Estonian Financial Institution is required to treat the new address as a change in circumstances and, if it elects to apply subparagraph B(4) of this section, is required to obtain the appropriate documentation from the Account Holder.

F. Preexisting Individual Accounts That Have Been Documented for Certain Other Purposes. A Reporting Estonian Financial Institution that has previously obtained documentation from an Account Holder to establish the Account Holder's status as neither a U.S. citizen nor a U.S. resident in order to meet its obligations under a qualified intermediary, withholding foreign partnership, or withholding foreign trust agreement with the IRS, or to fulfill its obligations under chapter 61 of Title 26 of the United States Code, is not required to perform the procedures described in subparagraph B(1) of this section with respect to Lower Value Accounts or subparagraphs D(1) through D(3) of this section with respect to High Value Accounts.

III. New Individual Accounts. The following rules and procedures apply for purposes of identifying U.S. Reportable Accounts among Financial Accounts held by individuals and opened on or after July 1, 2014 ("New Individual Accounts").

A. Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified, or Reported. Unless the Reporting Estonian Financial Institution elects otherwise, either with respect to all New Individual Accounts or, separately, with respect to any clearly identified group of such accounts, where the implementing rules in Estonia provide for such an election, the following New Individual Accounts are not required to be reviewed, identified, or reported as U.S. Reportable Accounts:

1. A Depository Account unless the account balance exceeds \$50,000 at the end of any calendar year or other appropriate reporting period.
2. A Cash Value Insurance Contract unless the Cash Value exceeds \$50,000 at the end of any calendar year or other appropriate reporting period.

B. Other New Individual Accounts. With respect to New Individual Accounts not described in paragraph A of this section, upon account opening (or within 90 days after the end of the calendar year in which the account ceases to be described in paragraph A of this section), the Reporting Estonian Financial Institution must obtain a self-certification, which may be part of the account opening documentation, that allows the Reporting Estonian Financial Institution to determine whether the Account Holder is resident in the United States for tax purposes (for this purpose, a U.S. citizen is considered to be resident in the United States for tax purposes, even if the Account Holder is also a tax resident of another jurisdiction) and confirm the reasonableness of such self-certification based on the information obtained by the Reporting Estonian Financial Institution in connection with the opening of the account, including any documentation collected pursuant to AML/KYC Procedures.

1. If the self-certification establishes that the Account Holder is resident in the United States for tax purposes, the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account and obtain a self-certification that includes the Account Holder's U.S. TIN (which may be an IRS Form W-9 or other similar agreed form).

2. If there is a change of circumstances with respect to a New Individual Account that causes the Reporting Estonian Financial Institution to know, or have reason to know, that the original self-certification is incorrect or unreliable, the Reporting Estonian Financial Institution cannot rely on the original self-certification and must obtain a valid self-certification that establishes whether the Account Holder is a U.S. citizen or resident for U.S. tax purposes. If the Reporting Estonian Financial Institution is unable to obtain a valid self-certification, the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account.

IV. **Preexisting Entity Accounts.** The following rules and procedures apply for purposes of identifying U.S. Reportable Accounts and accounts held by Nonparticipating Financial Institutions among Preexisting Accounts held by Entities (“Preexisting Entity Accounts”).

A. **Entity Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified or Reported.**

Unless the Reporting Estonian Financial Institution elects otherwise, either with respect to all Preexisting Entity Accounts or, separately, with respect to any clearly identified group of such accounts, where the implementing rules in Estonia provide for such an election, a Preexisting Entity Account with an account balance or value that does not exceed \$250,000 as of June 30, 2014, is not required to be reviewed, identified, or reported as a U.S. Reportable Account until the account balance or value exceeds \$1,000,000.

B. **Entity Accounts Subject to Review.** A Preexisting Entity Account that has an account balance or value that exceeds \$250,000 as of June 30, 2014, and a Preexisting Entity Account that does not exceed \$250,000 as of June 30, 2014, but the account balance or value of which exceeds \$1,000,000 as of the last day of 2015 or any subsequent calendar year, must be reviewed in accordance with the procedures set forth in paragraph D of this section.

C. **Entity Accounts With Respect to Which Reporting Is Required.** With respect to Preexisting Entity Accounts described in paragraph B of this section, only accounts that are held by one or more Entities that are Specified U.S. Persons, or by Passive NFFEs with one or more Controlling Persons who are U.S. citizens or residents, shall be treated as U.S. Reportable Accounts. In addition, accounts held by Nonparticipating Financial Institutions shall be treated as accounts for which aggregate payments as described in subparagraph 1(b) of Article 4 of the Agreement are reported to the Estonian Competent Authority.

D. **Review Procedures for Identifying Entity Accounts With Respect to Which Reporting Is Required.** For Preexisting Entity Accounts described in paragraph B of this section, the Reporting Estonian Financial Institution must apply the following review procedures to determine whether the account is held by one or more Specified U.S. Persons, by Passive NFFEs with one or more Controlling Persons who are U.S. citizens or residents, or by Nonparticipating Financial Institutions:

1. **Determine Whether the Entity Is a Specified U.S. Person.**

a) Review information maintained for regulatory or customer relationship purposes (including information collected pursuant to AML/KYC Procedures) to determine whether the information indicates that the Account Holder is a U.S. Person. For this purpose, information indicating that the Account Holder is a U.S. Person includes a U.S. place of incorporation or organization, or a U.S. address.

b) If the information indicates that the Account Holder is a U.S. Person, the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account unless it obtains a self-certification from the Account Holder (which may be on an IRS Form W-8 or W-9, or a similar agreed form), or reasonably determines based on information in its possession or that is publicly available, that the Account Holder is not a Specified U.S. Person.

2. **Determine Whether a Non-U.S. Entity Is a Financial Institution.**

a) Review information maintained for regulatory or customer relationship purposes (including information collected pursuant to AML/KYC Procedures) to determine whether the information indicates that the Account Holder is a Financial Institution.

b) If the information indicates that the Account Holder is a Financial Institution, or the Reporting Estonian Financial Institution verifies the Account Holder's Global Intermediary Identification Number on the published IRS FFI list, then the account is not a U.S. Reportable Account.

3. **Determine Whether a Financial Institution Is a Nonparticipating Financial Institution Payments to Which Are Subject to Aggregate Reporting Under Subparagraph 1(b) of Article 4 of the Agreement.**

a) Subject to subparagraph D(3)(b) of this section, a Reporting Estonian Financial Institution may determine that the Account Holder is a Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution if the Reporting Estonian Financial Institution reasonably determines that the Account Holder has such status on the basis of the Account Holder's Global Intermediary Identification Number on the published IRS FFI list or other information that is publicly available or in the possession of the Reporting Estonian Financial Institution, as applicable. In such case, no further review, identification, or reporting is required with respect to the account.

b) If the Account Holder is an Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution treated by the IRS as a Nonparticipating Financial Institution, then the account is not a U.S. Reportable Account, but payments to the Account Holder must be reported as contemplated in subparagraph 1(b) of Article 4 of the Agreement.

c) If the Account Holder is not a Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution, then the Reporting Estonian Financial Institution must treat the Account Holder as a Nonparticipating Financial Institution payments to which are reportable under subparagraph 1(b) of Article 4 of the Agreement, unless the Reporting Estonian Financial Institution:

(1) Obtains a self-certification (which may be on an IRS Form W-8 or similar agreed form) from the Account Holder that it is a certified deemed-compliant FFI, or an exempt beneficial owner, as those terms are defined in relevant U.S. Treasury Regulations; *or*

(2) In the case of a participating FFI or registered deemed-compliant FFI, verifies the Account Holder's Global Intermediary Identification Number on the published IRS FFI list.

4. **Determine Whether an Account Held by an NFFE Is a U.S. Reportable Account.** With respect to an Account Holder of a Preexisting Entity Account that is not identified as either a U.S. Person or a Financial Institution, the Reporting Estonian Financial Institution must identify (i) whether the Account Holder has Controlling Persons, (ii) whether the Account Holder is a Passive NFFE, and (iii) whether any of the Controlling Persons of the Account Holder is a U.S. citizen or resident. In making these determinations the Reporting Estonian Financial Institution must follow the guidance in subparagraphs D(4)(a) through D(4)(d) of this section in the order most appropriate under the circumstances.

a) For purposes of determining the Controlling Persons of an Account Holder, a Reporting Estonian Financial Institution may rely on information collected and maintained pursuant to AML/KYC Procedures.

b) For purposes of determining whether the Account Holder is a Passive NFFE, the Reporting Estonian Financial Institution must obtain a self-certification (which may be on an IRS Form W-8 or W-9, or on a similar agreed form) from the Account Holder to establish its status, unless it has information in its possession or that is publicly available, based on which it can reasonably determine that the Account Holder is an Active NFFE.

c) For purposes of determining whether a Controlling Person of a Passive NFFE is a U.S. citizen or resident for tax purposes, a Reporting Estonian Financial Institution may rely on:

(1) Information collected and maintained pursuant to AML/KYC Procedures in the case of a Preexisting Entity

Account held by one or more NFFEs with an account balance or value that does not exceed \$1,000,000; *or*

(2) A self-certification (which may be on an IRS Form W-8 or W-9, or on a similar agreed form) from the Account Holder or such Controlling Person in the case of a Preexisting Entity Account held by one or more NFFEs with an account balance or value that exceeds \$1,000,000.

d) If any Controlling Person of a Passive NFFE is a U.S. citizen or resident, the account shall be treated as a U.S. Reportable Account.

E. Timing of Review and Additional Procedures Applicable to Preexisting Entity Accounts.

1. Review of Preexisting Entity Accounts with an account balance or value that exceeds \$250,000 as of June 30, 2014, must be completed by June 30, 2016.

2. Review of Preexisting Entity Accounts with an account balance or value that does not exceed \$250,000 as of June 30, 2014, but exceeds \$1,000,000 as of December 31 of 2015 or any subsequent year, must be completed within six months after the last day of the calendar year in which the account balance or value exceeds \$1,000,000.

3. If there is a change of circumstances with respect to a Preexisting Entity Account that causes the Reporting Estonian Financial Institution to know, or have reason to know, that the self-certification or other documentation associated with an account is incorrect or unreliable, the Reporting Estonian Financial Institution must redetermine the status of the account in accordance with the procedures set forth in paragraph D of this section.

V. **New Entity Accounts.** The following rules and procedures apply for purposes of identifying U.S. Reportable Accounts and accounts held by Nonparticipating Financial Institutions among Financial Accounts held by Entities and opened on or after July 1, 2014 (“New Entity Accounts”).

A. Entity Accounts Not Required to Be Reviewed, Identified or Reported.

Unless the Reporting Estonian Financial Institution elects otherwise, either with respect to all New Entity Accounts or, separately, with respect to any clearly identified group of such accounts, where the implementing rules in Estonia provide for such election, a credit card account or a revolving credit facility treated as a New Entity Account is not required to be reviewed, identified, or reported, provided that the Reporting Estonian Financial Institution maintaining such account implements policies and procedures to prevent an account balance owed to the Account Holder that exceeds \$50,000.

B. Other New Entity Accounts. With respect to New Entity Accounts not described in paragraph A of this section, the Reporting Estonian Financial Institution

must determine whether the Account Holder is: (i) a Specified U.S. Person; (ii) a Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution; (iii) a participating FFI, a deemed-compliant FFI, or an exempt beneficial owner, as those terms are defined in relevant U.S. Treasury Regulations; or (iv) an Active NFFE or Passive NFFE.

1. Subject to subparagraph B(2) of this section, a Reporting Estonian Financial Institution may determine that the Account Holder is an Active NFFE, a Estonian Financial Institution, or other Partner Jurisdiction Financial Institution if the Reporting Estonian Financial Institution reasonably determines that the Account Holder has such status on the basis of the Account Holder's Global Intermediary Identification Number or other information that is publicly available or in the possession of the Reporting Estonian Financial Institution, as applicable.

2. If the Account Holder is an Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution treated by the IRS as a Nonparticipating Financial Institution, then the account is not a U.S. Reportable Account, but payments to the Account Holder must be reported as contemplated in subparagraph 1(b) of Article 4 of the Agreement.

3. In all other cases, a Reporting Estonian Financial Institution must obtain a self-certification from the Account Holder to establish the Account Holder's status. Based on the self-certification, the following rules apply:

a) If the Account Holder is *a Specified U.S. Person*, the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account.

b) If the Account Holder is *a Passive NFFE*, the Reporting Estonian Financial Institution must identify the Controlling Persons as determined under AML/KYC Procedures, and must determine whether any such person is a U.S. citizen or resident on the basis of a self-certification from the Account Holder or such person. If any such person is a U.S. citizen or resident, the Reporting Estonian Financial Institution must treat the account as a U.S. Reportable Account.

c) If the Account Holder is: (i) a U.S. Person that is not a Specified U.S. Person; (ii) subject to subparagraph B(3)(d) of this section, a Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution; (iii) a participating FFI, a deemed-compliant FFI, or an exempt beneficial owner, as those terms are defined in relevant U.S. Treasury Regulations; (iv) an Active NFFE; or (v) a Passive NFFE none of the Controlling Persons of which is a U.S. citizen or resident, then the account is not a U.S. Reportable Account, and no reporting is required with respect to the account.

d) If the Account Holder is a Nonparticipating Financial Institution (including an Estonian Financial Institution or other Partner Jurisdiction Financial Institution treated by the IRS as a

Nonparticipating Financial Institution), then the account is not a U.S. Reportable Account, but payments to the Account Holder must be reported as contemplated in subparagraph 1(b) of Article 4 of the Agreement.

VI. **Special Rules and Definitions.** The following additional rules and definitions apply in implementing the due diligence procedures described above:

A. **Reliance on Self-Certifications and Documentary Evidence.** A Reporting Estonian Financial Institution may not rely on a self-certification or documentary evidence if the Reporting Estonian Financial Institution knows or has reason to know that the self-certification or documentary evidence is incorrect or unreliable.

B. **Definitions.** The following definitions apply for purposes of this Annex I.

1. **AML/KYC Procedures.** “AML/KYC Procedures” means the customer due diligence procedures of a Reporting Estonian Financial Institution pursuant to the anti-money laundering or similar requirements of Estonia to which such Reporting Estonian Financial Institution is subject.
2. **NFFE.** An “NFFE” means any Non-U.S. Entity that is not an FFI as defined in relevant U.S. Treasury Regulations or is an Entity described in subparagraph B(4)(j) of this section, and also includes any Non-U.S. Entity that is established in Estonia or another Partner Jurisdiction and that is not a Financial Institution.
3. **Passive NFFE.** A “Passive NFFE” means any NFFE that is not (i) an Active NFFE, or (ii) a withholding foreign partnership or withholding foreign trust pursuant to relevant U.S. Treasury Regulations.
4. **Active NFFE.** An “Active NFFE” means any NFFE that meets any of the following criteria:
 - a) Less than 50 percent of the NFFE’s gross income for the preceding calendar year or other appropriate reporting period is passive income and less than 50 percent of the assets held by the NFFE during the preceding calendar year or other appropriate reporting period are assets that produce or are held for the production of passive income;
 - b) The stock of the NFFE is regularly traded on an established securities market or the NFFE is a Related Entity of an Entity the stock of which is traded on an established securities market;
 - c) The NFFE is organized in a U.S. Territory and all of the owners of the payee are bona fide residents of that U.S. Territory;
 - d) The NFFE is a government (other than the U.S. government), a political subdivision of such government (which, for the avoidance of doubt, includes a state, province, county, or municipality), or a public body performing a function of such government or a

political subdivision thereof, a government of a U.S. Territory, an international organization, a non-U.S. central bank of issue, or an Entity wholly owned by one or more of the foregoing;

- e) Substantially all of the activities of the NFFE consist of holding (in whole or in part) the outstanding stock of, or providing financing and services to, one or more subsidiaries that engage in trades or businesses other than the business of a Financial Institution, except that an entity shall not qualify for NFFE status if the entity functions (or holds itself out) as an investment fund, such as a private equity fund, venture capital fund, leveraged buyout fund, or any investment vehicle whose purpose is to acquire or fund companies and then hold interests in those companies as capital assets for investment purposes;
- f) The NFFE is not yet operating a business and has no prior operating history, but is investing capital into assets with the intent to operate a business other than that of a Financial Institution, provided that the NFFE shall not qualify for this exception after the date that is 24 months after the date of the initial organization of the NFFE;
- g) The NFFE was not a Financial Institution in the past five years, and is in the process of liquidating its assets or is reorganizing with the intent to continue or recommence operations in a business other than that of a Financial Institution;
- h) The NFFE primarily engages in financing and hedging transactions with, or for, Related Entities that are not Financial Institutions, and does not provide financing or hedging services to any Entity that is not a Related Entity, provided that the group of any such Related Entities is primarily engaged in a business other than that of a Financial Institution;
- i) The NFFE is an “excepted NFFE” as described in relevant U.S. Treasury Regulations; *or*
- j) The NFFE meets all of the following requirements:
 - i. It is established and operated in its jurisdiction of residence exclusively for religious, charitable, scientific, artistic, cultural, athletic, or educational purposes; or it is established and operated in its jurisdiction of residence and it is a professional organization, business league, chamber of commerce, labor organization, agricultural or horticultural organization, civic league or an organization operated exclusively for the promotion of social welfare;
 - ii. It is exempt from income tax in its jurisdiction of residence;
 - iii. It has no shareholders or members who have a proprietary or beneficial interest in its income or assets;

- iv. The applicable laws of the NFFE's jurisdiction of residence or the NFFE's formation documents do not permit any income or assets of the NFFE to be distributed to, or applied for the benefit of, a private person or non-charitable Entity other than pursuant to the conduct of the NFFE's charitable activities, or as payment of reasonable compensation for services rendered, or as payment representing the fair market value of property which the NFFE has purchased; **and**
 - v. The applicable laws of the NFFE's jurisdiction of residence or the NFFE's formation documents require that, upon the NFFE's liquidation or dissolution, all of its assets be distributed to a governmental entity or other non-profit organization, or escheat to the government of the NFFE's jurisdiction of residence or any political subdivision thereof.
5. **Preexisting Account.** A "Preexisting Account" means a financial account maintained by a Reporting Financial Institution as of June 30, 2014.
- C. **Account Balance Aggregation and Currency Translation Rules.**
 1. **Aggregation of Individual Accounts.** For purposes of determining the aggregate balance or value of Financial Accounts held by an individual, a Reporting Estonian Financial Institution is required to aggregate all Financial Accounts maintained by the Reporting Estonian Financial Institution, or by a Related Entity, but only to the extent that the Reporting Estonian Financial Institution's computerized systems link the Financial Accounts by reference to a data element such as client number or taxpayer identification number, and allow account balances or values to be aggregated. Each holder of a jointly held Financial Account shall be attributed the entire balance or value of the jointly held Financial Account for purposes of applying the aggregation requirements described in this paragraph 1.
 2. **Aggregation of Entity Accounts.** For purposes of determining the aggregate balance or value of Financial Accounts held by an Entity, a Reporting Estonian Financial Institution is required to take into account all Financial Accounts that are maintained by the Reporting Estonian Financial Institution, or by a Related Entity, but only to the extent that the Reporting Estonian Financial Institution's computerized systems link the Financial Accounts by reference to a data element such as client number or taxpayer identification number, and allow account balances or values to be aggregated.
 3. **Special Aggregation Rule Applicable to Relationship Managers.** For purposes of determining the aggregate balance or value of Financial Accounts held by a person to determine whether a Financial Account is a High Value Account, a Reporting Estonian Financial Institution is also required, in the case of any Financial Accounts that a relationship manager knows, or has reason to know, are directly or indirectly owned, controlled, or established (other than in a fiduciary capacity) by the same person, to aggregate all such accounts.

4. **Currency Translation Rule.** For purposes of determining the balance or value of Financial Accounts denominated in a currency other than the U.S. dollar, a Reporting Estonian Financial Institution must convert the U.S. dollar threshold amounts described in this Annex I into such currency using a published spot rate determined as of the last day of the calendar year preceding the year in which the Reporting Estonian Financial Institution is determining the balance or value.

D. **Documentary Evidence.** For purposes of this Annex I, acceptable documentary evidence includes any of the following:

1. A certificate of residence issued by an authorized government body (for example, a government or agency thereof, or a municipality) of the jurisdiction in which the payee claims to be a resident.
2. With respect to an individual, any valid identification issued by an authorized government body (for example, a government or agency thereof, or a municipality), that includes the individual's name and is typically used for identification purposes.
3. With respect to an Entity, any official documentation issued by an authorized government body (for example, a government or agency thereof, or a municipality) that includes the name of the Entity and either the address of its principal office in the jurisdiction (or U.S. Territory) in which it claims to be a resident or the jurisdiction (or U.S. Territory) in which the Entity was incorporated or organized.
4. With respect to a Financial Account maintained in a jurisdiction with anti-money laundering rules that have been approved by the IRS in connection with a QI agreement (as described in relevant U.S. Treasury Regulations), any of the documents, other than a Form W-8 or W-9, referenced in the jurisdiction's attachment to the QI agreement for identifying individuals or Entities.
5. Any financial statement, third-party credit report, bankruptcy filing, or U.S. Securities and Exchange Commission report.

E. **Alternative Procedures for Financial Accounts Held by Individual Beneficiaries of a Cash Value Insurance Contract.** A Reporting Estonian Financial Institution may presume that an individual beneficiary (other than the owner) of a Cash Value Insurance Contract receiving a death benefit is not a Specified U.S. Person and may treat such Financial Account as other than a U.S. Reportable Account unless the Reporting Estonian Financial Institution has actual knowledge, or reason to know, that the beneficiary is a Specified U.S. Person. A Reporting Estonian Financial Institution has reason to know that a beneficiary of a Cash Value Insurance Contract is a Specified U.S. Person if the information collected by the Reporting Estonian Financial Institution and associated with the beneficiary contains U.S. indicia as described in subparagraph (B)(1) of section II of this Annex I. If a Reporting Estonian Financial Institution has actual knowledge, or reason to know, that the

beneficiary is a Specified U.S. Person, the Reporting Estonian Financial Institution must follow the procedures in subparagraph B(3) of section II of this Annex I.

F. **Reliance on Third Parties.** Regardless of whether an election is made under paragraph C of section I of this Annex I, Estonia may permit Reporting Estonian Financial Institutions to rely on due diligence procedures performed by third parties, to the extent provided in relevant U.S. Treasury Regulations.

ANNEX II

The following Entities shall be treated as exempt beneficial owners or deemed-compliant FFIs, as the case may be, and the following accounts shall be excluded from the definition of Financial Accounts.

This Annex II may be modified by a mutual written decision entered into between the Competent Authorities of Estonia and the United States: (1) to include additional Entities and accounts that present a low risk of being used by U.S. Persons to evade U.S. tax and that have similar characteristics to the Entities and accounts described in this Annex II as of the date of signature of the Agreement; or (2) to remove Entities and accounts that, due to changes in circumstances, no longer present a low risk of being used by U.S. Persons to evade U.S. tax. Any such addition or removal shall be effective on the date of signature of the mutual decision, unless otherwise provided therein. Procedures for reaching such a mutual decision may be included in the mutual agreement or arrangement described in paragraph 6 of Article 3 of the Agreement.

- I. **Exempt Beneficial Owners other than Funds.** The following Entities shall be treated as Non-Reporting Estonian Financial Institutions and as exempt beneficial owners for purposes of sections 1471 and 1472 of the U.S. Internal Revenue Code, *other than* with respect to a payment that is derived from an obligation held in connection with a commercial financial activity of a type engaged in by a Specified Insurance Company, Custodial Institution, or Depository Institution.
 - A. **Governmental Entity.** The government of Estonia, any political subdivision of Estonia (which, for the avoidance of doubt, includes a state, province, county, or municipality), or any wholly owned agency or instrumentality of Estonia or any one or more of the foregoing (each, an “Estonian Governmental Entity”). This category is comprised of the integral parts, controlled entities, and political subdivisions of Estonia.
 1. An integral part of Estonia means any person, organization, agency, bureau, fund, instrumentality, or other body, however designated, that constitutes a governing authority of Estonia. The net earnings of the governing authority must be credited to its own account or to other accounts of Estonia, with no portion inuring to the benefit of any private person. An integral part does not include any individual who is a sovereign, official, or administrator acting in a private or personal capacity.
 2. A controlled entity means an Entity that is separate in form from Estonia or that otherwise constitutes a separate juridical entity, provided that:
 - a) The Entity is wholly owned and controlled by one or more Estonian Governmental Entities directly or through one or more controlled entities or the Entity has been incorporated by Governmental Entities in the public interest pursuant to a legislative act specifically governing that Entity;
 - b) The Entity’s net earnings are credited to its own account or to the accounts of one or more Estonian Governmental Entities, with no portion of its income inuring to the benefit of any private person; and

- c) The Entity's assets vest in one or more Estonian Governmental Entities upon dissolution.
 - 3. Income does not inure to the benefit of private persons if such persons are the intended beneficiaries of a governmental program, and the program activities are performed for the general public with respect to the common welfare or relate to the administration of some phase of government. Notwithstanding the foregoing, however, income is considered to inure to the benefit of private persons if the income is derived from the use of a governmental entity to conduct a commercial business, such as a commercial banking business, that provides financial services to private persons.
 - B. **International Organization.** Any international organization or wholly owned agency or instrumentality thereof. This category includes any intergovernmental organization (including a supranational organization) (1) that is comprised primarily of non-U.S. governments; (2) that has in effect a headquarters agreement with Estonia; and (3) the income of which does not inure to the benefit of private persons.
 - C. **Central Bank.** An institution that is by law or government sanction the principal authority, other than the government of Estonia itself, issuing instruments intended to circulate as currency. Such an institution may include an instrumentality that is separate from the government of Estonia, whether or not owned in whole or in part by Estonia.
- II. **Funds that Qualify as Exempt Beneficial Owners.** The following Entities shall be treated as Non-Reporting Estonian Financial Institutions and as exempt beneficial owners for purposes of sections 1471 and 1472 of the U.S. Internal Revenue Code.
- A. **Treaty-Qualified Retirement Fund.** A fund established in Estonia, provided that the fund is entitled to benefits under an income tax treaty between Estonia and the United States on income that it derives from sources within the United States (or would be entitled to such benefits if it derived any such income) as a resident of Estonia that satisfies any applicable limitation on benefits requirement, and is operated principally to administer or provide pension or retirement benefits.
 - B. **Broad Participation Retirement Fund.** A fund established in Estonia to provide retirement, disability, or death benefits, or any combination thereof, to beneficiaries that are current or former employees (or persons designated by such employees) of one or more employers in consideration for services rendered, provided that the fund:
 - 1. Does not have a single beneficiary with a right to more than five percent of the fund's assets;
 - 2. Is subject to government regulation and provides annual information reporting about its beneficiaries to the relevant tax authorities in Estonia; and
 - 3. Satisfies at least one of the following requirements:
 - a) The fund is generally exempt from tax in Estonia on investment income under the laws of Estonia due to its status as a retirement or pension plan;

- b) The fund receives at least 50 percent of its total contributions (other than transfers of assets from other plans described in paragraphs A through D of this section or from retirement and pension accounts described in subparagraph A(1) of section V of this Annex II) from the sponsoring employers;
 - c) Distributions or withdrawals from the fund are allowed only upon the occurrence of specified events related to retirement, disability, or death (except rollover distributions to other retirement funds described in paragraphs A through D of this section or retirement and pension accounts described in subparagraph A(1) of section V of this Annex II), or penalties apply to distributions or withdrawals made before such specified events; or
 - d) Contributions (other than certain permitted make-up contributions) by employees to the fund are limited by reference to earned income of the employee or may not exceed \$50,000 annually, applying the rules set forth in Annex I for account aggregation and currency translation.
- C. **Narrow Participation Retirement Fund.** A fund established in Estonia to provide retirement, disability, or death benefits to beneficiaries that are current or former employees (or persons designated by such employees) of one or more employers in consideration for services rendered, provided that:
- 1. The fund has fewer than 50 participants;
 - 2. The fund is sponsored by one or more employers that are not Investment Entities or Passive NFFEs;
 - 3. The employee and employer contributions to the fund (other than transfers of assets from treaty-qualified retirement funds described in paragraph A of this section or retirement and pension accounts described in subparagraph A(1) of section V of this Annex II) are limited by reference to earned income and compensation of the employee, respectively;
 - 4. Participants that are not residents of Estonia are not entitled to more than 20 percent of the fund's assets; and
 - 5. The fund is subject to government regulation and provides annual information reporting about its beneficiaries to the relevant tax authorities in Estonia.
- D. **Pension Fund of an Exempt Beneficial Owner.** A fund established in Estonia by an exempt beneficial owner to provide retirement, disability, or death benefits to beneficiaries or participants that are current or former employees of the exempt beneficial owner (or persons designated by such employees), or that are not current or former employees, if the benefits provided to such beneficiaries or participants are in consideration of personal services performed for the exempt beneficial owner.
- E. **Mandatory Pension Funds** (as defined under the Funded Pensions Act § 3).
- F. **Voluntary Pension Funds** (as defined under the Funded Pensions Act § 3).

G. **Investment Entity Wholly Owned by Exempt Beneficial Owners.** An Entity that is an Estonian Financial Institution solely because it is an Investment Entity, provided that each direct holder of an Equity Interest in the Entity is an exempt beneficial owner, and each direct holder of a debt interest in such Entity is either a Depository Institution (with respect to a loan made to such Entity) or an exempt beneficial owner.

III. **Small or Limited Scope Financial Institutions that Qualify as Deemed-Compliant FFIs.** The following Financial Institutions are Non-Reporting Estonian Financial Institutions that shall be treated as deemed-compliant FFIs for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code.

A. **Financial Institution with a Local Client Base.** A Financial Institution satisfying the following requirements:

1. The Financial Institution must be licensed and regulated as a financial institution under the laws of Estonia;
2. The Financial Institution must have no fixed place of business outside of Estonia. For this purpose, a fixed place of business does not include a location that is not advertised to the public and from which the Financial Institution performs solely administrative support functions;
3. The Financial Institution must not solicit customers or Account Holders outside Estonia. For this purpose, a Financial Institution shall not be considered to have solicited customers or Account Holders outside Estonia merely because the Financial Institution (a) operates a website, provided that the website does not specifically indicate that the Financial Institution provides Financial Accounts or services to nonresidents, and does not otherwise target or solicit U.S. customers or Account Holders, or (b) advertises in print media or on a radio or television station that is distributed or aired primarily within Estonia but is also incidentally distributed or aired in other countries, provided that the advertisement does not specifically indicate that the Financial Institution provides Financial Accounts or services to nonresidents, and does not otherwise target or solicit U.S. customers or Account Holders;
4. The Financial Institution must be required under the laws of Estonia to identify resident Account Holders for purposes of either information reporting or withholding of tax with respect to Financial Accounts held by residents or for purposes of satisfying Estonia's AML due diligence requirements;
5. At least 98 percent of the Financial Accounts by value maintained by the Financial Institution must be held by residents (including residents that are Entities) of Estonia or a Member State of the European Union;
6. Beginning on or before July 1, 2014, the Financial Institution must have policies and procedures, consistent with those set forth in Annex I, to prevent the Financial Institution from providing a Financial Account to any Nonparticipating Financial Institution and to monitor whether the Financial Institution opens or maintains a Financial Account for any Specified U.S. Person who is not a resident of Estonia (including a U.S. Person that was a resident of Estonia when the Financial

Account was opened but subsequently ceases to be a resident of Estonia) or any Passive NFFE with Controlling Persons who are U.S. residents or U.S. citizens who are not residents of Estonia;

7. Such policies and procedures must provide that if any Financial Account held by a Specified U.S. Person who is not a resident of Estonia or by a Passive NFFE with Controlling Persons who are U.S. residents or U.S. citizens who are not residents of Estonia is identified, the Financial Institution must report such Financial Account as would be required if the Financial Institution were a Reporting Estonian Financial Institution (including by following the registration requirements applicable to Reporting Estonian Financial Institutions) or close such Financial Account;
8. With respect to a Preexisting Account held by an individual who is not a resident of Estonia or by an Entity, the Financial Institution must review those Preexisting Accounts in accordance with the procedures set forth in Annex I applicable to Preexisting Accounts to identify any U.S. Reportable Account or Financial Account held by a Nonparticipating Financial Institution, and must report such Financial Account as would be required if the Financial Institution were a Reporting Estonian Financial Institution (including by following the registration requirements applicable to Reporting Estonian Financial Institutions) or close such Financial Account;
9. Each Related Entity of the Financial Institution that is a Financial Institution must be incorporated or organized in Estonia and, with the exception of any Related Entity that is a retirement fund described in paragraphs A through D of section II of this Annex II, satisfy the requirements set forth in this paragraph A; and
10. The Financial Institution must not have policies or practices that discriminate against opening or maintaining Financial Accounts for individuals who are Specified U.S. Persons and residents of Estonia.

B. Local Bank. A Financial Institution satisfying the following requirements:

1. The Financial Institution operates solely as (and is licensed and regulated under the laws of Estonia as) (a) a bank or (b) a credit union or similar cooperative credit organization that is operated without profit;
2. The Financial Institution's business consists primarily of receiving deposits from and making loans to, with respect to a bank, unrelated retail customers and, with respect to a credit union or similar cooperative credit organization, members, provided that no member has a greater than five percent interest in such credit union or cooperative credit organization;
3. The Financial Institution satisfies the requirements set forth in subparagraphs A(2) and A(3) of this section, provided that, in addition to the limitations on the website described in subparagraph A(3) of this section, the website does not permit the opening of a Financial Account;

4. The Financial Institution does not have more than \$175 million in assets on its balance sheet, and the Financial Institution and any Related Entities, taken together, do not have more than \$500 million in total assets on their consolidated or combined balance sheets; and
 5. Any Related Entity must be incorporated or organized in Estonia, and any Related Entity that is a Financial Institution, with the exception of any Related Entity that is a retirement fund described in paragraphs A through D of section II of this Annex II or a Financial Institution with only low-value accounts described in paragraph C of this section, must satisfy the requirements set forth in this paragraph B.
- C. **Financial Institution with Only Low-Value Accounts.** An Estonian Financial Institution satisfying the following requirements:
1. The Financial Institution is not an Investment Entity;
 2. No Financial Account maintained by the Financial Institution or any Related Entity has a balance or value in excess of \$50,000, applying the rules set forth in Annex I for account aggregation and currency translation; and
 3. The Financial Institution does not have more than \$50 million in assets on its balance sheet, and the Financial Institution and any Related Entities, taken together, do not have more than \$50 million in total assets on their consolidated or combined balance sheets.
- D. **Qualified Credit Card Issuer.** An Estonian Financial Institution satisfying the following requirements:
1. The Financial Institution is a Financial Institution solely because it is an issuer of credit cards that accepts deposits only when a customer makes a payment in excess of a balance due with respect to the card and the overpayment is not immediately returned to the customer; and
 2. Beginning on or before July 1, 2014, the Financial Institution implements policies and procedures to either prevent a customer deposit in excess of \$50,000, or to ensure that any customer deposit in excess of \$50,000, in each case applying the rules set forth in Annex I for account aggregation and currency translation, is refunded to the customer within 60 days. For this purpose, a customer deposit does not refer to credit balances to the extent of disputed charges but does include credit balances resulting from merchandise returns.
- IV. **Investment Entities that Qualify as Deemed-Compliant FFIs and Other Special Rules.** The Financial Institutions described in paragraphs A through E of this section are Non-Reporting Estonian Financial Institutions that shall be treated as deemed-compliant FFIs for purposes of section 1471 of the U.S. Internal Revenue Code. In addition, paragraph F of this section provides special rules applicable to an Investment Entity.
- A. **Trustee-Documented Trust.** A trust established under the laws of Estonia to the extent that the trustee of the trust is a Reporting U.S. Financial Institution, Reporting

Model 1 FFI, or Participating FFI and reports all information required to be reported pursuant to the Agreement with respect to all U.S. Reportable Accounts of the trust.

B. Sponsored Investment Entity and Controlled Foreign Corporation. A Financial Institution described in subparagraph B(1) or B(2) of this section having a sponsoring entity that complies with the requirements of subparagraph B(3) of this section.

1. A Financial Institution is a sponsored investment entity if (a) it is an Investment Entity established in Estonia that is not a qualified intermediary, withholding foreign partnership, or withholding foreign trust pursuant to relevant U.S. Treasury Regulations; and (b) an Entity has agreed with the Financial Institution to act as a sponsoring entity for the Financial Institution.
2. A Financial Institution is a sponsored controlled foreign corporation if (a) the Financial Institution is a controlled foreign corporation¹ organized under the laws of Estonia that is not a qualified intermediary, withholding foreign partnership, or withholding foreign trust pursuant to relevant U.S. Treasury Regulations; (b) the Financial Institution is wholly owned, directly or indirectly, by a Reporting U.S. Financial Institution that agrees to act, or requires an affiliate of the Financial Institution to act, as a sponsoring entity for the Financial Institution; and (c) the Financial Institution shares a common electronic account system with the sponsoring entity that enables the sponsoring entity to identify all Account Holders and payees of the Financial Institution and to access all account and customer information maintained by the Financial Institution including, but not limited to, customer identification information, customer documentation, account balance, and all payments made to the Account Holder or payee.
3. The sponsoring entity complies with the following requirements:
 - a) The sponsoring entity is authorized to act on behalf of the Financial Institution (such as a fund manager, trustee, corporate director, or managing partner) to fulfill applicable registration requirements;
 - b) The sponsoring entity has registered as a sponsoring entity pursuant to applicable registration requirements;
 - c) If the sponsoring entity identifies any U.S. Reportable Accounts with respect to the Financial Institution, the sponsoring entity registers the Financial Institution pursuant to applicable registration requirements on or before the later of December 31, 2015 and the date that is 90 days after such a U.S. Reportable Account is first identified;

¹ A “controlled foreign corporation” means any foreign corporation if more than 50 percent of the total combined voting power of all classes of stock of such corporation entitled to vote, or the total value of the stock of such corporation, is owned, or is considered as owned, by “United States shareholders” on any day during the taxable year of such foreign corporation. The term a “United States shareholder” means, with respect to any foreign corporation, a United States person who owns, or is considered as owning, 10 percent or more of the total combined voting power of all classes of stock entitled to vote of such foreign corporation.

- d) The sponsoring entity agrees to perform, on behalf of the Financial Institution, all due diligence, withholding, reporting, and other requirements that the Financial Institution would have been required to perform if it were a Reporting Estonian Financial Institution;
- e) The sponsoring entity identifies the Financial Institution and includes the identifying number of the Financial Institution (obtained by following applicable registration requirements) in all reporting completed on the Financial Institution's behalf; and
- f) The sponsoring entity has not had its status as a sponsor revoked.

C. **Sponsored, Closely Held Investment Vehicle.** An Estonian Financial Institution satisfying the following requirements:

- 1. The Financial Institution is a Financial Institution solely because it is an Investment Entity and is not a qualified intermediary, withholding foreign partnership, or withholding foreign trust pursuant to relevant U.S. Treasury Regulations;
- 2. The sponsoring entity is a Reporting U.S. Financial Institution, Reporting Model 1 FFI, or Participating FFI, is authorized to act on behalf of the Financial Institution (such as a professional manager, trustee, or managing partner), and agrees to perform, on behalf of the Financial Institution, all due diligence, withholding, reporting, and other requirements that the Financial Institution would have been required to perform if it were a Reporting Estonian Financial Institution;
- 3. The Financial Institution does not hold itself out as an investment vehicle for unrelated parties;
- 4. Twenty or fewer individuals own all of the debt interests and Equity Interests in the Financial Institution (disregarding debt interests owned by Participating FFIs and deemed-compliant FFIs and Equity Interests owned by an Entity if that Entity owns 100 percent of the Equity Interests in the Financial Institution and is itself a sponsored Financial Institution described in this paragraph C); and
- 5. The sponsoring entity complies with the following requirements:
 - a) The sponsoring entity has registered as a sponsoring entity pursuant to applicable registration requirements;
 - b) The sponsoring entity agrees to perform, on behalf of the Financial Institution, all due diligence, withholding, reporting, and other requirements that the Financial Institution would have been required to perform if it were a Reporting Estonian Financial Institution and retains documentation collected with respect to the Financial Institution for a period of six years;
 - c) The sponsoring entity identifies the Financial Institution in all reporting completed on the Financial Institution's behalf; and

d) The sponsoring entity has not had its status as a sponsor revoked.

D. **Investment Advisors and Investment Managers.** An Investment Entity established in Estonia that is a financial institution solely because it (1) renders investment advice to, and acts on behalf of, or (2) manages portfolios for, and acts on behalf of, a customer for the purposes of investing, managing, or administering funds deposited in the name of the customer with a Financial Institution other than a Nonparticipating Financial Institution.

E. **Collective Investment Vehicle.** An Investment Entity established in Estonia that is regulated as a collective investment vehicle, provided that all of the interests in the collective investment vehicle (including debt interests in excess of \$50,000) are held by or through one or more exempt beneficial owners, Active NFFEs described in subparagraph B(4) of section VI of Annex I, U.S. Persons that are not Specified U.S. Persons, or Financial Institutions that are not Nonparticipating Financial Institutions.

F. **Special Rules.** The following rules apply to an Investment Entity:

1. With respect to interests in an Investment Entity that is a collective investment vehicle described in paragraph E of this section, the reporting obligations of any Investment Entity (other than a Financial Institution through which interests in the collective investment vehicle are held) shall be deemed fulfilled.

2. With respect to interests in:

a) An Investment Entity established in a Partner Jurisdiction that is regulated as a collective investment vehicle, all of the interests in which (including debt interests in excess of \$50,000) are held by or through one or more exempt beneficial owners, Active NFFEs described in subparagraph B(4) of section VI of Annex I, U.S. Persons that are not Specified U.S. Persons, or Financial Institutions that are not Nonparticipating Financial Institutions; or

b) An Investment Entity that is a qualified collective investment vehicle under relevant U.S. Treasury Regulations;

the reporting obligations of any Investment Entity that is an Estonian Financial Institution (other than a Financial Institution through which interests in the collective investment vehicle are held) shall be deemed fulfilled.

3. With respect to interests in an Investment Entity established in Estonia that is not described in paragraph E or subparagraph F(2) of this section, consistent with paragraph 3 of Article 5 of the Agreement, the reporting obligations of all other Investment Entities with respect to such interests shall be deemed fulfilled if the information required to be reported by the first-mentioned Investment Entity pursuant to the Agreement with respect to such interests is reported by such Investment Entity or another person.

V. **Accounts Excluded from Financial Accounts.** The following accounts are excluded from the definition of Financial Accounts and therefore shall not be treated as U.S. Reportable Accounts.

A. **Certain Savings Accounts.**

1. **Retirement and Pension Account.** A retirement or pension account maintained in Estonia that satisfies the following requirements under the laws of Estonia.

- a) The account is subject to regulation as a personal retirement account or is part of a registered or regulated retirement or pension plan for the provision of retirement or pension benefits (including disability or death benefits);
- b) The account is tax-favored (*i.e.*, contributions to the account that would otherwise be subject to tax under the laws of Estonia are deductible or excluded from the gross income of the account holder or taxed at a reduced rate, or taxation of investment income from the account is deferred or taxed at a reduced rate);
- c) Annual information reporting is required to the tax authorities in Estonia with respect to the account;
- d) Withdrawals are conditioned on reaching a specified retirement age, disability, or death, or penalties apply to withdrawals made before such specified events; and
- e) Either (i) annual contributions are limited to \$50,000 or less, or (ii) there is a maximum lifetime contribution limit to the account of \$1,000,000 or less, in each case applying the rules set forth in Annex I for account aggregation and currency translation.

2. **Non-Retirement Savings Accounts.** An account maintained in Estonia (other than an insurance or Annuity Contract) that satisfies the following requirements under the laws of Estonia.

- a) The account is subject to regulation as a savings vehicle for purposes other than for retirement;
- b) The account is tax-favored (*i.e.*, contributions to the account that would otherwise be subject to tax under the laws of Estonia are deductible or excluded from the gross income of the account holder or taxed at a reduced rate, or taxation of investment income from the account is deferred or taxed at a reduced rate);
- c) Withdrawals are conditioned on meeting specific criteria related to the purpose of the savings account (for example, the provision of educational or medical benefits), or penalties apply to withdrawals made before such criteria are met; and

- d) Annual contributions are limited to \$50,000 or less, applying the rules set forth in Annex I for account aggregation and currency translation.
3. Certain Other Accounts.
- a) Pension contracts, provided by life assurance undertakings (defined under the Funded Pensions Act § 41); and
 - b) Insurance contracts for a supplementary funded pension, provided by life assurance undertakings (defined under the Funded Pensions Act § 62).
- B. Certain Term Life Insurance Contracts. A life insurance contract maintained in Estonia with a coverage period that will end before the insured individual attains age 90, provided that the contract satisfies the following requirements:
- 1. Periodic premiums, which do not decrease over time, are payable at least annually during the period the contract is in existence or until the insured attains age 90, whichever is shorter;
 - 2. The contract has no contract value that any person can access (by withdrawal, loan, or otherwise) without terminating the contract;
 - 3. The amount (other than a death benefit) payable upon cancellation or termination of the contract cannot exceed the aggregate premiums paid for the contract, less the sum of mortality, morbidity, and expense charges (whether or not actually imposed) for the period or periods of the contract's existence and any amounts paid prior to the cancellation or termination of the contract; and
 - 4. The contract is not held by a transferee for value.
- C. Account Held By an Estate. An account maintained in Estonia that is held solely by an estate if the documentation for such account includes a copy of the deceased's will or death certificate.
- D. Escrow Accounts. An account maintained in Estonia established in connection with any of the following:
- 1. A court order or judgment.
 - 2. A sale, exchange, or lease of real or personal property, provided that the account satisfies the following requirements:
 - a) The account is funded solely with a down payment, earnest money, deposit in an amount appropriate to secure an obligation directly related to the transaction, or a similar payment, or is funded with a financial asset that is deposited in the account in connection with the sale, exchange, or lease of the property;
 - b) The account is established and used solely to secure the obligation of the purchaser to pay the purchase price for the property, the seller to pay any

contingent liability, or the lessor or lessee to pay for any damages relating to the leased property as agreed under the lease;

- c) The assets of the account, including the income earned thereon, will be paid or otherwise distributed for the benefit of the purchaser, seller, lessor, or lessee (including to satisfy such person's obligation) when the property is sold, exchanged, or surrendered, or the lease terminates;
 - d) The account is not a margin or similar account established in connection with a sale or exchange of a financial asset; and
 - e) The account is not associated with a credit card account.
3. An obligation of a Financial Institution servicing a loan secured by real property to set aside a portion of a payment solely to facilitate the payment of taxes or insurance related to the real property at a later time.
4. An obligation of a Financial Institution solely to facilitate the payment of taxes at a later time.

E. **Partner Jurisdiction Accounts.** An account maintained in Estonia and excluded from the definition of Financial Account under an agreement between the United States and another Partner Jurisdiction to facilitate the implementation of FATCA, provided that such account is subject to the same requirements and oversight under the laws of such other Partner Jurisdiction as if such account were established in that Partner Jurisdiction and maintained by a Partner Jurisdiction Financial Institution in that Partner Jurisdiction.

VI. **Definitions.** The following additional definitions apply to the descriptions above:

A. **Reporting Model 1 FFI.** The term Reporting Model 1 FFI means a Financial Institution with respect to which a non-U.S. government or agency thereof agrees to obtain and exchange information pursuant to a Model 1 IGA, other than a Financial Institution treated as a Nonparticipating Financial Institution under the Model 1 IGA. For purposes of this definition, the term Model 1 IGA means an arrangement between the United States or the Treasury Department and a non-U.S. government or one or more agencies thereof to implement FATCA through reporting by Financial Institutions to such non-U.S. government or agency thereof, followed by automatic exchange of such reported information with the IRS.

B. **Participating FFI.** The term Participating FFI means a Financial Institution that has agreed to comply with the requirements of an FFI Agreement, including a Financial Institution described in a Model 2 IGA that has agreed to comply with the requirements of an FFI Agreement. The term Participating FFI also includes a qualified intermediary branch of a Reporting U.S. Financial Institution, unless such branch is a Reporting Model 1 FFI. For purposes of this definition, the term FFI Agreement means an agreement that sets forth the requirements for a Financial Institution to be treated as complying with the requirements of section 1471(b) of the U.S. Internal Revenue Code. In addition, for purposes of this definition, the term Model 2 IGA means an arrangement between the United States or the Treasury

Department and a non-U.S. government or one or more agencies thereof to facilitate the implementation of FATCA through reporting by Financial Institutions directly to the IRS in accordance with the requirements of an FFI Agreement, supplemented by the exchange of information between such non-U.S. government or agency thereof and the IRS.

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING REGARDING THE
AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
ESTONIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA TO IMPROVE INTERNATIONAL TAX COMPLIANCE AND
TO IMPLEMENT FATCA

At the signing today of the Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the United States of America to Improve International Tax Compliance and to Implement FATCA (hereinafter the "Agreement"), representatives of United States America and the Republic of Estonia wish to confirm their understanding of the following:

In reference to paragraph 1 of Article 1 (Definitions) of the Agreement, it is understood that, in the case of securities registered in a Estonian Central Register of Securities (Eesti väärtpaberite keskregister) as defined in the Estonian Central Register of Securities Act (Eesti väärtpaberite keskregistri seadus) that are held by or through one or more other Financial Institutions other than Nonparticipating Financial Institutions, the relevant Financial Accounts are treated as held by such other Financial Institutions, and such other Financial Institutions would be responsible for any reporting required with respect to such Financial Accounts. Nonetheless in accordance with paragraph 3 of Article 5 of the Agreement, the registrar of the Estonian Central Register of Securities may report on behalf of such other Financial Institutions.

Signed at Tallinn, in duplicate, in the English language, this 11th day
of April, 2014.



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ESTONIA:



FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF
AMERICA:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN VUE D'AMÉLIORER LE RESPECT DES
OBLIGATIONS FISCALES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE ET DE
METTRE EN ŒUVRE LA LOI FATCA

Considérant que le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés séparément une « Partie » et collectivement les « Parties ») souhaitent conclure un accord en vue d'améliorer le respect des obligations fiscales à l'échelle internationale par l'assistance mutuelle en matière fiscale basée sur une infrastructure efficace pour l'échange automatique de renseignements,

Considérant que l'article 26 de la Convention entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Estonie en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, faite à Washington le 15 janvier 1998 (la « Convention ») autorise l'échange de renseignements à des fins fiscales, y compris sur une base automatique,

Considérant que les États-Unis d'Amérique ont adopté des dispositions communément appelées Foreign Account Tax Compliance Act (« FATCA »), lesquelles instaurent un régime déclaratif pour les institutions financières concernant certains comptes,

Considérant que la République d'Estonie soutient l'objectif stratégique fondamental de la loi FATCA, à savoir améliorer le respect des obligations fiscales,

Considérant que la loi FATCA a soulevé un certain nombre de questions, notamment le fait que les institutions financières estoniennes pourraient ne pas être en mesure de se conformer à certains aspects de la loi FATCA en raison d'obstacles juridiques nationaux,

Considérant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique recueille des renseignements sur certains comptes détenus par des résidents de la République d'Estonie auprès des institutions financières des États-Unis d'Amérique et est déterminé à échanger ces renseignements avec le Gouvernement de la République d'Estonie et à tendre vers des niveaux équivalents d'échange, sous réserve que les mesures de protection appropriées et l'infrastructure pour une relation d'échange efficace soient en place,

Considérant que les Parties sont déterminées à travailler ensemble sur le long terme en vue d'aboutir à des règles communes de déclaration et des normes de diligence raisonnable pour les institutions financières,

Considérant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît la nécessité de coordonner les obligations déclaratives liées à la loi FATCA et les autres obligations américaines de déclaration fiscale auxquelles sont soumises les institutions financières estoniennes afin d'éviter les doubles déclarations,

Considérant qu'une approche intergouvernementale concernant la mise en œuvre de la loi FATCA permettrait de lever les obstacles juridiques et de réduire les obligations des institutions financières estoniennes,

Considérant que les Parties souhaitent conclure un accord afin d'améliorer le respect des obligations fiscales à l'échelle internationale et de mettre en œuvre la loi FATCA sur la base d'obligations déclaratives nationales et d'échanges automatiques réciproques en application de la

Convention sous réserve de la confidentialité et d'autres garanties prévues par celle-ci, y compris les dispositions qui limitent l'utilisation des renseignements échangés en vertu de la Convention,

Les Parties sont convenues des dispositions suivantes :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord et de ses annexes (« Accord »), les expressions et termes suivants ont le sens défini ci-après :

- a) L'expression « États-Unis » désigne les États-Unis d'Amérique, y compris leurs États membres, mais ne comprend pas les Territoires américains. Toute référence à un « État » des États-Unis comprend le District de Columbia ;
- b) L'expression « Territoire américain » désigne les Samoa américaines, le Commonwealth des Îles Mariannes du Nord, Guam, le Commonwealth de Porto Rico ou les Îles Vierges américaines ;
- c) Le terme « IRS » désigne l'administration fiscale américaine ;
- d) Le terme « Estonie » désigne la République d'Estonie ;
- e) L'expression « juridiction partenaire » désigne un espace juridique dans lequel un accord avec les États-Unis en vue de faciliter la mise en œuvre de la loi FATCA est en vigueur. L'IRS publie une liste de toutes les juridictions partenaires ;
- f) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - 1) Dans le cas des États-Unis, le Secrétaire au Trésor ou son représentant ; et
 - 2) Dans le cas de l'Estonie, le Ministre des finances ou son délégué ;
- g) L'expression « institution financière » désigne un établissement gérant des dépôts de titres, un établissement de dépôt, une entité d'investissement ou un organisme d'assurance particulier ;
- h) L'expression « établissement gérant des dépôts de titres » désigne toute entité dont une part substantielle de l'activité consiste à détenir des actifs financiers pour le compte de tiers. La détention d'actifs financiers pour le compte de tiers représente une part substantielle de l'activité de l'entité si le revenu brut de cette entité attribuable à la détention d'actifs financiers et aux services financiers connexes est supérieur ou égal à 20 % du revenu brut de l'entité durant la plus courte des deux périodes suivantes : i) la période de trois ans qui prend fin le 31 décembre (ou le dernier jour d'un exercice comptable décalé) précédant l'année au cours de laquelle le calcul est effectué ou ii) la période écoulée depuis la création de l'entité ;
- i) L'expression « établissement de dépôt » désigne toute entité qui accepte des dépôts dans le cadre habituel d'une activité bancaire ou liée ;
- j) L'expression « entité d'investissement » désigne toute entité qui exerce comme activité (ou est administrée par une entité qui exerce comme activité) une ou plusieurs des prestations ou opérations suivantes au nom ou pour le compte d'un client :
 - 1) Transactions sur les instruments du marché monétaire (chèques, billets, certificats de dépôt, instruments dérivés, etc.), le marché des changes, les

instruments sur devises, les produits de taux d'intérêt, les indices, les valeurs mobilières ou les marchés à terme de marchandises ;

- 2) Gestion individuelle ou collective de portefeuille ; ou
- 3) Autres opérations d'investissement, d'administration ou de gestion de fonds ou d'argent pour le compte de tiers ;

Le présent alinéa j) du paragraphe 1 est interprété conformément à la définition de l'expression « institution financière » qui figure dans les Recommandations du Groupe d'action financière (GAFI) ;

- k) L'expression « organisme d'assurance particulier » désigne tout organisme d'assurance (ou la société holding d'un organisme d'assurance) qui émet un contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou un contrat de rente ou est tenu d'effectuer des versements afférents à ce contrat ;
- l) L'expression « institution financière estonienne » désigne i) toute institution financière constituée selon le droit estonien, à l'exception de toute succursale de cette institution financière située en dehors de l'Estonie, et ii) toute succursale d'une institution financière non constituée selon le droit estonien, si cette succursale est située en Estonie ;
- m) L'expression « institution financière d'une juridiction partenaire » désigne i) toute institution financière établie dans une juridiction partenaire à l'exception de ses succursales situées en dehors du territoire de la juridiction partenaire et ii) toute succursale d'une institution financière qui n'est pas établie dans la juridiction partenaire si cette succursale est située sur le territoire de la juridiction partenaire ;
- n) L'expression « institution financière déclarante » désigne toute institution financière estonienne ou une institution financière américaine déclarante, selon le cas ;
- o) L'expression « institution financière estonienne déclarante » désigne toute institution financière estonienne qui n'est pas une institution financière estonienne non déclarante ;
- p) L'expression « institution financière américaine déclarante » signifie i) toute institution financière qui réside aux États-Unis, mais à l'exclusion de toute succursale de cette institution financière située en dehors des États-Unis, et ii) toute succursale d'une institution financière qui n'est pas résidente des États-Unis, si cette succursale est située aux États-Unis, à condition que l'institution financière ou la succursale contrôle, perçoive ou conserve un revenu à propos duquel des renseignements doivent être échangés en application de l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord ;
- q) L'expression « institution financière estonienne non déclarante » désigne toute institution financière estonienne ou autre entité résidente d'Estonie mentionnée décrite à l'annexe II comme une institution financière estonienne non déclarante ou qui remplit les conditions nécessaires pour être une institution financière étrangère (IFE) réputée conforme ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration par la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ;
- r) L'expression « institution financière non participante » désigne une IFE non participante au sens de la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis mais exclut toute institution financière estonienne et toute institution financière d'une

autre juridiction partenaire, autre qu'une institution financière considérée comme non participante en application de l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 5 du présent Accord ou d'une disposition correspondante d'un accord entre les États-Unis et une juridiction partenaire ;

- s) L'expression « compte financier » désigne un compte tenu par une institution financière, et comprend :
- 1) Dans le cas d'une entité qui est une institution financière du seul fait qu'elle est une entité d'investissement, tout titre de participation ou de créance (autres que les titres qui font l'objet de transactions régulières sur un marché boursier réglementé) déposé auprès de l'institution financière ;
 - 2) Dans le cas d'une institution financière non visée au point 1) de l'alinéa s) du paragraphe 1 du présent article, tout titre de participation ou de créance déposé auprès de l'institution financière (autre que les titres qui font l'objet de transactions régulières sur un marché boursier réglementé), si i) la valeur du titre de créance ou de participation est déterminée, directement ou indirectement, principalement par référence aux actifs qui donnent lieu à des paiements de source américaine susceptibles de faire l'objet d'une retenue à la source, et si ii) la classe de titres en question a été créée afin de soustraire aux déclarations prévues par le présent Accord ; et
 - 3) Tout contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou tout contrat de rente émis ou tenu par une institution financière, autre qu'une rente viagère immédiate non liée à un investissement et non transférable qui est versée à une personne physique et qui correspond à une pension de retraite ou d'invalidité perçue dans le cadre d'un compte qui est exclu de la définition du compte financier qui figure à l'annexe II ;

Nonobstant ce qui précède, l'expression « compte financier » ne comprend aucun compte qui est exclu de la définition du compte financier figurant à l'annexe II. Aux fins du présent Accord, des titres font l'objet de transactions régulières s'il y a, de façon continue, un volume significatif de transactions concernant ces titres ; et un marché boursier réglementé désigne un marché officiellement reconnu et contrôlé par une autorité gouvernementale de l'État dans lequel il est situé et sur lequel est négociée annuellement une valeur significative de titres. Aux fins du présent alinéa s) du paragraphe 1, une participation dans une institution financière ne fait pas l'objet de transactions régulières, et doit être considérée comme un compte financier, si le titulaire de cette participation (autre qu'une institution financière agissant en tant qu'intermédiaire) est inscrit dans les registres de cette institution financière. La phrase précédente ne s'applique pas aux titres inscrits pour la première fois dans les registres de cette institution financière avant le 1^{er} juillet 2014, et à l'égard des titres inscrits pour la première fois dans les registres de cette institution financière à compter du 1^{er} juillet 2014, une institution financière n'a pas l'obligation d'appliquer la phrase précédente avant le 1^{er} janvier 2016 ;

- t) L'expression « compte de dépôt » comprend tous les comptes commerciaux, les comptes-chèques, d'épargne ou à terme et les comptes dont l'existence est attestée par un certificat de dépôt, un certificat d'épargne, un certificat d'investissement, un titre de créance ou un autre instrument analogue auprès d'une institution financière dans le cadre habituel d'une activité bancaire ou liée. Les comptes de dépôt

comprennent également les sommes détenues par les organismes d'assurance en vertu d'un contrat de placement garanti ou d'un contrat semblable ayant pour objet de verser des intérêts ou de les porter au crédit du titulaire ;

- u) L'expression « compte conservateur » désigne un compte (à l'exclusion d'un contrat d'assurance ou d'un contrat de rente) ouvert au bénéfice d'une autre personne et sur lequel figure tout instrument financier ou contrat à des fins d'investissement (notamment mais de manière non limitative un titre de société, une obligation – garantie ou non – ou un autre titre de créance, une opération de change ou sur marchandises, un contrat d'échange sur risque de crédit, un contrat d'échange calculé en fonction d'un indice non financier, un contrat notionnel, un contrat d'assurance, un contrat de rente viagère ou toute option ou autre instrument financier dérivé) ;
- v) L'expression « titre de participation » désigne, dans le cas où une société de personnes est une institution financière, toute participation au capital ou aux bénéfices de la société de personnes. Dans le cas où un trust est une institution financière, un « titre de participation » est considéré détenu par toute personne considérée comme le constituant ou le bénéficiaire de tout ou partie du trust ou par toute autre personne physique exerçant en dernier lieu un contrôle effectif sur le trust. Une personne américaine déterminée est considérée comme le bénéficiaire d'un trust étranger si cette personne a le droit de bénéficier, directement ou indirectement (par l'intermédiaire d'un prête-nom, par exemple), d'une distribution obligatoire ou discrétionnaire de la part du trust ;
- w) L'expression « contrat d'assurance » désigne un contrat (à l'exception d'un contrat de rente) dans lequel l'assureur s'engage à verser une somme d'argent en cas de réalisation d'un risque particulier, notamment un décès, une maladie, un accident, une responsabilité civile ou un dommage matériel ;
- x) L'expression « contrat de rente » désigne un contrat dans lequel l'assureur s'engage à effectuer des paiements pendant une certaine durée, laquelle est déterminée en tout ou partie par l'espérance de vie d'une ou plusieurs personnes physiques. Cette expression comprend également tout contrat considéré comme un contrat de rente par la loi, la réglementation ou la jurisprudence de la juridiction dans laquelle ce contrat a été établi, et dans lequel l'assureur s'engage à effectuer des paiements durant plusieurs années ;
- y) L'expression « contrat d'assurance à forte valeur de rachat » désigne un contrat d'assurance (à l'exclusion d'un contrat de réassurance conclu entre deux organismes d'assurance) dont la valeur de rachat est supérieure à 50 000 dollars ;
- z) L'expression « valeur de rachat » désigne la plus élevée des deux sommes suivantes :
 - i) la somme que le souscripteur du contrat d'assurance est en droit de recevoir en cas de rachat ou de fin du contrat (calculée sans déduction des éventuels frais de rachat ou avances) ;
 - ii) la somme que le souscripteur du contrat d'assurance peut emprunter en vertu du contrat ou eu égard à son objet. Nonobstant ce qui précède, l'expression ne comprend pas une somme due dans le cadre d'un contrat d'assurance au titre :
 - 1) De l'indemnisation d'un dommage corporel, d'une maladie ou d'une perte économique subie lors de la réalisation d'un risque assuré ;

- 2) D'un remboursement au souscripteur d'une prime payée antérieurement dans le cadre d'un contrat d'assurance (à l'exception d'un contrat d'assurance sur la vie) en raison de l'annulation ou de la résiliation du contrat, d'une diminution de l'exposition au risque durant la période au cours de laquelle le contrat d'assurance est en vigueur ou résultant d'un nouveau calcul de la prime rendu nécessaire par la correction d'une erreur d'écriture ou d'une autre erreur analogue ; ou
 - 3) De la participation au résultat due au souscripteur du contrat d'assurance en fonction de la couverture du risque du contrat ou du groupe concerné ;
- aa) L'expression « compte déclarable » désigne, selon le cas, un compte déclarable américain ou un compte déclarable estonien ;
 - bb) L'expression « compte déclarable estonien » désigne un compte financier auprès d'une institution financière américaine déclarante qui remplit les conditions suivantes : i) dans le cas d'un compte de dépôt, le titulaire du compte est une personne physique qui réside en Estonie et qui perçoit plus de 10 dollars d'intérêts sur ce compte chaque année civile ou ii) dans le cas d'un compte financier autre qu'un compte de dépôt, le titulaire du compte est un résident de l'Estonie, y compris une entité qui certifie qu'elle est résidente de l'Estonie à des fins fiscales, auquel un revenu de source américaine soumis à une obligation de déclaration en vertu du chapitre 3 du sous-titre A ou du chapitre 61 du sous-titre F de l'Internal Revenue Code des États-Unis est versé ou porté à son crédit ;
 - cc) L'expression « compte déclarable américain » désigne un compte financier auprès d'une institution financière estonienne déclarante détenu par une ou plusieurs personnes américaines déterminées ou par une entité non américaine dont une ou plusieurs des personnes détenant le contrôle sont des personnes américaines déterminées. Nonobstant ce qui précède, n'est pas considéré comme compte déclarable américain le compte qui ne remplit pas les conditions d'un tel compte après application des procédures de diligence raisonnable définies à l'annexe I ;
 - dd) L'expression « titulaire de compte » ou « titulaire du compte » désigne la personne enregistrée ou identifiée comme titulaire d'un compte financier par l'institution financière qui tient le compte. Une personne, autre qu'une institution financière, détenant un compte financier pour le compte ou le bénéfice d'une autre personne en tant que mandataire, dépositaire, prête-nom, signataire, conseiller en placement ou intermédiaire n'est pas considérée comme détenant le compte aux fins du présent Accord, et cette autre personne est considérée comme détenant le compte. Aux fins de la phrase précédente, l'expression « institution financière » ne comprend pas les institutions financières créées ou constituées dans un Territoire américain. Dans le cas d'un contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou d'un contrat de rente, le titulaire du compte est toute personne autorisée à tirer parti de la valeur de rachat ou à changer le nom du bénéficiaire du contrat. Si nul ne peut tirer parti de la valeur de rachat ou changer le nom du bénéficiaire, le titulaire du compte est la personne désignée comme bénéficiaire dans le contrat et celle qui jouit d'un droit absolu à des paiements en vertu du contrat. À l'échéance d'un contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou d'un contrat de rente, chaque personne qui est en droit de percevoir une somme d'argent en vertu du contrat est considérée comme un titulaire de compte ;

- ee) L'expression « personne américaine » désigne une personne physique qui est un citoyen ou un résident américain, une société de personnes ou une société créée aux États-Unis ou en vertu du droit fédéral américain ou d'un des États fédérés américains, un trust si i) un tribunal situé aux États-Unis avait, selon la loi, le pouvoir de rendre des ordonnances ou des jugements concernant pratiquement toutes les questions relatives à l'administration du trust et si ii) une ou plusieurs personnes américaines jouissent d'un droit de contrôle sur toutes les décisions importantes du trust, ou sur la succession d'un défunt qui était citoyen ou résident des États-Unis. Le présent alinéa ee) du paragraphe 1 doit être interprété conformément aux dispositions de l'Internal Revenue Code des États-Unis ;
- ff) L'expression « personne américaine déterminée » désigne toute personne américaine autre que l'une des entités suivantes : i) toute société dont les titres font l'objet de transactions régulières sur un ou plusieurs marchés boursiers réglementés ; ii) toute société qui est membre du même groupe élargi de sociétés liées, au sens donné à l'expression « affiliated group » à l'article 1471(e)(2) de l'Internal Revenue Code des États-Unis, qu'une société visée au sous-paragraphe i) ; iii) les États-Unis ou toute personne morale de droit public qui leur est rattachée ; iv) tout État des États-Unis, tout Territoire américain, toute subdivision politique de ceux-ci ou toute personne morale de droit public rattachée à l'un ou plusieurs d'entre eux ; v) toute organisation exonérée d'impôts en application de l'article 501(a) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ou un plan de retraite personnel au sens donné à l'expression « individual retirement plan » à l'article 7701(a)(37) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; vi) toute banque au sens donné au terme « bank » à l'article 581 de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; vii) tout fonds de placement immobilier au sens donné à l'expression « real estate investment trust » à l'article 856 de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; viii) toute société d'investissement réglementée au sens donné à l'expression « regulated investment company » à l'article 851 de l'Internal Revenue Code des États-Unis ou toute entité enregistrée auprès de la Securities and Exchange Commission en application de l'Investment Company Act de 1940 (15 U.S.C. 80A-64) ; ix) tout fonds collectif de placement au sens donné à l'expression « common trust fund » à l'article 584(a) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; x) tout trust exonéré d'impôt en vertu de l'article 664(c) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ou visé à l'article 4947(a)(1) de ce même code ; xi) tout courtier en valeurs mobilières, marchandises ou instruments financiers dérivés (y compris les contrats notionnels, les contrats à terme et les options) qui est enregistré comme tel en vertu des lois des États-Unis ou de la législation de l'un des États fédérés ; xii) tout courtier au sens donné au terme « broker » à l'article 6045(c) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ; ou xiii) tout trust exonéré d'impôt en application d'un dispositif visé à l'article 403(b) ou 457(g) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ;
- gg) Le terme « entité » désigne une personne morale ou une construction juridique, telle qu'un trust ;
- hh) L'expression « entité non américaine » désigne une entité qui n'est pas une personne américaine ;
- ii) L'expression « paiement de source américaine susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source » désigne le paiement d'intérêts (y compris d'éventuelles primes

d'émission), de dividendes, de loyers, de salaires, de traitements, de primes, de rentes, d'indemnités, de rémunérations, d'émoluments et d'autres gains, bénéfiques et revenus fixes ou calculables, annuels ou périodiques, lorsque ces paiements sont de source américaine. Nonobstant ce qui précède, sont exclus des paiements de source américaine susceptibles de faire l'objet d'une retenue à la source les paiements qui ne sont pas considérés comme pouvant donner lieu à une retenue à la source selon la réglementation édictée par le Trésor des États-Unis ;

- jj) Une entité est une « entité liée » à une autre entité si l'une des deux entités contrôle l'autre ou si ces deux entités sont placées sous un contrôle conjoint. À ce titre, le contrôle comprend la détention directe ou indirecte de plus de 50 % des droits de vote ou de la valeur d'une entité. Nonobstant ce qui précède, l'Estonie peut considérer qu'une entité n'est pas une entité liée à une autre entité si les deux entités ne sont pas membres du même groupe élargi de sociétés liées au sens donné à l'expression « expanded affiliated group » à l'article 1471(e)(2) de l'Internal Revenue Code des États-Unis ;
- kk) L'expression « NIF américain » désigne le numéro d'identification fiscale fédéral américain ;
- ll) L'expression « NIF estonien » désigne le numéro d'identification fiscale estonien ;
- mm) L'expression « personnes détenant le contrôle » désigne les personnes physiques qui exercent un contrôle sur une entité. Dans le cas d'un trust, cette expression désigne le constituant, les administrateurs (trustees), la personne chargée de surveiller l'administrateur, le cas échéant, les bénéficiaires ou la catégorie de bénéficiaires et toute autre personne physique exerçant en dernier lieu un contrôle effectif sur le trust et, dans le cas d'une construction juridique qui n'est pas un trust, l'expression désigne les personnes dont la situation est équivalente ou analogue. L'expression « personnes détenant le contrôle » est interprétée conformément aux Recommandations du Groupe d'action financière.

2. Tout terme ou expression qui n'est pas défini dans le présent Accord a, sauf si le contexte exige une interprétation différente ou si les autorités compétentes s'entendent sur une signification commune (qui ne contrevient pas au droit national), le sens que lui attribue au moment considéré la législation de la Partie qui applique le présent Accord, toute définition figurant dans la législation fiscale applicable de cette Partie l'emportant sur une définition contenue dans une autre législation de la même Partie.

*Article 2. Obligations d'obtenir et d'échanger des renseignements
concernant les comptes déclarables*

1. Sous réserve des dispositions de l'article 3 du présent Accord, chaque Partie obtient les renseignements spécifiés au paragraphe 2 du présent article concernant tous les comptes déclarables et échange chaque année ces renseignements avec l'autre Partie sur une base automatique conformément aux dispositions de l'article 26 de la Convention.

2. Les renseignements devant être obtenus et échangés sont les suivants :

a) Dans le cas de l'Estonie, pour chaque compte déclarable américain de chaque institution financière estonienne déclarante :

1) Le nom, l'adresse, et le NIF américain de chaque personne américaine déterminée qui est titulaire d'un tel compte et, dans le cas d'une entité non

- américaine qui, après application des procédures de diligence raisonnable mentionnées à l'annexe I, est identifié comme ayant une ou plusieurs des personnes détenant le contrôle qui ont la qualité de personne américaine déterminée, le nom, l'adresse, et le NIF américain (le cas échéant) d'une telle entité et chacune de ces personnes américaines déterminées ;
- 2) Le numéro de compte (ou l'équivalent fonctionnel en l'absence d'un numéro de compte) ;
 - 3) Le nom et le numéro d'identification de l'institution financière estonienne déclarante ;
 - 4) Le solde ou la valeur du compte (y compris, dans le cas d'un contrat d'assurance ou de rente, la valeur en argent ou valeur de rachat) à la fin de l'année civile pertinente ou d'une autre période de déclaration ou, si le compte a été fermé pendant cette année, immédiatement avant la fermeture ;
 - 5) Dans le cas d'un compte conservateur :
 - A) Le montant total brut des intérêts, le montant total brut des dividendes, et le montant total brut des autres revenus générés au titre des actifs détenus dans le compte, dans chaque cas, payés ou versés sur le compte (ou concernant le compte) au cours de l'année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée ; et
 - B) Le montant total des recettes brutes provenant de la vente ou du rachat de biens payé ou versé sur le compte au cours de l'année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée au titre de laquelle l'institution financière estonienne déclarante a agi en tant que dépositaire, courtier, mandataire ou autrement comme un agent pour le titulaire du compte ;
 - 6) Dans le cas d'un compte de dépôt, le montant total brut des intérêts payés ou versés sur le compte au cours de l'année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée ; et
 - 7) Dans le cas d'un compte non décrit à l'alinéa 2(a)(5) ou 2(a)(6) du présent article, le montant total brut payé ou versé au titulaire de ce compte en ce qui concerne le compte au cours de l'année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée au titre de laquelle l'institution financière estonienne déclarante est le débiteur obligataire ou le débiteur, y compris le montant global de tout paiement de rachat versé au titulaire de ce compte au cours de l'année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée ;
- b) Dans le cas des États-Unis, concernant chaque compte déclarable estonien de chaque institution financière américaine déclarante :
- 1) Le nom, l'adresse, et le NIF estonien de toute personne qui est un résident d'Estonie et qui est un titulaire du compte ;
 - 2) Le numéro de compte (ou l'équivalent fonctionnel en l'absence d'un numéro de compte) ;
 - 3) Le nom et le numéro d'identification de l'institution financière américaine déclarante ;
 - 4) Le montant brut des intérêts versés sur un compte de dépôt ;
 - 5) Le montant brut des dividendes de source américaine payés ou versés sur le compte ; et

- 6) Le montant brut d'autres revenus de source américaine payés ou versés sur le compte, dans la mesure où ils sont soumis à déclaration en vertu du chapitre 3 du sous-titre A ou du chapitre 61 du sous-titre F de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

Article 3. Calendrier et modalités des échanges de renseignements

1. Aux fins de l'obligation d'échange prévue à l'article 2 du présent Accord, le montant et la caractérisation des paiements effectués concernant un compte déclarable américain peut être déterminé conformément aux principes de la législation fiscale de l'Estonie, et le montant et la caractérisation des paiements effectués concernant un compte déclarable estonien peut être déterminé en conformité avec les principes de la législation fédérale américaine régissant l'impôt sur le revenu.

2. Aux fins de l'obligation d'échange prévue à l'article 2 du présent Accord, les renseignements échangés doivent identifier la monnaie dans laquelle chaque montant pertinent est libellé.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, les renseignements doivent être obtenus et échangés pour l'année 2014 et toutes les années suivantes, hormis si :

a) Dans le cas de l'Estonie :

- 1) Les renseignements devant être obtenus et échangés concernant l'année 2014 sont uniquement les renseignements décrits aux sous-alinéas 1 à 4 de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord ;
- 2) Les renseignements devant être obtenus et échangés concernant l'année 2015 sont les renseignements décrits aux sous-alinéas 1 à 7 de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord, sauf en ce qui concerne les produits bruts décrits au point B du sous-alinéa 5 de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord ; et
- 3) Les renseignements devant être obtenus et échangés concernant l'année 2016 et les années suivantes sont les renseignements décrits aux sous-alinéas 1 à 7 de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord ;

b) Dans le cas des États-Unis, les renseignements devant être obtenus et échangés concernant l'année 2014 et les années suivantes sont tous les renseignements identifiés à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

4. Nonobstant le paragraphe 3 du présent article, concernant chaque compte déclarable qui est tenu par une institution financière déclarante au 30 juin 2014, et sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 6 du présent Accord, les Parties ne sont pas tenues d'obtenir et d'inclure dans les informations échangées le NIF estonien ou le NIF américain, le cas échéant, de toute personne concernée si ce numéro d'identification fiscale ne figure pas dans les dossiers de l'institution financière déclarante. Dans ce cas, les Parties doivent obtenir et inclure dans les renseignements échangés la date de naissance de la personne concernée, si l'institution financière déclarante dispose de cette date dans ses dossiers.

5. Sous réserve des paragraphes 3 et 4 du présent article, les renseignements décrits à l'article 2 du présent Accord doivent être échangés dans un délai de neuf mois après la fin de l'année civile à laquelle les renseignements se rapportent.

6. Les autorités compétentes de l'Estonie et des États-Unis concluent un accord ou arrangement conformément à la procédure amiable prévue à l'article 25 de la Convention qui :

- a) Définit les procédures relatives aux obligations automatiques d'échange décrites à l'article 2 du présent Accord ;
- b) Prescrit les règles et procédures qui pourront être nécessaires pour la mise en application de l'article 5 du présent Accord ; et
- c) Établit au besoin les procédures en matière d'échange de renseignements visées à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord.

7. Tous les renseignements échangés sont soumis à l'obligation de confidentialité et autres protections prévues par la Convention, y compris les dispositions limitant l'utilisation des renseignements échangés.

8. Après l'entrée en vigueur du présent Accord, chaque autorité compétente adresse une notification écrite à l'autre autorité compétente lorsqu'elle estime que la juridiction de l'autre autorité compétente a mis en place i) les mesures de protection appropriées pour garantir que les renseignements reçus en vertu du présent Accord resteront confidentiels et seront utilisés uniquement à des fins fiscales, et ii) l'infrastructure nécessaire pour une relation d'échange efficace (y compris les procédures établies pour garantir des échanges d'informations confidentiels, exacts et rapides, des communications efficaces et fiables, et des capacités éprouvées pour résoudre rapidement les questions et les inquiétudes concernant les échanges et les demandes d'échange, et pour administrer les dispositions de l'article 5 du présent Accord). Les autorités compétentes doivent s'efforcer de bonne foi de se rencontrer, avant septembre 2015, pour déterminer si chaque juridiction dispose bien desdites mesures de protection et de ladite infrastructure.

9. Les obligations des Parties d'obtenir et d'échanger des renseignements en vertu de l'article 2 du présent Accord prennent effet à compter de la date de la dernière des notifications écrites mentionnées au paragraphe 8 du présent article. Nonobstant ce qui précède, si l'autorité compétente estonienne estime que les États-Unis ont mis en place les mesures de protection et l'infrastructure mentionnées au paragraphe 8 du présent article, mais que l'autorité compétente américaine a besoin d'un temps supplémentaire pour établir que l'Estonie a mis en place ces mesures de protection et cette infrastructure, l'obligation de l'Estonie d'obtenir et d'échanger les renseignements prévus à l'article 2 du présent Accord prend effet à la date de la notification écrite adressée par l'autorité compétente estonienne à l'autorité compétente américaine en application du paragraphe 8 du présent article.

10. Le présent Accord prend fin au 30 septembre 2015 si l'article 2 du présent Accord n'est pas entré en vigueur pour l'une quelconque des Parties en application du paragraphe 9 de cet article à cette date.

Article 4. Application de la loi FATCA aux institutions financières estoniennes

1. Régime des institutions financières estoniennes déclarantes. Chaque institution financière estonienne déclarante est considérée comme respectant les critères de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis et exonérée de la retenue à la source prévue par cet article si l'Estonie se plie à ses obligations prévues aux articles 2 et 3 du présent Accord concernant cette institution financière estonienne déclarante, et si l'institution financière estonienne déclarante :

- a) Recense les comptes déclarables américains et communique chaque année à l'autorité estonienne compétente les renseignements devant être communiqués en vertu de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord suivant le calendrier et les modalités fixés à l'article 3 du présent Accord ;
- b) Pour chacune des années 2015 et 2016, déclare annuellement à l'autorité compétente estonienne le nom de chaque institution financière non participante à laquelle elle a effectué des paiements et le montant global de ces paiements ;
- c) Respecte les obligations en matière d'enregistrement applicables aux institutions financières dans les juridictions partenaires ;
- d) Dans la mesure où une institution financière estonienne déclarante i) agit en qualité d'intermédiaire qualifié (aux fins de l'article 1441 de l'Internal Revenue Code des États-Unis) qui a choisi d'assumer la responsabilité principale de retenue à la source prévue au chapitre 3 du sous-titre A de l'Internal Revenue Code des États-Unis, ii) est une société de personnes étrangère qui a choisi d'agir en qualité de société de personnes étrangère procédant à la retenue à la source (aux fins des sections 1441 et 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis), ou iii) est un trust étranger qui a choisi d'agir en qualité de trust étranger procédant à la retenue à la source (aux fins des sections 1441 et 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis), retient à la source 30 % de tout paiement américain pouvant donner lieu à une retenue à la source effectué au profit d'une institution financière non participante ; et
- e) Dans le cas d'une institution financière estonienne déclarante qui n'est pas décrite à l'alinéa d) du paragraphe 1 du présent article et qui effectue un paiement de source américaine pouvant donner lieu à une retenue à la source à une institution financière non participante, ou qui agit en qualité d'intermédiaire à l'égard d'un tel paiement, l'institution financière estonienne déclarante communique au payeur immédiat de ce paiement de source américaine pouvant donner lieu à une retenue à la source les renseignements nécessaires pour procéder à une retenue à la source et une déclaration de ce paiement.

Nonobstant ce qui précède, une institution financière estonienne déclarante à l'égard de laquelle les conditions de ce paragraphe 1 ne sont pas remplies ne fait pas l'objet d'une application de la retenue à la source prévue à l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, à moins que cette institution financière estonienne déclarante ne soit considérée par l'IRS comme une institution financière non participante conformément à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 5 du présent Accord.

2. Suspension des règles relatives aux comptes récalcitrants. Les États-Unis n'exigent pas d'une institution financière estonienne déclarante qu'elle retienne à la source l'impôt en application de l'article 1471 ou 1472 de l'Internal Revenue Code des États-Unis pour un compte détenu par un titulaire de compte récalcitrant (au sens de l'expression « recalcitrant account holder » définie à l'article 1471(d)(6) de l'Internal Revenue Code des États-Unis) ou qu'elle clôture ce compte, si l'autorité compétente américaine reçoit les renseignements énoncés à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord concernant ce compte.

3. Statut particulier des régimes de retraite estoniens. Les régimes de retraite estoniens figurant à l'annexe II sont considérés par les États-Unis comme étant, selon le cas, des institutions financières étrangères (IFE) réputées conformes ou des bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration pour l'application des articles 1471 et 1472 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

À cette fin, est compris dans le régime de retraite estonien l'entité établie ou située en Estonie et régie par ses lois et la construction contractuelle ou juridique préétablie qui est administrée dans le but de verser des prestations de pension ou de percevoir des revenus en vue du versement de ces prestations, en application de la législation estonienne, et soumise à la réglementation concernant les cotisations, les distributions, les déclarations, les promoteurs et la fiscalité.

4. Identification et régime des autres IFE réputées conformes et bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration. Toute institution financière estonienne non déclarante est considérée par les États-Unis comme étant, selon le cas, une IFE réputée conforme ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration pour l'application de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

5. Règles spécifiques concernant les entités liées et succursales qui sont des institutions financières non participantes. Toute institution financière estonienne répondant aux critères définis au paragraphe 1 du présent article, ou visée au paragraphe 3 ou 4 du présent article, qui dispose d'une entité liée ou d'une succursale exerçant des activités dans une juridiction qui ne permet pas à cette entité liée ou à cette succursale de répondre aux critères visant les IFE participantes ou les IFE réputées conformes pour l'application de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, ou qui dispose d'une entité liée ou d'une succursale qui est considérée comme une institution financière non participante uniquement du fait de l'expiration de la période transitoire accordée aux IFE limitées et aux succursales limitées en vertu de la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis, continue d'être considérée comme une IFE participante, une IFE réputée conforme ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration, selon le cas, pour l'application de l'article 1471 précité si les conditions suivantes sont réunies :

- a) L'institution financière estonienne traite chacune de ces entités liées ou succursales comme une institution financière non participante distincte pour l'application des exigences en matière de déclaration et de retenue à la source prévues au présent Accord et chacune de ces entités liées ou succursales indique aux agents chargés d'effectuer la retenue à la source qu'elle est une institution financière non participante ;
- b) Chacune de ces entités liées ou succursales établit une liste de ses comptes américains et fournit des renseignements concernant ces comptes conformément à l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis dans les limites autorisées par les lois qui lui sont applicables ; et
- c) Cette entité liée ou succursale n'effectue pas de démarches particulières concernant les comptes américains détenus par des personnes qui ne résident pas dans la juridiction où elle est située ou concernant les comptes auprès d'institutions financières non participantes qui ne sont pas établies dans cette juridiction et cette entité liée ou succursale n'est pas utilisée par l'institution financière estonienne ou une quelconque autre entité liée pour contourner les obligations définies, selon le cas, dans le présent Accord ou à l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

6. Coordination du calendrier. Nonobstant les paragraphes 3 et 5 de l'article 3 du présent Accord :

- a) L'Estonie n'est pas tenue d'obtenir et d'échanger des renseignements relatifs à une année civile antérieure à celle pour laquelle des IFE participantes doivent fournir à l'IRS des renseignements analogues en application de la réglementation édictée par le Trésor des États-Unis ;

- b) L'Estonie n'est pas tenue de commencer à échanger des renseignements avant la date à laquelle des IFE participantes doivent fournir à l'IRS des renseignements analogues dans le cadre de la réglementation édictée par le Trésor des États-Unis ;
- c) Les États-Unis ne sont pas tenus d'obtenir et d'échanger des renseignements relatifs à une année civile antérieure à la première année civile au titre de laquelle l'Estonie est tenue d'obtenir et d'échanger des renseignements ; et
- d) Les États-Unis ne sont pas tenus de commencer à échanger des renseignements avant la date à laquelle l'Estonie est tenue de le faire.

7. Coordination des définitions avec la réglementation du Trésor des États-Unis. Nonobstant l'article premier du présent Accord et les définitions figurant dans les annexes du présent Accord, lors de la mise en œuvre de celui-ci, l'Estonie peut utiliser et autoriser ses institutions financières à utiliser une définition de la réglementation pertinente édictée par le Trésor des États-Unis en lieu et place de la définition correspondante du présent Accord, sous réserve que cette utilisation n'aille pas à l'encontre de l'objet du présent Accord.

Article 5. Collaboration en matière d'application et de mise en œuvre

1. Erreurs mineures et administratives. Sous réserve d'autres conditions énoncées dans un accord conclu par une autorité compétente en application du paragraphe 6 de l'article 3 du présent Accord, une autorité compétente transmet une notification à l'autorité compétente de l'autre Partie lorsque la première autorité a des raisons de croire que des erreurs d'ordre administratif ou d'autres erreurs mineures peuvent avoir eu pour conséquence la communication de renseignements erronés ou incomplets ou d'autres formes de manquement au présent Accord. L'autorité compétente de cette autre Partie applique les dispositions de son droit interne (y compris les amendes applicables) pour obtenir des renseignements corrigés et/ou complets ou afin de résoudre d'autres formes de manquement au présent Accord.

2. Infraction significative.

- a) Une autorité compétente transmet une notification à l'autorité compétente de l'autre Partie lorsque la première autorité établit l'existence d'une infraction significative aux obligations énoncées dans le présent Accord de la part d'une institution financière déclarante de l'autre État. L'autorité compétente de cette autre Partie applique les dispositions de son droit interne (y compris les amendes applicables) pour remédier à l'infraction significative décrite dans la notification ;
- b) Si, dans le cas d'une institution financière estonienne déclarante, ces mesures coercitives ne mettent pas un terme à l'infraction significative constatée dans un délai de 18 mois après la première notification d'infraction significative, les États-Unis considèrent l'institution financière estonienne déclarante comme une institution financière non participante en application de l'alinéa b) du présent paragraphe 2.

3. Recours à des prestataires de services tiers. Chacune des Parties peut autoriser les institutions financières déclarantes à faire appel à des prestataires tiers pour s'acquitter des obligations qu'une Partie leur impose, en application du présent Accord, ces obligations restant toutefois du domaine de la responsabilité des institutions financières déclarantes.

4. Dispositif anti-abus. Les Parties mettent en œuvre les mesures nécessaires afin d'éviter l'adoption par les institutions financières de pratiques destinées à contourner les obligations déclaratives prévues par le présent Accord.

Article 6. Engagement mutuel à continuer de renforcer l'efficacité des échanges de renseignements et la transparence

1. Réciprocité. Le Gouvernement des États-Unis convient de la nécessité de parvenir à des niveaux équivalents d'échanges automatiques de renseignements avec l'Estonie. Le Gouvernement des États-Unis s'engage à améliorer davantage la transparence et à renforcer la relation d'échange avec l'Estonie en continuant à adopter des mesures de nature réglementaire et en défendant et en soutenant l'adoption de lois appropriées afin d'atteindre ces niveaux équivalents d'échanges automatiques réciproques de renseignements.

2. Traitement des paiements indirects (« passthru payments ») et des produits bruts. Les Parties s'engagent à agir de concert avec les juridictions partenaires afin d'élaborer une nouvelle méthode pratique et efficace permettant de réduire au minimum la charge de la retenue à la source pour les paiements indirects (passthru payments) et les produits bruts étrangers.

3. Élaboration de modèles de déclaration et d'échanges de renseignements communs. Les Parties s'engagent à agir de concert avec les juridictions partenaires, l'Organisation de coopération et de développement économiques et l'Union européenne pour adapter les dispositions du présent Accord et d'autres accords conclus entre les États-Unis et des juridictions partenaires afin de parvenir à un modèle commun pour les échanges automatiques de renseignements et de concevoir des modèles de déclarations et des normes de procédures de diligence pour les institutions financières.

4. Documentation des comptes existants au 30 juin 2014. S'agissant des comptes déclarables ouverts auprès d'une institution financière déclarante au 30 juin 2014 :

- a) Les États-Unis s'engagent à adopter, d'ici au 1^{er} janvier 2017, pour les déclarations qui concernent 2017 et les années suivantes, des règles qui imposent aux institutions financières déclarantes américaines d'obtenir et de déclarer le NIF estonien de chaque titulaire de compte d'un compte déclarable estonien conformément au point 1 de l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord ; et
- b) L'Estonie s'engage à adopter, d'ici au 1^{er} janvier 2017, pour les déclarations qui concernent 2017 et les années suivantes, des règles qui imposent aux institutions financières estoniennes déclarantes d'obtenir le NIF américain de chaque personne américaine déterminée conformément au point 1 de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

Article 7. Cohérence dans l'application de la loi FATCA aux juridictions partenaires

1. En application de l'article 4 ou de l'annexe I du présent Accord relatifs à l'application de la loi FATCA aux institutions financières estoniennes, l'Estonie bénéficie de toute clause plus favorable accordée à une autre juridiction partenaire dans le cadre d'un accord bilatéral signé en vertu duquel l'autre juridiction partenaire s'engage à respecter les mêmes obligations que l'Estonie telles que visées aux articles 2 et 3 du présent Accord, sous réserve des conditions énoncées auxdits articles et aux articles 5 à 9 du présent Accord.

2. Les États-Unis informent l'Estonie de toute clause plus favorable et appliquent celle-ci automatiquement en application du présent Accord comme si ladite clause était énoncée dans le présent Accord et applicable à compter de la date d'entrée en vigueur de l'accord incluant la clause plus favorable, à moins que l'Estonie n'en décline l'application par écrit.

Article 8. Consultations et amendements

1. En cas de difficultés dans l'application du présent Accord, chacune des Parties peut demander des consultations en vue d'élaborer des mesures appropriées pour assurer l'exécution du présent Accord.

2. Le présent Accord peut être amendé par accord mutuel écrit des Parties. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, un tel amendement entre en vigueur suivant les mêmes procédures que celles énoncées au paragraphe 1 de l'article 10 du présent Accord.

Article 9. Annexes

Les annexes font partie intégrante du présent Accord.

Article 10. Durée de l'Accord

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Estonie a notifié par écrit aux États-Unis l'accomplissement des procédures internes requises en Estonie pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

2. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit adressé à l'autre Partie. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de 12 mois à compter de la date du préavis.

3. Les Parties, avant le 31 décembre 2016, engagent de bonne foi des consultations afin d'apporter au présent Accord les amendements nécessaires pour tenir compte des progrès réalisés concernant les engagements énoncés à l'article 6 du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 11 avril 2014, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[VEIKO TALI]

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[JEFFREY D. LEVINE]

ANNEXE I

OBLIGATIONS DE DILIGENCE EN MATIÈRE D'IDENTIFICATION ET DE DÉCLARATION DE COMPTES DÉCLARABLES AMÉRICAINS ET DE PAIEMENTS EFFECTUÉS À CERTAINES INSTITUTIONS FINANCIÈRES NON PARTICIPANTES

I. Généralités.

- A. L'Estonie impose aux institutions financières estoniennes déclarantes d'identifier les comptes déclarables américains et les comptes détenus par des institutions financières non participantes selon les procédures énoncées dans la présente annexe I.
- B. Aux fins du présent Accord :
 - 1. Tous les montants sont exprimés en dollars des États-Unis et renvoient à leur contre-valeur en d'autres monnaies ;
 - 2. Sauf dispositions contraires aux présentes, le solde ou la valeur d'un compte correspond à son solde ou à sa valeur au dernier jour de l'année civile ou de toute autre période de déclaration appropriée ;
 - 3. Lorsqu'un solde ou un seuil de valeur est déterminé au 30 juin 2014, en application de la présente annexe I, le solde ou le seuil de valeur considéré sera déterminé à cette date ou au dernier jour de la période de référence close immédiatement avant le 30 juin 2014, et lorsqu'un solde ou un seuil de valeur est déterminé au dernier jour d'une année civile en application de la présente annexe I, le solde ou le seuil de valeur considéré sera déterminé au dernier jour de l'année civile ou d'une autre période de référence adéquate ;
 - 4. Sous réserve du point 1 du paragraphe E de la section II de la présente annexe I, un compte est considéré comme un compte déclarable américain à partir de la date où il est identifié comme tel en application des procédures énoncées dans la présente annexe I ;
 - 5. Sauf dispositions contraires, les renseignements relatifs à un compte déclarable américain sont transmis chaque année au cours de l'année civile qui suit l'année à laquelle se rattachent ces renseignements.
- C. En lieu et place des procédures décrites dans chacune des sections de la présente annexe, l'Estonie peut autoriser ses institutions financières déclarantes à appliquer les procédures qui figurent dans la réglementation correspondante du Trésor des États-Unis afin d'établir si un compte est un compte déclarable américain ou un compte détenu par une institution financière non participante. L'Estonie peut autoriser ses institutions financières déclarantes à faire ce choix séparément pour chaque section de la présente annexe, soit eu égard à tous les comptes financiers concernés soit, séparément, par rapport à un groupe clairement identifié de comptes (par exemple par secteurs d'activité ou eu égard au lieu de tenue de compte).

- II. Comptes des personnes physiques préexistants. L'identification des comptes déclarables américains parmi les comptes préexistants détenus par des personnes physiques (« comptes des personnes physiques préexistants ») s'effectue selon les règles et procédures suivantes.
- A. Comptes non soumis à examen, identification ou déclaration. Sauf si l'institution financière estonienne déclarante en décide autrement, soit eu égard à tous les comptes des personnes physiques préexistants soit, séparément, par rapport à un groupe clairement identifié de comptes, lorsque les règles de mise en œuvre édictées par l'Estonie prévoient la possibilité d'un tel choix, il n'est pas nécessaire d'examiner, d'identifier ou de déclarer les comptes des personnes physiques préexistants suivants comme comptes déclarables américains :
1. Sous réserve du point 2 du paragraphe E de la présente section, un compte de personne physique préexistant dont le solde ou la valeur n'excède pas 50 000 dollars au 30 juin 2014 ;
 2. Sous réserve du point 2 du paragraphe E de la présente section, un compte de personne physique préexistant qui est un contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou un contrat de rente dont le solde ou la valeur n'excède pas 250 000 dollars au 30 juin 2014 ;
 3. Un compte de personne physique préexistant qui est un contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou un contrat de rente dans la mesure où la législation ou la réglementation en vigueur en Estonie ou aux États-Unis s'oppose à la vente de contrats d'assurance à forte valeur de rachat ou de contrats de rente à des personnes domiciliées aux États-Unis (par exemple lorsque l'institution financière concernée ne dispose pas de l'enregistrement requis en droit américain et dès lors que la législation estonienne impose une obligation déclarative ou une retenue à la source pour les produits d'assurance détenus par des personnes résidant en Estonie) ;
 4. Un compte de dépôt dont le solde n'excède pas 50 000 dollars.
- B. Procédures d'examen des comptes des personnes physiques préexistants dont le solde ou la valeur au 30 juin 2014 est supérieure à 50 000 dollars (250 000 dollars pour un contrat d'assurance à forte valeur de rachat ou un contrat de rente) mais n'excède pas 1 000 000 de dollars (« comptes de faible valeur »).
1. Recherche des données par voie électronique. L'institution financière estonienne déclarante doit examiner les données qu'elle détient et qui peuvent faire l'objet de recherche par voie électronique quant à la présence de l'un quelconque des indices américains suivants :
 - a) Identification du titulaire du compte comme citoyen ou résident américain ;
 - b) Indication non équivoque d'un lieu de naissance situé aux États-Unis ;
 - c) Adresse postale ou de domicile actuelle aux États-Unis (y compris les boîtes postales américaines) ;
 - d) Numéro de téléphone actuel aux États-Unis ;
 - e) Ordre de virement permanent sur un compte géré aux États-Unis ;

- f) Procuration ou délégation de signature en cours de validité accordée à une personne dont l'adresse est située aux États-Unis ; ou
 - g) Adresse portant la mention « à l'attention de » ou « poste restante » qui est l'unique adresse du titulaire du compte inscrite dans le dossier de l'institution financière estonienne déclarante. Dans le cas d'un compte de personne physique préexistant qui est un compte de faible valeur, une adresse portant la mention « à l'attention de » située hors des États-Unis ou « poste restante » ne constitue pas un indice américain.
2. Si l'examen des données par voie électronique ne révèle aucun des indices américains énumérés à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section, aucune nouvelle démarche n'est nécessaire jusqu'à ce qu'il se produise un changement de circonstances qui a pour conséquence d'associer au compte un ou plusieurs indices américains, ou que ce compte devienne un compte à forte valeur de rachat décrit au paragraphe D de la présente section.
 3. Si l'examen des données par voie électronique révèle l'un des indices américains énumérés à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section, ou s'il se produit un changement de circonstances qui a pour conséquence d'associer au compte un ou plusieurs indices américains, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer le compte comme un compte déclarable américain, à moins qu'elle ne choisisse d'appliquer le point 4 du paragraphe B de la présente section et qu'une des exceptions qui y figurent s'applique à ce compte.
 4. Nonobstant la découverte d'indices américains en application du point 1 du paragraphe B de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante n'est pas tenue de considérer un compte comme un compte américain si :
 - a) Lorsque les renseignements sur le titulaire du compte comprennent sans équivoque l'indication d'un lieu de naissance situé aux États-Unis, l'institution financière estonienne déclarante obtient, ou a auparavant examiné, et conserve une copie des documents suivants :
 - 1) Une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ;
 - 2) Un passeport non américain ou une autre pièce d'identité délivrée par une autorité publique attestant que la nationalité ou la citoyenneté du titulaire du compte n'est pas américaine ; et
 - 3) Un exemplaire du certificat de perte de la nationalité américaine établi pour le titulaire du compte ou le motif pour lequel :
 - a) Le titulaire du compte ne dispose pas d'un tel certificat alors qu'il a renoncé à la citoyenneté américaine ; ou
 - b) Le titulaire du compte n'a pas obtenu la citoyenneté américaine à sa naissance ;
 - b) Lorsque les renseignements sur le titulaire du compte comprennent une adresse postale ou de résidence actuelle aux États-Unis ou, comme seuls numéros de téléphone associés au compte, un ou plusieurs numéros de

téléphone aux États-Unis, l'institution financière estonienne déclarante obtient, ou a auparavant examiné, et conserve une copie des documents suivants :

- 1) Une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ; et
 - 2) Une pièce justificative visée au paragraphe D de la section VI de la présente annexe I, qui établit le statut non américain du titulaire du compte ;
- c) Lorsque les renseignements sur le titulaire du compte comprennent un ordre de virement permanent sur un compte géré aux États-Unis, l'institution financière estonienne déclarante obtient, ou a auparavant examiné, et conserve une copie des documents suivants :
- 1) Une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ; et
 - 2) Une pièce justificative visée au paragraphe D de la section VI de la présente annexe I, qui établit le statut non américain du titulaire du compte ;
- d) Lorsque les renseignements sur le titulaire du compte comprennent une procuration ou une délégation de signature en cours de validité accordée à une personne dont l'adresse est située aux États-Unis ou une adresse portant la mention « à l'attention de » ou « poste restante » comme seule adresse connue pour le titulaire du compte ou encore un ou plusieurs numéros de téléphone aux États-Unis (outre un numéro de téléphone non américain associé au compte), l'institution financière estonienne déclarante obtient, ou a auparavant examiné, et conserve une copie des documents suivants :
- 1) Une autocertification selon laquelle le titulaire du compte n'est ni un citoyen ni un résident américain à des fins fiscales (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) ; ou
 - 2) Une pièce justificative visée au paragraphe D de la section VI de la présente annexe I, qui établit le statut non américain du titulaire du compte.
- C. Procédures supplémentaires applicables aux comptes des personnes physiques préexistants de faible valeur.
1. L'examen des comptes des personnes physiques préexistants qui sont des comptes de faible valeur en vue de rechercher des indices américains doit être achevé le 30 juin 2016 au plus tard.
 2. S'il se produit un changement de circonstances concernant un compte d'une personne physique préexistant de faible valeur qui a pour conséquence

d'associer au compte un ou plusieurs des indices américains visés à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer le compte comme un compte déclarable américain sauf si le point 4 du paragraphe B de la présente section s'applique.

3. À l'exception des comptes de dépôt visés à l'alinéa 4 du paragraphe A de la présente section, tout compte d'une personne physique préexistant qui a été identifié comme compte déclarable américain conformément à la présente section est considéré comme un compte déclarable américain les années suivantes, sauf si le titulaire du compte cesse d'être une personne américaine déterminée.
- D. Procédures d'examen approfondi pour les comptes des personnes physiques préexistants dont le solde ou la valeur excède 1 000 000 de dollars au 30 juin 2014 ou au 31 décembre 2015 ou de toute année suivante (« comptes de valeur élevée »).
1. Recherche des données par voie électronique. L'institution financière estonienne déclarante doit examiner les données qu'elle détient et qui peuvent faire l'objet de recherche par voie électronique en vue de rechercher les indices américains décrits à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section.
 2. Recherche dans les dossiers papier. Si les données de l'institution financière estonienne déclarante susceptibles d'être examinées par voie électronique contiennent des champs comprenant tous les renseignements décrits à l'alinéa 3 du paragraphe D de la présente section et permettent d'en appréhender le contenu, aucune recherche dans les dossiers papier n'est requise. Si les bases de données électroniques ne contiennent pas tous ces renseignements, l'institution financière estonienne déclarante est également tenue, pour un compte de valeur élevée, d'examiner le dossier principal actuel du client et, dans la mesure où ces renseignements n'y figurent pas, les documents suivants associés au compte et obtenus par l'institution financière estonienne déclarante au cours des cinq années précédentes en vue de rechercher l'un des indices américains décrits à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section :
 - a) Les pièces justificatives collectées le plus récemment concernant le compte ;
 - b) La convention la plus récente ou le document d'ouverture de compte le plus récent ;
 - c) La documentation la plus récente obtenue par l'institution financière estonienne déclarante en application des procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC) ou pour d'autres raisons légales ;
 - d) Toute procuration ou délégation de signature en cours de validité ; et
 - e) Tout ordre de virement permanent en cours de validité.
 3. Exception lorsque les données électroniques contiennent suffisamment de renseignements. L'institution financière estonienne déclarante n'est pas tenue d'effectuer les recherches dans les dossiers papier décrites à l'alinéa 2 du paragraphe D de la présente section si ses informations susceptibles d'être examinées par voie électronique comprennent les éléments suivants :

- a) La nationalité ou le pays de résidence du titulaire du compte ;
 - b) L'adresse du domicile et l'adresse postale du titulaire du compte qui figurent au dossier de l'institution financière estonienne déclarante ;
 - c) L'éventuel ou les éventuels numéros de téléphone du titulaire du compte qui figurent au dossier de l'institution financière estonienne déclarante ;
 - d) Un éventuel ordre de virement permanent depuis le compte vers un autre compte (y compris un compte auprès d'une autre succursale de l'institution financière estonienne déclarante ou d'une autre institution financière) ;
 - e) Une éventuelle adresse portant la mention « à l'attention de » ou « poste restante » pour le titulaire du compte ; et
 - f) Une éventuelle procuration ou délégation de signature sur le compte.
4. Prise de renseignements auprès du chargé de clientèle en vue d'une connaissance réelle du compte. Outre les recherches dans les dossiers informatiques et papier décrites ci-dessus, l'institution financière estonienne déclarante est tenue de traiter comme compte déclarable américain tout compte de valeur élevée confié à un chargé de clientèle (y compris les éventuels comptes financiers qui sont groupés avec un tel compte de valeur élevée) si ce chargé de clientèle sait que le titulaire du compte est une personne américaine déterminée.
5. Conséquences de la découverte d'indices américains.
- a) Si l'examen approfondi des comptes de valeur élevée décrit ci-dessus ne révèle aucun des indices américains énumérés à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section et si l'application du point 4 du paragraphe D de la présente section ne permet pas d'établir que le compte est détenu par une personne américaine déterminée, aucune nouvelle démarche n'est requise jusqu'à ce qu'il se produise un changement de circonstances qui a pour conséquence d'associer au compte un ou plusieurs indices américains.
 - b) Si l'examen approfondi des comptes de valeur élevée décrit ci-dessus révèle l'un des indices américains énumérés à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section ou s'il se produit un changement de circonstances qui a pour conséquence d'associer au compte un ou plusieurs indices américains, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer le compte comme un compte déclarable américain, sauf si elle choisit d'appliquer le point 4 du paragraphe B de la présente section et qu'une des exceptions qui y figurent s'applique eu égard à ce compte.
 - c) À l'exception des comptes de dépôt visés à l'alinéa 4 du paragraphe A de la présente section, tout compte d'une personne physique préexistant qui a été identifié comme compte déclarable américain en application de la présente section est réputé être un compte déclarable américain toutes les années suivantes, sauf si le titulaire du compte cesse d'être une personne américaine déterminée.
- E. Procédures supplémentaires applicables aux comptes de valeur élevée.
1. Si, au 30 juin 2014, un compte d'une personne physique préexistant est un compte de valeur élevée, l'institution financière estonienne déclarante doit

accomplir pour ce compte les procédures d'examen approfondi décrites au paragraphe D de la présente section pour le 30 juin 2015 au plus tard. Si, à la suite de cet examen, ce compte est identifié comme compte déclarable américain le 31 décembre 2014 ou avant cette date, l'institution financière estonienne déclarante doit inclure les renseignements requis pour l'année 2014 dans la première déclaration concernant le compte et ensuite sur une base annuelle. Dans le cas d'un compte identifié comme compte déclarable américain après le 31 décembre 2014, et au ou avant le 30 juin 2015, l'institution financière estonienne déclarante n'a pas à fournir de renseignements relatifs à ce compte pour 2014, mais doit ensuite fournir des renseignements relatifs à ce compte sur une base annuelle.

2. Si, au 30 juin 2014, un compte d'une personne physique préexistant n'est pas un compte de valeur élevée mais le devient au dernier jour de 2015 ou de toute année civile ultérieure, l'institution financière estonienne déclarante doit appliquer à ce compte les procédures d'examen approfondi décrites au paragraphe D de la présente section dans les six mois qui suivent le dernier jour de l'année civile au cours de laquelle le compte devient un compte de valeur élevée. Si, à la suite de cet examen, il apparaît que ce compte est un compte déclarable américain, l'institution financière estonienne déclarante doit fournir les renseignements requis pour ce compte pour l'année durant laquelle il est identifié comme compte déclarable américain ainsi que pour les années suivantes sur une base annuelle, à moins que le titulaire du compte ne cesse d'être une personne américaine déterminée.
 3. Après qu'une institution financière estonienne déclarante a appliqué les procédures d'examen approfondi décrites au paragraphe D de la présente section à un compte de valeur élevée, elle n'est plus tenue de renouveler ces procédures les années suivantes, à l'exception de la prise de renseignements auprès du chargé de clientèle décrite à l'alinéa 4 du paragraphe D de la présente section.
 4. S'il se produit à l'égard d'un compte de valeur élevée un changement de circonstances qui a pour conséquence d'associer au compte un ou plusieurs des indices américains énumérés à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer le compte comme un compte déclarable américain, à moins qu'elle ne choisisse d'appliquer le point 4 du paragraphe B de la présente section et qu'une des exceptions qui y figurent s'applique eu égard à ce compte.
 5. Une institution financière estonienne déclarante est tenue de mettre en œuvre des procédures garantissant que les chargés de clientèle identifient tout changement de circonstances en relation avec un compte. Si, par exemple, un chargé de clientèle est informé que le titulaire du compte dispose d'une nouvelle adresse postale aux États-Unis, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer cette nouvelle adresse comme un changement de circonstances et, si elle choisit d'appliquer le point 4 du paragraphe B de la présente section, obtenir les documents requis auprès du titulaire du compte.
- F. Comptes des personnes physiques préexistants pour lesquels des documents ont été obtenus à d'autres fins. Une institution financière estonienne déclarante qui a déjà obtenu du titulaire d'un compte des documents attestant que celui-ci n'est ni un

citoyen ni un résident américain afin de respecter ses obligations résultant d'un accord avec l'IRS en tant qu'intermédiaire qualifié, société de personnes étrangère procédant à la retenue à la source ou trust étranger procédant à la retenue à la source, ou afin de s'acquitter de ses obligations en application du chapitre 61 du titre 26 du Code des États-Unis, n'est pas tenue de suivre les procédures décrites à l'alinéa 1 du paragraphe B de la présente section eu égard aux comptes de faible valeur ou aux points 1 à 3 du paragraphe D de la présente section eu égard aux comptes de valeur élevée.

- III. Nouveaux comptes des personnes physiques. Les règles et procédures suivantes s'appliquent pour l'identification des comptes déclarables américains parmi les comptes financiers détenus par des personnes physiques et ouverts à partir du 1^{er} juillet 2014 (« nouveaux comptes des personnes physiques »).
- A. Comptes non soumis à examen, identification ou déclaration. Sauf si l'institution financière estonienne déclarante en décide autrement, soit à l'égard de tous les nouveaux comptes de personnes physiques soit, séparément, par rapport à un groupe clairement identifié de tels comptes, lorsque les règles de mise en œuvre édictées par l'Estonie prévoient la possibilité d'un tel choix, les nouveaux comptes de personnes physiques suivants ne sont pas soumis à examen, identification ou déclaration en tant que comptes déclarables américains :
1. Un compte de dépôt, sauf si le solde du compte excède 50 000 dollars à la fin d'une quelconque année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée ;
 2. Un contrat d'assurance, sauf si sa valeur de rachat excède 50 000 dollars à la fin d'une quelconque année civile ou d'une autre période de déclaration appropriée.
- B. Autres nouveaux comptes des personnes physiques. S'agissant des nouveaux comptes des personnes physiques qui ne sont pas visés au paragraphe A de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante doit obtenir lors de l'ouverture du compte (ou dans les 90 jours suivant la fin de l'année civile durant laquelle le compte cesse de répondre aux conditions prévues au paragraphe A de la présente section) une autocertification, laquelle peut faire partie des documents d'ouverture de compte, qui lui permette de déterminer si le titulaire du compte réside aux États-Unis à des fins fiscales (à cette fin, un citoyen américain est considéré comme résident fiscal aux États-Unis, même si le titulaire du compte est également un résident fiscal d'une autre juridiction) et confirmer la vraisemblance de l'autocertification en s'appuyant sur les renseignements obtenus dans le cadre de l'ouverture du compte, y compris les documents recueillis en application des procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC).
1. Si l'autocertification établit que le titulaire du compte réside aux États-Unis à des fins fiscales, l'institution financière estonienne déclarante est tenue de traiter le compte comme un compte déclarable américain et d'obtenir une autocertification (établie en utilisant le formulaire W-9 de l'IRS ou un autre formulaire analogue agréé) sur laquelle figure le NIF américain du titulaire du compte.

2. S'il se produit un changement de circonstances concernant un nouveau compte d'une personne physique qui a pour conséquence que l'institution financière estonienne déclarante constate ou a des raisons de présumer que l'autocertification initiale est inexacte ou n'est pas fiable, cette institution ne peut utiliser cette autocertification et doit obtenir une autocertification valide qui précise si le titulaire du compte est un citoyen ou un résident américain à des fins fiscales. Si l'institution financière estonienne déclarante ne peut obtenir d'autocertification valide, elle doit considérer le compte comme un compte déclarable américain.

IV. Comptes d'entités préexistants. Les règles et procédures suivantes s'appliquent pour l'identification des comptes déclarables américains et des comptes détenus par des institutions financières non participantes parmi les comptes préexistants détenus par des entités (« comptes d'entités préexistants »).

- A. Comptes d'entités non soumis à examen, identification ou déclaration. Sauf si l'institution financière estonienne déclarante en décide autrement, soit à l'égard de tous les comptes d'entités préexistants soit, séparément, par rapport à un groupe clairement identifié de tels comptes, le compte d'entité préexistant dont le solde ou la valeur n'excède pas 250 000 dollars au 30 juin 2014 n'a pas à être examiné, identifié ou déclaré comme compte déclarable américain tant que son solde ou sa valeur n'excède pas 1 000 000 de dollars.
- B. Comptes d'entités soumis à un examen. Un compte d'entité préexistant dont le solde ou la valeur excède 250 000 dollars au 30 juin 2014 et un compte d'entité préexistant dont le solde n'excède pas 250 000 dollars au 30 juin 2014 mais dépasse le seuil de 1 000 000 de dollars au dernier jour de 2015 ou de toute année civile ultérieure doit être examiné en appliquant les procédures décrites au paragraphe D de la présente section.
- C. Comptes d'entités pour lesquels une déclaration est requise. S'agissant des comptes d'entités préexistants visés au paragraphe B de la présente section, seuls les comptes détenus par une ou plusieurs entités qui sont des personnes américaines déterminées ou par des entités étrangères non financières (EENF) passives dont une ou plusieurs des personnes qui en détiennent le contrôle sont des citoyens ou des résidents américains sont considérés comme des comptes déclarables américains. En outre, les comptes détenus par des institutions financières non participantes sont considérés comme des comptes pour lesquels les versements totaux décrits à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 4 de l'Accord sont déclarés à l'autorité compétente estonienne.
- D. Procédures d'examen relatives à l'identification des comptes d'entités pour lesquels une déclaration est requise. Pour les comptes d'entités préexistants décrits au paragraphe B de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante doit appliquer les procédures d'examen suivantes afin de déterminer si le compte est détenu par une ou plusieurs personnes américaines déterminées, par des EENF passives dont une ou plusieurs des personnes qui en détiennent le contrôle sont des citoyens ou des résidents américains ou par des institutions financières non participantes :

1. Déterminer si l'entité est une personne américaine déterminée.
 - a) Sont à examiner les renseignements obtenus à des fins réglementaires ou de relations avec le client (y compris les informations collectées dans le cadre des procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC)) afin de déterminer si ces renseignements indiquent que le titulaire du compte est une personne américaine. À cette fin, le lieu de constitution ou de création ou une adresse aux États-Unis font partie des renseignements indiquant que le titulaire du compte est une personne américaine.
 - b) Si les renseignements obtenus indiquent que le titulaire du compte est une personne américaine, l'institution financière estonienne déclarante est tenue de traiter le compte comme un compte américain sauf si elle obtient une autocertification du titulaire du compte (établie sur le formulaire W-8 ou W-9 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) ou si elle détermine avec une certitude suffisante sur la base de renseignements en sa possession ou qui sont accessibles au public que le titulaire du compte n'est pas une personne américaine déterminée.
2. Déterminer si une entité non américaine est une institution financière.
 - a) Sont à examiner les renseignements obtenus à des fins réglementaires ou de relations avec le client [y compris les informations collectées dans le cadre des procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC)] afin de déterminer si ces renseignements indiquent que le titulaire du compte est une institution financière.
 - b) Si les renseignements obtenus indiquent que le titulaire du compte est une institution financière, ou si l'institution financière estonienne déclarante vérifie le numéro d'identification du titulaire du compte (GIIN) sur la liste des IFE publiée par l'IRS, le compte n'est pas un compte déclarable américain.
3. Déterminer si une institution financière est une institution financière non participante dont les paiements qu'elle a perçus sont soumis aux déclarations agrégées prévues à l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 4 de l'Accord.
 - a) Sous réserve de l'alinéa b) du point 3 du paragraphe D de la présente section, une institution financière estonienne déclarante peut déterminer que le titulaire du compte est une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire si l'institution financière estonienne déclarante détermine avec une certitude suffisante que le titulaire du compte a ce statut sur la base du numéro d'identification du titulaire du compte (GIIN) sur la liste des IFE publiée par l'IRS, ou de toute autre information publiquement accessible ou en possession de l'institution financière estonienne déclarante, selon le cas. Dans ce cas, aucun autre examen, identification ou déclaration n'est requis en ce qui concerne le compte.
 - b) Si le titulaire du compte est une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire considérée par l'IRS comme une institution financière non participante, le compte n'est pas un

compte déclarable américain, mais les paiements effectués au titulaire de ce compte doivent être déclarés conformément aux dispositions du point b) du paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord.

- c) Si le titulaire du compte n'est pas une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire, l'institution financière estonienne déclarante est tenue de traiter le titulaire du compte comme une institution financière non participante pour laquelle les paiements qu'elle a perçus sont déclarables en application des dispositions du point b) du paragraphe 1 de l'article 4 de l'Accord, sauf si l'institution financière estonienne déclarante :
 - 1) Obtient une autocertification (établie sur le formulaire W-8 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) du titulaire du compte attestant qu'il est une IFE réputée conforme certifiée ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration, selon le sens accordé à ces expressions dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ; ou
 - 2) Vérifie le numéro d'identification du titulaire du compte (GIIN) sur la liste des IFE publiée par l'IRS, dans le cas d'une IFE participante ou d'une IFE enregistrée réputée conforme.
4. Déterminer si un compte détenu par une EENF est un compte déclarable américain. S'agissant du titulaire d'un compte d'entité préexistant qui n'est ni une personne américaine ni une institution financière, l'institution financière estonienne déclarante doit déterminer i) si le titulaire du compte est une entité contrôlée, ii) si le titulaire du compte est une EENF passive et iii) si l'une des personnes détenant le contrôle de l'entité titulaire du compte est un citoyen ou un résident américain. À cette fin, l'institution financière estonienne déclarante doit suivre les orientations mentionnées aux alinéas a) à d) du point 4 du paragraphe D de la présente section dans l'ordre qui convient le mieux à la situation.
 - a) Pour identifier les personnes détenant le contrôle d'une entité titulaire de compte, l'institution financière estonienne déclarante peut se fonder sur des renseignements recueillis et conservés dans le cadre des procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC).
 - b) Pour déterminer si le titulaire du compte est une EENF passive, l'institution financière estonienne déclarante doit obtenir une autocertification (établie sur le formulaire W-8 ou W-9 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) du titulaire du compte afin de déterminer son statut, sauf si, à partir de renseignements en sa possession ou qui sont accessibles au public, elle peut établir avec une certitude suffisante que le titulaire du compte est une EENF active.
 - c) Pour déterminer si une personne détenant le contrôle d'une EENF passive est un citoyen ou un résident américain à des fins fiscales, l'institution financière estonienne déclarante peut se fonder :
 - 1) Sur des renseignements recueillis et conservés en application des procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC) dans le cas d'un compte d'entité préexistant détenu par

une ou plusieurs EENF et dont le solde ou la valeur n'excède pas 1 000 000 de dollars ; ou

2) Sur une autocertification (établie sur le formulaire W-8 ou W-9 de l'IRS ou un formulaire analogue agréé) du titulaire du compte ou d'une personne détenant le contrôle dans le cas d'un compte d'entité préexistant détenu par une ou plusieurs EENF et dont le solde ou la valeur est supérieur à 1 000 000 de dollars.

d) Si une personne détenant le contrôle d'une EENF passive est un citoyen ou un résident américain, le compte doit être traité comme un compte déclarable américain.

E. Calendrier de mise en œuvre de l'examen et procédures supplémentaires applicables aux comptes d'entités préexistants.

1. L'examen des comptes d'entités préexistants dont le solde ou la valeur est supérieur à 250 000 dollars au 30 juin 2014 doit être achevé au plus tard le 30 juin 2016.

2. L'examen des comptes d'entités préexistants dont le solde ou la valeur n'excède pas 250 000 dollars au 30 juin 2014 mais est supérieur à 1 000 000 de dollars au 31 décembre 2015 ou de toute année ultérieure doit être achevé dans les six mois qui suivent le dernier jour de l'année civile au cours de laquelle le solde ou la valeur du compte a été supérieur à 1 000 000 de dollars.

3. S'il se produit un changement de circonstances concernant un compte d'entité préexistant qui a pour conséquence que l'institution financière estonienne déclarante sait ou a de bonnes raisons de présumer que l'autocertification ou un autre document associé au compte est inexact ou n'est pas fiable, cette institution doit déterminer à nouveau le statut du compte en appliquant les procédures décrites au paragraphe D de la présente section.

V. Nouveaux comptes d'entités. Les règles et procédures suivantes s'appliquent afin d'identifier les comptes déclarables américains ainsi que les comptes détenus par des institutions financières non participantes parmi les comptes financiers détenus par des entités et ouverts à compter du 1^{er} juillet 2014 (« nouveaux comptes d'entités »).

A. Comptes d'entités non soumis à examen, identification ou déclaration. Sauf si l'institution financière estonienne déclarante en décide autrement, soit eu égard à tous les nouveaux comptes d'entités soit, séparément, par rapport à un groupe clairement identifié de comptes de ce type, lorsque les règles de mise en œuvre édictées par l'Estonie prévoient la possibilité d'un tel choix, un compte utilisé pour une carte de crédit ou un crédit revolving considéré comme un nouveau compte d'entité n'a pas à être examiné, identifié ou déclaré, à condition que l'institution financière estonienne déclarante qui détient un tel compte mette en œuvre des règles et des procédures afin d'éviter que le solde dû au titulaire du compte n'excède 50 000 dollars.

B. Autres nouveaux comptes d'entités. En ce qui concerne les nouveaux comptes d'entités non décrits au paragraphe A de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante doit déterminer si le titulaire du compte est : i) une personne

américaine déterminée ; ii) une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire ; iii) une IFE participante, une IFE réputée conforme ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration, au sens de ces expressions dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ; ou iv) une EENF active ou passive.

1. Sous réserve du point 2 du paragraphe B de la présente section, l'institution financière estonienne déclarante peut établir que le titulaire du compte est une EENF active, une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire si elle détermine avec une certitude suffisante que tel est le statut du titulaire du compte à partir du numéro d'identification (GIIN) du titulaire du compte ou d'autres renseignements accessibles au public ou en possession de l'institution financière estonienne déclarante, selon le cas.
2. Si le titulaire du compte est une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire considérée par l'IRS comme une institution financière non participante, le compte n'est pas un compte déclarable américain, mais les paiements effectués au titulaire de ce compte doivent être déclarés conformément aux dispositions du point b) du paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord.
3. Dans tous les autres cas, une institution financière estonienne déclarante doit obtenir une autocertification du titulaire du compte afin d'établir son statut. Sur la base de l'autocertification, les règles suivantes s'appliquent :
 - a) Si le titulaire du compte est une personne américaine déterminée, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer le compte comme un compte déclarable américain.
 - b) Si le titulaire du compte est une EENF passive, l'institution financière estonienne déclarante doit identifier les personnes détenant le contrôle conformément aux procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC) et déterminer si l'une de ces personnes est un citoyen ou un résident américain à partir d'une autocertification fournie par le titulaire du compte ou l'une de ces personnes. Si l'une de ces personnes est un citoyen ou un résident américain, l'institution financière estonienne déclarante doit considérer le compte comme un compte déclarable américain.
 - c) Si le titulaire du compte est : i) une personne américaine non déterminée ; ii) sous réserve de l'alinéa d) du point 3 du paragraphe B de la présente section, une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire ; iii) une IFE participante, une IFE réputée conforme ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration au sens de ces expressions dans la réglementation applicable du Trésor des États-Unis ; iv) une EENF active ; ou v) une EENF passive dont aucune des personnes détenant le contrôle n'est citoyen ou résident des États-Unis, le compte n'est pas un compte déclarable américain et aucune déclaration n'est requise pour ce compte.
 - d) Si le titulaire du compte est une institution financière non participante (y compris une institution financière estonienne ou une institution financière d'une autre juridiction partenaire considérée par l'IRS comme une

institution financière non participante), le compte n'est pas un compte déclarable américain, mais les paiements effectués au titulaire de ce compte doivent être déclarés conformément aux dispositions du point b) du paragraphe 1 de l'article 4 du présent Accord.

- VI. Règles particulières et définitions. Pour la mise en œuvre des diligences décrites ci-dessus, les règles et définitions supplémentaires suivantes s'appliquent :
- A. Recours aux autocertifications et aux pièces justificatives. L'institution financière estonienne déclarante ne peut pas se fier à une autocertification ou à une pièce justificative si elle sait ou a de bonnes raisons de présumer que cette autocertification ou cette pièce justificative est inexacte ou n'est pas fiable.
- B. Définitions. Les définitions suivantes s'appliquent aux fins de la présente annexe I :
1. Procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment (AML/KYC). L'expression « procédures visant à identifier les clients et à lutter contre le blanchiment » désigne les obligations de diligence que l'institution financière estonienne déclarante est tenue d'observer en vertu des dispositions de lutte contre le blanchiment ou de règles estoniennes analogues auxquelles cette institution financière estonienne déclarante est soumise.
 2. EENF. Le terme « EENF » désigne toute entité non américaine qui n'est pas une IFE au sens donné à cette expression dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ou est une entité décrite à l'alinéa j) du point 4 du paragraphe B de la présente section, ainsi que toute entité non américaine qui est établie sur le territoire estonien ou d'une autre juridiction partenaire et qui n'est pas une institution financière.
 3. EENF passive. L'expression « EENF passive » désigne toute EENF qui n'est pas i) une EENF active ou ii) une société de personnes étrangère susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source ou un trust étranger susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source conformément à la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis.
 4. EENF active. L'expression « EENF active » désigne toute EENF qui satisfait à l'un des critères suivants :
 - a) Moins de 50 % des revenus bruts de l'EENF au titre de l'année civile précédente ou d'une autre période de référence comptable pertinente sont des revenus passifs et moins de 50 % des actifs détenus par l'EENF au cours de l'année civile précédente ou d'une autre période de référence comptable pertinente sont des actifs qui produisent ou qui sont détenus pour obtenir des revenus passifs ;
 - b) Les actions de l'EENF font l'objet de transactions régulières sur un marché boursier réglementé ou l'EENF est une entité liée à une entité dont les actions font l'objet de transactions régulières sur un marché boursier réglementé ;
 - c) L'EENF est constituée sur un Territoire américain et tous les propriétaires du bénéficiaire sont de vrais résidents de ce Territoire américain ;

- d) L'EENF est un gouvernement (autre que le Gouvernement des États-Unis), une subdivision politique d'un tel gouvernement (terme qui, pour éviter toute ambiguïté, comprend un État, une province, un comté ou une municipalité), ou un organisme public exerçant une fonction d'un gouvernement ou d'une subdivision politique, le gouvernement d'un Territoire américain, une organisation internationale, une banque centrale non américaine ou une entité détenue à 100 % par une ou plusieurs des structures précitées ;
- e) Les activités de l'EENF consistent pour l'essentiel à détenir (en tout ou en partie) les actions émises par une ou plusieurs filiales dont les activités ne sont pas celles d'une institution financière ou à proposer des financements ou des services à ces filiales. Une EENF ne peut prétendre à ce statut si elle opère (ou se présente) comme un fonds de placement, tel qu'un fonds de capital-investissement, un fonds de capital-risque, un fonds de rachat d'entreprise par endettement ou tout autre organisme de placement dont l'objet est d'acquérir ou de financer des sociétés puis d'y détenir des participations à des fins de placement ;
- f) L'EENF n'exerce pas encore d'activité et n'en a jamais exercé précédemment mais investit des capitaux dans des actifs en vue d'exercer une activité autre que celle d'une institution financière, étant entendu que cette exception ne saurait s'appliquer à l'EENF après l'expiration d'un délai de 24 mois après la date de sa constitution initiale ;
- g) L'EENF n'était pas une institution financière durant les cinq années précédentes et procède à la liquidation de ses actifs ou est en cours de restructuration afin de poursuivre ou de reprendre des transactions ou des activités qui ne sont pas celles d'une institution financière ;
- h) L'EENF se livre principalement au financement d'entités liées qui ne sont pas des institutions financières et à des transactions de couverture avec ou pour le compte de celles-ci et ne fournit pas de services de financement ou de couverture à des entités qui ne sont pas des entités liées, à condition que le groupe auquel appartiennent ces entités liées se consacre principalement à une activité qui n'est pas celle d'une institution financière ;
- i) L'EENF est une « EENF exclue » telle que décrite dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ; ou
- j) L'EENF remplit toutes les conditions suivantes :
 - i. Elle est établie et exploitée dans sa juridiction de résidence exclusivement à des fins religieuses, caritatives, scientifiques, artistiques, culturelles, sportives ou éducatives ; ou elle est établie et exploitée dans sa juridiction de résidence et elle est une fédération professionnelle, une organisation patronale, une chambre de commerce, une organisation syndicale, agricole ou horticole, civique ou un organisme dont l'objet exclusif est de promouvoir le bien-être-social ;
 - ii. Elle est exonérée de l'impôt sur les sociétés dans sa juridiction de résidence ;

- iii. Elle n'a aucun actionnaire ni aucun membre disposant d'un droit de propriété ou de jouissance sur ses recettes ou ses actifs ;
 - iv. Le droit applicable dans la juridiction de résidence de l'EENF ou les documents constitutifs de celle-ci excluent que les recettes ou les actifs de l'EENF soient distribués à des personnes physiques ou des organismes à but lucratif ou utilisés à leur bénéfice, à moins que cette utilisation ne soit en relation avec les activités caritatives de l'EENF ou à titre de rémunération raisonnable pour des services rendus, ou à titre de paiement, au prix du marché, pour des biens acquis par l'EENF ; et
 - v. Le droit applicable dans la juridiction de résidence de l'EENF ou les documents constitutifs de celle-ci imposent que, lors de la liquidation ou de la dissolution de l'EENF, tous ses actifs soient distribués à une entité publique ou à une autre organisation à but non lucratif ou soient dévolus au Gouvernement de l'État de résidence de l'EENF ou à l'une de ses subdivisions politiques.
5. Compte préexistant. L'expression « compte préexistant » désigne tout compte financier tenu par une institution financière estonienne déclarante au 30 juin 2014.
- C. Agrégation des soldes de compte et règles de conversion monétaire.
1. Agrégation des comptes des personnes physiques. Pour déterminer le solde global ou la valeur globale des comptes financiers détenus par une personne physique, l'institution financière estonienne déclarante doit agréger tous les comptes financiers détenus auprès d'elle ou auprès d'une entité liée dans la mesure où les systèmes informatiques de cette institution établissent un lien entre les comptes grâce à une donnée telle que le numéro de client ou le numéro d'identification fiscal et permettent d'agréger les soldes ou valeurs des comptes. Chaque titulaire d'un compte financier joint se voit attribuer le solde total ou la valeur totale de ce compte aux fins de l'application des obligations d'agrégation décrites au présent paragraphe 1.
 2. Agrégation des comptes d'entités. Pour déterminer le solde global ou la valeur globale des comptes financiers détenus par une entité, une institution financière estonienne déclarante doit prendre en considération tous les comptes financiers détenus auprès d'elle ou auprès d'une entité liée dans la mesure où les systèmes informatiques de cette institution établissent un lien entre les comptes grâce à une donnée telle que le numéro de client ou le numéro d'identification fiscal et permettent d'agréger les soldes ou les valeurs des comptes.
 3. Règles d'agrégation spécifiques applicables aux chargés de clientèle. Aux fins de déterminer le solde global ou la valeur globale des comptes financiers détenus par une personne dans le but d'établir si un compte financier est un compte de valeur élevée, l'institution financière estonienne déclarante doit également agréger ces comptes, dans le cas des comptes financiers dont un chargé de clientèle sait ou a de bonnes raisons de présumer qu'ils sont, directement ou indirectement, détenus, contrôlés ou créés (à un titre autre que celui d'administrateur des biens d'autrui) par la même personne.

4. Règles de conversion monétaire. Pour déterminer le solde ou la valeur des comptes financiers libellés dans une monnaie autre que le dollar des États-Unis, l'institution financière estonienne déclarante doit convertir les seuils exprimés en dollars de la présente annexe I dans la monnaie susmentionnée en utilisant le cours déterminé le dernier jour de l'année civile qui précède l'année où cette institution calcule le solde ou la valeur du compte.
- D. Preuve documentaire. Aux fins de la présente annexe I, sont réputées acceptables les preuves documentaires suivantes :
1. Une attestation de résidence délivrée par un organisme public autorisé à le faire (par exemple un État, une agence de celui-ci ou une municipalité) de la juridiction dont le bénéficiaire affirme être résident.
 2. Dans le cas d'une personne physique, toute pièce d'identité en cours de validité délivrée par un organisme public autorisé à le faire (par exemple un État, une agence de celui-ci ou une municipalité), sur laquelle figure le nom de la personne et qui est généralement utilisée à des fins d'identification.
 3. Dans le cas d'une entité, tout document officiel délivré par un organisme public autorisé à le faire (par exemple un État, une agence de celui-ci ou une municipalité) sur lequel figure la dénomination de l'entité et l'adresse de son établissement principal dans la juridiction (ou le Territoire américain) dont elle affirme être résidente ou dans la juridiction (ou le Territoire américain) dans laquelle l'entité a été constituée ou dont le droit la régit.
 4. Dans le cas d'un compte financier ouvert dans une juridiction soumise à des règles de lutte contre le blanchiment (AML) qui ont été approuvées par l'IRS dans le cadre d'un accord avec un intermédiaire éligible (au sens donné à ces accords dans la réglementation du Trésor des États-Unis), l'un des documents autres qu'un formulaire W-8 ou W-9 référencés par cette juridiction dans les pièces jointes à l'accord avec un intermédiaire éligible (qualified intermediary – QI) servant à identifier des personnes physiques ou des entités.
 5. Tout état financier, rapport de solvabilité établi par un tiers, déclaration de cessation des paiements ou rapport de la Securities and Exchange Commission.
- E. Procédures alternatives pour les comptes financiers détenus par une personne physique bénéficiaire d'un contrat d'assurance à forte valeur de rachat. L'institution financière estonienne déclarante peut présumer que le bénéficiaire d'un contrat d'assurance à forte valeur de rachat (autre que le souscripteur) qui perçoit un capital à la suite d'un décès n'est pas une personne américaine déterminée et peut considérer que ce compte financier n'est pas un compte déclarable américain à moins que l'institution financière estonienne déclarante ait effectivement connaissance du fait que le bénéficiaire du capital est une personne américaine déterminée ou ait des raisons de le savoir. L'institution financière estonienne déclarante a des raisons de savoir que le bénéficiaire du capital d'un contrat d'assurance à forte valeur de rachat est une personne américaine déterminée si les informations recueillies par l'institution financière estonienne déclarante et associées au bénéficiaire comprennent des indices américains conformément à l'alinéa 1 du paragraphe B de la section II de la présente annexe I. Si l'institution financière estonienne déclarante a connaissance, ou a des raisons de savoir, que le bénéficiaire est une personne

américaine déterminée, elle doit suivre les procédures énoncées à l'alinéa 3 du paragraphe B de la section II de la présente annexe I.

- F. Recours à des tiers. Sans présumer du choix qui pourrait être fait en application des dispositions du paragraphe C de la section I de la présente annexe I, l'Estonie peut autoriser les institutions financières estoniennes déclarantes à s'appuyer sur des procédures d'examen effectuées par des tiers, dans la mesure de ce qui est prévu dans la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis.

ANNEXE II

Les entités ci-après sont considérées, selon le cas, soit comme des bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration, soit comme des IFE réputées conformes, et les comptes ci-après sont exclus de la définition des comptes financiers.

La présente annexe II peut être modifiée par décision mutuelle écrite prises par les autorités compétentes de l'Estonie et des États-Unis en vue : 1) de l'ajout d'autres entités et comptes qui présentent un faible risque d'être utilisés par des personnes américaines pour frauder le fisc américain et dont les caractéristiques sont similaires à celles des entités et comptes énumérés dans la présente annexe II à la date de la signature de l'Accord ; ou 2) de la suppression d'entités et de comptes qui, par suite d'un changement de circonstances, ne présentent plus un faible risque d'être utilisés par des personnes américaines pour frauder le fisc américain. Tout ajout ou toute suppression de cet ordre entre en vigueur à la date de la signature de la décision mutuelle, sauf disposition contraire prévue dans cette entente. Les procédures en vue d'arriver à cette entente mutuelle peuvent être incluses dans l'accord ou arrangement visé au paragraphe 6 de l'article 3 de l'Accord.

- I. Bénéficiaires effectifs dispensés autres que les fonds. Les entités suivantes sont considérées comme des institutions financières estoniennes non déclarantes et comme des bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration aux fins des articles 1471 et 1472 de l'Internal Revenue Code des États-Unis, sauf s'agissant d'un paiement découlant d'une obligation détenue en lien avec une activité financière commerciale du type de celles menées par un organisme d'assurance particulier, un établissement gérant des dépôts de titres ou un établissement de dépôt.
- A. Entité gouvernementale. Le Gouvernement de l'Estonie, toute subdivision politique de l'Estonie (terme qui, pour éviter toute ambiguïté, comprend un État, une province, un comté ou une municipalité), ou toute personne morale de droit public ou tout organisme détenu intégralement par les entités précitées (dénommé ci-après « entité gouvernementale estonienne »). Cette catégorie englobe les éléments faisant partie intégrante de l'Estonie, les entités que l'Estonie contrôle et les subdivisions politiques de l'Estonie.
1. Une partie intégrante de l'Estonie désigne toute personne, toute organisation, toute agence, tout bureau, tout fonds, toute personne morale ou autre organisation, quelle que soit sa désignation, qui constitue une autorité dirigeante de l'Estonie. Les recettes nettes de l'autorité dirigeante doivent être portées au crédit de son propre compte ou d'autres comptes de l'Estonie, et aucune fraction de ces recettes ne peut profiter à une personne privée. Une personne physique qui est un souverain, un responsable ou un administrateur et qui agit à titre privé ou personnel n'est pas considéré comme faisant partie intégrante de l'Estonie.
 2. Une entité contrôlée désigne une entité distincte de l'Estonie sur le plan formel ou qui constitue une entité juridiquement séparée, à condition que :
 - a) L'entité soit entièrement détenue et contrôlée par une ou plusieurs entités gouvernementales estoniennes, directement ou par l'intermédiaire d'une ou

plusieurs entités contrôlées, ou l'entité a été constituée par les entités gouvernementales dans l'intérêt public en application de l'acte législatif régissant spécifiquement cette entité ;

- b) Les recettes nettes de l'entité sont versées sur son propre compte ou sur les comptes d'une ou plusieurs entités gouvernementales estoniennes, aucune part de ces recettes ne profitant à une personne privée ; et
 - c) Les actifs de l'entité reviennent à une ou plusieurs entités gouvernementales estoniennes lors de la dissolution.
3. Les recettes ne profitent pas à des personnes physiques si ces personnes sont les bénéficiaires prévus d'un programme gouvernemental et si les activités du programme sont menées pour le grand public et en vue du bien-être général ou ont trait à l'administration d'une phase donnée de la gestion gouvernementale. Nonobstant ce qui précède, il est toutefois considéré que les recettes profitent à des personnes privées si ces recettes sont tirées de l'utilisation d'une entité gouvernementale pour mener une activité commerciale, telle qu'une activité bancaire commerciale, qui fournit des services financiers à des personnes privées.
- B. Organisation internationale. Toute organisation internationale ou tout établissement ou organisme détenu intégralement par cette organisation. Cette catégorie englobe toute organisation intergouvernementale (y compris toute organisation supranationale) 1) qui est composée essentiellement de gouvernements non américains, 2) qui a conclu un accord de siège avec l'Estonie et 3) dont les recettes ne profitent pas à des personnes privées.
- C. Banque centrale. Une institution qui est, en vertu de la législation ou d'une sanction du gouvernement, l'autorité principale, autre que le Gouvernement de l'Estonie lui-même, qui met des instruments destinés à circuler comme monnaie. Cette institution peut comprendre un organe qui est distinct du Gouvernement de l'Estonie, qu'il soit ou non détenu en tout ou partie de l'Estonie.

II. Fonds ayant qualité de bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration. Les entités suivantes sont considérées comme des institutions financières estoniennes non déclarantes et comme des bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration aux fins des articles 1471 et 1472 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

- A. Caisse de retraite faisant l'objet d'un traité. Caisse établie en Estonie, à condition qu'elle ait droit à des avantages aux termes d'une convention fiscale entre l'Estonie et les États-Unis à l'égard de revenus qu'elle reçoit de sources situées aux États-Unis (ou y aurait droit à ces avantages s'il recevait ce type de revenu) à titre de résident de l'Estonie, qui satisfait aux critères applicables en matière de limitation des avantages, et est principalement exploitée pour l'administration ou le versement de prestations de pension ou de retraite.
- B. Caisse de retraite à large participation. Caisse établie en Estonie en vue de verser des prestations de retraite, d'invalidité ou de décès, ou une combinaison d'entre elles, à des bénéficiaires qui sont des salariés actuels ou d'anciens salariés (ou des personnes

désignées par ces salariés) d'un ou de plusieurs employeurs en contrepartie de services rendus, dès lors que cette caisse :

1. N'est pas caractérisée par l'existence d'un bénéficiaire détenant un droit sur plus de 5 % des actifs de la caisse ;
2. Est soumise à la réglementation publique et communique annuellement des informations concernant ses bénéficiaires aux autorités fiscales compétentes en Estonie ; et
3. Satisfait à au moins une des exigences suivantes :
 - a) La caisse est généralement exemptée en Estonie de l'impôt sur les revenus d'investissement en vertu de la législation estonienne du fait de son statut de régime de retraite ou de pension ;
 - b) La caisse reçoit au moins 50 % du total de ses cotisations (à l'exception des transferts d'actifs d'autres régimes visés aux paragraphes A à D de la présente section ou des comptes de retraite et de pension décrits à l'alinéa 1 du paragraphe A de la section V de la présente annexe II) des employeurs qui la financent ;
 - c) Les versements ou retraits de la caisse sont autorisés uniquement lorsque surviennent des événements spécifiés en lien avec le départ en retraite, l'invalidité ou le décès (à l'exception des versements périodiques à d'autres caisses de retraite décrits aux paragraphes A à D de la présente section ou aux comptes de retraite ou de pension décrits à l'alinéa 1 du paragraphe A de la section V de la présente annexe II), ou des pénalités s'appliquent aux versements ou aux retraits effectués avant la survenue de ces événements ; ou
 - d) Les cotisations (à l'exception de certaines cotisations d'appoint autorisées) des salariés à la caisse sont limitées par référence aux revenus d'activité du salarié ou ne peuvent pas dépasser 50 000 dollars par an, en appliquant les règles exposées à l'annexe I relatives à l'agrégation des comptes et à la conversion monétaire.
- C. Caisse de retraite à participation étroite. Caisse établie en Estonie en vue de verser des prestations de retraite, d'invalidité ou de décès à des bénéficiaires qui sont des salariés actuels ou d'anciens salariés (ou des personnes désignées par ces salariés) d'un ou de plusieurs employeurs en contrepartie de services rendus, dès lors que :
 1. La caisse compte moins de 50 membres ;
 2. La caisse est financée par un ou plusieurs employeurs qui ne sont ni des entités d'investissement ni des EENF passives ;
 3. Les cotisations salariales et patronales à la caisse (à l'exception des transferts d'actifs de caisses de retraite entrant en considération en vertu d'un traité visées au paragraphe A de la présente section ou de comptes de retraite et de pension visés à l'alinéa 1 du paragraphe A de la section V de la présente annexe II) sont limitées par référence respectivement au revenu d'activité et à la rémunération du salarié ;
 4. Les membres qui ne sont pas des résidents de l'Estonie ne peuvent pas détenir plus de 20 % des actifs de la caisse ; et

5. La caisse est soumise à la réglementation publique et communique annuellement des renseignements concernant ses bénéficiaires aux autorités fiscales compétentes en Estonie.

- D. Fonds de pension d'un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration. Fonds constitué en Estonie par un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration en vue de verser des prestations de retraite, d'invalidité ou de décès à des bénéficiaires ou des membres qui sont des salariés actuels ou d'anciens salariés du bénéficiaire effectif dispensé de déclaration (ou des personnes désignées par ces salariés), ou qui ne sont pas des salariés actuels ou d'anciens salariés, si les prestations versées à ces bénéficiaires ou membres le sont en contrepartie de services personnels rendus au bénéficiaire effectif dispensé de déclaration.
- E. Caisse de pension obligatoire (suivant la définition qui figure au paragraphe 3 de la loi sur les pensions par capitalisation.
- F. Caisse de pension volontaire (suivant la définition qui figure au paragraphe 3 de la loi sur les pensions par capitalisation.
- G. Entité d'investissement détenue intégralement par des bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration. Entité qui est une institution financière estonienne du seul fait qu'elle est une entité d'investissement, à condition que chaque titulaire direct d'un titre de participation soit un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration et que chaque titulaire direct d'un titre de créance dans cette entité soit un établissement de dépôt (concernant un prêt fait auprès de cette entité) ou un bénéficiaire effectif dispensé de déclaration.

III. Institutions financières à portée petite ou limitée qui remplissent les conditions pour être des IFE réputées conformes. Les institutions financières suivantes sont des institutions financières estoniennes non déclarantes qui sont traitées comme des IFE réputées conformes enregistrées ou comme des IFE réputées conformes certifiées aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis.

- A. Institution financière enregistrée disposant d'une base de clientèle locale. Une institution financière qui satisfait aux conditions suivantes :
 - 1. L'institution financière doit être agréée et régie en tant qu'institution financière en vertu de la législation estonienne ;
 - 2. L'institution financière ne doit pas avoir d'installation fixe d'affaires en dehors du territoire estonien. À cette fin, une installation fixe d'affaires ne comprend pas un endroit qui n'est pas signalé au public et à partir duquel l'institution financière exerce exclusivement un rôle de soutien administratif ;
 - 3. L'institution financière ne doit pas démarcher des clients ou des titulaires de compte en dehors du territoire estonien. À cette fin, l'institution financière n'est pas réputée avoir démarché des clients ou des titulaires de comptes en dehors du territoire estonien au simple motif que l'institution financière a) exploite un site Internet, sous réserve que ledit site n'indique pas expressément que l'institution financière fournit des comptes financiers ou des services à des non-résidents, et ne cible pas ou ne démarche pas d'une quelconque autre manière des clients américains ou des titulaires de comptes américains, ou b) effectue de la publicité

dans la presse écrite ou sur une station de radio ou de télévision et que ce média est distribué ou diffusé principalement en Estonie mais est aussi accessoirement distribué ou diffusé dans d'autres pays, sous réserve que la publicité n'indique pas expressément que l'institution financière fournit des comptes financiers ou des services à des non-résidents, et ne cible pas ou ne démarché pas d'une quelconque autre manière des clients américains ou des titulaires de comptes américains ;

4. L'institution financière est tenue, en application de la législation estonienne, d'identifier les titulaires de comptes résidents afin de fournir des renseignements, d'effectuer une retenue à la source de l'impôt concernant des comptes détenus par des résidents d'Estonie ou afin d'appliquer les procédures estoniennes de lutte contre le blanchiment (AML) ;
5. Au moins 98 % au moins de la valeur des comptes financiers gérés par l'institution financière doivent être détenus par des résidents (y compris des résidents qui sont des entités) d'Estonie ou d'un État membre de l'Union européenne ;
6. À compter du 1^{er} juillet 2014 ou avant cette date, l'institution financière doit avoir des politiques et des procédures, conformes à celles énoncées à l'annexe I, afin d'empêcher l'institution financière de fournir un compte financier à une quelconque institution financière non participante et afin de vérifier si l'institution financière ouvre ou conserve un compte financier pour une personne américaine déterminée qui n'est pas un résident d'Estonie (y compris une personne américaine qui était un résident d'Estonie à la date d'ouverture du compte financier mais a perdu ensuite cette qualité) ou une EENF passive dont les personnes détenant le contrôle sont des résidents ou citoyens américains qui ne sont pas des résidents d'Estonie ;
7. Ces politiques et procédures doivent prévoir que si un compte financier détenu par une personne américaine déterminée qui n'est pas un résident d'Estonie ou par une EENF passive dont les personnes détenant le contrôle sont des résidents ou citoyens américains qui ne sont pas des résidents d'Estonie est identifié, l'institution financière doit déclarer ledit compte financier comme si elle était une institution financière estonienne déclarante (y compris en suivant les exigences d'enregistrement s'appliquant aux institutions financières estoniennes déclarantes) ou clôturer ce compte financier ;
8. Tout compte préexistant détenu par une personne physique qui n'est pas résident d'Estonie ou par une entité doit être examiné par l'institution financière conformément aux procédures visées à l'annexe I applicables aux comptes préexistants afin d'identifier tout compte déclarable américain ou tout compte financier détenu par une institution financière non participante. Si un tel compte est découvert, l'institution financière doit le déclarer comme si elle était une institution financière estonienne déclarante (y compris en suivant les exigences d'enregistrement s'appliquant aux institutions financières estoniennes déclarantes) ou le clôturer ;
9. Toute entité liée à l'institution financière qui est une institution financière doit être constituée ou régie selon la législation estonienne et, à l'exception des fonds

de pension décrits aux paragraphes A à D de la section II de la présente annexe II, répondre aux critères définis au présent paragraphe A ; et

10. L'institution financière ne doit pas se doter de directives ou de pratiques discriminatoires dans le cadre de l'ouverture ou de la gestion de comptes financiers pour des personnes physiques qui sont des personnes américaines déterminées et des résidents d'Estonie.
- B. Banque locale. Une institution financière qui satisfait aux conditions suivantes :
1. L'institution financière exerce uniquement en qualité de (et est agréée et régie par la législation de l'Estonie en tant que) a) banque, ou b) caisse de crédit ou organisation coopérative de crédit similaire exploitée sans but lucratif ;
 2. L'activité de l'institution financière consiste essentiellement à recevoir des dépôts et à accorder des prêts, en ce qui concerne une banque, à des clients de détail non liés et, en ce qui concerne une caisse de crédit mutuel ou une coopérative de crédit similaire, à des membres, à condition qu'aucun membre ne détienne plus de 5 % d'intérêt dans cette caisse ou coopérative ;
 3. L'institution financière satisfait aux exigences énoncées aux points 2 et 3 du paragraphe A de la présente section, à condition que, outre les limites imposées au site Internet décrites au point 3 du paragraphe A de la présente section, le site Internet ne permette pas l'ouverture d'un compte financier ;
 4. L'institution financière ne dispose pas de plus de 175 millions de dollars d'actifs à son bilan et l'institution financière et toutes les entités liées, prises ensemble, n'ont pas plus de 500 millions de dollars d'actifs totaux à leurs bilans consolidés ou combinés ; et
 5. Toute entité liée doit être constituée ou régie selon la législation estonienne, et toute entité qui est une institution financière, à l'exception de toute entité qui est un fonds de pension visé aux paragraphes A à D de la section II de la présente annexe II ou une institution financière tenant uniquement des comptes de faible valeur décrits au paragraphe C de la présente section, doit répondre aux critères définis au présent paragraphe B.
- C. Institution financière tenant uniquement des comptes de faible valeur. L'institution financière estonienne qui satisfait aux conditions suivantes :
1. L'institution financière n'est pas une entité d'investissement ;
 2. Aucun compte financier tenu par l'institution financière ou par une quelconque entité liée n'a un solde ou une valeur de plus de 50 000 dollars, en appliquant les règles énoncées à l'annexe I concernant l'agrégation de comptes et la conversion monétaire ; et
 3. L'institution financière ne dispose pas de plus de 50 millions de dollars d'actifs à son bilan, et l'institution financière et ses entités liées, prises ensemble, n'ont pas plus de 50 millions de dollars d'actifs totaux à leurs bilans consolidés ou combinés.
- D. Émetteur de carte de crédit homologué. Une institution financière estonienne qui satisfait aux conditions suivantes :
1. L'institution financière jouit de ce statut uniquement parce qu'elle est une émettrice de cartes de crédit qui accepte les dépôts à la seule condition qu'un

client procède à un paiement dont le montant dépasse le solde dû au titre de la carte et que cet excédent ne soit pas immédiatement restitué au client ; et

2. À compter du 1^{er} juillet 2014 ou avant cette date, l'institution financière met en œuvre des règles et des procédures visant à empêcher un client de procéder à un dépôt de client supérieur à 50 000 dollars ou à faire en sorte que tout dépôt supérieur à 50 000 dollars, en appliquant dans chaque cas les règles énoncées à l'annexe I concernant l'agrégation de comptes et la conversion monétaire, soit remboursé au client dans un délai de 60 jours. À cette fin, le dépôt d'un client exclut les soldes créditeurs imputables à des frais contestés mais inclut les soldes créditeurs résultant de retours de marchandises.

IV. Entités d'investissement pouvant prétendre au statut d'IFE réputées conformes et autres règles spéciales. Les institutions financières visées aux paragraphes A à E de la présente section sont des institutions financières estoniennes non déclarantes qui sont traitées comme des IFE réputées conformes aux fins de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis. Par ailleurs, le paragraphe F de la présente section énonce des règles spéciales applicables à une entité investissement.

A. Trust documenté par le fidéicommissaire. Trust constitué conformément à la législation de l'Estonie dans la mesure où le fidéicommissaire de ce trust est une institution financière déclarante américaine, une IFE déclarante de modèle 1 ou une IFE participante et communique toutes les informations requises en vertu de l'Accord concernant l'ensemble des comptes déclarables américains du trust.

B. Entité d'investissement parrainée et société étrangère contrôlée. Institution financière décrite aux points 1 ou 2 du paragraphe B de la présente section parrainée par une entité qui satisfait aux critères du point 3 du paragraphe B de la présente section.

1. Une institution financière est une entité d'investissement parrainée si a) il s'agit d'une entité d'investissement établie en Estonie qui n'est ni un intermédiaire qualifié ni une société de personnes étrangère susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source ni un trust étranger susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source conformément à la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ; et b) une entité est convenue avec l'institution financière d'agir pour elle en qualité de parrain.

2. L'institution financière est une société étrangère contrôlée parrainée si a) l'institution financière est une société étrangère contrôlée¹ constituée en vertu de la législation de l'Estonie qui n'est ni un intermédiaire qualifié ni une société de personnes étrangère susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source ni un trust étranger susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source conformément à la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ; b) l'institution financière est entièrement détenue, directement ou indirectement,

¹ Une « société étrangère contrôlée » désigne toute société étrangère si plus de 50 % du total des droits de vote combinés de toutes les catégories d'actions de cette société ayant droit de vote, ou la valeur totale des actions de cette société, est détenu ou est considéré comme détenu, par des « actionnaires américains » à n'importe quel jour de l'année d'imposition de cette société étrangère. Le terme « actionnaire américain » désigne, en ce qui concerne toute société étrangère, une personne américaine qui détient, ou est considérée comme détenant, 10 % ou plus du total combiné des droits de vote de toutes les catégories d'actions avec droit de vote de cette société étrangère.

par une institution financière déclarante américaine qui accepte d'agir, ou exige d'une filiale de l'institution financière qu'elle agisse, en qualité de parrain pour l'institution financière ; et c) l'institution financière partage un système de comptes électronique commun avec l'entité qui la parraine qui permet cette dernière d'identifier tous les titulaires de compte et les bénéficiaires de l'institution financière et d'accéder à toutes les informations sur les comptes et les clients conservées par l'institution financière y compris, de façon non limitative, les données d'identification des clients, les documents relatifs aux clients, les soldes de compte et tous les paiements aux titulaires de compte ou aux bénéficiaires.

3. L'entité de parrainage satisfait aux exigences suivantes :
 - a) L'entité de parrainage est autorisée à agir pour le compte de l'institution financière (tel qu'un gestionnaire de fonds, un fidéicommissaire, un administrateur de société ou un associé directeur) pour respecter les obligations d'enregistrement applicables ;
 - b) L'entité de parrainage est enregistrée en tant qu'entité de parrainage a été enregistrée comme entité conformément aux obligations d'enregistrement applicables ;
 - c) Si l'entité de parrainage identifie tout compte déclarable américain à l'égard de l'institution financière, l'entité de parrainage enregistre l'institution financière conformément aux obligations d'enregistrement applicables avant ou à la plus tardive des dates suivantes : le 31 décembre 2015 et à la date tombant 90 jours après la première identification d'un tel compte déclarable américain ;
 - d) L'entité de parrainage s'engage à effectuer, pour le compte de l'institution financière, toutes les obligations de diligence raisonnable, de retenue à la source, de déclaration et autres que l'institution financière aurait été tenue d'effectuer si elle était une institution financière estonienne déclarante ;
 - e) L'entité de parrainage identifie l'institution financière et inclut le numéro d'identification de l'institution financière (obtenu en respectant les obligations d'enregistrement applicables) dans toutes les déclarations faites pour le compte de l'institution financière) ; et
 - f) Le statut de parrain de l'entité de parrainage n'a pas été révoqué.
- C. Organisme de placement parrainé à participation restreinte. Une institution financière estonienne qui satisfait aux conditions suivantes :
 1. L'institution financière est une institution financière du seul fait qu'elle est une entité d'investissement et qu'elle n'est ni un intermédiaire qualifié, ni une société de personnes étrangère susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source ni un trust étranger susceptible de faire l'objet d'une retenue à la source conformément à la réglementation pertinente du Trésor des États-Unis ;
 2. L'entité de parrainage est une institution financière américaine déclarante, une IFE déclarante de modèle I ou une IFE participante, est autorisée à agir pour le compte de l'institution financière (comme un administrateur professionnel, un fidéicommissaire ou un associé directeur) et s'engage à effectuer, pour le compte de l'institution financière, toutes les obligations de diligence

- raisonnable, de retenue, de déclaration et autres que l'institution financière aurait à effectuer si elle était une institution financière estonienne déclarante ;
3. L'institution financière ne se présente pas comme un mécanisme de placement pour des parties non liées ;
 4. Au plus 20 personnes physiques détiennent l'ensemble des titres de créance et des titres de participation de l'institution financière (compte non tenu des titres de créance appartenant à des IFE participantes et à des IFE réputées conformes et des titres de participation appartenant à une entité qui détient 100 % des titres de participation de l'institution financière et qui est elle-même une institution financière parrainée visée au présent paragraphe C) ; et
 5. L'entité de parrainage satisfait aux exigences suivantes :
 - a) L'entité de parrainage est enregistrée en tant que telle en application des obligations d'enregistrement applicables en la matière ;
 - b) L'entité de parrainage s'engage à effectuer, pour le compte de l'institution financière, toutes les obligations de diligence raisonnable, de retenue et de déclaration et autres obligations que l'institution financière aurait été tenue d'effectuer si elle était une institution financière estonienne déclarante et conserve la documentation collectée en ce qui concerne l'institution financière pendant une période de six ans ;
 - c) L'entité de parrainage identifie l'institution financière dans toutes les déclarations effectuées pour le compte de l'institution financière ; et
 - d) Le statut de parrain de l'entité de parrainage n'a pas été révoqué.
- D. Conseillers en placement et gestionnaires de placements. Une entité d'investissement établie en Estonie qui est une institution financière du seul fait 1) qu'elle donne des conseils en placement à un client et agit pour le compte de celui-ci, ou 2) qu'elle gère des portefeuilles pour un client et agit pour le compte de celui-ci, aux fins de placer, de gérer ou d'administrer des fonds déposés au nom du client auprès d'une institution financière autre qu'une institution financière non participante.
- E. Organisme de placement collectif. Entité d'investissement établie en Estonie qui est réglementée en tant qu'organisme de placement collectif, sous réserve que toutes les participations dans cet organisme de placement collectif (y compris les titres de créances supérieurs à 50 000 dollars) sont détenues directement ou indirectement par un ou plusieurs bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration, des EENF actives visées au point 4 du paragraphe B de la section VI de l'annexe I, des personnes américaines qui ne sont pas des personnes américaines déterminées ou des institutions financières qui ne sont pas des institutions financières non participantes.
- F. Règles spéciales. Les règles ci-après s'appliquent aux entités d'investissement :
1. S'agissant de participations dans une entité d'investissement qui est un mécanisme de placement collectif visé au paragraphe E de la présente section, les obligations en matière de déclaration de toute entité d'investissement (autre qu'une institution financière par l'intermédiaire de laquelle des participations dans l'organisme de placement collectif sont détenues) sont réputées être remplies.

2. S'agissant de participations dans :
 - a) Une entité d'investissement établie dans une juridiction partenaire qui est réglementée en tant qu'organisme de placement collectif et dont toutes les participations (y compris les titres de créances supérieurs à 50 000 dollars) sont détenues directement ou indirectement par un ou plusieurs bénéficiaires effectifs dispensés de déclaration, des EENF actives visées au point 4 du paragraphe B de la section VI de l'annexe I, des personnes américaines qui ne sont pas des personnes américaines déterminées ou des institutions financières qui ne sont pas des institutions financières non participantes ; ou
 - b) Une entité d'investissement qui est un organisme de placement collectif en application de la réglementation du Trésor des États-Unis.

Les obligations en matière de déclaration de toute entité d'investissement qui est une institution financière estonienne (autre qu'une institution financière par l'intermédiaire de laquelle des participations dans l'organisme de placement collectif sont détenues) sont réputées être remplies.

3. En ce qui concerne les participations dans une entité d'investissement établie en Estonie qui n'est pas visée au paragraphe E ou au point 2 du paragraphe F de la présente section, conformément au paragraphe 3 de l'article 5 de l'Accord, les obligations en matière de déclaration des autres entités d'investissement concernant ces participations sont considérées comme remplies si les informations devant être déclarées par la première entité d'investissement en vertu de l'Accord et eu égard à ces participations sont déclarées par cette entité d'investissement ou par une autre personne.

V. Produits exclus de la définition des comptes financiers. Les comptes suivants sont exclus de la définition des comptes financiers et ne sont donc pas traités comme des comptes déclarables américains.

A. Certains comptes d'épargne.

1. Compte de retraite et de pension. Un compte de retraite ou de pension tenu en Estonie qui satisfait aux critères suivants en vertu de la législation de l'Estonie :
 - a) Le compte est régi en tant que plan d'épargne retraite personnel ou fait partie d'un plan de retraite ou de pension enregistré ou réglementé qui prévoit le paiement de prestations de retraite ou de pension (y compris des prestations en cas d'invalidité ou de décès) ;
 - b) Le compte bénéficie d'un traitement fiscal favorable (en d'autres termes, les cotisations versées sur le compte qui devraient normalement être imposées aux termes de la législation de l'Estonie sont déductibles ou exclues du revenu brut du titulaire du compte ou imposées à un taux réduit, ou l'imposition du revenu d'investissement tiré du compte est reportée ou le revenu d'investissement est imposé à un taux réduit) ;
 - c) Des renseignements concernant ce compte doivent être communiqués chaque année aux autorités fiscales en Estonie ;

- d) Les retraits sont autorisés à partir de l'âge fixé pour le départ en retraite, à la survenue d'une invalidité ou d'un décès, ou les retraits effectués avant de tels événements sont soumis à des pénalités ; et
 - e) Soit i) les cotisations annuelles sont limitées à 50 000 dollars ou moins, ou ii) un plafond de 1 000 000 de dollars ou moins s'applique au total des cotisations versées au cours de la vie du souscripteur, en suivant à chaque fois les règles définies à l'annexe I concernant l'agrégation des comptes et la conversion monétaire.
2. Comptes d'épargne autres que des comptes de retraite. Un compte tenu en Estonie (autre qu'un contrat d'assurance ou un contrat de rente) qui satisfait aux critères suivants en vertu de la législation de l'Estonie :
- a) Le compte est régi en tant qu'instrument d'épargne à d'autres fins que la retraite ;
 - b) Le compte bénéficie d'un traitement fiscal favorable (les cotisations qui seraient normalement soumises à l'impôt en vertu de la législation de l'Estonie sont déductibles ou exclues du revenu brut du titulaire du compte ou sont imposées à taux réduit, ou l'imposition du revenu d'investissement généré par le compte est différée ou minorée) ;
 - c) Les retraits sont autorisés uniquement lorsque des critères précis relatifs à l'objet du compte d'épargne sont respectés (par exemple le paiement de prestations d'éducation ou médicales), ou des pénalités s'appliquent aux retraits effectués avant que ces critères ne soient remplis ; et
 - d) Les cotisations annuelles sont plafonnées à 50 000 dollars ou moins, en appliquant les règles définies en annexe I concernant l'agrégation des comptes et la conversion monétaire.
3. Certains autres comptes.
- a) Contrats de pension, fournis par des entreprises d'assurance vie (définis en vertu du paragraphe 41 de la loi sur les pensions par capitalisation) ; et
 - b) Contrats d'assurance pour une pension par capitalisation supplémentaire, fournis par des entreprises d'assurance vie (définis en vertu du paragraphe 62 de la loi sur les pensions par capitalisation).
- B. Certains contrats d'assurance vie à échéance prédéterminée. Un contrat d'assurance vie tenu en Estonie qui arrive à échéance avant que l'assuré n'atteigne l'âge de 90 ans, pour autant que le contrat respecte les critères suivants :
- 1. Des primes périodiques, dont le montant reste constant dans la durée, sont dues au moins une fois par an au cours de la durée d'existence du contrat ou jusqu'à ce que l'assuré atteigne l'âge de 90 ans, en fonction de la période qui est la plus courte ;
 - 2. Le contrat n'a pas de valeur contractuelle à laquelle une personne puisse accéder (par retrait, prêt ou autre) sans résilier le contrat ;
 - 3. La somme (autre qu'une prestation de décès) payable en cas d'annulation ou de résiliation du contrat ne peut excéder le total des primes payées au titre du contrat, moins l'ensemble des frais de mortalité, de morbidité et autre frais

- (qu'ils soient ou non imposés) pour la période ou les périodes d'existence du contrat et toute somme payée avant l'annulation ou la résiliation du contrat ; et
4. Le contrat n'est pas conservé par un cessionnaire à titre onéreux.
- C. Compte détenu par une succession. Un compte tenu en Estonie détenu uniquement par une succession si les documents relatifs à ce compte comprennent une copie du testament ou du certificat de décès du défunt.
- D. Comptes séquestre. Un compte tenu en Estonie et ouvert en lien avec l'un quelconque des éléments suivants :
1. Une ordonnance ou un jugement d'un tribunal ;
 2. La vente, l'échange ou la location d'un bien immeuble ou meuble, pourvu que le compte satisfasse aux critères suivants :
 - a) Le compte est financé uniquement par un acompte versé à titre d'arrhes d'un montant suffisant pour garantir une obligation directement liée à la transaction, ou par un paiement similaire, ou est financé par un actif financier inscrit au compte en lien avec la vente, l'échange ou la location du bien ;
 - b) Le compte est ouvert et utilisé uniquement pour garantir l'obligation de l'acheteur de payer le prix d'achat du bien, du vendeur de payer tout passif éventuel, ou du bailleur ou du locataire de prendre en charge tout dommage lié au bien loué selon les dispositions du bail ;
 - c) Les avoirs du compte, y compris le revenu qu'il génère, seront payés ou versés à l'acheteur, au vendeur, au bailleur ou au locataire (y compris pour couvrir ses obligations) au moment de la vente, de l'échange ou de la cession du bien, ou à l'expiration du bail ;
 - d) Le compte n'est pas un compte sur marge ou similaire ouvert en lien avec une vente ou un échange d'un actif financier ; et
 - e) Le compte n'est pas associé à un compte de carte de crédit.
 3. L'obligation pour une institution financière qui octroie un prêt garanti par un bien immobilier de réserver une partie d'un paiement uniquement pour faciliter le paiement d'impôts ou de primes d'assurance liés au bien immobilier à l'avenir ;
 4. L'obligation pour une institution financière de faciliter le paiement d'impôts à l'avenir.
- E. Comptes d'une juridiction partenaire. Un compte tenu en Estonie et exclu de la définition des comptes financiers en vertu d'un accord conclu entre les États-Unis et une autre juridiction partenaire aux fins de faciliter la mise en œuvre de la loi FATCA, pour autant que ce compte fasse l'objet des mêmes prescriptions et de la même surveillance en vertu de la législation de cette autre juridiction partenaire que s'il était ouvert dans cette juridiction partenaire et tenu par une institution financière de la juridiction partenaire dans ladite juridiction partenaire.

- VI. Définitions. Les définitions supplémentaires suivantes doivent s'appliquer aux descriptions ci-dessus :
- A. IFE déclarante de modèle 1. L'expression « IFE déclarante de modèle 1 » désigne l'institution financière à propos de laquelle un gouvernement autre que celui des États-Unis ou un organisme de ce gouvernement convient d'obtenir et d'échanger des renseignements en vertu d'un accord intergouvernemental de modèle 1, autre qu'une institution financière traitée comme une institution financière non participante en vertu de l'accord intergouvernemental de modèle 1. Aux fins de la présente définition, l'expression « accord intergouvernemental de modèle 1 » désigne un arrangement conclu entre les États-Unis ou le Département du Trésor et un gouvernement autre que celui des États-Unis ou un ou plusieurs organismes de ce gouvernement aux fins de la mise en œuvre de la loi FATCA au moyen de la déclaration par les institutions financières à ce gouvernement autre que celui des États-Unis ou à l'organisme de celui-ci, suivie par l'échange automatique des renseignements communiqués avec l'IRS.
 - B. IFE participante. L'expression « IFE participante » désigne une institution financière qui a accepté de se conformer aux dispositions d'un accord d'IFE, y compris une institution financière décrite dans un accord intergouvernemental de modèle 2 qui a accepté de se conformer aux dispositions d'un accord d'IFE. L'expression englobe également la succursale intermédiaire agréée d'une institution financière américaine déclarante, sauf si cette succursale est une IFE déclarante de modèle 1. Aux fins de la présente définition, l'expression « accord d'IFE » désigne un accord qui énonce les critères à respecter pour qu'une institution financière soit considérée comme respectant les critères du point b) de l'article 1471 de l'Internal Revenue Code des États-Unis. Par ailleurs, aux fins de la présente définition, l'expression « accord intergouvernemental de modèle 2 » désigne un arrangement conclu entre les États-Unis ou le Département du Trésor et un gouvernement autre que celui des États-Unis ou un ou plusieurs organismes de ce gouvernement aux fins de faciliter la mise en œuvre de la loi FATCA au moyen de la déclaration par les institutions financières directement à l'IRS conformément aux dispositions d'un accord d'IFE, complétée par l'échange de renseignements entre ce gouvernement ou les organismes de celui-ci et l'IRS.

MÉMORANDUM D'ACCORD RELATIF À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT D'ESTONIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE EN VUE D'AMÉLIORER LE RESPECT DES OBLIGATIONS FISCALES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE ET DE METTRE EN ŒUVRE LA LOI FATCA

Lors de la signature, en ce jour, de l'Accord entre le Gouvernement d'Estonie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vue d'améliorer le respect des obligations fiscales à l'échelle internationale et de mettre en œuvre la loi FATCA (ci-après dénommé « Accord »), les représentants des États-Unis d'Amérique et de la République d'Estonie souhaitent confirmer leur compréhension de ce qui suit :

En référence au paragraphe 1 de l'article premier (Définitions) de l'Accord, il est entendu que, s'agissant des titres enregistrés auprès du dépositaire central de titres estonien (Eesti väärtpaberite keskregister) tel que défini dans la loi estonienne sur le registre central des titres (Eesti väärtpaberite keskregistri seadus) qui sont détenus par une ou plusieurs autres institutions financières ou par l'intermédiaire d'une ou plusieurs autres institutions financières autres que des institutions financières non participantes, les comptes financiers pertinents sont considérés comme détenus par ces autres institutions financières, et ces autres institutions financières seraient responsables de toute déclaration nécessaire à l'égard de ces comptes financiers. Néanmoins, conformément au paragraphe 3 de l'article 5 de l'Accord, le greffier du registre central estonien des titres peut procéder à des déclarations au nom de ces autres institutions financières.

SIGNÉ à Tallinn, le 11 avril 2014, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[VEIKO TALJ]

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[JEFFREY D. LEVINE]

No. 53773

**Estonia
and
Armenia**

Agreement between the Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Armenia in the fields of education and research. Tallinn, 22 September 2014

Entry into force: *27 May 2015 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Armenian, English and Estonian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Estonia, 27 July 2016*

**Estonie
et
Arménie**

Accord entre le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République d'Arménie dans les domaines de l'éducation et de la recherche. Tallinn, 22 septembre 2014

Entrée en vigueur : *27 mai 2015 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *arménien, anglais et estonien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Estonie, 27 juillet 2016*

[TEXT IN ARMENIAN – TEXTE EN ARMÉNIEN]

Համաձայնագիր

**Էստոնիայի Հանրապետության կառավարության և
Հայաստանի Հանրապետության կառավարության միջև
կրթության և հետազոտության բնագավառում համագործակցության
մասին**

Էստոնիայի Հանրապետության կառավարությունը և Հայաստանի
Հանրապետության կառավարությունը (այսուհետ՝ «Կողմեր»),

Ելնելով իրենց պետություններին միջև առկա
հարաբերություններին հետագա զարգացման և ամրապնդման
անհրաժեշտությունից,

Նպատակ ունենալով զարգացնել և խորացնել
համագործակցությունը կրթության և գիտության բնագավառում,

համաձայնեցին հետևյալի մասին.

Հոդված 1

Կողմերը պայմանավորվում են իրականացնել
համագործակցություն կրթության և հետազոտության բնագավառում
սույն Համաձայնագրի, իրենց պետություններին ազգային
օրենսդրության և միջազգային իրավունքի նորմերի համաձայն:

Հոդված 2

Կողմերն իրենց միջև կրթության և գիտության բնագավառում
համագործակցության հիմնական ձևն են համարում իրենց
ընդհանուր կրթության, մասնագիտական կրթության և
վերապատրաստման, բարձրագույն կրթության, չափահասների
կրթության, երիտասարդական կազմակերպություններին և
գիտահետազոտական հաստատություններին միջև փոխադարձ
կարիքների և հետաքրքրությունների հիման վրա ուղիղ
համագործակցությունը:

Հոդված 3

Կողմերը խրախուսում են դասավանդող և գիտական անձնակազմերի, ուսուցիչների, ուսանողների և աշակերտների համար փոխանակման ծրագրերի իրականացումը՝ միմյանց գիտահետազոտական և կրթական հաստատությունների կրթության և հետազոտության բնագավառում ունեցած փորձին և ձեռքբերումներին ծանոթանալու նպատակով:

Փոխանակման ծրագրերի ստույգ ժամկետները և պայմանները կհամաձայնեցվեն Կողմերի շահագրգիռ մարմինների և կազմակերպությունների միջև:

Հոդված 4

Կողմերը կխրախուսեն համատեղ գիտահետազոտական ծրագրերի և նախագծերի մշակումը և իրականացումը՝ իրենց համապատասխան հաստատությունների գիտական համագործակցությանը զարգացնելու և ամրապնդելու նպատակով:

Հոդված 5

Կողմերը կնպաստեն միմյանց պետությունների և եզվի, գրականության, պատմության և մշակույթի ուսումնասիրմանը և դասավանդմանը իրենց կրթական հաստատություններում և հնարավորության դեպքում կաշակցեն մասնագետների, մեթոդական ձեռնարկների և դասագրքերի փոխանակմանը:

Հոդված 6

Անհրաժեշտության դեպքում Կողմերը կկազմակերպեն պատվիրակության կազմավորում՝ իրենց հարաբերություններին ամրապնդման, աշխատանքային փորձի փոխանակման, համագործակցությանն առնչվող հարցերի քննարկման նպատակով, ինչպես նաև կկազմակերպեն խորհրդատվություն՝ ուղղված սույն Համաձայնագրի իրականացմանը:

Հոդված 7

Կողմերը կխրախուսեն համագործակցության համապատասխան ծրագրերի մշակումը՝ սույն Համաձայնագրի իրականացման նպատակով:

Հոդված 8

Սույն Համաձայնագիրը ուժի մեջ է մտնում Համաձայնագրի ուժի մեջ մտնելու համար անհրաժեշտ ներքին ընթացակարգերի կատարման մասին Կողմերի՝ դիվանագիտական ուղիներով միմյանց ծանուցելու միջոցով: Վերջին գրավոր ծանուցման ամսաթիվը կհամարվի սույն Համաձայնագրի ուժի մեջ մտնելու ամսաթիվ:

Սույն Համաձայնագիրը ուժի մեջ կլինի հինգ տարի ժամկետով և յուրաքանչյուր անգամ կերկարաձգվի հաջորդ հինգ տարիների համար, եթե Կողմերից մեկն առնվազն վեց ամիս առաջ մյուս Կողմին դիվանագիտական ուղիներով գրավոր չծանուցի այն դադարեցնելու իր մտադրության մասին: Կողմերի միջև այլ պայմանավորվածության քաջակայության դեպքում, սույն Համաձայնագրի գործողության դադարեցումը չի ազդի Համաձայնագրով նախատեսված այն համատեղ աշխատանքների իրականացման վրա, որոնք նախատեսվել, բայց չեն ավարտվել Համաձայնագրի գործողության դադարեցման պահին:

Կատարված է *Tallinn* քաղաքում 22.09.2014-ին, երկու բնօրինակով, յուրաքանչյուրը՝ էստոներեն, հայերեն և անգլերեն, ընդ որում բոլոր տեքստերը հավասարազոր են: Համաձայնագրի մեկնաբանման հետ կապված տարածայնություններ առաջանալու դեպքում նախապատվությունը կտրվի անգլերեն տեքստին:

**Էստոնիայի Հանրապետության
կառավարության կողմից՝**

**Հայաստանի Հանրապետության
կառավարության կողմից՝**

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

Agreement

**between the Government of the Republic of Estonia
the Government of the Republic of Armenia
in the fields of education and research**

The Government of the Republic of Estonia and the Government of the Republic of Armenia (hereinafter *the Parties*), following the necessity of further development and strengthening of the existing relations between the countries, having the goal to develop and enhance the cooperation in the field of education and research, agreed on the following:

Article 1

The Parties agree to cooperate in the field of education and research according to this Agreement, as well as the national legislation of their countries and the existing norms of international law.

Article 2

The Parties consider direct co-operation between their institutions of general education, vocational education and training, higher education, adult education, youth organizations and research institutes – on the basis of mutual need and interest – as the fundamental form of their educational and scientific co-operation

Article 3

The Parties encourage carrying out exchange programs for teaching and research staff, teachers, students and pupils to introduce each other the experience and achievements of their research and educational institutions in the field of education and research.

The exact terms and conditions of the exchange programs will be regulated by corresponding agreements between the interested administrations and organizations of the Parties.

Article 4

The Parties will encourage working out and implementing joint research programs and projects to develop and enhance scientific cooperation between their respective institutions.

Article 5

The Parties will favour the study and teaching of the language, literature, history and culture of the other country in their educational institutions, and will support, as far as possible, the exchange of specialists, methodical manuals and textbooks.

Article 6

When needed, the Parties will organize the exchange of delegations to strengthen relations, exchange of work experience, discussion of issues related to cooperation development, as well as will hold conferences for the implementation of this Agreement.

Article 7

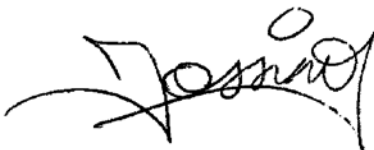
The parties will encourage working out corresponding cooperation projects to carry out this Agreement.

Article 8

This Agreement shall enter into force when the Parties notify each other in writing, through diplomatic channels, of the completion of their internal requirements necessary for the entry into force of this Agreement. The date of last written notification will be deemed to be the date of entry into force of this Agreement.

This Agreement shall remain in force for five years and shall be extended for further five-year periods unless either one of the Party notifies the other Party at least six months prior in writing, through diplomatic channels, of the termination. Unless otherwise agreed by the Parties, the termination of this Agreement shall not affect the completion of any cooperative activity undertaken under this Agreement and not yet completed at the time of the termination of this Agreement.

Done in Tallinn on 22 09. 2014 in two original copies, each in the Estonian, Armenian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretations, the English text shall prevail.



**For the Government of
the Republic of Estonia**



**For the Government of
the Republic of Armenia**

[TEXT IN ESTONIAN – TEXTE EN ESTONIEN]

**Eesti Vabariigi valitsuse
ja
Armeenia Vabariigi valitsuse
haridus- ja teaduskoostöö
kokkulepe**

Eesti Vabariigi valitsus ja Armeenia Vabariigi valitsus, edaspidi *pooled*,
lähtudes vajadusest arendada ja tugevdada riikide omavahelisi suhteid,
seades eemärgiks arendada ja süvendada koostööd hariduses ja teaduses,
on kokku leppinud järgmises.

Artikkel 1

Pooled teevad haridus- ja teadusvaldkonnas koostööd lähtudes käesolevast kokkuleppest ning riigisisestest õigusaktidest ja rahvusvahelise õiguse normidest.

Artikkel 2

Pooled peavad vastastikusel vajadusel ja huvil põhinevat otsekontaktide loomist üldhariduskoolide, kutseõppeasutuste, kõrgkoolide, täiskasvanute koolitusasutuste, noorteorganisatsioonide ja teadusasutuste vahel peamiseks haridus- ja teaduskoostöö vormiks.

Artikkel 3

Pooled soodustavad õppejõudude, teadustöötajate, üliõpilaste ja õpilaste vahetusprogrammide läbiviimist eesmärgiga tutvuda vastastikku haridus- ja teadusasutuste kogemuste ja saavutustega.

Vahetusprogrammide konkreetsed tingimused sätestatakse eraldi kokkulepetega koostööst huvitatud rakendusüksuste ja organisatsioonide vahel.

Artikkel 4

Teadusorganisatsioonide koostöö arendamiseks ja edendamiseks soodustavad pooled ühiste teadusprogrammide ja –projektide väljatöötamist ning elluviimist.

Artikkel 5

Pooled soodustavad vastastikust keele, kirjanduse, ajaloo ja kultuuri õppimist teise poole haridusasutustes ja toetavad võimaluste piires spetsialistide, metoodiliste materjalide ja õpikute vahetamist.

Artikkel 6

Vajadusel vahetavad pooled delegatsioone, et tugevdada suhteid, vahetada kogemusi, arutleda koostöö arendamisega seotud küsimuste üle ja peavad käesoleva lepingu rakendamisega seotud konverentse.

Artikkel 7

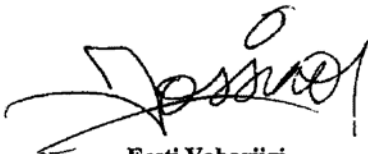
Pooled toetavad käesolevat lepingut elluviivate koostööprojektide väljatöötamist.

Artikkel 8

Kokkulepe jõustub pärast seda, kui pooled on teineteist diplomaatiliste kanalite kaudu teavitanud kokkuleppe jõustamiseks vajalike riigisiseste nõuete täitmisest. Kokkuleppe jõustumise kuupäevaks loetakse viimasena saabunud kirjaliku teate kuupäeva.

Kokkulepe kehtib viis aastat ja seda pikendatakse täiendavateks viieaastasteks perioodideks, välja arvatud juhul, kui üks pool teatab teisele diplomaatiliste kanalite kaudu kirjalikult kuus kuud ette oma soovist kokkuleppe lõpetada. Kui pooled ei ole kokku leppinud teisiti, viiakse kokkuleppe raames algatatud, kuid kokkuleppe lõpetamise ajal käimasolevad tegevused lõpule.

Koostatud Jalilinas 12.05.1994 kahes eksemplaris eesti, armeenia ja inglise keeles; kõik tekstid on autentsed. Tõlgenduserinevuste korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.



Eesti Vabariigi
valitsuse nimel



Armeenia Vabariigi
valitsuse nimel

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE DANS LES DOMAINES
DE L'ÉDUCATION ET DE LA RECHERCHE

Le Gouvernement de la République d'Estonie et le Gouvernement de la République d'Arménie (ci-après dénommés les « Parties »),

Compte tenu de la nécessité d'élargir et de renforcer les relations existantes entre les pays,

Ayant pour but de mettre en place et de renforcer la coopération dans le domaine de l'éducation et de la recherche,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties conviennent de coopérer dans le domaine de l'éducation et de la recherche conformément au présent Accord, ainsi qu'aux législations nationales de leurs pays et aux normes existantes du droit international.

Article 2

Les Parties considèrent que la coopération directe entre leurs établissements d'enseignement général, d'enseignement et de formation professionnels, d'enseignement supérieur, d'enseignement pour adultes, leurs organisations de jeunesse et leurs instituts de recherche – sur la base du besoin et des intérêts mutuels – constitue la forme fondamentale de coopération éducative et scientifique entre elles.

Article 3

Les Parties encouragent la mise en œuvre de programmes d'échange destinés au personnel d'enseignement et de recherche, aux enseignants, aux étudiants et aux élèves afin qu'ils puissent présenter mutuellement l'expérience et les réalisations de leurs instituts de recherche et de leurs établissements d'enseignement dans le domaine de l'éducation et de la recherche.

Les modalités exactes des programmes d'échange seront régies par des accords correspondants conclus entre les administrations et les organisations concernées des Parties.

Article 4

Les Parties encourageront l'élaboration et la mise en œuvre de programmes et de projets de recherche conjoints visant à mettre en place et à renforcer la coopération scientifique entre leurs institutions respectives.

Article 5

Les Parties privilégieront l'étude et l'enseignement de la langue, de la littérature, de l'histoire et de la culture de l'autre pays dans leurs établissements d'enseignement, et favoriseront, dans la mesure du possible, l'échange de spécialistes, de manuels méthodologiques et d'ouvrages.

Article 6

Le cas échéant, les Parties organiseront l'échange de délégations visant à renforcer les relations, l'échange d'expériences professionnelles, l'examen de questions liées à l'élargissement de la coopération, et tiendront des conférences aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 7

Les Parties encourageront l'élaboration de projets de coopération correspondants visant à exécuter le présent Accord.

Article 8

Le présent Accord entre en vigueur lorsque les Parties se notifient par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités internes requises à cet effet. La date de la dernière des notifications écrites sera considérée comme la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Le présent Accord reste en vigueur pendant cinq ans et est prorogé pour de nouvelles périodes de cinq ans, à moins qu'une Partie ne notifie à l'autre Partie, par la voie diplomatique, sa dénonciation moyennant un préavis écrit de six mois. Sauf accord contraire des Parties, la dénonciation du présent Accord n'affecte pas l'achèvement des activités de coopération entreprises au titre du présent Accord et qui ne sont pas encore terminées à la date de dénonciation du présent Accord.

FAIT à Tallinn, le 22 septembre 2014, en deux exemplaires originaux, chacun en langues estonienne, arménienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[JEVGENI OSSINOVSKI]

Pour le Gouvernement de la République d'Arménie :

[ARMEN ASHOTYAN]

No. 53774

**Finland
and
Croatia**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Croatia on Mutual Protection of Classified Information. Zagreb, 11 February 2014

Entry into force: *1 May 2015, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Croatian, English and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 14 July 2016*

**Finlande
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Croatie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Zagreb, 11 février 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} mai 2015, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *croate, anglais et finnois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande, 14 juillet 2016*

[TEXT IN CROATIAN – TEXTE EN CROATE]

UGOVOR

IZMEĐU

VLADE REPUBLIKE FINSKE

I

VLADE REPUBLIKE HRVATSKE

O UZAJAMNOJ ZAŠTITI KLASIFICIRANIH PODATAKA

Vlada Republike Finske i Vlada Republike Hrvatske (u daljnjem tekstu „stranke“),

smatrajući da stranke surađuju u područjima kao što su, ali ne isključivo, vanjski poslovi, obrana, sigurnost, policija, te znanost, industrija i tehnologija,

shvaćajući da dobra suradnja može zahtijevati razmjenu klasificiranih podataka između stranaka,

želeći uspostaviti skup pravila koja uređuju uzajamnu zaštitu klasificiranih podataka koji nastaju ili se razmjenjuju između stranaka, ili državnih tijela ili pravnih osoba ili fizičkih osoba u nadležnosti stranaka,

sporazumjele su se kako slijedi:

Članak 1.

Predmet

Predmet ovog Ugovora je osiguravanje zaštite klasificiranih podataka koji zajednički nastaju ili se razmjenjuju između stranaka.

Članak 2.

Definicije

Za potrebe ovog Ugovora:

(1) „**Klasificirani podatak**“ označava bilo koji podatak, neovisno o obliku, kojeg treba zaštititi od povrede sigurnosti i koji je klasificiran u skladu s nacionalnim zakonima i propisima stranke pošiljateljice;

(2) „**Nužnost pristupa podacima za obavljanje poslova iz djelokruga**“ označava nužnost pristupa klasificiranim podacima u okviru radnog mjesta i za obavljanje određenog zadatka;

- (3) „**Povreda sigurnosti**“ označava svaki oblik neovlaštenog otkrivanja ili izmjene, zloupotrebe, oštećivanja ili uništavanja klasificiranog podatka, kao i bilo koju drugu radnju ili nedostatak iste, čiji je rezultat gubitak njegove povjerljivosti, cjelovitosti ili dostupnosti;
- (4) „**Stupanj tajnosti**“ označava kategoriju koja, u skladu s nacionalnim zakonima i propisima, predstavlja stupanj ograničenja pristupa klasificiranom podatku i minimalni stupanj njegove zaštite od stranaka;
- (5) „**Stranka pošiljateljica**“ označava stranku koja dostavlja klasificirani podatak ili pod čijom je nadležnosti klasificirani podatak nastao;
- (6) „**Stranka primateljica**“ označava stranku, kao i bilo koje državno tijelo ili pravnu osobu ili fizičku osobu u njezinoj nadležnosti, kojoj se prenose klasificirani podaci stranke pošiljateljice;
- (7) „**Nacionalno sigurnosno tijelo**“ označava nacionalno tijelo odgovorno za provedbu i nadzor ovog Ugovora;
- (8) „**Nadležno sigurnosno tijelo**“ označava nacionalno sigurnosno tijelo, ovlašteno sigurnosno tijelo ili nacionalno komunikacijsko sigurnosno tijelo ili drugo nacionalno tijelo koje u skladu s nacionalnim zakonima i propisima provodi ovaj Ugovor;
- (9) „**Ugovaratelj**“ označava fizičku ili pravnu osobu koja ima pravnu sposobnost sklapanja ugovora;
- (10) „**Klasificirani ugovor**“ označava ugovor između dvaju ili više ugovaratelja koji sadrži ili čija provedba zahtijeva pristup klasificiranim podacima;
- (11) „**Uvjerenje o sigurnosnoj provjeri osobe**“ označava potvrdu nadležnog sigurnosnog tijela kojom se, u skladu s njegovim nacionalnim zakonima i propisima, potvrđuje da fizička osoba ispunjava uvjete za pristup klasificiranim podacima;
- (12) „**Uvjerenje o sigurnosnoj provjeri pravne osobe**“ označava potvrdu nadležnog sigurnosnog tijela kojom se, u skladu s njegovim nacionalnim zakonima i propisima, potvrđuje da pravna ili fizička osoba ispunjava uvjete za pristup i rukovanje klasificiranim podacima;
- (13) „**Treća strana**“ označava bilo koju državu, organizaciju, pravnu ili fizičku osobu koja nije stranka ovog Ugovora.

Članak 3.

Stupnjevi tajnosti

1. Svi klasificirani podaci dostavljeni u skladu s ovim Ugovorom označavaju se odgovarajućim stupnjem tajnosti u skladu s nacionalnim zakonima i propisima stranaka.
2. Stranke su suglasne da su sljedeći stupnjevi tajnosti istoznačni jedan drugom:

Za Republiku Finsku	Istoznačnica na engleskom	Za Republiku Hrvatsku
ERITTÄIN SALAINEN ili YTTERST HEMLIIG	TOP SECRET	VRLO TAJNO
SALAINEN ili HEMLIIG	SECRET	TAJNO
LUOTTAMUKSELLINEN ili KONFIDENTIELL	CONFIDENTIAL	POVJERLJIVO
KÄYTTÖ RAJOITETTU ili BEGRÄNSAND TILLGÄNG	RESTRICTED	OGRANIČENO

3. Stranka primateljica osigurava da se oznake podataka ne mijenjaju niti povlače, osim temeljem pisanog ovlaštenja stranke pošiljateljice.

Članak 4.

Nadležna sigurnosna tijela

1. Nacionalna sigurnosna tijela stranaka su:

Za Republiku Finsku:

- Ministarstvo vanjskih poslova;

Za Republiku Hrvatsku:

- Ured Vijeća za nacionalnu sigurnost.

2. Stranke obavještavaju jedna drugu diplomatskim putem o svim promjenama nacionalnih sigurnosnih tijela. Nacionalna sigurnosna tijela obavještavaju jedno drugo o svim ostalim nadležnim sigurnosnim tijelima i svim naknadnim promjenama tih tijela.

3. Nacionalna sigurnosna tijela obavještavaju jedno drugo o važećim nacionalnim zakonima i propisima kojima se uređuje zaštita klasificiranih podataka i, na zahtjev, razmjenjuju podatke o sigurnosnim standardima, postupcima i praksama za zaštitu klasificiranih podataka.

Članak 5.

Mjere zaštite i pristup klasificiranim podacima

1. U skladu sa svojim nacionalnim zakonima i propisima, stranke provode sve odgovarajuće mjere za zaštitu klasificiranih podataka koji nastaju ili se razmjenjuju u skladu s ovim Ugovorom. Za takve klasificirane podatke osigurava se isti stupanj zaštite koji je predviđen za nacionalne klasificirane podatke odgovarajućeg stupnja tajnosti, kao što je uređeno člankom 3. ovog Ugovora.

2. Stranka pošiljateljica pisanim putem obavještava stranku primateljicu o svim promjenama stupnja tajnosti ustupljenih klasificiranih podataka, kako bi potonja primijenila odgovarajuće sigurnosne mjere.

3. Pristup klasificiranim podacima omogućava se fizičkim osobama kojima je to nužno za obavljanje poslove iz djelokruga, kojima je izdano odgovarajuće uvjerenje o sigurnosnoj provjeri osobe u skladu s nacionalnim zakonima i propisima i koje su informirane o svojim dužnostima za zaštitu klasificiranih podataka.

4. Uvjerenje o sigurnosnoj provjeri osobe nije potrebno za pristup klasificiranim podacima stupnja KÄYTTÖ RAJOITETTU ili BEGRÄNSAND TILLGÄNG / OGRANIČENO.

5. U okviru ovog Ugovora, svaka stranka priznaje uvjerenje o sigurnosnoj provjeri osobe i uvjerenje o sigurnosnoj provjeri pravne osobe koje izdaje druga stranka.

6. Nadležna sigurnosna tijela pomažu jedno drugom, na zahtjev i u skladu sa svojim nacionalnim zakonima i propisima, u provedbi sigurnosnih provjera nužnih za primjenu ovog Ugovora.

7. U okviru ovog Ugovora, nacionalna sigurnosna tijela obavještavaju jedno drugo bez odgode o svim promjenama u vezi s uvjerenjima o sigurnosnoj provjeri osobe i uvjerenjima o sigurnosnoj provjeri pravne osobe, posebice u vezi s povlačenjem ili promjenom stupnjeva tajnosti.

8. Na zahtjev nacionalnog sigurnosnog tijela stranke pošiljateljice nacionalno sigurnosno tijelo stranke primateljice izdaje pisanu potvrdu da fizička osoba ima pravo pristupa klasificiranim podacima ili da je pravnoj osobi izdano uvjerenje o sigurnosnoj provjeri pravne osobe.

9. Stranka primateljica:

- a) dostavlja klasificirane podatke trećoj strani samo na temelju prethodne pisane suglasnosti stranke pošiljateljice;
- b) označava primljene klasificirane podatke sukladno istovjetnom stupnju tajnosti navedenom u članku 3.;
- c) koristi klasificirane podatke samo za svrhu za koju su namijenjeni.

10. Ukoliko bilo koji drugi ugovor sklopljen između stranaka sadrži strože odredbe u vezi s razmjenom ili zaštitom klasificiranih podataka, primjenjuju se te strože odredbe.

Članak 6.

Prijenos klasificiranih podataka

1. Klasificirani podaci prenose se putovima koje zajednički odobravaju nadležna sigurnosna tijela. Stranka primateljica potvrđuje primitak klasificiranih podataka stupnjeva SALAINEN ili HEMLIIG / TAJNO i više. Primitak ostalih klasificiranih podataka potvrđuje se na zahtjev.

2. Klasificirani podaci prenose se elektronički isključivo sigurnim načinom koji dogovaraju nadležna sigurnosna tijela.

Članak 7.

Umnožavanje i prevođenje klasificiranih podataka

1. Podaci označeni stupnjem ERITTÄIN SALAINEN ili YTTERST HEMLIIG / VRLO TAJNO prevode se ili umnožavaju samo u iznimnim slučajevima na temelju prethodne pisane suglasnosti stranke pošiljateljice.
2. Svi umnoženi primjerci klasificiranih podataka označavaju se izvornom klasifikacijskom oznakom. Takvi umnoženi podaci štite se na isti način kao i izvorni podaci. Broj umnoženih primjeraka ograničen je na broj potreban u službene svrhe.
3. Svi prijevodi klasificiranih podataka označavaju se izvornom klasifikacijskom oznakom i sadrže dodatnu napomenu na jeziku prijevoda da prijevod sadrži klasificirane podatke stranke pošiljateljice.

Članak 8.

Uništavanje klasificiranih podataka

1. Klasificirani podaci uništavaju se na način koji onemogućava njihovo djelomično ili potpuno obnavljanje.
2. Klasificirani podaci stupnja tajnosti ERITTÄIN SALAINEN ili YTTERST HEMLIIG / VRLO TAJNO ne uništavaju se. Oni se vraćaju stranci pošiljateljici.
3. Stranka pošiljateljica može dodatnim označavanjem ili slanjem naknadne pisane obavijesti izričito zabraniti uništavanje klasificiranih podataka. Ukoliko je uništavanje klasificiranih podataka zabranjeno, oni se vraćaju stranci pošiljateljici.
4. U slučaju krizne situacije, kada je nemoguće zaštititi ili vratiti klasificirane podatke koji su nastali ili razmijenjeni u skladu s ovim Ugovorom, ti se klasificirani podaci odmah uništavaju. Stranka primateljica što je prije moguće obavještava nacionalno sigurnosno tijelo stranke pošiljateljice o tom uništavanju.

Članak 9.

Klasificirani ugovori

1. Klasificirani ugovori sklapaju se i provode u skladu s nacionalnim zakonima i propisima svake stranke.
2. Nacionalno sigurnosno tijelo stranke primateljice na zahtjev potvrđuje da je predloženom ugovaratelju izdano odgovarajuće uvjerenje o sigurnosnoj provjeri osobe ili pravne osobe. Ukoliko predloženi ugovaratelj ne posjeduje odgovarajuće uvjerenje o sigurnosnoj provjeri, nacionalno sigurnosno tijelo stranke pošiljateljice može zatražiti od nacionalnog sigurnosnog tijela stranke primateljice da izda odgovarajuće uvjerenje o sigurnosnoj provjeri.
3. Uvjerenje o sigurnosnoj provjeri pravne osobe nije potrebno za klasificirane ugovore stupnja KÄYTTÖ RAJOITETTU ili BEGRÄNSAND TILLGÄNG / OGRANIČENO.

4. Svaki klasificirani ugovor ili podugovor sadrži sigurnosne odredbe kojima stranka pošiljateljica pobliže određuje koji se klasificirani podaci ustupaju stranci primateljici, stupanj tajnosti dodijeljen tim podacima i obveze ugovaratelja u vezi zaštite klasificiranih podataka.

5. Obveze ugovaratelja o zaštiti klasificiranih podataka sadrže najmanje sljedeće:

- a) odobravanje pristupa klasificiranim podacima u skladu s nacionalnim zakonima i propisima i ovim Ugovorom;
- b) prijenos klasificiranih podataka na način pobliže određen u ovom Ugovoru;
- c) obavještanje o svim promjenama koje mogu nastati u vezi s klasificiranim podacima;
- d) korištenje klasificiranih podataka iz klasificiranog ugovora samo za svrhe vezane uz predmet ugovora;
- e) strogo poštivanje odredbi ovog Ugovora u vezi s postupcima rukovanja klasificiranim podacima;
- f) izvješćivanje nacionalnog sigurnosnog tijela ugovaratelja o bilo kojoj povredi sigurnosti u vezi s klasificiranim ugovorom;
- g) ustupanje klasificiranih podataka iz klasificiranog ugovora bilo kojoj trećoj strani samo uz prethodnu pisanu suglasnost stranke pošiljateljice.

6. Podugovaratelji koji sudjeluju u klasificiranim ugovorima pridržavaju se, prema potrebi, sigurnosnih odredbi koje se primjenjuju na ugovaratelje.

Članak 10.

Posjeti

1. Posjeti koji podrazumijevaju pristup klasificiranim podacima podložni su prethodnom odobrenju nacionalnog sigurnosnog tijela stranke domaćina. Odobrenje se izdaje na osnovu zahtjeva za posjet nacionalnog sigurnosnog tijela stranke posjetitelja.

2. Zahtjev iz stavka 1. ovog članka sadrži:

- a) ime i prezime posjetitelja, datum i mjesto rođenja, državljanstvo;
- b) broj putovnice ili broj druge identifikacijske isprave posjetitelja;
- c) radno mjesto posjetitelja i ime organizacije koju predstavlja;
- d) stupanj uvjerenja o sigurnosnoj provjeri posjetitelja;
- e) svrhu, predloženi radni program, uključujući najviši stupanj uključenih klasificiranih podataka, i planirani datum posjeta;
- f) nazive organizacija i objekata za koje se traži posjet;
- g) broj posjeta i traženo razdoblje;
- h) druge podatke, na temelju dogovora nacionalnih sigurnosnih tijela.

3. Zahtjev naveden u stavku 1. ovog članka podnosi se najmanje 3 tjedna unaprijed. U hitnim slučajevima nacionalna sigurnosna tijela mogu dogovoriti kraći rok.

4. Svaka stranka jamči zaštitu osobnih podataka posjetitelja, u skladu sa svojim nacionalnim zakonima i propisima.

Članak 11.

Povreda sigurnosti

1. U slučaju povrede sigurnosti nacionalno sigurnosno tijelo stranke gdje se povreda sigurnosti dogodila bez odgode obavještava nacionalno sigurnosno tijelo stranke pošiljateljice o povredi te, u skladu s nacionalnim zakonima i propisima, pokreće odgovarajući postupak kako bi se utvrdile okolnosti povrede sigurnosti. Rezultati postupka prosljeđuju se nacionalnom sigurnosnom tijelu stranke pošiljateljice.

2. Kada do povrede sigurnosti dođe u trećoj državi, nacionalno sigurnosno tijelo pošiljatelja bez odgode poduzima radnje iz stavka 1. ovog članka.

Članak 12.

Troškovi

Svaka stranka snosi svoje vlastite troškove koji su nastali u provedbi i nadzoru provedbe ovog Ugovora.

Članak 13.

Rješavanje sporova

Bilo koji spor u vezi s tumačenjem ili primjenom ovog Ugovora rješavat će se međusobnim konzultacijama i pregovorima između stranaka i neće se podnositi na rješavanje niti jednom međunarodnom sudu ili trećoj strani.

Članak 14.

Završne odredbe

1. Ovaj Ugovor stupa na snagu prvog dana drugog mjeseca nakon primitka posljednje pisane obavijesti kojom stranke obavještavaju jedna drugu, diplomatskim putem, da su ispunjeni njihovi unutarnji pravni uvjeti potrebni za stupanje na snagu ovog Ugovora.

2. Ovaj Ugovor može se izmijeniti i dopuniti uzajamnim pisanim pristankom stranaka. Izmjene i dopune stupaju na snagu u skladu s odredbom stavka 1. ovog članka.

3. Ovaj Ugovor sklapa se na neodređeno vrijeme. Svaka od stranaka može otkazati ovaj Ugovor pisanom obaviješću drugoj stranci diplomatskim putem. U tom slučaju, ovaj Ugovor prestaje šest mjeseci od datuma kada je druga stranka primila obavijest o otkazu.

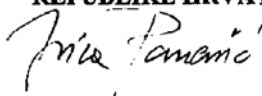
4. U slučaju prestanka ovog Ugovora, svi klasificirani podaci razmijenjeni u skladu s ovim Ugovorom i dalje se štite u skladu s njegovim odredbama, te se na zahtjev vraćaju stranci pošiljateljici.

Sastavljeno u *Zagrebu*, dana *11. veljače 2014*, u dva izvornika, svaki na finskom, hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni. U slučaju razlika u tumačenju, mjerodavan je engleski tekst.

**ZA VLADU
REPUBLIKE FINSKE**



**ZA VLADU
REPUBLIKE HRVATSKE**



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA
ON MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as “the Parties”),

Considering that the Parties co-operate in matters such as, but not limited to, foreign affairs, defence, security, police, and science, industry and technology,

Realizing that good co-operation may require the exchange of Classified Information between the Parties,

Desiring to establish a set of rules regulating the mutual protection of Classified Information generated or exchanged between the Parties, or public or private legal entities or individuals under the jurisdiction of the Parties,

Have agreed as follows:

Article 1

Objective

The objective of this Agreement is to ensure the protection of Classified Information that is commonly generated or exchanged between the Parties.

Article 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (1) “**Classified Information**” means any information, irrespective of form, which requires protection against Security Breach and has been classified in accordance with national laws and regulations of the Originating Party;
- (2) “**Need-to-Know**” means the necessity to have access to Classified Information in the scope of a given official position and for the performance of a specific task;

- (3) “**Security Breach**” means any form of unauthorized disclosure or alteration, misuse, damage or destruction of Classified Information, as well as any other action or inaction which may result in loss of its confidentiality, integrity or availability;
- (4) “**Security Classification Level**” means a category which, in accordance with national laws and regulations, characterises the level of restriction of access to Classified Information and the minimum level of its protection by the Parties;
- (5) “**Originating Party**” means the Party which provides Classified Information or under whose authority Classified Information is generated;
- (6) “**Receiving Party**” means the Party, as well as any public or private legal entity or individual under its jurisdiction, to which Classified Information of the Originating Party is transmitted;
- (7) “**National Security Authority**” means the national authority responsible for the implementation and supervision of this Agreement;
- (8) “**Competent Security Authority**” means the National Security Authority, Designated Security Authority or National Communications Security Authority or another national authority which, in accordance with national laws and regulations, implements this Agreement;
- (9) “**Contractor**” means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude contracts;
- (10) “**Classified Contract**” means an agreement between two or more Contractors which involves or the execution of which requires access to Classified Information;
- (11) “**Personnel Security Clearance**” means determination by the Competent Security Authority confirming, in accordance with its national laws and regulations, that an individual is eligible to have access to Classified Information;
- (12) “**Facility Security Clearance**” means determination by the Competent Security Authority confirming, in accordance with its national laws and regulations, that a legal entity or individual meets the conditions for access to and handling of Classified Information;
- (13) “**Third Party**” means any state, organization, legal entity or individual which is not a party to this Agreement.

Article 3

Security Classification Levels

1. Any Classified Information provided under this Agreement shall be marked with the appropriate Security Classification Level in accordance with national laws and regulations of the Parties.

2. The Parties agree that the following Security Classification Levels are equivalent to each other:

For the Republic of Finland	Equivalent in English	For the Republic of Croatia
ERITTÄIN SALAINEN or YTTERST HEMLIG	TOP SECRET	VRLO TAJNO
SALAINEN or HEMLIG	SECRET	TAJNO
LUOTTAMUKSELLINEN or KONFIDENTIELL	CONFIDENTIAL	POVJERLJIVO
KÄYTTÖ RAJOITETTU or BEGRÄNSAD TILLGÅNG	RESTRICTED	OGRANIČENO

3. The Receiving Party shall ensure that the classifications of the information are not altered or revoked, except as authorised in writing by the Originating Party.

Article 4

Competent Security Authorities

1. The National Security Authorities of the Parties are:

For the Republic of Finland:

- Ministry for Foreign Affairs;

For the Republic of Croatia:

- Office of the National Security Council.

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any changes of the National Security Authorities. The National Security Authorities shall inform each other of any other Competent Security Authorities and any subsequent changes of these authorities.

3. The National Security Authorities shall inform each other of the national laws and regulations in force regulating the protection of Classified Information and shall, on request, exchange information about the security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information.

Article 5

Protection Measures and Access to Classified Information

1. In accordance with their national laws and regulations, the Parties shall take all appropriate measures for the protection of Classified Information generated or exchanged under this Agreement. The same level of protection shall be ensured for such Classified Information as is provided to the national Classified Information of the equivalent Security Classification Level, as defined in Article 3 of this Agreement.

2. The Originating Party shall inform the Receiving Party in writing about any change of the Security Classification Level of the released Classified Information, in order that the latter apply the appropriate security measures.
3. Access to Classified Information shall only be granted to individuals who have a Need-to-Know, who have been issued an appropriate Personnel Security Clearance in accordance with the national laws and regulations and who have been briefed on their responsibilities for the protection of Classified Information.
4. A Personnel Security Clearance is not required for access to Classified Information at the KÄYTTÖ RAJOITETTU or BEGRÄNSAD TILLGÅNG / OGRANIČENO level.
5. Within the scope of this Agreement, each Party shall recognize the Personnel and Facility Security Clearances issued by the other Party.
6. The Competent Security Authorities shall assist each other upon request and in accordance with their national laws and regulations in carrying out vetting procedures necessary for the application of this Agreement.
7. Within the scope of this Agreement, the National Security Authorities shall inform each other without delay about any alteration with regard to Personnel and Facility Security Clearances, in particular about the revocation or the alteration of Security Classification Levels.
8. Upon request of the National Security Authority of the Originating Party, the National Security Authority of the Receiving Party shall issue a written confirmation that an individual has the right to access Classified Information or a legal entity has been issued a Facility Security Clearance.
9. The Receiving Party shall:
 - a) submit Classified Information to a Third Party only upon prior written consent of the Originating Party;
 - b) mark the received Classified Information in accordance with the Security Classification Level equivalence set forth in Article 3;
 - c) use Classified Information only for the purposes that it has been provided for.
10. If any other agreement concluded between the Parties contains stricter regulations regarding the exchange or protection of Classified Information, these stricter regulations shall apply.

Article 6

Transmission of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted through channels mutually approved by the Competent Security Authorities. The Receiving Party shall confirm the receipt of Classified Information at the levels SALAINEN or HEMLIG / TAJNO and above. The receipt of other Classified Information shall be confirmed on request.

2. Classified Information shall be transmitted electronically only by secure means agreed between the Competent Security Authorities.

Article 7

Reproduction and Translation of Classified Information

1. Information classified at the ERITTÄIN SALAINEN or YTTERST HEMLIG / VRLO TAJNO level shall be translated or reproduced only in exceptional cases upon prior written consent of the Originating Party.

2. All copies of Classified Information shall be marked with the original classification marking. Such reproduced information shall be protected in the same way as the original information. The number of copies shall be limited to that required for official purposes.

3. Any translation of Classified Information shall be marked with the original classification marking and bear an additional note in the language of translation that the translation contains Classified Information of the Originating Party.

Article 8

Destruction of Classified Information

1. Classified Information shall be destroyed insofar as to prevent its reconstruction in whole or in part.

2. Classified information at the ERITTÄIN SALAINEN or YTTERST HEMLIG / VRLO TAJNO level shall not be destroyed. It shall be returned to the Originating Party.

3. The Originating Party may, by additional marking or subsequent written notice, expressly prohibit the destruction of Classified Information. If the destruction of Classified Information is prohibited, it shall be returned to the Originating Party.

4. In case of a crisis situation which makes it impossible to protect or return Classified Information generated or exchanged under this Agreement the Classified Information shall be destroyed immediately. The Receiving Party shall notify the National Security Authority of the Originating Party about this destruction as soon as possible.

Article 9

Classified Contracts

1. Classified Contracts shall be concluded and implemented in accordance with national laws and regulations of each Party.

2. Upon request the National Security Authority of the Receiving Party shall confirm that a proposed Contractor has been issued an appropriate Personnel or Facility Security Clearance. If the proposed Contractor does not hold an appropriate security clearance, the National Security Authority of the Originating Party may request the National Security Authority of the Receiving Party to issue the appropriate security clearance.

3. A Facility Security Clearance is not required for Classified Contracts at the KÄYTTÖ RAJOITETTU or BEGRÄNSAD TILGÅNG / OGRANIČENO level.

4. Each Classified Contract or sub-contract shall include security provisions by which the Originating Party shall specify the Classified Information to be released to the Receiving Party, the Security Classification Level assigned to that information, and the Contractor's obligations to protect the Classified Information.

5. The Contractor's obligations to protect Classified Information shall include, at least, the following:

- a) to grant access to the Classified Information in accordance with the national laws and regulations and this Agreement;
- b) to transmit the Classified Information by the means specified in this Agreement;
- c) to communicate any changes that may arise in respect of the Classified Information;
- d) to use the Classified Information under the Classified Contract only for the purposes related to the subject of the contract;
- e) to adhere strictly to the provisions of this Agreement related to the procedures for handling Classified Information;
- f) to notify the Contractor's National Security Authority of any Security Breach related to the Classified Contract;
- g) to release the Classified Information related to the Classified Contract to any Third Party only upon prior written consent of the Originating Party.

6. Sub-contractors engaged in Classified Contracts shall, as appropriate, comply with the security provisions applied to the Contractors.

Article 10

Visits

1. Visits entailing access to Classified Information are subject to prior permission by the National Security Authority of the host Party. The permission shall be granted on the basis of a visit request by the National Security Authority of the visiting Party.

2. The request referred to in paragraph 1 of this Article shall contain:

- a) the visitor's name and surname, date and place of birth, and nationality;
- b) the passport number or another identification card number of the visitor;
- c) the position of the visitor and the name of the organization represented;
- d) the level of the Personnel Security Clearance of the visitor;
- e) the purpose, proposed working programme, including the highest level of Classified Information involved, and planned date of the visit;
- f) the names of the organizations and facilities requested to be visited;

- g) the number of visits and the period required;
- h) any other data, agreed upon by the National Security Authorities.

3. The request referred to in paragraph 1 of this Article shall be submitted at least 3 weeks in advance. In urgent cases the National Security Authorities may agree on a shorter period.

4. Each Party shall guarantee the protection of the personal data of the visitors in accordance with its national laws and regulations.

Article 11

Security Breach

1. In case of a Security Breach, the National Security Authority of the Party where the breach has occurred shall, without delay, inform the National Security Authority of the Originating Party about the breach and, in accordance with national laws and regulations, initiate appropriate proceedings in order to determine the circumstances of the Security Breach. The results of the proceedings shall be forwarded to the National Security Authority of the Originating Party.

2. When the Security Breach has occurred in a third state, the National Security Authority of the sending Party shall take the actions referred to in paragraph 1 of this Article without delay.

Article 12

Expenses

Each Party shall bear its own expenses incurred in the course of the implementation of this Agreement and its supervision.

Article 13

Settlement of Disputes

Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled by consultations and negotiations between the Parties and shall not be referred to any international tribunal or Third Party for settlement.

Article 14

Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the last written notification by which the Parties have informed each other, through

diplomatic channels, that their internal legal requirements necessary for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement may be amended by mutual written consent of the Parties. The amendments shall enter into force in accordance with the provision of paragraph 1 of this Article.

3. This Agreement is concluded for an indefinite period of time. Either Party may denounce this Agreement by giving the other Party written notice through diplomatic channels. In that case, this Agreement shall terminate six months from the date on which the other Party has received the denunciation notice.

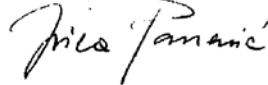
4. In case of termination of this Agreement, all Classified Information exchanged pursuant to this Agreement shall continue to be protected in accordance with the provisions set forth herein and, upon request, returned to the Originating Party.

Done at *Zagreb* on *11th February 2014* in two originals, each in the Finnish, Croatian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF FINLAND**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CROATIA**



[TEXT IN FINNISH – TEXTE EN FINNOIS]

SOPIMUS
SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN
JA
KROATIAN TASAVALLAN HALLITUKSEN
VÄLILLÄ
TURVALLISUUSLUOKITELLUN TIEDON VASTAVUOROISESTA
SUOJAAMISESTA

Suomen tasavallan hallitus ja Kroatian tasavallan hallitus (jäljempänä "osapuolet"), jotka ottavat huomioon, että osapuolet toimivat yhteistyössä muun muassa, mutta eivät yksinomaan, ulko-, puolustus-, turvallisuus- ja poliisiasioissa sekä tiede-, elinkeino- ja teknologia-asioissa, ymmärtävät, että hyvä yhteistyö saattaa edellyttää turvallisuusluokitellun tiedon vaihtamista osapuolten kesken,

haluavat luoda säännösten, jolla säännellään sellaisen turvallisuusluokitellun tiedon vastavuoroista suojaamista, jota tuotetaan tai vaihdetaan osapuolten kesken tai niiden lainkäyttövaltaan kuuluvien julkis- tai yksityisoikeudellisten oikeushenkilöiden tai luonnollisten henkilöiden kesken,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Tavoite

Tämän sopimuksen tavoitteena on varmistaa sellaisen turvallisuusluokitellun tiedon suojaaminen, jota tuotetaan tai vaihdetaan yleisesti osapuolten kesken.

2 artikla

Määritelmät

Tässä sopimuksessa

- (1) "**turvallisuusluokiteltu tieto**" tarkoittaa missä tahansa muodossa olevaa tietoa, joka on suojattava tietoturvaloukkaukselta ja on luokiteltu luovuttavan osapuolen kansallisten säästöjen ja määräysten mukaisesti;
- (2) "**tiedonsaantitarve**" tarkoittaa tarvetta päästä turvallisuusluokiteltuun tietoon tietyssä virallisessa asemassa toimittaessa ja tietyn tehtävän suorittamiseksi;

- (3) **"tietoturvaloukkaus"** tarkoittaa missä tahansa muodossa tapahtuvaa turvallisuusluokitellun tiedon luvaton ilmaismista tai muuttamista, väärinkäyttöä, vahingoittamista tai hävittämistä taikka muuta sellaista tekoa tai laiminlyöntiä, jonka johdosta tieto voi menettää salassapitonsa, eheytyensä tai käytettävyytensä;
- (4) **"turvallisuusluokka"** tarkoittaa luokkaa, joka kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti ilmaisee niiden rajoitusten tason, joilla osapuolet rajoittavat pääsyä turvallisuusluokiteltuun tietoon, sekä osapuolten tälle tiedolle antaman suojan vähimmäistason;
- (5) **"luovuttava osapuoli"** tarkoittaa osapuolta, joka luovuttaa turvallisuusluokitellun tiedon tai jonka alaisuudessa turvallisuusluokiteltu tieto tuotetaan;
- (6) **"vastaanottava osapuoli"** tarkoittaa osapuolta sekä sen lainkäyttövaltaan kuuluvaa julkis- tai yksityisoikeudellista oikeushenkilöä tai luonnollista henkilöä, jolle luovuttavan osapuolen turvallisuusluokiteltu tieto välitetään;
- (7) **"kansallinen turvallisuusviranomainen"** tarkoittaa kansallista viranomaista, joka vastaa tämän sopimuksen täytäntöönpanosta ja sen valvonnasta;
- (8) **"toimivaltainen turvallisuusviranomainen"** tarkoittaa kansallista turvallisuusviranomaista, määrättyä turvallisuusviranomaista tai kansallista tietoturvaviranomaista tai muuta sellaista kansallista viranomaista, joka panee täytäntöön tätä sopimusta kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti;
- (9) **"hankeosapuoli"** tarkoittaa luonnollista henkilöä tai oikeushenkilöä, jolla on oikeudellinen kelpoisuus tehdä sopimuksia;
- (10) **"turvallisuusluokiteltu sopimus"** tarkoittaa kahden tai useamman hankeosapuolen välistä sopimusta, johon sisältyy pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon tai jonka täytäntöönpano edellyttää tätä;
- (11) **"henkilöturvallisuusselvitys"** tarkoittaa toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti tekemää arviota, jonka mukaan luonnolliselle henkilölle voidaan sallia pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon;
- (12) **"yhteisöturvallisuusselvitys"** tarkoittaa toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen tekemää arviota, jolla vahvistetaan kyseisen osapuolen kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti, että oikeushenkilö tai luonnollinen henkilö täyttää edellytykset turvallisuusluokiteltuun tietoon pääsemiseksi ja sen käsittelemiseksi;
- (13) **"kolmas osapuoli"** tarkoittaa valtiota, järjestöä, oikeushenkilöä tai luonnollista henkilöä, joka ei ole tämän sopimuksen osapuoli.

3 artikla

Turvallisuusluokat

1. Tämän sopimuksen mukaisesti luovutettavaan turvallisuusluokiteltuun tietoon merkitään asianomainen turvallisuusluokka osapuolten kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti.
2. Osapuolet sopivat, että seuraavat turvallisuusluokat vastaavat toisiaan:

Suomen tasavalta	Englanninkielinen vastine	Kroatian tasavalta
ERITTÄIN SALAINEN tai YTTERST HEMLIG	TOP SECRET	VRLO TAJNO
SALAINEN tai HEMLIG	SECRET	TAJNO
LUOTTAMUKSELLINEN tai KONFIDENTIELL	CONFIDENTIAL	POVJERLJIVO
KÄYTTÖ RAJOITETTU tai BEGRÄNSAD TILLGÅNG	RESTRICTED	OGRANIČENO

3. Vastaanottava osapuoli varmistaa, ettei tiedon turvallisuusluokituksia muuteta eikä kumota, ellei luovuttava osapuoli anna siihen kirjallista lupaa.

4 artikla

Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset

1. Osapuolten kansalliset turvallisuusviranomaiset ovat

Suomen tasavallassa
- ulkoasiainministeriö;

Kroatian tasavallassa
- Office of the National Security Council.

2. Osapuolet ilmoittavat toisilleen diplomaattiteitse kansallisten turvallisuusviranomaisten mahdollisista muutoksista. Kansalliset turvallisuusviranomaiset ilmoittavat toisilleen mahdollisista muista toimivaltaisista turvallisuusviranomaisista ja näiden myöhemmistä muutoksista.

3. Kansalliset turvallisuusviranomaiset ilmoittavat toisilleen voimassa olevista kansallisista säädöksistä ja määräyksistä, joilla säännellään turvallisuusluokitellun tiedon suojaamista, sekä vaihtavat pyynnöstä keskenään tietoja turvallisuusluokitellun tiedon suojaamista koskevista turvallisuusstandardeista, -menettelyistä ja -käytännöistä.

5 artikla

Suojaustoimet ja pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon

1. Osapuolet toteuttavat kansallisten säädöstensä ja määräystensä mukaisesti kaikki asianmukaiset toimet tämän sopimuksen mukaisesti tuotettavan tai vaihdettavan turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseksi. Tällaiselle turvallisuusluokitellulle tiedolle varmistetaan samantasoinen suoja kuin vastaavaan tämän sopimuksen 3 artiklassa määritellyn turvallisuusluokkaan kuuluvalla kansallisella turvallisuusluokitellulle tiedolle.
2. Luovuttava osapuoli ilmoittaa vastaanottavalle osapuolelle kirjallisesti luovutetun turvallisuusluokitellun tiedon turvallisuusluokan muutoksista, jotta vastaanottava osapuoli soveltaa asianmukaisia turvallisuustoimia.
3. Pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon sallitaan ainoastaan sellaisille luonnollisille henkilöille, joilla on tiedonsaantitarve ja joille on annettu asianmukainen henkilöturvallisuusselvitys kyseisen osapuolen kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti sekä selvitetty heidän vastuunsa turvallisuusluokitellun tiedon suojaamisesta.
4. Henkilöturvallisuusselvitystä ei edellytetä turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU tai BEGRÄNSAD TILLGÅNG / OGRANIČENO kuuluvaan turvallisuusluokiteltuun tietoon pääsemiseksi.
5. Tätä sopimusta sovellettaessa kumpikin osapuoli tunnustaa toisen osapuolen antamat henkilö- ja yhteisöturvallisuusselvitykset.
6. Toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset avustavat toisiaan pyynnöstä, kansallisten säädöstensä ja määräystensä mukaisesti, tämän sopimuksen soveltamiseksi tarvittavien selvitysmenettelyjen suorittamisessa.
7. Tätä sopimusta sovellettaessa kansalliset turvallisuusviranomaiset ilmoittavat toisilleen viipymättä henkilö- ja yhteisöturvallisuusselvityksiin liittyvistä muutoksista, erityisesti turvallisuusluokkien kumoamisesta tai muuttamisesta.
8. Luovuttavan osapuolen kansallisen turvallisuusviranomaisen pyynnöstä vastaanottavan osapuolen kansallinen turvallisuusviranomainen antaa kirjallisen vahvistuksen siitä, että luonnollisella henkilöllä on oikeus päästä turvallisuusluokiteltuun tietoon tai että oikeushenkilölle on annettu yhteisöturvallisuusselvitys.
9. Vastaanottava osapuoli
 - a) välittää turvallisuusluokiteltua tietoa kolmannelle osapuolelle ainoastaan luovuttavan osapuolen kirjallisella ennakkosuostumuksella;
 - b) merkitsee vastaanottamansa turvallisuusluokitellun tiedon noudattaen 3 artiklan mukaista turvallisuusluokkien vastaavuutta;
 - c) käyttää turvallisuusluokiteltua tietoa ainoastaan niihin tarkoituksiin, joita varten se on luovutettu.

10. Jos muussa osapuolten välisessä sopimuksessa on ankarampia määräyksiä turvallisuusluokitellun tiedon vaihtamisesta tai suojaamisesta, sovelletaan näitä ankarampia määräyksiä.

6 artikla

Turvallisuusluokitellun tiedon välittäminen

1. Turvallisuusluokiteltu tieto välitetään käyttäen toimivaltaisten turvallisuusviranomaisten keskenään hyväksymiä kanavia. Vastaanottava osapuoli vahvistaa turvallisuusluokkaan SALAINEN tai HEMLIG / TAJNO ja sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluvan tiedon vastaanottamisen. Muun turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottaminen vahvistetaan pyynnöstä.

2. Turvallisuusluokiteltua tietoa välitetään sähköisesti ainoastaan toimivaltaisten turvallisuusviranomaisten keskenään sopimilla turvallisilla keinoilla.

7 artikla

Turvallisuusluokitellun tiedon kopiointi ja kääntäminen

1. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN tai YTTERST HEMLIG / VRLO TAJNO kuuluvaa tietoa käännetään tai kopioidaan ainoastaan poikkeustapauksissa, luovuttavan osapuolen kirjallisella ennakkosuostumuksella.

2. Kaikkiin turvallisuusluokitellun tiedon kopioihin merkitään alkuperäinen luokitusmerkintä. Tällainen kopioitu tieto suojataan samalla tavoin kuin alkuperäinen tieto. Kopioita otetaan enintään virallisiin tarkoituksiin tarvittava määrä.

3. Turvallisuusluokitellun tiedon käännökseen tehdään alkuperäimen luokitusmerkintä sekä lisäksi käännöskieline huomautus siitä, että käännös sisältää luovuttavan osapuolen turvallisuusluokiteltua tietoa.

8 artikla

Turvallisuusluokitellun tiedon hävittäminen

1. Jotta turvallisuusluokitellun tiedon tuottaminen uudelleen kokonaan tai osittain saadaan estetyksi, tieto hävitetään.

2. Turvallisuusluokkaan ERITTÄIN SALAINEN tai YTTERST HEMLIG / VRLO TAJNO kuuluvaa tietoa ei hävitetä. Se palautetaan luovuttavalle osapuolelle.

3. Luovuttava osapuoli voi lisämerkinnän avulla tai myöhemmällä kirjallisella ilmoituksella nimenomaisesti kieltää turvallisuusluokitellun tiedon hävittämisen. Jos turvallisuusluokitellun tiedon hävittäminen kielletään, tieto palautetaan luovuttavalle osapuolelle.

4. Kriisitilanteessa, joka estää tämän sopimuksen mukaisesti tuotetun tai vaihdetun turvallisuusluokitellun tiedon suojaamisen tai palauttamisen, tieto hävitetään välittömästi. Vastaanottava osapuoli ilmoittaa tiedon hävittämisestä luovuttavan osapuolen kansalliselle turvallisuusviranomaiselle mahdollisimman pian.

9 artikla

Turvallisuusluokitellut sopimukset

1. Turvallisuusluokitellut sopimukset tehdään ja pannaan täytäntöön kummankin osapuolen kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti.

2. Vastaanottavan osapuolen kansallinen turvallisuusviranomainen vahvistaa pyynnöstä, että ehdotetulle hankeosapuolelle on annettu asianmukainen henkilö- tai yhteisöturvallisuus selvitys. Jos ehdotetulla hankeosapuolella ei ole asianmukaista turvallisuus selvitystä, luovuttavan osapuolen kansallinen turvallisuusviranomainen voi pyytää vastaanottavan osapuolen kansallista turvallisuusviranomaista antamaan asianmukaisen turvallisuus selvityksen.

3. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU tai BEGRÄNSAD TILLGÅNG / OGRANIČENO kuuluvia turvallisuusluokiteltuja sopimuksia varten ei edellytetä yhteisöturvallisuus selvitystä.

4. Kuhunkin turvallisuusluokiteltuun sopimukseen ja alihankintasopimukseen on sisällytettävä turvallisuusmääräykset, joissa luovuttava osapuoli määrittää vastaanottavalle osapuolelle luovutettavan turvallisuusluokitellun tiedon, tälle annetun turvallisuusluokan sekä hankeosapuolen velvoitteet turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseksi.

5. Hankeosapuolella on turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseksi vähintään seuraavat velvoitteet:

- a) sallia pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon kyseisen osapuolen kansallisten säädösten ja määräysten sekä tämän sopimuksen mukaisesti;
- b) välittää turvallisuusluokiteltu tieto tässä sopimuksessa määritettyjä keinoja käyttäen;
- c) ilmoittaa mahdollisista turvallisuusluokiteltuun tietoon liittyvistä muutoksista;
- d) käyttää turvallisuusluokiteltuun sopimukseen liittyvää turvallisuusluokiteltua tietoa ainoastaan sopimuksen aiheeseen liittyviin tarkoituksiin;
- e) noudattaa tarkasti tämän sopimuksen määräyksiä, jotka liittyvät turvallisuusluokitellun tiedon käsittelymenettelyihin;
- f) ilmoittaa hankeosapuolen kansalliselle turvallisuusviranomaiselle mahdollisesta turvallisuusluokiteltuun sopimukseen liittyvästä tietoturvaloukkauksesta;
- g) luovuttaa turvallisuusluokiteltuun sopimukseen liittyvää turvallisuusluokiteltua tietoa kolmannelle osapuolelle ainoastaan luovuttavan osapuolen kirjallisella ennakkosuostumuksella.

6. Turvallisuusluokiteltujen sopimusten täytäntöönpanoon osallistuvien alihankkijoiden on tapauksen mukaan noudatettava hankeosapuoliin sovellettavia turvallisuusmääräyksiä.

10 artikla

Vierailut

1. Vierailut, joihin liittyy pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon, edellyttävät isäntöosapuolen kansallisen turvallisuusviranomaisen ennakolta antamaa lupaa. Lupa myönnetään vierailevan osapuolen kansallisen turvallisuusviranomaisen esittämän vierailupyynnön perusteella.
2. Tämän artiklan 1 kohdassa tarkoitetun pyynnön on sisällettävä
 - a) vierailijan etu- ja sukunimi, syntymäaika ja -paikka sekä kansallisuus;
 - b) vierailijan passin tai muun henkilötodistuksen numero;
 - c) vierailijan asema ja hänen edustamansa organisaation nimi;
 - d) vierailijan henkilöturvallisuuspalveluksen taso;
 - e) vierailun tarkoitus ja ehdotettu työohjelma, mukaan lukien vierailuun liittyvän turvallisuusluokitellun tiedon korkein turvallisuusluokka, sekä suunniteltu vierailuajankohta;
 - f) vierailupyynnössä tarkoitettujen organisaatioiden ja toimipaikkojen nimet;
 - g) vierailujen määrä ja kesto;
 - h) mahdolliset muut tiedot, joista kansalliset turvallisuusviranomaiset sopivat keskenään.
3. Tämän artiklan 1 kohdassa tarkoitettu pyyntö esitetään vähintään kolme viikkoa etukäteen. Kiireellisissä tapauksissa kansalliset turvallisuusviranomaiset voivat sopia lyhyemmästä ajasta.
4. Kumpikin osapuoli takaa vierailijoiden henkilötietojen suojaamisen kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti.

11 artikla

Tietoturvaloukkaus

1. Tietoturvaloukkauksen tapahduttua sen osapuolen kansallinen turvallisuusviranomainen, jonka alueella loukkaus on tehty, ilmoittaa loukkauksesta viipymättä luovuttavan osapuolen kansalliselle turvallisuusviranomaiselle ja käynnistää kansallisten säädösten ja määräysten mukaisesti asianmukaisen menettelyn määrittääkseen loukkaukseen liittyvät tosiseikat. Menettelyn tulokset toimitetaan luovuttavan osapuolen kansalliselle turvallisuusviranomaiselle.
2. Kun tietoturvaloukkaus on tehty kolmannessa valtiossa, turvallisuusluokitellut tiedot lähettäneen osapuolen kansallinen turvallisuusviranomainen toteuttaa viipymättä tämän artiklan 1 kohdassa tarkoitetut toimet.

12 artikla

Kustannukset

Osapuolet vastaavat omista kustannuksistaan, jotka aiheutuvat tätä sopimusta täytäntöön pantaessa ja sen täytäntöönpanoa valvottaessa.

13 artikla

Riitojen ratkaiseminen

Kaikki tämän sopimuksen tulkintaa tai soveltamista koskevat riidat ratkaistaan osapuolten välisillä keskusteluilla ja neuvotteluilla, eikä niitä saateta kansainvälisten tuomioistuinten tai kolmansien osapuolten ratkaistaviksi.

14 artikla

Loppumääräykset

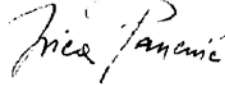
1. Tämä sopimus tulee voimaan toiseksi seuraavan kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen, kun on otettu vastaan jälkimmäinen kirjallinen ilmoitus, jolla osapuolet ilmoittavat toisilleen diplomaattiteitse, että niiden kansalliset sopimuksen voimaantulon edellyttämät oikeudelliset vaatimukset on täytetty.
2. Tätä sopimusta voidaan muuttaa osapuolten keskinäisellä kirjallisella suostumuksella. Muutokset tulevat voimaan tämän artiklan 1 kohdan mukaisesti.
3. Tämä sopimus tehdään toistaiseksi. Osapuoli voi irtisanoa tämän sopimuksen ilmoittamalla asiasta toiselle osapuolelle kirjallisesti diplomaattiteitse. Tällöin tämä sopimus lakkaa olemasta voimassa kuuden kuukauden kuluttua siitä päivästä, jona toinen osapuoli on vastaanottanut irtisanomisilmoituksen.
4. Jos tämä sopimus lakkaa olemasta voimassa, kaikkea sopimuksen mukaisesti vaihdettua turvallisuusluokiteltua tietoa suojataan edelleen sopimuksen määräyksiä noudattaen, ja pyynnöstä tämä tieto palautetaan luovuttavalle osapuolelle.

Tehty Zagrebissä 11. päivänä helmikuuta 2014 kahtena suomen-, kroatian- ja englanninkielisenä alkuperäiskappaleena, jonka kaikki tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset. Jos syntyy tulkintaeroja, englanninkielinen teksti on ratkaiseva.

**SUOMEN TASAVALLAN
HALLITUKSEN PUOLESTA**



**KROATIAN TASAVALLAN
HALLITUKSEN PUOLESTA**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Croatie (ci-après dénommés les « Parties »),

Considérant que les Parties coopèrent dans des domaines tels que les affaires étrangères, la défense, la sécurité, la police, la science, l'industrie et la technologie, mais pas exclusivement,

Conscients qu'une bonne coopération peut nécessiter l'échange d'informations classifiées entre les Parties,

Désireux d'établir un ensemble de règles régissant la protection mutuelle des informations classifiées générées ou échangées entre les Parties, ou entre des personnes morales ou physiques publiques ou privées relevant de la compétence des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Le présent Accord a pour objectif d'assurer la protection des informations classifiées qui sont fréquemment générées ou échangées entre les Parties.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) L'expression « information classifiée » désigne toute information, quelle qu'en soit la forme, qui nécessite une protection contre les atteintes à la sécurité et qui a été classifiée conformément aux lois et règlements nationaux de la Partie d'origine ;

2) L'expression « besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'avoir accès à des informations classifiées dans le cadre d'une fonction officielle donnée et pour l'exécution d'une mission spécifique ;

3) L'expression « atteinte à la sécurité » désigne toute forme de divulgation ou de modification non autorisées, d'utilisation abusive, d'endommagement ou de destruction d'informations classifiées, ainsi que toute autre action ou inaction susceptible d'entraîner la perte de leur confidentialité, de leur intégrité ou de leur disponibilité ;

4) L'expression « niveau de classification de sécurité » désigne une catégorie qui, conformément aux lois et règlements nationaux, définit le niveau de restriction d'accès aux informations classifiées et le niveau minimal de protection de ces informations par les Parties ;

5) L'expression « Partie d'origine » désigne la Partie qui fournit des informations classifiées ou sous l'autorité de laquelle des informations classifiées sont générées ;

6) L'expression « Partie destinataire » désigne la Partie, ainsi que toute personne physique ou morale publique ou privée relevant de sa compétence, à laquelle des informations classifiées de la Partie d'origine sont transmises ;

7) L'expression « Agence nationale de sécurité » désigne l'autorité nationale responsable de la mise en œuvre et de la supervision du présent Accord ;

8) L'expression « autorité de sécurité compétente » désigne l'Agence nationale de sécurité, l'autorité de sécurité désignée ou l'agence nationale de sécurité des communications ou toute autre autorité nationale qui, conformément aux lois et règlements nationaux, met en œuvre les dispositions du présent Accord ;

9) Le terme « contractant » désigne une personne physique ou morale ayant la capacité juridique de conclure des contrats ;

10) L'expression « contrat classifié » désigne un accord conclu entre deux contractants ou plus qui implique l'accès à des informations classifiées ou dont l'exécution nécessite l'accès à des informations classifiées ;

11) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne une décision de l'autorité de sécurité compétente confirmant, conformément à ses lois et règlements nationaux, qu'une personne peut avoir accès à des informations classifiées ;

12) L'expression « habilitation de sécurité d'établissement » désigne une décision de l'autorité de sécurité compétente confirmant, conformément à ses lois et règlements nationaux, qu'une personne morale ou physique remplit les conditions requises pour l'accès aux informations classifiées et pour le traitement de ces informations ;

13) L'expression « tierce partie » désigne tout État, toute organisation ou toute personne morale ou physique qui n'est pas partie au présent Accord.

Article 3. Niveaux de classification de sécurité

1. Toute information classifiée fournie en vertu du présent Accord porte le niveau de classification de sécurité approprié conformément aux lois et règlements nationaux des Parties.

2. Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents :

Pour la République de Finlande	Équivalent en français	Pour la République de Croatie
ERITTÄIN SALAINEN ou YTTERST HEMLIG	TRÈS SECRET	VRLO TAJNO
SALAINEN ou HEMLIG	SECRET	TAJNO
LUOTTAMUKSELLINEN ou KONFIDENTIELL	CONFIDENTIEL	POVJERLJIVO
KÄYTTÖ RAJOITETTU ou BEGRÄNSAND TILLGÄNG	RESTREINT	OGRANIČENO

3. La Partie destinataire veille à ce que la classification des informations ne soit pas modifiée ou révoquée, sauf autorisation écrite de la Partie d'origine.

Article 4. Autorités de sécurité compétentes

1. Les Agences nationales de sécurité des Parties sont les suivantes :

Pour la République de Finlande :

- Le Ministère des affaires étrangères ;

Pour la République de Croatie :

- Le Bureau du Conseil national de sécurité.

2. Les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de tout changement des Agences nationales de sécurité. Les Agences nationales de sécurité s'informent de toute autre autorité de sécurité compétente et de toute modification ultérieure de ces autorités.

3. Les Agences nationales de sécurité s'informent mutuellement des lois et règlements nationaux en vigueur régissant la protection des informations classifiées et échangent, sur demande, des renseignements sur les normes, procédures et pratiques de sécurité en matière de protection des informations classifiées.

Article 5. Mesures de protection et accès aux informations classifiées

1. Conformément à leurs lois et règlements nationaux, les Parties prennent toutes les mesures appropriées pour protéger les informations classifiées générées ou échangées en vertu du présent Accord. Le niveau de protection assuré à ces informations classifiées est le même que celui accordé aux informations nationales classifiées de niveau de classification de sécurité équivalent, tel que défini à l'article 3 du présent Accord.

2. La Partie d'origine informe par écrit la Partie destinataire de toute modification du niveau de classification de sécurité des informations classifiées divulguées, afin que celle-ci applique les mesures de sécurité appropriées.

3. L'accès aux informations classifiées n'est accordé qu'aux personnes qui ont le besoin d'en connaître, qui disposent d'une habilitation de sécurité du personnel appropriée conformément aux lois et règlements nationaux et qui ont été informées de leurs responsabilités en matière de protection des informations classifiées.

4. Une habilitation de sécurité du personnel n'est pas requise pour l'accès aux informations classifiées de niveau KÄYTTÖ RAJOITETTU ou BEGRÄNSAD TILLGÄNG/OGRAIČENO.

5. Dans le cadre du présent Accord, chaque Partie reconnaît les habilitations de sécurité du personnel et d'établissement délivrées par l'autre Partie.

6. Les autorités de sécurité compétentes se prêtent mutuellement assistance, sur demande et conformément à leurs lois et règlements nationaux, dans l'exécution des procédures de contrôle nécessaires pour l'application du présent Accord.

7. Dans le cadre du présent Accord, les Agences nationales de sécurité s'informent sans délai de toute modification concernant les habilitations de sécurité du personnel et d'établissement, en particulier de la révocation ou de la modification des niveaux de classification de sécurité.

8. À la demande de l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine, l'Agence nationale de sécurité de la Partie destinataire délivre une confirmation écrite selon laquelle une personne a le

droit d'accéder à une information classifiée ou qu'une personne morale a obtenu une habilitation de sécurité d'établissement.

9. La Partie destinataire :

- a) Soumet des informations classifiées à une tierce partie uniquement avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine ;
- b) Appose la mention appropriée sur les informations classifiées reçues conformément au tableau d'équivalence des niveaux de classification de sécurité prévus à l'article 3 ;
- c) Utilise les informations classifiées uniquement aux fins prévues.

10. Si tout autre accord conclu entre les Parties contient des règles plus strictes concernant l'échange ou la protection des informations classifiées, ces règles plus strictes s'appliquent.

Article 6. Transmission des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont transmises par des canaux mutuellement approuvés par les autorités de sécurité compétentes. La Partie destinataire confirme la réception d'informations classifiées aux niveaux SALAINEN ou HEMLIG/TAJNO et supérieurs. La réception des autres informations classifiées est confirmée sur demande.

2. Les informations classifiées sont transmises par voie électronique uniquement par des moyens sécurisés convenus entre les autorités de sécurité compétentes.

Article 7. Reproduction et traduction des informations classifiées

1. Les informations classifiées au niveau ERITTÄIN SALAINEN ou YTTERST HEMLIG/VRLO TAJNO ne sont traduites ou reproduites que dans des cas exceptionnels avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

2. Toutes les copies d'informations classifiées portent la mention de classification d'origine. Les informations reproduites sont protégées de la même manière que les informations d'origine. Le nombre d'exemplaires est limité à celui requis à des fins officielles.

3. Toute traduction d'informations classifiées porte la mention de classification d'origine et comporte une note supplémentaire dans la langue de traduction indiquant que la traduction contient des informations classifiées de la Partie d'origine.

Article 8. Destruction des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont détruites de manière à empêcher leur reconstruction totale ou partielle.

2. Les informations classifiées au niveau ERITTÄIN SALAINEN ou YTTERST HEMLIG/VRLO TAJNO ne sont pas détruites. Elles sont restituées à la Partie d'origine.

3. La Partie d'origine peut, au moyen d'une mention supplémentaire ou d'une notification écrite ultérieure, interdire expressément la destruction d'informations classifiées. Si la destruction d'informations classifiées est interdite, ces informations sont restituées à la Partie d'origine.

4. En cas de situation de crise rendant impossible la protection ou la restitution des informations classifiées générées ou échangées en vertu du présent Accord, les informations classifiées sont immédiatement détruites. La Partie destinataire informe l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine de cette destruction dans les meilleurs délais.

Article 9. Contrats classifiés

1. Les contrats classifiés sont conclus et mis en œuvre conformément aux lois et règlements nationaux de chaque Partie.

2. Sur demande, l'Agence nationale de sécurité de la Partie destinataire confirme qu'un contractant proposé a obtenu une habilitation de sécurité du personnel ou d'établissement appropriée. Si le contractant proposé ne dispose pas d'une habilitation de sécurité appropriée, l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine peut demander à l'Agence nationale de sécurité de la Partie destinataire de lui en délivrer une.

3. Une habilitation de sécurité d'établissement n'est pas requise pour les contrats classifiés au niveau KÄYTTÖ RAJOITETTU ou BEGRÄNSAND TILLGÄNG/OGRANIČENO.

4. Chaque contrat ou sous-contrat classifié comporte des dispositions en matière de sécurité par lesquelles la Partie d'origine précise les informations classifiées qui doivent être communiquées à la Partie destinataire, le niveau de classification de sécurité attribué à ces informations et les obligations du contractant en matière de protection des informations classifiées.

5. Les obligations du contractant en matière de protection des informations classifiées comprennent au moins les éléments suivants :

- a) Accorder l'accès aux informations classifiées conformément aux lois et règlements nationaux et au présent Accord ;
- b) Transmettre les informations classifiées par les moyens spécifiés dans le présent Accord ;
- c) Communiquer toute modification qui pourrait être apportée en ce qui concerne les informations classifiées ;
- d) Utiliser les informations classifiées obtenues en vertu du contrat classifié uniquement aux fins prévues par l'objet du contrat ;
- e) Respecter strictement les dispositions du présent Accord relatives aux procédures de traitement des informations classifiées ;
- f) Informer l'Agence nationale de sécurité du contractant de toute atteinte à la sécurité relative au contrat classifié ;
- g) Communiquer les informations classifiées relatives au contrat classifié à toute tierce partie uniquement avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

6. Les sous-traitants engagés dans le cadre de contrats classifiés se conforment, le cas échéant, aux dispositions de sécurité applicables aux contractants.

Article 10. Visites

1. Les visites qui nécessitent l'accès à des informations classifiées sont soumises à l'autorisation préalable de l'Agence nationale de sécurité de la Partie hôte. L'autorisation est

accordée sur la base d'une demande de visite présentée par l'Agence nationale de sécurité de la Partie hôte.

2. La demande visée au paragraphe 1 du présent article contient :
 - a) Le nom et le prénom de la personne effectuant la visite, sa date et son lieu de naissance, ainsi que sa nationalité ;
 - b) Le numéro du passeport ou le numéro de toute autre carte d'identité du visiteur ;
 - c) La fonction du visiteur et le nom de l'organisation représentée ;
 - d) Le niveau de l'habilitation de sécurité du personnel du visiteur ;
 - e) L'objet, le programme de travail proposé, y compris le niveau le plus élevé d'informations classifiées concernées, et la date prévue de la visite ;
 - f) Les noms des organismes et des établissements pour lesquels la demande de visite est formulée ;
 - g) Le nombre de visites et la durée requise ;
 - h) Toute autre donnée convenue par les Agences nationales de sécurité.

3. La demande visée au paragraphe 1 du présent article est présentée au moins trois semaines à l'avance. En cas d'urgence, les Agences nationales de sécurité peuvent convenir d'un délai plus court.

4. Chaque Partie garantit la protection des données à caractère personnel des visiteurs conformément à ses lois et règlements nationaux.

Article 11. Atteinte à la sécurité

1. En cas d'atteinte à la sécurité, l'Agence nationale de sécurité de la Partie sur le territoire de laquelle l'atteinte à la sécurité est survenue en informe sans délai l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine et, conformément aux lois et règlements nationaux, engage les poursuites appropriées afin de déterminer les circonstances de l'atteinte à la sécurité. Les résultats des poursuites sont transmis à l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'origine.

2. Lorsque l'atteinte à la sécurité s'est produite dans un État tiers, l'Agence nationale de sécurité de la Partie d'envoi prend sans délai les mesures visées au paragraphe 1 du présent article.

Article 12. Dépenses

Chaque Partie supporte les dépenses qu'elle a engagées dans le cadre de la mise en œuvre et de la supervision du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de consultations et de négociations entre les Parties et n'est pas soumis à un tribunal international ou à une tierce partie pour règlement.

Article 14. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs formalités juridiques internes requises à cet effet.

2. Le présent Accord peut être amendé par consentement écrit mutuel des Parties. Les amendements entrent en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

3. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord en adressant un préavis écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans ce cas, le présent Accord prend fin six mois à compter de la date à laquelle l'autre Partie a reçu la notification de dénonciation.

4. En cas de dénonciation du présent Accord, toutes les informations classifiées échangées en application de celui-ci continuent d'être protégées conformément aux dispositions qui y sont prévues et, sur demande, elles sont restituées à la Partie d'origine.

FAIT à Zagreb, le 11 février 2014, en deux exemplaires originaux, chacun en langues finnoise, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

[SIGNÉ]

No. 53775

**Switzerland
and
Georgia**

Agreement between the Swiss Confederation and Georgia on the Promotion and Reciprocal Protection of Investments (with protocol). Tbilisi, 3 June 2014

Entry into force: *17 April 2015 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, French and Georgian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 15 July 2016*

**Suisse
et
Géorgie**

Accord entre la Confédération suisse et la Géorgie concernant la promotion et la protection réciproque des investissements (avec protocole). Tbilissi, 3 juin 2014

Entrée en vigueur : *17 avril 2015 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, français et géorgien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 15 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

Agreement
between the Swiss Confederation and Georgia
on the Promotion and Reciprocal Protection of Investments

Preamble

The Swiss Confederation and Georgia, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Desiring to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing the need to promote and protect foreign investments with the aim to foster the economic prosperity and sustainable development of both States,

Convinced that these objectives can be achieved without relaxing health, safety, labour and environmental standards of general application,

Affirming the mutual supportiveness of investment, environment and labour policies in this respect,

Reaffirming their commitment to democracy, the rule of law, human rights and fundamental freedoms in accordance with their obligations under international law,

Determined to encourage investors to respect internationally recognized corporate social responsibility standards and principles,

Confirming their commitment to prevent and combat corruption in international investment,

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (1) The term "investor" refers with regard to either Contracting Party to:
 - (a) natural persons who, within the meaning of the law of that Contracting Party, are considered to be its nationals;
 - (b) legal entities, including companies, corporations, business associations and other organisations, which are constituted or otherwise duly organised under the law of that Contracting Party and have their seat, together with substantial business activities, in the territory of that Contracting Party;
 - (c) legal entities not established under the law of that Contracting Party but effectively controlled by natural persons as defined in (a) above or by legal entities as defined in (b) above.

- (2) The term "investment" means any kind of tangible or intangible asset invested in the territory of one Contracting Party by investors of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the former Contracting Party, and includes in particular:
- (a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as servitudes, mortgages, liens, pledges and usufructs;
 - (b) shares, parts or any other kind of participation in companies;
 - (c) claims to money or to any performance having an economic value, except claims to money arising solely out of commercial contracts for the sale of goods and services;
 - (d) copyrights, industrial property rights (such as patents, utility models, industrial designs or models, trade or service marks, trade names, indications of origin), know-how and goodwill; and
 - (e) concessions under public law, including concessions to search for, extract or exploit natural resources as well as all other rights given by law, by contract or by decision of the authority in accordance with the law.

In order to qualify as an investment for the purposes of this Agreement, an asset must have the characteristics of an investment, including such characteristics as the commitment of capital or other resources, the expectation of gain or profit, and the assumption of risk.

- (3) The term "return" means the amounts yielded by an investment and includes in particular, profits, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.
- (4) The term "territory" means:
- In respect of Georgia:
the territory within the internationally recognized state borders of Georgia, including land territory, internal waters and territorial sea, the air space above them as well as the contiguous zone, the exclusive economic zone and the continental shelf adjacent to its territorial sea, in respect of which Georgia may exercise its sovereign rights in accordance with international law.
 - In respect of the Swiss Confederation:
the territory of Switzerland as designated in its laws in accordance with international law.

Article 2

Scope of application

The present Agreement shall apply to investments in the territory of one Contracting Party made in accordance with its legislation by investors of the other Contracting Party, whether prior to or after the entry into force of the Agreement. It does however not apply to claims or disputes arising out of events which occurred prior to its entry into force.

Article 3

Promotion, admission

- (1) Each Contracting Party shall in its territory encourage investments by investors of the other Contracting Party, including through the exchange of information between the Contracting Parties on investment opportunities, and admit such investments in accordance with its legislation.
- (2) Each Contracting Party shall facilitate, in accordance with its legislation, the issuing of the necessary permits in connection with an investment, including permits for the carrying out of licensing agreements and contracts for technical, commercial or administrative assistance, as well as authorizations required for the activities of consultants and experts.
- (3) The Contracting Parties recognize that it is inappropriate to weaken or reduce the level of protection provided by domestic health, safety, labour or environmental laws, regulations or standards with the sole intention to encourage investment. Accordingly, a Contracting Party shall not waive or otherwise derogate from, or offer to waive or otherwise derogate from, such laws, regulations or standards in order to encourage investment of an investor from the other Contracting Party.

Article 4

Protection, treatment

- (1) Investments of investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment, extension, or disposal of such investments.
- (2) Each Contracting Party shall in its territory accord investments of investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.
- (3) Each Contracting Party shall in its territory accord investors of the other Contracting Party, as regards the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment not less favourable than that which it accords to its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.
- (4) If a Contracting Party accords special advantages to investors of any third State by virtue of an agreement establishing a free trade area, a customs union or a common market or by virtue of an agreement on the avoidance of double taxation, it shall not be obliged to accord such advantages to investors of the other Contracting Party.
- (5) It is understood that the most favoured nation treatment as referred to in paragraphs 2 and 3 does not apply to mechanisms for the settlement of investment disputes provided for in this or other international agreements concluded by the Contracting Party concerned.

Article 5

Free transfer

- (1) Each Contracting Party in whose territory investments have been made by investors of the other Contracting Party shall grant those investors the free transfer of the amounts relating to these investments without delay, in particular of:
 - (a) returns;
 - (b) repayments of loans;
 - (c) amounts assigned to cover expenses relating to the management of the investment;
 - (d) royalties and other payments deriving from rights enumerated in Article 1, paragraph (2), letters (c), (d) and (e) of this Agreement;
 - (e) additional contributions of capital necessary for the maintenance or development of the investment;
 - (f) the proceeds of the partial or total sale or liquidation of the investment, including possible increment values.
- (2) For the avoidance of doubt it is confirmed that a Contracting Party may delay and/or prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory, and good faith application of measures relating to any fiscal obligation, protection of rights of creditors or compliance with judicial or administrative judgments.

Article 6

Dispossession, compensation

- (1) Neither of the Contracting Parties shall take, either directly or indirectly, measures of expropriation, nationalization or any other measures having the same nature or the same effect against investments of investors of the other Contracting Party, unless the measures are taken in the public interest, on a non-discriminatory basis, and under due process of law, and provided that provisions be made for effective and adequate compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriatory action was taken or became public knowledge, whichever is earlier. The amount of compensation, interest at a normal commercial rate included, shall be settled in a freely convertible currency and paid without delay to the person entitled thereto without regard to its residence or domicile.
- (2) The investors of one Contracting Party whose investments have suffered losses due to a war or any other armed conflict, revolution, state of emergency or rebellion, which took place in the territory of the other Contracting Party shall benefit, on the part of this latter, from a treatment in accordance with Article 4 of this Agreement as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement.

Article 7

Principle of subrogation

If an investor of a Contracting Party receives payment, pursuant to an insurance contract against non-commercial risks, from an insurer constituted or organised under the law of that Contracting Party, the other Contracting Party shall recognize the assignment of any right or claim of the investor to the insurer, and the right of the insurer to exercise such right or claim by virtue of subrogation to the same extent as the predecessor in title.

Article 8

Denial of Benefits

A Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is a legal entity of such other Contracting Party and to investments of that investor if this legal entity has no substantial business activities in the territory of the other Contracting Party and a natural person or a legal entity of a third State, or of the denying Contracting Party, own or control the legal entity.

Article 9

Right to Regulate

- (1) Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting, maintaining or enforcing any measure consistent with this Agreement that is in the public interest, such as measures to meet health, safety, labour or environmental concerns or reasonable measures for prudential purposes.
- (2) The adoption, maintenance or enforcement of such measures is subject to the requirement that they are not applied in an arbitrary or unjustifiable manner or do not constitute a disguised restriction on investments of investors of the other Contracting Party.

Article 10

**Disputes between a Contracting Party
and an investor of the other Contracting Party**

- (1) Disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party regarding an investment of the latter made in the territory of the former, which are based on an alleged breach of obligations under this Agreement that caused loss or damages to the investor of the other Contracting Party, shall be, to the extent possible, settled amicably through consultations.
- (2) If these consultations do not result in a solution within six months from the date of the written request for consultations, the investor may submit the dispute either to the courts or the administrative tribunals of the Contracting Party in whose territory the investment has been made or to international arbitration. In the latter event the investor has the choice between either of the following:

- (a) the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) provided for by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington, on March 18, 1965 (hereinafter the "Convention of Washington"); and
 - (b) an *ad hoc*-arbitral tribunal which shall be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).
- (3) The UNCITRAL Rules on Transparency in Treaty-based Investor-State Arbitration shall apply to the settlement of disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party under paragraph (2), letters (a) and (b) of this Article.
 - (4) Each Contracting Party hereby consents to the submission of an investment dispute to international arbitration.
 - (5) No investment dispute may be submitted to international arbitration under paragraph (2), letters (a) and (b) of this Article if more than five years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and the loss or damage that the latter has allegedly incurred.
 - (6) A company which has been incorporated or constituted according to the laws in force in the territory of one Contracting Party and which before a dispute arises was under the control of investors of the other Contracting Party shall, in accordance with Article 25 (2) (b) of the Convention of Washington, be treated as a company of the other Contracting Party.
 - (7) The Contracting Party which is party to the dispute shall at no time whatsoever during the process assert as a defence its immunity or the fact that the investor has received, by virtue of an insurance contract, a compensation covering the whole or part of the incurred damage.
 - (8) Neither Contracting Party shall pursue through diplomatic channels a dispute submitted to international arbitration unless the other Contracting Party does not abide by and comply with the arbitral award.
 - (9) The arbitral award shall be final and binding for the parties to the dispute and shall be executed without delay according to the law of the Contracting Party concerned.

Article 11

Disputes between the Contracting Parties

- (1) Disputes between the Contracting Parties regarding the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.
- (2) If both Contracting Parties cannot reach an agreement within six months after the beginning of the dispute between themselves, the latter shall, upon request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and these two arbitrators shall nominate a chairman who shall be a national of a third State.
- (3) If one of the Contracting Parties has not appointed its arbitrator and has not followed the invitation of the other Contracting Party to make that appointment within two months, the arbitrator shall be appointed upon the request of that Contracting Party by the President of the International Court of Justice.
- (4) If both arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the chairman within two months after their appointment, the latter shall be appointed upon the request of either Contracting Party by the President of the International Court of Justice.
- (5) If, in the cases specified under paragraphs (3) and (4) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or is a national of either Contracting Party, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented or is a national of either Contracting Party, the appointment shall be made by the most senior Judge of the Court who is not a national of either Contracting Party.
- (6) Subject to other provisions made by the Contracting Parties, the arbitral tribunal shall determine its procedure. It shall reach its decision by a majority of votes. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties, unless the tribunal decides otherwise.
- (7) The decisions of the tribunal are final and binding for each Contracting Party.

Article 12

Other commitments

- (1) If provisions in the legislation of either Contracting Party or international obligations between the Contracting Parties entitle investments by investors of the other Contracting Party to treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such provisions and obligations shall to the extent that they are more favourable prevail over this Agreement.
- (2) Each Contracting Party shall observe any obligation it has assumed with regard to an investment in its territory by an investor of the other Contracting Party in the exercise of its sovereign authority, which the investor could rely on in good faith when making or modifying the investment.

Article 13

Changes and amendments

Changes and amendments to this Agreement may at any time be made by mutual consent of the Contracting Parties. Such modifications shall enter into force in accordance with paragraph (1) of Article 14 of this Agreement.

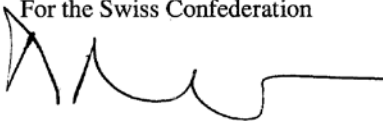
Article 14

Final provisions

- (1) Both Contracting Parties shall notify each other through diplomatic channels that they have complied with the legal requirements for the entry into force of this Agreement.
- (2) This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last written notification pursuant to paragraph (1), and shall remain in force for a period of ten years. Thereafter, it shall automatically remain in force for successive periods of two years, unless either Contracting Party gives the other Contracting Party written notice of termination six months before the expiration of the initial or any subsequent period.
- (3) In case of official notice as to the termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 11 shall continue to be effective for a further period of ten years for investments made before the date of termination.

Done in duplicate, at *Tbilisi*, on *3 June 2014*, each in French, Georgian and English, each text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Swiss Confederation



For Georgia



Protocol

On signing the Agreement between the Swiss Confederation and Georgia on the Promotion and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions.

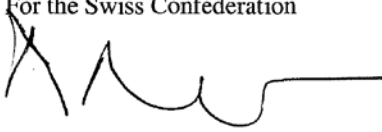
Ad Article 7 and Article 10 paragraph 7

It is understood that these provisions do not allow for the double recovery of the compensation by the investor.

Ad Article 10 paragraph 7

It is understood that the reference to immunity means immunity from jurisdiction.

For the Swiss Confederation

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal tail.

For Georgia

A handwritten signature in black ink, featuring a large, sweeping loop and a long horizontal tail.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

Accord
entre la Confédération suisse et la Géorgie
concernant la promotion et la protection réciproque des investissements

Préambule

La Confédération suisse et la Géorgie, ci-après dénommées «Parties contractantes»,
désireuses d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux Etats,
dans l'intention de créer et de maintenir des conditions favorables aux investissements des
investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,
reconnaissant la nécessité d'encourager et de protéger les investissements étrangers en vue de
promouvoir la prospérité économique et le développement durable des deux Etats,
convaincues que ces objectifs sont réalisables sans abaisser les normes d'application générale
relatives à la santé, à la sécurité, au travail et à l'environnement,
affirmant le soutien réciproque des politiques relatives à l'investissement, à l'environnement
et au travail à cet égard,
réaffirmant leur attachement à la démocratie, à l'Etat de droit, au respect des droits de
l'homme et des libertés fondamentales conformément à leurs obligations en vertu du droit
international,
déterminées à encourager les investisseurs à respecter les normes et principes de
responsabilité sociale des entreprises reconnus internationalement,
confirmant leur engagement dans la prévention et la lutte contre la corruption dans les
investissements internationaux,
sont convenues de ce qui suit:

Article 1

Définitions

Aux fins du présent Accord:

- (1) Le terme «investisseur» désigne, en ce qui concerne chaque Partie contractante:
- (a) les personnes physiques qui, conformément à la législation de cette Partie contractante, sont considérées comme ses nationaux;
 - (b) les personnes morales, y compris les sociétés, les sociétés de capitaux, les sociétés de personnes et autres organisations, qui sont constituées ou organisées de toute autre manière conformément à la législation de cette Partie contractante et qui ont leur siège, ainsi que des activités commerciales substantielles, sur le territoire de cette même Partie contractante;
 - (c) les personnes morales qui ne sont pas établies conformément à la législation de cette Partie contractante mais qui sont effectivement contrôlées par des

personnes physiques au sens de la let. (a) ci-dessus ou par des personnes morales au sens de la let. (b) ci-dessus.

- (2) Le terme «investissement» désigne tous les types d'avoirs corporels ou incorporels investis sur le territoire d'une Partie contractante par des investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à la législation de la première Partie contractante, et englobe en particulier:
- (a) la propriété de biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels, tels que servitudes, charges foncières, gages immobiliers et mobiliers, usufruits;
 - (b) les actions, parts sociales et autres formes de participation dans des sociétés;
 - (c) les créances monétaires et droits à toute prestation ayant valeur économique, à l'exception des créances découlant exclusivement de contrats commerciaux pour la vente de biens et de services;
 - (d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle (tels que brevets, modèles d'utilité, dessins ou modèles industriels, marques de commerce ou de service, noms commerciaux, indications de provenance), le savoir-faire et la clientèle; et
 - (e) les concessions de droit public, y compris les concessions de prospection, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles, ainsi que tout autre droit conféré par la loi, par contrat ou par décision de l'autorité en application de la loi.

Pour être qualifiés d'investissements aux fins du présent Accord, les avoirs doivent revêtir les caractéristiques d'un investissement, y compris l'engagement de capitaux ou d'autres ressources, la perspective d'un gain ou d'un bénéfice, et la prise en charge d'un risque.

- (3) Le terme «revenus» désigne les montants issus d'un investissement et englobe en particulier les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances et les rémunérations.
- (4) Le terme «territoire» désigne:
- s'agissant de la Géorgie:
le territoire de la Géorgie dans ses frontières d'Etat internationalement reconnues, y compris le territoire terrestre, les eaux intérieures et la mer territoriale, l'espace aérien surjacent, ainsi que la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental adjacent à sa mer territoriale sur lesquels la Géorgie peut exercer ses droits souverains conformément au droit international.
 - s'agissant de la Confédération suisse:
le territoire de la Suisse tel que désigné dans ses lois conformément au droit international.

Article 2

Champ d'application

Le présent Accord est applicable aux investissements effectués sur le territoire d'une Partie contractante, conformément à sa législation, par des investisseurs de l'autre Partie contractante, avant ou après son entrée en vigueur. Il n'est toutefois pas applicable aux créances ou aux différends nés d'événements antérieurs à son entrée en vigueur.

Article 3

Promotion, admission

- (1) Chaque Partie contractante encourage les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire, y compris par l'échange d'informations entre les Parties contractantes sur les possibilités d'investissement, et admet ces investissements conformément à sa législation.
- (2) Chaque Partie contractante facilite, conformément à sa législation, la délivrance des permis nécessaires en relation avec un investissement, y compris les permis en vue d'exécuter des contrats de licence, d'assistance technique, commerciale ou administrative, ainsi que les autorisations requises pour les activités de consultants et d'experts.
- (3) Les Parties contractantes reconnaissent qu'il est inapproprié d'affaiblir ou d'abaisser le niveau de protection prévu par leurs lois, règlements et normes en matière de santé, de sécurité, de travail et d'environnement dans le seul but d'encourager les investissements. Par conséquent, une Partie contractante ne renonce pas ou ne déroge d'une autre manière, ni n'offre de renoncer ou de déroger d'une autre manière à ces lois, règlements et normes dans le but d'encourager les investissements d'un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 4

Protection, traitement

- (1) Les investissements des investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable et jouissent d'une protection et d'une sécurité pleines et entières sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune Partie contractante n'entrave d'une quelconque manière par des mesures injustifiées ou discriminatoires la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'accroissement ou l'aliénation de tels investissements.
- (2) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investissements des investisseurs d'un quelconque Etat tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur en cause étant déterminant.
- (3) Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou

l'aliénation de leurs investissements, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un quelconque Etat tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur en cause étant déterminant.

- (4) Si une Partie contractante accorde des avantages particuliers aux investisseurs d'un quelconque Etat tiers en vertu d'un accord établissant une zone de libre-échange, une union douanière ou un marché commun, ou en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition, elle n'est pas tenue d'accorder ces avantages aux investisseurs de l'autre Partie contractante.
- (5) Il est entendu que le traitement de la nation la plus favorisée visé aux al. (2) et (3) ne s'applique pas aux mécanismes de règlements des différends relatifs aux investissements prévus par le présent Accord ou par d'autres accords internationaux conclus par la Partie contractante concernée.

Article 5

Libre transfert

- (1) Chaque Partie contractante sur le territoire de laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante ont effectué des investissements accorde sans délai à ces investisseurs le libre transfert des montants afférents à ces investissements, en particulier:
 - (a) des revenus;
 - (b) des remboursements d'emprunts;
 - (c) des montants destinés à couvrir les frais de gestion de l'investissement;
 - (d) des redevances et des autres paiements découlant des droits énumérés à l'art. 1, al. (2), let. (c), (d) et (e), du présent Accord;
 - (e) des apports supplémentaires de capitaux nécessaires au maintien ou au développement de l'investissement;
 - (f) du produit de la vente ou de la liquidation partielle ou totale de l'investissement, y compris les plus-values éventuelles.
- (2) Afin de lever toute ambiguïté, il est confirmé qu'une Partie contractante peut retarder et/ou empêcher un transfert par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi des mesures liées à toute obligation fiscale, à la protection des droits des créanciers ou au respect de décisions judiciaires ou administratives.

Article 6

Dépossession, indemnisation

- (1) Aucune des Parties contractantes ne prend, directement ou indirectement, des mesures d'expropriation, de nationalisation ou toute autre mesure ayant le même caractère ou le même effet à l'encontre des investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante, si ce n'est pour des raisons d'intérêt public et à condition que ces mesures ne soient pas discriminatoires, qu'elles soient conformes aux prescriptions légales et qu'elles donnent lieu au paiement d'une indemnité effective et adéquate.

L'indemnité est équivalente à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que la mesure d'expropriation ne soit prise ou qu'elle ne soit connue dans le public, le premier de ces événements étant déterminant. Le montant de l'indemnité, y compris un intérêt à un taux commercial normal, est réglé dans une monnaie librement convertible et versé sans délai à l'ayant droit, sans égard pour sa résidence ou son domicile.

- (2) Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements ont subi des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence ou révolte, survenus sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficiaire, de la part de cette dernière, d'un traitement conforme à l'art. 4 du présent Accord en ce qui concerne la restitution, le dédommagement, l'indemnisation ou tout autre règlement.

Article 7

Principe de subrogation

Si un investisseur d'une Partie contractante reçoit d'un assureur constitué ou organisé conformément à la législation de cette Partie contractante un paiement en vertu d'un contrat d'assurance contre des risques non commerciaux, l'autre Partie contractante reconnaît la cession des droits ou créances de l'investisseur à l'assureur, et le droit de ce dernier d'exercer ces droits ou de faire valoir ces créances par voie de subrogation dans la même mesure que le cédant.

Article 8

Refus d'accorder des avantages

Une Partie contractante peut refuser d'accorder les avantages du présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une personne morale de cette autre Partie contractante et à ses investissements si cette personne morale n'exerce pas d'activités commerciales substantielles sur le territoire de l'autre Partie contractante et qu'elle est détenue ou contrôlée par des personnes physiques ou morales d'un Etat tiers ou de la Partie contractante qui refuse d'accorder les avantages.

Article 9

Droit de réglementer

- (1) Aucune disposition du présent Accord n'est interprétée comme empêchant une Partie contractante d'adopter, de maintenir ou d'appliquer toute mesure conforme au présent Accord qui vise l'intérêt public, telle que les mesures se rapportant à la santé, à la sécurité, au travail ou à l'environnement ou les mesures prudentielles raisonnables.
- (2) De telles mesures peuvent être adoptées, maintenues ou appliquées à condition qu'elles ne soient pas mises en œuvre de façon arbitraire ou injustifiable et qu'elles ne constituent pas une restriction déguisée aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 10

**Différends entre une Partie contractante
et un investisseur de l'autre Partie contractante**

- (1) Les différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante relatifs à un investissement de ce dernier sur le territoire de la première et qui portent sur une violation alléguée du présent Accord ayant causé des pertes ou des dommages à l'investisseur de l'autre Partie contractante sont réglés, dans la mesure du possible, à l'amiable par voie de consultations.
- (2) Si ces consultations n'apportent pas de solution dans les six mois à compter de la demande écrite de les engager, l'investisseur peut soumettre le différend soit aux juridictions judiciaires ou administratives de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, soit à l'arbitrage international. Dans ce dernier cas, l'investisseur a le choix entre:
 - (a) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), institué par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (ci-après dénommée «Convention de Washington»); et
 - (b) un tribunal arbitral ad hoc constitué conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).
- (3) Le Règlement de la CNUDCI sur la transparence dans l'arbitrage entre investisseurs et Etats fondé sur des traités s'applique au règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante visé à l'al. (2), let. (a) et (b), du présent article.
- (4) Chaque Partie contractante donne son consentement à la soumission à l'arbitrage international de tout différend relatif à un investissement.
- (5) Aucun différend relatif à un investissement ne pourra être soumis à l'arbitrage international selon l'al. (2), let. (a) ou (b), du présent article si plus de cinq ans se sont écoulés depuis la date à laquelle l'investisseur a eu ou aurait dû avoir connaissance de la violation alléguée et de la perte ou du dommage que cette dernière aurait causé.
- (6) Une société qui a été incorporée ou constituée conformément aux lois en vigueur sur le territoire d'une Partie contractante et qui, avant la naissance du différend, était contrôlée par des investisseurs de l'autre Partie contractante, est considérée, conformément à l'art. 25, al. (2), let. (b), de la Convention de Washington, comme une société de l'autre Partie contractante.
- (7) La Partie contractante qui est partie au différend ne peut, à aucun moment de la procédure, exciper de son immunité ou du fait que l'investisseur a reçu, en vertu d'un contrat d'assurance, une indemnité couvrant tout ou partie du dommage subi.
- (8) Aucune Partie contractante ne poursuit par la voie diplomatique un différend soumis à l'arbitrage international, à moins que l'autre Partie contractante ne respecte pas et ne se conforme pas à la sentence arbitrale.

- (9) La sentence arbitrale est définitive et obligatoire pour les parties au différend, et est exécutée sans délai conformément à la législation de la Partie contractante concernée.

Article 11

Différends entre les Parties contractantes

- (1) Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord sont réglés par la voie diplomatique.
- (2) Si les deux Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement dans les six mois à compter de la naissance du différend entre elles, ce dernier est soumis, à la requête de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre; les deux arbitres ainsi désignés nomment un président qui doit être ressortissant d'un Etat tiers.
- (3) Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite à l'invitation adressée par l'autre Partie contractante de procéder dans les deux mois à cette désignation, l'arbitre est nommé, à la requête de cette dernière Partie contractante, par le président de la Cour internationale de justice.
- (4) Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du président dans les deux mois suivant leur désignation, ce dernier est nommé, à la requête de l'une ou l'autre Partie contractante, par le président de la Cour internationale de justice.
- (5) Si, dans les cas visés aux al. (3) et (4) du présent article, le président de la Cour internationale de justice est empêché d'exercer cette fonction ou s'il est ressortissant de l'une des Parties contractantes, les nominations sont faites par le vice-président et, si ce dernier est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties contractantes, elles le sont par le membre le plus ancien de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes.
- (6) A moins que les Parties contractantes n'en disposent autrement, le tribunal arbitral fixe ses règles de procédure. Il rend sa décision à la majorité des voix. Chaque Partie contractante supporte les frais de son propre membre du tribunal et de sa représentation à la procédure arbitrale. Les frais du président et les frais restants sont supportés à parts égales par les Parties contractantes, à moins que le tribunal n'en décide autrement.
- (7) Les décisions du tribunal sont définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

Article 12

Autres engagements

- (1) Si des dispositions de la législation d'une Partie contractante ou des obligations internationales applicables entre les Parties contractantes accordent aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ces dispositions et ces obligations prévalent sur ce dernier dans la mesure où elles sont plus favorables.
- (2) Chaque Partie contractante se conforme à toutes les obligations contractées par elle dans l'exercice de son autorité souveraine à l'égard d'un investissement effectué sur

son territoire par un investisseur de l'autre Partie contractante et auxquelles l'investisseur pouvait se fier de bonne foi en effectuant ou en modifiant l'investissement.

Article 13

Modifications et amendements

Les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, effectuer à tout moment des modifications ou des amendements au présent Accord. Ces modifications ou amendements entrent en vigueur conformément à l'art. 14, al. (1), du présent Accord.

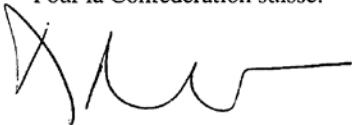
Article 14

Dispositions finales

- (1) Les Parties contractantes se notifient par voie diplomatique que les formalités légales requises pour la mise en vigueur du présent Accord ont été accomplies.
- (2) Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite prévue à l'al. (1) et le reste pour une durée de dix ans. Par la suite, il est automatiquement reconduit pour des périodes successives de deux ans, à moins que l'une ou l'autre Partie contractante ne le dénonce par écrit avec un préavis de six mois avant l'expiration de la période initiale ou d'une période subséquente.
- (3) En cas de dénonciation du présent Accord notifiée officiellement, les dispositions des art. 1 à 11 continuent de s'appliquer pendant une période supplémentaire de dix ans aux investissements effectués avant l'échéance de l'Accord.

Fait à Tbilissi..., le ...3 juin 2014 en deux originaux, chacun en français, en géorgien et en anglais, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la Confédération suisse:



Pour la Géorgie:



Protocole

En signant l'Accord entre la Confédération suisse et la Géorgie concernant la promotion et la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont en outre convenus des dispositions ci-après.

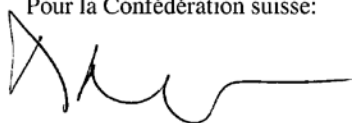
Ad art.7 et art. 10, al. (7)

Il est entendu que ces dispositions n'autorisent pas la double indemnisation de l'investisseur.

Ad art. 10, al. (7)

Il est entendu que la référence à l'immunité signifie l'immunité de juridiction.

Pour la Confédération suisse:



Pour la Géorgie:



[TEXT IN GEORGIAN – TEXTE EN GÉORGIEN]

შეთანხმება
შვეიცარიის კონფედერაციასა და საქართველოს შორის ინვესტიციების
ხელშეწყობისა და ურთიერთდაცვის შესახებ

პრემბულა

შვეიცარიის კონფედერაცია და საქართველო, შემდგომში “ხელშემკვერელ მხარეებად” წოდებულნი,

გამოთქვამენ რა, ეკონომიკური თანამშრომლობის გაძლიერების სურვილს ორივე სახელმწიფოს სასარგებლოდ,

მიზნად ისახავენ რა, შეუქმნან და შეუნარჩუნონ ხელსაყრელი პირობები ერთი ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციებს მეორე ხელშემკვერელი მხარის ტერიტორიაზე,

აღიარებენ რა უცხოური ინვესტიციების ხელშეწყობისა და დაცვის საჭიროებას ორივე სახელმწიფოს ეკონომიკური კეთილდღეობის ხელშეწყობისა და მდგრადი განვითარების მიზნით,

თანხმდებიან რა, რომ აღნიშნული მიზნები შესაძლებელია მიღწეულ იქნას ჯანდაცვის, უსაფრთხოების, შრომის და გარემოსდაცვით სფეროებში ზოგადი სტანდარტების გამოყენების დაურღვევლად,

ადასტურებენ რა, ამ მიმართულებით ინვესტიციების, გარემოსდაცვითი და შრომითი პოლიტიკის მიმართ ურთიერთმხარდაჭერას,

კვლავ ადასტურებენ რა, თავიანთ ვალდებულებას დემოკრატიის, კანონის უზენაესობის, ადამიანის უფლებებისა და ძირითადი თავისუფლებების მიმართ, საერთაშორისო სამართლით მათ მიერ ნაკისრი ვალდებულებების შესაბამისად,

მიზნად ისახავენ რა, წახალისონ ინვესტორები პატივი სცენ საერთაშორისოდ აღიარებულ კორპორატიული სოციალური პასუხისმგებლობის სტანდარტებსა და პრინციპებს,

ადასტურებენ რა თავიანთ ვალდებულებას, თავიდან აიცილონ და ებრძოლონ კორუფციას საერთაშორისო ინვესტიციაში,

შეთანხმდნენ შემდეგზე:

მუხლი 1
განსაზღვრებები

ამ შეთანხმების მიზნებისთვის:

(1) ტერმინი “ინვესტორი” თითოეულ ხელშემკვერელ მხარესთან მიმართებაში ნიშნავს:

- (a) ფიზიკურ პირებს, რომლებიც ამ ხელშემკვერელი მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად, ითვლებიან მის მოქალაქეებად;
- (b) იურიდიულ პირებს, კომპანიების, კორპორაციების, ბიზნეს ასოციაციების და სხვა ორგანიზაციების ჩათვლით, რომლებიც შექმნილია ან სხვა შესაბამისი ფორმით ორგანიზებულია ამ ხელშემკვერელი მხარის კანონმდებლობის საფუძველზე, აქვთ საკუთარი

ოფისი და ამასთანავე ეწვევიან არსებით სამეწარმეო საქმიანობას ამ ხელშემკვერელი მხარის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე.

- (c) იურიდიულ პირებს, რომლებიც არ არიან შექმნილი ამ ხელშემკვერელი მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად, მაგრამ მათზე ახორციელებენ ეფექტურ კონტროლს (a) ქვეპუნქტში განსაზღვრული ფიზიკური პირები ან (b) ქვეპუნქტში განსაზღვრული იურიდიული პირები.
- (2) ტერმინი “ინვესტიცია” ნიშნავს ნებისმიერი სახის მატერიალურ ან არამატერიალურ ქონებას, ინვესტირებულს ერთი ხელშემკვერელი მხარის ტერიტორიაზე მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა მიერ, პირველი ხელშემკვერელი მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად და მოიცავს, კერძოდ:
- (a) მოძრავ და უძრავ ქონებას, ასევე ნებისმიერ სხვა სანივთო უფლებას, როგორცაა სერვიტუტი, გირავნობა, ყადაღა, იპოთეკა და უზუფრუქტი;
- (b) აქციებს, წილებს ან კომპანიებში მონაწილეობის ნებისმიერ სხვა ფორმას;
- (c) ფულის ან ნებისმიერი ისეთი ქმედების განხორციელების მოთხოვნას, რომელსაც გააჩნია ეკონომიკური ღირებულება, გარდა ფულადი მოთხოვნებისა, რომელიც წარმომოხილია მხოლოდ საქონლისა და მომსახურების გაყიდვის კომერციული კონტრაქტებიდან;
- (d) საავტორო უფლებებს, სამრეწველო საკუთრების უფლებებს (როგორცაა პატენტები, სასარგებლო მოდელები, სამრეწველო ნიმუშები ან მოდელები, სავაჭრო ან მომსახურების ნიშნები, სავაჭრო დასახელებები, წარმოშობის აღნიშვნები) ნოუ-ჰაუს და გუდვილს; და
- (e) საჯარო სამართლით გათვალისწინებული კონცესიები, მათ შორის ბუნებრივი რესურსების კომიების, მოპოვების ან გამოყენების კონცესიები, ასევე კანონის, კონტრაქტის ან კანონმდებლობის შესაბამისად ხელისუფლების ორგანოს მიერ მიღებული გადაწყვეტილების საფუძველზე მიჩიკებული ყველა სახის სხვა უფლება.

ამ შეთანხმების მიზნებისთვის, ქონება ინვესტიციად განიხილება, იმ შემთხვევაში თუ მას გააჩნია ინვესტიციისთვის დამახასიათებელი კრიტერიუმები, მათ შორის ისეთი კრიტერიუმების ჩათვლით, როგორცაა კაპიტალის ან სხვა რესურსების დაბანდება, სარგებლის ან მოგების მიღების მოლოდინი და რისკი.

- (3) ტერმინი „ამონაგები“ ნიშნავს ინვესტირების შედეგად მიღებულ თანხებს, და კერძოდ მოიცავს მოგებას, პროცენტებს, კაპიტალის გასხვისების შედეგად მიღებულ ნამეტს, დივიდენდებს, როიალტის და საზღაურს.

- (4) ტერმინი “ტერიტორია” ნიშნავს:

- საქართველოსთან მიმართებაში:

ტერიტორიას, საერთაშორისოდ აღიარებულს საქართველოს სახელმწიფო საზღვრების ფარგლებში, სახმელეთო ტერიტორიის, შიდა წყლებისა და ტერიტორიული ზღვის, მათ ზემოთ არსებული საჰაერო სივრცის, ასევე მიმდებარე ზონის, განსაკუთრებული ეკონომიკური ზონის და ტერიტორიული ზღვის მომიჯნავე კონტინენტური შელფის ჩათვლით, რომელთა მიმართებაშიც საქართველოს შეუძლია განახორციელოს თავისი სუვერენული უფლებები, საერთაშორისო სამართლის შესაბამისად.

- შვეიცარიის კონფედერაციასთან მიმართებაში:

შვეიცარიის ტერიტორია, როგორც ეს განსაზღვრულია მისი კანონმდებლობით, საერთაშორისო სამართლის შესაბამისად.

მუხლი 2
გამოყენების ფარგლები

წინამდებარე შეთანხმება ვრცელდება ერთი ხელშემკვრელი მხარის ტერიტორიაზე მისი კანონმდებლობის შესაბამისად მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორების მიერ შეთანხმების ძალაში შესვლამდე ან მის შემდეგ განხორციელებულ ინვესტიციებზე. თუმცა ის არ ვრცელდება იმ მოთხოვნებსა ან დავებზე, რომლებიც წარმოიშვნენ შეთანხმების ძალაში შესვლამდე.

მუხლი 3
ინვესტიციების ხელშეწყობა და დაშვება

- (1) თითოეული ხელშემკვრელი მხარე ვალდებულია წახალისოს თავის ტერიტორიაზე მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციები, მათ შორის, ხელშემკვრელ მხარეთა მიერ საინვესტიციო შესაძლებლობათა შესახებ ინფორმაციის გაცვლის გზით, და დაუშვებს ასეთ ინვესტიციებს თავისი კანონმდებლობის შესაბამისად.
- (2) თითოეული ხელშემკვრელი მხარე, თავისი კანონმდებლობის შესაბამისად, ვალდებულია ხელი შეუწყოს ინვესტიციასთან დაკავშირებული აუცილებელი ნებართვების გაცემას, სალიცენზიო შეთანხმებებისა და ტექნიკური, კომერციული ან ადმინისტრაციული დახმარების კონტრაქტების განხორციელებისთვის საჭირო ნებართვების ჩათვლით, და ასევე კონსულტანტებისა და ექსპერტების საქმიანობის განხორციელებისთვის სავალდებულო ავტორიზაციას.
- (3) ხელშემკვრელი მხარეები აღიარებენ, რომ მიუღებელია შესუსტდეს ან შემცირდეს ჯანმრთელობის, უსაფრთხოების, შრომისა და ეკოლოგიის მიმართულებით არსებული შიდასახელმწიფოებრივი კანონების, რეგულაციებისა და სტანდარტების დაცვის დონე მხოლოდ ინვესტიციების ხელშეწყობის განზრახვით. შესაბამისად, ხელშემკვრელმა მხარემ, მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორის ინვესტიციის წახალისების მიზნით, უარი არ უნდა თქვას ან სხვაგვარადარ უნდა აარიდოს თავი, ან შესთავაზოს უარის თქმა ან სხვაგვარად თავის არიდება ამგვარი კანონების, რეგულაციებისა და სტანდარტებისათვის.

მუხლი 4
ინვესტიციების დაცვა, რეჟიმი

- (1) თითოეული ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციებს ყოველთვის უნდა მიენიჭოს სამართლიანი და თანასწორი რეჟიმი და ისინი მეორე ხელშემკვრელი მხარის ტერიტორიაზე უნდა სარგებლობდნენ სრული დაცვითა და უსაფრთხოებით. არცერთი ხელშემკვრელი მხარე უსაფუძვლო ან დისკრიმინაციული ზომით ხელს არ შეუშლის ასეთი ინვესტიციების მართვას, შენარჩუნებას, გამოყენებას, სარგებლობას, გაფართოებას ან განკარგვას.
- (2) თითოეული ხელშემკვრელი მხარე თავის ტერიტორიაზე მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციებს მიანიჭებს რეჟიმს, რომელიც არანაკლებ ხელსაყრელია, ვიდრე ის რეჟიმი, რომელსაც ის ანიჭებს საკუთარ ინვესტორთა ინვესტიციებს, ან ნებისმიერი მესამე სახელმწიფოს ინვესტორთა ინვესტიციებს, იმის და მიხედვით, თუ რომელია უფრო ხელსაყრელი ამ ინვესტორისთვის.
- (3) თითოეული ხელშემკვრელი მხარე მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორებს მათი ინვესტიციების მართვასთან, შენარჩუნებასთან, გამოყენებასთან, სარგებლობასთან, ან განკარგვასთან დაკავშირებით, თავის ტერიტორიაზე მიანიჭებს რეჟიმს, რომელიც არანაკლებ ხელსაყრელია, ვიდრე ის რეჟიმი, რომელსაც ის ანიჭებს საკუთარ ან ნებისმიერი მესამე სახელმწიფოს ინვესტორებს, იმის და მიხედვით, თუ რომელია უფრო ხელსაყრელი ამ ინვესტორისთვის.

- (4) თუ ხელშემკვერელი მხარე განსაკუთრებულ უპირატესობებს ანიჭებს ნებისმიერი მესამე სახელმწიფოს ინვესტორებს, ისეთი შეთანხმების საფუძველზე, რომელიც შეეხება თავისუფალი სავაჭრო ზონის, საბაჟო კავშირის ან საერთო ბაზრის შექმნას ან ორმაგი დაბეგვრის თავიდან აცილების შესახებ შეთანხმების საფუძველზე, ის ვალდებული არ არის ასეთივე უპირატესობები მიანიჭოს მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორებსაც.
- (5) მხარეები აცნობიერებენ, რომ მე-2 და მე-3 პარაგრაფებში აღნიშნული უპირატესი ხელშეწყობის რეჟიმი არ ვრცელდება საინვესტიციო დავების მოგვარების მექანიზმებზე, რომელიც გათვალისწინებულია წინამდებარე ან ამ ხელშემკვერელი მხარის მიერ გაფორმებულ სხვა საერთაშორისო შეთანხმებებში.

მუხლი 5 თავისუფალი ტრანსფერტი

- (1) თითოეული ხელშემკვერელი მხარე, რომლის ტერიტორიაზეც განხორციელდა ინვესტიციები მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა მიერ, ამ ინვესტორებს უზრუნველყოფს აღნიშნულ ინვესტიციებთან დაკავშირებული თანხების თავისუფალი ტრანსფერტით დაყოვნების გარეშე, რომელიც მოიცავს, კერძოდ:
- (a) ამონაგებს;
 - (b) სესხის დასაფარად გამოიხნულ თანხებს;
 - (c) ინვესტიციების მართვასთან დაკავშირებული ხარჯების დასაფარად გამოყოფილ თანხებს;
 - (d) როიალტს და სხვა გადახდებს, რომლებიც გამომდინარეობენ წინამდებარე შეთანხმების პირველი მუხლის მე-2 პუნქტის (c), (d) და (e) ქვეპუნქტებში ჩამოთვლილი უფლებებიდან;
 - (e) კაპიტალში დამატებით შენატანებს, რომლებიც აუცილებელია ინვესტიციების შენარჩუნების ან განვითარების მიზნით;
 - (f) შემოსავლებს, რომლებიც მიღებულია ინვესტიციის ნაწილის ან სრული გაყიდვისა ან ლიკვიდაციით, ღირებულების შესაძლო ზრდის ჩათვლით.
- (2) გაურკვევლობის თავიდან აცილების მიზნით, დადასტურებულია, რომ ხელშემკვერელ მხარეს შეუძლია დააყოვნოს და/ან დააბრკოლოს ფულადი სახსრების გადარიცხვა სამართლიანი, არადისკრიმინაციული და კეთილსინდისიერი ზომების გამოყენებით, რაც დაკავშირებულია ნებისმიერ ფისკალურ ვალდებულებასთან, კრედიტორების უფლებების დაცვასთან ან სასამართლოს ან ადმინისტრაციულ ორგანოთა მიერ გამოტანილი გადაწყვეტილებების აღსრულებასთან.

მუხლი 6 საკუთრების ჩამორთმევა, კომპენსაცია

- (1) არცერთი ხელშემკვერელი მხარე არ გაატარებს, პირდაპირ ან ირიბად, ექსპროპრიაციის, ნაციონალიზაციის ან ეკვივალენტური ხასიათის ან ეფექტის მქონე ზომებს მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციებთან მიმართებით, გარდა იმ შემთხვევებისა, როდესაც ასეთი ზომები მიიღება საზოგადოებრივი ინტერესისთვის, არა-დისკრიმინაციულ საფუძველზე, და სათანადო სამართლებრივი პროცედურის დაცვითა და ეფექტური და ადეკვატური კომპენსაციის გადახდით. ასეთი კომპენსაცია უნდა შეესაბამებოდეს ექსპროპრირებული ინვესტიციის საბაზრო ღირებულებას, უშუალოდ ექსპროპრიაციის განხორციელებამდე ან მოსალოდნელი ექსპროპრიაციის შესახებ საჯაროდ გამოცხადებამდე, რომელი ქმედებაც უფრო ადრინდელია. საკომპენსაციო თანხის მოცულობა, ნორმალური კომერციული კურსით საროცენტო განაკვეთის ჩათვლით, გადახდილ უნდა იქნას

თავისუფლად კონვერტირებად ვალუტაში დაყოვნების გარეშე უფლებამოსილი პირის მიმართ მისი ადგილსამყოფელისა და მუდმივი საცხოვრებელი ადგილის მიუხედავად.

- (2) იმ ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორებს, რომელთა ინვესტიციებმა განიცადეს ზარალი მეორე ხელშემკვერელი მხარის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე არსებული ომის ან ნებისმიერი სხვა შეიარაღებული კონფლიქტის, რევოლუციის, საგანგებო მდგომარეობის ან ამბოხების გამო, ამ უკანასკნელი ხელშემკვერელი მხარის მიერ მიენიჭებათ წინამდებარე შეთანხმების მე-4 მუხლით გათვალისწინებული რეჟიმი ზიანის რესტიტუციასთან, ანაზღაურებასთან, კომპენსაციასთან ან სხვაგვარად დაფარვასთან დაკავშირებით.

მუხლი 7

სუბროგაციის პრინციპი

თუ ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორი მიიღებს თანხას არაკომერციული რისკების დაზღვევის შესახებ სადაზღვევო კონტრაქტის საფუძველზე დამზღვევისგან, რომელიც შექმნილი ან ორგანიზებულია ამ ხელშემკვერელი მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად, მეორე ხელშემკვერელი მხარე აღიარებს ინვესტორის ნებისმიერი უფლების ან მოთხოვნის გადაცემას დამზღვევისთვის და დამზღვევის უფლებას სუბროგაციის საფუძველზე გამოიყენოს ასეთი უფლება ან მოთხოვნა ისეთივე მოცულობით, როგორც მას იყენებდა უფლების წინა მფლობელი.

მუხლი 8

შედავათებზე დაცვის გავრცელებაზე უარის თქმა

ხელშემკვერელ მხარეს შეუძლია უარი თქვას წინამდებარე შეთანხმებით გათვალისწინებული დაცვის გავრცელებაზე მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორზე, რომელიც წარმოადგენს ამ მეორე ხელშემკვერელი მხარის იურიდიულ პირს, და ამ ინვესტორის ინვესტიციებზე, თუ აღნიშნული იურიდიული პირი არსებითად არ ეწევა სამეწარმეო საქმიანობას ამ მეორე ხელშემკვერელი მხარის ტერიტორიაზე, და თუ იურიდიულ პირს ფლობენ ან მართავენ არა-ხელშემკვერელი მხარის ან დაცვის გავრცელებაზე უარის მთქმელი ხელშემკვერელი მხარის ფიზიკური ან იურიდიული პირები.

მუხლი 9

რეგულირების უფლება

- (1) ამ შეთანხმებაში, არაფერი არ უნდა იქნას განმარტებული იმდაგვარად, რომ ხელი შეუშალოს ხელშემკვერელ მხარეს მიიღოს, შეინარჩუნოს ან გაატაროს ამ შეთანხმებასთან თავსებადი ნებისმიერი ზომა, რომელიც წარმოადგენს საზოგადოებრივი ინტერესს, როგორცაა: ჯანდაცვა, უსაფრთხოება, შრომისა და გარემოსდაცვითი ან სიფრთხილის გონიერული ზომები.
- (2) ამგვარი ზომების მიღების, შენარჩუნების ან გატარებისას, მოთხოვნის საგანს წარმოადგენს, რომ ისინი არ უნდა იქნას გამოყენებული თვითნებური ან გაუმართლებელი სახით ან არ წარმოადგენს მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა ინვესტიციების შენიღბულ შეზღუდვას.

მუხლი 10

დაცვის მოგვარება ხელშემკვერელ მხარესა და მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორს შორის

- (1) ხელშემკვერელ მხარესა და მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორს შორის დაცვი იმ ინვესტიციასთან დაკავშირებით, რომელზეც განხორციელებულია ამ უკანასკნელის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე ხსენებული ინვესტორის მიერ და ეფუძნება ამ შეთანხმებით

გათვალისწინებული ვალდებულებების სავარაუდო დარღვევას და რომელმაც მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორს მიაყენა ზარალი ან ზიანი, უნდა მოგვარდეს კონსულტაციების გზით.

- (2) თუ აღნიშნული კონსულტაციების შედეგად სადავო საკითხის გადაწყვეტა ვერ მოხერხდა კონსულტაციების წერილობითი მოთხოვნიდან ექვსი თვის განმავლობაში, ინვესტორს შეუძლია დავა გადასცეს იმ ხელშემკვრელი მხარის სასამართლოებს ან ადმინისტრაციულ ტრიბუნალებს, რომლის ტერიტორიაზეც განხორციელდა ინვესტიცია, ან საერთაშორისო არბიტრაჟს. ამ უკანასკნელის შემთხვევაში, ინვესტორს შეუძლია აირჩიოს ჩამოთვლილთაგან ერთ-ერთი:
 - (a) საინვესტიციო დავების გადაწყვეტის საერთაშორისო ცენტრს (ICSID), რომელიც შექმნილია სახელმწიფოებსა და სხვა სახელმწიფოების მოქალაქეთა შორის საინვესტიციო დავების გადაწყვეტის შესახებ კონვენციის საფუძველზე, რომელიც ხელმოსაწერად გაიხსნა ე. ვაშინგტონში, 1965 წლის 18 მარტს (შემდგომში “ვაშინგტონის კონვენცია”), და;
 - (b) *ad hoc* საარბიტრაჟო ტრიბუნალს, რომელიც უნდა შეიქმნას გაეროს საერთაშორისო საავტორო სამართლის კომისიის (UNCITRAL) საარბიტრაჟო წესების შესაბამისად.
- (3) საერთაშორისო შეთანხმების საფუძველზე ინვესტორსა და სახელმწიფოს შორის ინიცირებულ არბიტრაჟში გამჭვირვალობის შესახებ UNCITRAL-ის წესები ვრცელდება ხელშემკვრელ მხარესა და მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორს შორის დავების მოგვარებაზე, ამ მუხლის მე-2 პუნქტის (a) და (b) ქვეპუნქტების ფარგლებში.
- (4) თითოეული ხელშემკვრელი მხარე თანახმაა საინვესტიციო დავა გადაეცეს საერთაშორისო არბიტრაჟს.
- (5) არცერთი საინვესტიციო დავა არ შეიძლება გადაეცეს განსახილველად საერთაშორისო არბიტრაჟს ამ მუხლის მე-2 პუნქტის (a) და (b) ქვეპუნქტების შესაბამისად, თუ გასულია ხუთ წელზე მეტი იმ დღიდან, როდესაც ინვესტორმა პირველად შეიტყო, ან უნდა შეეტყო სავარაუდო დარღვევისა და იმ ზარალის ან ზიანის შესახებ, რომელიც მან სავარაუდოდ განიცადა.
- (6) კომპანია, რომელიც გაერთიანებული ან დაარსებულია ერთი ხელშემკვრელი მხარის ტერიტორიაზე მოქმედი კანონმდებლობის შესაბამისად და რომელსაც დავის წარმოშობამდე აკონტროლებდნენ მეორე ხელშემკვრელი მხარის ინვესტორები, ვაშინგტონის კონვენციის 25 (2) (b) მუხლის შესაბამისად განიხილება, როგორც მეორე ხელშემკვრელი მხარის კომპანია.
- (7) დავის მონაწილე ხელშემკვრელმა მხარემ, დავის მიმდინარეობის არცერთ ეტაპზე, დავის მიზნით არ უნდა მიუთითოს მის იმუნიტეტზე ან იმ ფაქტზე, რომ ინვესტორს, სადაზღვევო კონტრაქტის საფუძველზე მიღებული აქვს მიყენებული ზიანის მთლიანი ან ნაწილობრივი კომპენსაცია.
- (8) არც ერთი ხელშემკვრელი მხარე არ განიხილავს საერთაშორისო არბიტრაჟისთვის გადაცემულ სადავო საკითხს დიპლომატიური არხების საშუალებით, გარდა იმ შემთხვევისა, როდესაც მეორე ხელშემკვრელი მხარე არ ემორჩილება და არ ასრულებს საარბიტრაჟო გადაწყვეტილებას.
- (9) დავის მონაწილე მხარეებისთვის საარბიტრაჟო გადაწყვეტილება საბოლოო და სამართლებრივად მხოკავია და იგი ექვემდებარება აღსრულებას დაუყოვნებლივ, შესაბამისი ხელშემკვრელი მხარის კანონმდებლობის შესაბამისად.

მუხლი 11

ხელშემკვერელ მხარეთა შორის წარმოშობილი დავა

- (1) ამ შეთანხმების დებულებათა ინტერპრეტაციასთან ან გამოყენებასთან დაკავშირებით ხელშემკვერელ მხარეთა შორის წარმოშობილი დავები გადაწყდება დიპლომატიური არხების მეშვეობით.
- (2) თუ ხელშემკვერელი მხარეები ვერ ახერხებენ შეთანხმების მიღწევას დავის წარმოშობიდან ექვსი თვის განმავლობაში, დავა ერთ-ერთი ხელშემკვერელი მხარის მოთხოვნით, გადაეცემა სამი წევრისაგან შემდგარ საარბიტრაჟო ტრიბუნალს. თითოეული ხელშემკვერელი მხარე ნიშნავს ერთ არბიტრს და ეს ორი არბიტრი ირჩევს თავმჯდომარეს, რომელიც მესამე სახელმწიფოს მოქალაქე უნდა იყოს.
- (3) თუ ერთ-ერთი ხელშემკვერელი მხარე არ ნიშნავს თავის არბიტრს და არ ასრულებს არბიტრის დანიშნავასთან დაკავშირებით მეორე ხელშემკვერელი მხარის მოთხოვნას ორი თვის ვადაში, არბიტრს, ამ ხელშემკვერელი მხარის მოთხოვნით, დანიშნავს მართლმსაჯულების საერთაშორისო სასამართლოს პრეზიდენტი.
- (4) თუ ორივე არბიტრი ვერ ახერხებს შეთანხმების მიღწევას თავმჯდომარის არჩევასთან დაკავშირებით, მათი დანიშნიდან ორი თვის ვადაში, ამ უკანასკნელს ერთ-ერთი ხელშემკვერელი მხარის მოთხოვნით, დანიშნავს მართლმსაჯულების საერთაშორისო სასამართლოს პრეზიდენტი.
- (5) თუ ამ მუხლის (3) და (4) პუნქტით გათვალისწინებულ შემთხვევებში, მართლმსაჯულების საერთაშორისო სასამართლოს პრეზიდენტი მოკლებულია შესაძლებლობას შეასრულოს აღნიშნული ფუნქცია ან ის არის ერთ-ერთი ხელშემკვერელი მხარის მოქალაქე, დანიშნავს განახორციელებს ვიცე-პრეზიდენტი, და თუ ეს უკანასკნელი მოკლებულია შესაძლებლობას შეასრულოს აღნიშნული ფუნქცია ან არის ერთ-ერთი ხელშემკვერელი მხარის მოქალაქე, დანიშნავს განახორციელებს სასამართლოს ყველაზე უფროსი მოსამართლე, რომელიც არ წარმოადგენს არცერთი ხელშემკვერელი მხარის მოქალაქეს.
- (6) ხელშემკვერელ მხარეთა მიერ დადგენილი სხვა დებულებების გათვალისწინებით, საარბიტრაჟო ტრიბუნალი განსაზღვრავს თავის საპროცედურო წესს. იგი გადაწყვეტილებას იღებს ხმათა უმრავლესობით. ამგვარი გადაწყვეტილება სავალდებულოა. თითოეული ხელშემკვერელი მხარე აანაზღაურებს საარბიტრაჟო პროცესში ტრიბუნალის საკუთარი წევრისა და მისი წარმომადგენლობის ხარჯებს. თავმჯდომარის და სხვა ხარჯები თანაბრად გადანაწილდება ხელშემკვერელ მხარეთა შორის, თუ ტრიბუნალი სხვაგვარად არ გადაწყვეტს.
- (7) ტრიბუნალის გადაწყვეტილებები საბოლოო და სამართლებრივად მმოჭავია თითოეული ხელშემკვერელი მხარისთვის.

მუხლი 12

სხვა ვალდებულებები

- (1) თუ რომელიმე ხელშემკვერელი მხარის კანონმდებლობით გათვალისწინებული დებულებებით ან ხელშემკვერელ მხარეთა შორის საერთაშორისო ვალდებულებებით გათვალისწინებულია მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა მიერ განხორციელებული ინვესტიციებისთვის უფრო ხელსაყრელი მოპყრობის რეჟიმი ვიდრე ეს განსაზღვრულია ამ შეთანხმებით, ასეთ დებულებებსა და ვალდებულებებს, იმის გათვალისწინებით, რომ ისინი უფრო ხელსაყრელია, ამ შეთანხმებასთან შედარებით ენიჭება უპირატესი ძალა.
- (2) თითოეული ხელშემკვერელი მხარე დაიცავს ნებისმიერ ვალდებულებას, რომელიც მან აიღო თავის ტერიტორიაზე მეორე ხელშემკვერელი მხარის ინვესტორთა მიერ განხორციელებულ

ინვესტიციებთან მიმართებით, თავისი სუვერენული უფლებამოსილების განხორციელებისას და რომელსაც შესაძლოა ინვესტორი დაეყრდნოს ინვესტიციის განხორციელებისა და მოდიფიცირების დროს.

მუხლი 13
ცვლილებები და შესწორებები

წინამდებარე შეთანხმებაში შეიძლება შეტანილ იქნას ცვლილებები და დამატებები ხელშემკვერელ მხარეთა საერთო თანხმობით. ასეთი ცვლილებები ძალაში შევა წინამდებარე შეთანხმების მე-14 მუხლის პირველი პუნქტის შესაბამისად.

მუხლი 14
დასკვნითი დებულებები

- (1) ხელშემკვერელი მხარეები დიპლომატიური არხების საშუალებით აცნობენ ერთმანეთს ამ შეთანხმების ძალაში შესასვლელად აუცილებელი შიდასახელმწიფოებრივი პროცედურების დასრულების შესახებ.
- (2) ეს შეთანხმება ძალაში შევა პირველი პუნქტის შესაბამისად ბოლო წერილობითი შეტყობინების მიღების თარიღიდან და ძალაში დარჩება ათი წლის ვადით. შეთანხმების მოქმედება ავტომატურად გაგრძელდება შემდგომი ორწლიანი პერიოდებით, თუ შეთანხმების მოქმედების ვადის ამოწურვამდე ექვსი თვით ადრე, რომელიმე ხელშემკვერელი მხარე არ აცნობებს მეორე მხარეს შეთანხმების მოქმედების შეწყვეტის შესახებ.
- (3) ამ შეთანხმების შეწყვეტის შესახებ ოფიციალური შეტყობინების შემთხვევაში, იმ ინვესტიციებთან მიმართებით, რომლებიც განხორციელდა წინამდებარე შეთანხმების შეწყვეტის თარიღამდე, 1-11 მუხლების დებულებები ძალაში დარჩება ამ თარიღის შემდგომ კიდევ ათი წლის ვადით.

შესრულებულია ქ. აბაქანძე, 2014 წლის 25 ივნისს, ორ დედნად, თითოეული ფრანგულ, ქართულ და ინგლისურ ენებზე. ყველა ტექსტი თანაბრად აუთენტურია. განსხვავებული განმარტების შემთხვევაში, უპირატესობა ენიჭება ტექსტს ინგლისურ ენაზე.

შვეიცარიის კონფედერაციის
სახელით



საქართველოს
სახელით



ოქმი

შვეიცარიის კონფედერაციასა და საქართველოს შორის ინვესტიციების ხელშეწყობისა და ურთიერთდაცვის შესახებ შეთანხმების ხელმოწერისას, სრულუფლებიანი ხელმოძღვრები დამატებით შეთანხმდებიან შემდეგ დებულებებზე.

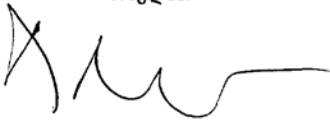
მე-7 მუხლისა და მე-10 მუხლის მე-7 პუნქტზე დამატებით

განიმარტება, რომ ეს დებულებები არ იძლევა ინვესტორისთვის კომპენსაციის ორჯერ ანაზღაურების საშუალებას.

მე-10 მუხლის მე-7 პუნქტზე დამატებით

განიმარტება, რომ იმუნიტეტზე მითითება ნიშნავს იმუნიტეტს იურისდიქციისგან.

შვეიცარიის კონფედერაციის
სახელით



საქართველოს
სახელით



No. 53776

**Switzerland
and
Cyprus**

**Convention between the Swiss Confederation and the Republic of Cyprus for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol).
Nicosia, 25 July 2014**

Entry into force: *15 October 2015 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 15 July 2016*

**Suisse
et
Chypre**

**Convention entre la Confédération suisse et la République de Chypre en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole).
Nicosie, 25 juillet 2014**

Entrée en vigueur : *15 octobre 2015 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 15 juillet 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE SWISS CONFEDERATION
AND
THE REPUBLIC OF CYPRUS**

**FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

a) in Cyprus:

- (i) the income tax;
 - (ii) the corporate income tax;
 - (iii) the special contribution for the Defense of the Republic;
 - (iv) the capital gain tax; and
 - (v) the immovable property tax
- (hereinafter referred to as "Cyprus tax");

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes:

- (i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and
- (ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital),

(hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.
5. The Convention shall not apply to taxes withheld at source on prizes in a lottery.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) (i) the term "Cyprus" means the Republic of Cyprus and, when used in a geographical sense, includes the national territory, the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the contiguous zone, the exclusive economic zone and the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of Cyprus and in accordance with international law, as an area within which Cyprus may exercise sovereign rights or jurisdiction;
(ii) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation, and, when used in a geographical sense, the territory of the Swiss Confederation as defined by its law in accordance with international law;
 - b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Cyprus or Switzerland, as the context requires;
 - c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - d) the term "company" means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- g) the term "competent authority" means:
- (i) in the case of Cyprus, the Minister of Finance or his authorized representative;
 - (ii) in the case of Switzerland, the Head of the Federal Department of Finance or his authorized representative;
- h) the term "national" means:
- (i) any individual possessing the nationality or citizenship of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term „permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment "includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop, and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction, exploration or exploitation of natural resources.
3. A building site, a construction or installation project or any supervisory activities in connection with such site or project, constitutes a permanent establishment but only where such site, project or activity continues for a period of more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in

that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. Profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits that are attributable to the permanent establishment in accordance with the provisions of paragraph 2 may be taxed in that other State.
2. For the purposes of this Article and Article 24, the profits that are attributable in each Contracting State to the permanent establishment referred to in paragraph 1 are the profits it might be expected to make, in particular in its dealings with other parts of the enterprise, if it were

a separate and independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions, taking into account the functions performed, assets used and risks assumed by the enterprise through the permanent establishment and through the other parts of the enterprise.

3. Where, in accordance with paragraph 2, a Contracting State adjusts the profits that are attributable to a permanent establishment of an enterprise of one of the Contracting States and taxes accordingly profits of the enterprise that have been charged to tax in the other State, the other State shall, to the extent necessary to eliminate double taxation, make an appropriate adjustment if it agrees with the adjustment made by the first-mentioned State; if the other Contracting State does not so agree, the Contracting States shall eliminate any double taxation resulting therefrom by mutual agreement.

4. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article the expression "operation of ships and aircraft" by an enterprise includes:

- a) the charter or rental on a bareboat basis of ships and aircraft;
- b) the rental of containers and related equipment,

if that charter or rental is incidental to the operation by the enterprise of ships or aircraft in international traffic.

3. The provisions of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State, if it agrees that the adjustment made by the first-mentioned State is justified both in principle and as regards the amount, shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, such dividends shall be exempt from tax in the Contracting State in which the company paying the dividends is a resident if the dividends are beneficially owned by a resident of the other Contracting State that is

- a) a company (other than a partnership) the capital of which is wholly or partly divided into shares and which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends during an uninterrupted period of at least one year; or
- b) a pension fund or other similar institution providing pension schemes in which individuals may participate in order to secure retirement, disability and survivors' benefits, where such pension fund or other similar institution is established, recognized for tax purposes and controlled in accordance with the laws of that other State; or
- c) the Government of that other State, a political subdivision or local authority thereof or the central bank of that other State.

4. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations. Paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed

profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.
2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting

State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State. The provisions of the preceding sentence shall not apply to gains:

a) from the alienation of shares quoted on a stock exchange established in either Contracting State or on a stock exchange as may be agreed by the competent authorities of the Contracting States; or

b) from the alienation of shares in a company the value of which consist of more than 50 per cent of immovable property, in which the company carries on its business; or

c) from the alienation of shares derived in the course of a corporate reorganization, amalgamation, division or similar transaction.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed by entertainers or sportsmen if such income is derived directly or indirectly in a substantial manner from public funds of the other Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 18

Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or

- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- 2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- 3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students and business apprentices

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Continental shelf activities

- 1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provisions of this Convention. However, this Article shall not apply where continental shelf activities of a person constitute for that person a permanent establishment under the provisions of Article 5 or a fixed base under the provisions of Article 14.
- 2. In this Article the term "continental shelf activities" means activities which are carried on offshore in connection with the exploration or exploitation of the seabed and its subsoil and their natural resources, situated in Cyprus, in accordance with international law.
- 3. An enterprise of Switzerland which carries on continental shelf activities in Cyprus shall, subject to paragraph 4 of this Article, be deemed to carry on, in respect of those activities, business in

Cyprus through a permanent establishment situated therein, unless the continental shelf activities in question are carried on in Cyprus for a period or periods of less than in the aggregate 30 days in any twelve month period.

For the purposes of this paragraph:

a) where an enterprise carrying on continental shelf activities in Cyprus is associated with another enterprise and that other enterprise continues, as part of the same project, the same continental shelf activities that are or were being carried on by the first-mentioned enterprise, and the aforementioned activities carried on by both enterprises – when added together - constitute a period of at least 30 days, then each enterprise shall be deemed to carry on its activities for a period of at least 30 days in any twelve month period;

b) an enterprise shall be regarded as associated with another enterprise if one holds directly or indirectly at least one third of the capital of the other enterprise or if a person holds directly or indirectly at least one third of the capital of both enterprises.

4. However, for the purposes of paragraph 3 of this Article the term "continental shelf activities" shall be deemed not to include:

- a) one or any combination of the activities mentioned in paragraph 4 of Article 5;
- b) towing or anchor handling by ships primarily designed for that purpose and any other activities performed by such ships;
- c) the transport of supplies or personnel by ships, boats or aircraft in international traffic.

5. A resident of Switzerland who carries on continental shelf activities in Cyprus which consist of professional services or other activities of an independent character, shall be deemed to perform those activities from a fixed base in Cyprus if the continental shelf activities in question last for a continuous period of 30 days or more in any twelve month period.

6. Notwithstanding the second sentence of paragraph 1 of this Article, salaries, wages and other similar remunerations derived by a resident of Switzerland in respect of an employment connected with continental shelf activities carried on through a permanent establishment or a fixed base in Cyprus may, to the extent that the employment is exercised on its continental shelf and borne by that permanent establishment or a fixed base, be taxed in Cyprus.

Article 22

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital of an enterprise of a Contracting State represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24

Elimination of double taxation

1. In the case of Cyprus, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Cyprus tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Cyprus tax payable in respect of any item of income derived from Switzerland or capital owned in Switzerland the tax paid under the laws of Switzerland and in accordance with this Convention. The credit shall not, however, exceed that part of the Cyprus tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income or capital.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Cyprus, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted. However, such exemption shall apply to gains referred to in paragraph 4 of Article 13 only if actual taxation of such gains in Cyprus is demonstrated.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends which, in accordance with the provisions of Article 10, may be taxed in Cyprus, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

- (i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Cyprus in accordance with the provisions of Article 10; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Cyprus; or
- (ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or
- (iii) a partial exemption of such dividends from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Cyprus from the gross amount of the dividends.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

c) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of Cyprus shall be entitled, for the purposes of Swiss tax with respect to

such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

Article 25

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 paragraph 4 of Article 11, or paragraph 4 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be

disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person. In order to obtain such information, the tax authorities of the requested Contracting State, if necessary to comply with its obligations under this paragraph, shall have the power to enforce the disclosure of information covered by this paragraph, notwithstanding paragraph 3 or any contrary provisions in its domestic laws.

Article 28

Members of diplomatic missions and consular posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.
2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:
 - a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State, and
 - b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on capital as are residents of that State.
3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 29

Entry into force

1. Each Contracting State shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date on which the later of those notifications has been received.
2. The provisions of the Convention shall have effect:
 - a) with respect to taxes withheld at source on amounts paid or credited on or after the first day of January of the year next following the year of the entry into force of the Convention;

- b) with respect to other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the year next following the year of the entry into force of the Convention.

Article 30

Termination

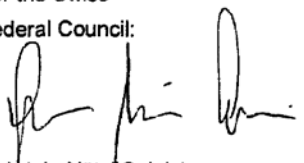
This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source on amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice was given;
- b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice was given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

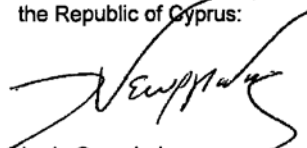
Done in duplicate at Nicosia this 25th day of July 2014, in the French, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the French and Greek texts, the English text shall prevail.

For the Swiss
Federal Council:



Gabriela Nützi Sulpizio
Ambassador of Switzerland to the
Republic of Cyprus

For the Government of
the Republic of Cyprus:



Harris Georgiades
Minister of Finance

PROTOCOL

Between

The Swiss Confederation

and

The Republic of Cyprus

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS

Have agreed at the signing at Nicosia on the 25th day of July 2014, of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

1. Anti-abuse

- a) The provisions of this Convention shall not apply in case of abuse.
- b) In case one of the Contracting States intends to deny the benefits of this Convention under subparagraph a) of this paragraph, its competent authority may consult the competent authority of the other Contracting State.

2. ad Article 10

It is understood that the requirement concerning the minimum holding period according to subparagraph a) of paragraph 3 of Article 10 is satisfied even if the holding period is fulfilled after the date of payment of the dividend.

3. ad subparagraph c) of paragraph 4 of Article 13

- a) The alienation of shares of a company shall be considered to take place in the course of a corporate reorganisation, amalgamation, division or similar transaction in the sense of subparagraph c) of paragraph 4 of Article 13 if the transferor and the transferee of the shares are companies that form part of the same group. The form of the remuneration is irrelevant; in particular, the proceeds from the alienation may also be credited or paid to the transferor. The transferor and the transferee shall be considered to be companies being part of the same group if, directly or indirectly by voting rights or otherwise, the transferor controls the transferee or the transferee controls the transferor or a company controls the transferor and the transferee.
- b) In respect of the Contracting State where the immovable property is situated, it is understood that for the purpose of determining the amount of the gain on any subsequent alienation of shares by the transferee other than an alienation falling under subparagraph a) of this paragraph or in the case of Switzerland also on any subsequent alienation of immovable property situated in Switzerland, the transferee takes the initial cost of the shares of the company from the transferor.

4. ad Articles 18 and 19

- a) It is understood that the terms "pensions" and "pension" as used in Article 18 and 19, respectively, cover periodic as well as lump sum payments paid under a pension arrangement.
- b) When according to Article 18 of this Convention, pensions shall be relieved from tax in one Contracting State, and these pensions according to the law in force in the other Contracting State are not subject to tax in this other Contracting State, the first-mentioned Contracting State may tax such pensions at the statutory rate provided for in its domestic law.

5. ad Article 26

In the event that pursuant to an Agreement or Convention concluded with another third country after the date of signature of this Convention, Cyprus agrees to introduce an arbitration clause, the following paragraph 5 will be added to the present Convention and shall apply as from the date in which such Agreement or Convention enters into force:

"5. Where,

- a) under paragraph 1, a person has presented a case to the competent authority of a Contracting State on the basis that the actions of one or both of the Contracting States have resulted for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, and

- b) the competent authorities are unable to reach an agreement to resolve that case pursuant to paragraph 2 within three years from the presentation of the case to the competent authority of the other Contracting State,

any unresolved issues arising from the case shall be submitted to arbitration if the person so requests. These unresolved issues shall not, however, be submitted to arbitration if a decision on these issues has already been rendered by a court or administrative tribunal of either State. Unless a person directly affected by the case does not accept the mutual agreement that implements the arbitration decision or the competent authorities and the persons directly affected by the case agree on a different solution within six months after the decision has been communicated to them, the arbitration decision shall be binding on both Contracting States and shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic laws of these States. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this paragraph.

The Contracting States may release to the arbitration board, established under the provisions of this paragraph, all information which is necessary for carrying out the arbitration procedure. The members of the arbitration board shall be subject to the limitations of disclosure described in paragraph 2 of Article 27 with respect to the information so released."

6. ad Article 27

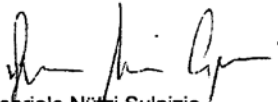
- a) It is understood that an exchange of information will only be requested once the requesting Contracting State has exhausted all regular sources of information available under the internal taxation procedure.
- b) It is understood that the tax authorities of the requesting State shall provide the following information to the tax authorities of the requested State when making a request for information under Article 27:
 - (i) the identity of the person under examination or investigation;
 - (ii) the period of time for which the information is requested;
 - (iii) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;
 - (iv) the tax purpose for which the information is sought;
 - (v) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information.
- c) It is understood that the reference to "foreseeable relevance" is intended to provide for exchange of information in tax matters to the widest possible extent and, at the same time, to

clarify that the Contracting States are not at liberty to engage in 'fishing expeditions' or to request information that is unlikely to be relevant to the tax affairs of a given taxpayer. While subparagraph (b) contains important procedural requirements that are intended to ensure that fishing expeditions do not occur, clauses (i) through (v) of subparagraph (b) nevertheless are not to be interpreted in order to frustrate effective exchange of information.

- d) It is understood that Article 27 does not require the Contracting States to exchange information on an automatic or a spontaneous basis.
- e) It is understood that in case of an exchange of information, the administrative procedural rules regarding taxpayers' rights provided for in the requested Contracting State remain applicable. It is further understood that these provisions aim at guaranteeing the taxpayer a fair procedure and not at preventing or unduly delaying the exchange of information process.

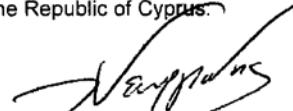
Done in duplicate at Nicosia on the 25th day of July 2014, in the French, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the French and Greek texts, the English text shall prevail.

For the Swiss
Federal Council:



Gabriela Nützi Sulpizio
Ambassador of Switzerland to the
Republic of Cyprus

For the Government of
the Republic of Cyprus:



Harris Georgiades
Minister of Finance

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

Convention

**entre la Confédération suisse et la République de Chypre
en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur
le revenu et sur la fortune**

Le Conseil fédéral suisse

et

le Gouvernement de la République de Chypre

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1 Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Art. 2 Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
 - a) en Suisse:

les impôts fédéraux, cantonaux et communaux:

 - (i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus), et
 - (ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves et autres éléments de la fortune)
(ci-après désignés par «impôt suisse»);
 - b) à Chypre:
 - (i) l'impôt sur le revenu,
 - (ii) l'impôt sur les bénéfices des sociétés,
 - (iii) la contribution spéciale pour la Défense de la République,
 - (iv) l'impôt sur les gains en capital, et
 - (v) l'impôt sur la propriété immobilière
(ci-après désignés par «impôt chypriote»).
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

5. La Convention ne s'applique pas aux impôts perçus à la source sur les gains faits dans les loteries.

Art. 3 Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) (i) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse, et, quand utilisé dans son sens géographique, le territoire de la Confédération suisse conformément à son droit interne et au droit international;
- (ii) le terme «Chypre» désigne la République de Chypre, et, quand utilisé dans son sens géographique, comprend le territoire national, le territoire maritime ainsi que toute zone en dehors de la mer territoriale, y inclus les zones contiguës, la zone économique exclusive et le plateau continental, lequel a été ou pourra être désigné, conformément à la législation de Chypre et au droit international, comme une zone sur laquelle Chypre peut exercer ses droits souverains ou sa juridiction;
- b) l'expression «un Etat contractant» ou «l'autre Etat contractant» désigne la Suisse ou Chypre, selon le contexte;
- c) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- d) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- e) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- f) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- g) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en Suisse, le Chef du Département fédéral des finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) à Chypre, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;
- h) le terme «national» désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté d'un Etat contractant, et
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou cette expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Art. 4 Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou administratives

territoriales ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Art. 5 Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier, et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu de prospection, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage, ou toute activité de surveillance y relative, ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, tout autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux lettres a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Art. 6 Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Art. 7 Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les béné-

fices qui sont attribuables à l'établissement stable conformément aux dispositions du paragraphe 2 sont imposables dans l'autre État.

2. Aux fins de cet article et de l'article 24, les bénéfices qui sont attribuables dans chaque État contractant à l'établissement stable mentionné au paragraphe 1 sont ceux qu'il aurait pu réaliser, en particulier dans ses opérations internes avec d'autres parties de l'entreprise, s'il avait constitué une entreprise distincte et indépendante exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues, compte tenu des fonctions exercées, des actifs utilisés et des risques assumés par l'entreprise par l'intermédiaire de l'établissement stable et des autres parties de l'entreprise.

3. Lorsque, conformément au paragraphe 2, un État contractant ajuste les bénéfices qui sont attribuables à un établissement stable d'une entreprise d'un des États contractants et impose en conséquence des bénéfices de l'entreprise qui ont été imposés dans l'autre État, cet autre État contractant procède, dans la mesure nécessaire pour éliminer la double imposition, à un ajustement approprié s'il est d'accord avec l'ajustement effectué par le premier Etat ; si cet autre Etat contractant n'est pas d'accord avec cet ajustement, les Etats contractants éliminent toute double imposition qui en résulte par voie d'accord amiable.

4. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Art. 8 Trafic international

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Au sens du présent article, l'expression «exploitation de navires ou d'aéronefs» par une entreprise, comprend:

- (i) l'affrètement ou la location coque nue de navires ou d'aéronefs,
- (ii) la location de conteneurs et d'équipements y relatifs,

si cet affrètement ou location est accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Art. 9 Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée

dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat, si il considère justifié tant sur le principe que sur le montant l'ajustement effectué par le premier Etat, procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Art. 10 Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 % du montant brut des dividendes.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident exempte de l'impôt les dividendes payés par cette société, si le bénéficiaire effectif des dividendes réside de l'autre Etat contractant est:
 - a) une société (autre qu'une société de personnes) dont le capital est divisé, en tout ou en partie, en actions et qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes pendant une période ininterrompue d'un an au moins; ou
 - b) un fond de pension ou une autre institution comparable proposant des plans de prévoyance auxquels les personnes physiques peuvent participer pour assurer leur prévoyance retraite, invalidité et survivants, dans la mesure où ce fond de pension ou cette institution comparable a été fondée, reconnue fiscalement et soumise à surveillance conformément au droit de l'autre Etat contractant; ou
 - c) le gouvernement de l'autre Etat contractant, ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou la banque nationale de cet autre Etat.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations. Les paragraphes 2 et 3 n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.
5. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.
6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même

si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Art. 11 Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 12 Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Art. 13 Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.
4. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions qui tirent directement ou indirectement plus de 50 pour cent de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat. Les dispositions de la phrase précédente ne sont pas applicables:
 - a) aux cessions d'actions cotées dans une bourse établie dans l'un ou l'autre Etat contractant ou dans une bourse convenue par les autorités compétentes des Etats contractants; ou
 - b) aux cessions d'actions d'une société dont les actifs sont constitués pour plus de 50 pour cent de leur valeur de biens immobiliers dans lesquels cette société exerce ses propres activités industrielles ou commerciales; ou
 - c) aux cessions d'actions dans le cadre d'une réorganisation, fusion, scission de sociétés ou d'une opération similaire.
5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Art. 14 Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Art. 15 Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 16 Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Art. 17 Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs, lorsque ces revenus proviennent entièrement ou principalement, directement ou indirectement, de fonds publics de l'autre Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Art. 18 Pensions

Sous réserve des dispositions du par. 2 de l'art. 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 19 Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:
 - (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à

une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des art. 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives territoriales ou collectivités locales.

Art. 20 Etudiants et stagiaires

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Art. 21 Activités sur le plateau continental

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toute autre disposition de la présente Convention. Toutefois, le présent article ne s'applique pas lorsque les activités exercées sur le plateau continental par une personne constituent pour cette personne un établissement stable selon les dispositions de l'art. 5 ou une base fixe selon les dispositions de l'art. 14.

2. Dans le présent article, l'expression «activités sur le plateau continental» désigne les activités exercées en mer qui ont trait à la prospection ou à l'exploitation du lit de la mer, de son sous-sol et de leurs ressources naturelles situés à Chypre, conformément au droit international.

3. Une entreprise de Suisse qui exerce des activités sur le plateau continental de Chypre est, sous réserve du paragraphe 4 du présent article, considérée en ce qui concerne ces activités, comme exerçant une activité industrielle ou commerciale à Chypre par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, à moins que ces activités sur le plateau continental ne soient exercées à Chypre pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours durant toute période de douze mois.

Pour l'application du présent paragraphe:

- a) lorsqu'une société exerce des activités sur le plateau continental de Chypre et qu'elle est associée à une autre entreprise, laquelle autre entreprise poursuit dans le cadre du même projet les mêmes activités sur le plateau continental que celles qui sont ou qui étaient exercées par la première société mentionnée, et que la durée cumulée des activités précitées exercées par les deux sociétés est d'au moins 30 jours, chaque société est considérée comme exerçant ses activités pendant une période excédant 30 jours durant toute période de douze mois;
- b) une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si une des entreprises détient directement ou indirectement au moins un tiers du capital de l'autre entreprise ou si une personne détient directement ou indirectement au moins un tiers du capital de chacune des entreprises.
4. Toutefois, on considère, pour l'application du paragraphe 3 du présent article, que l'expression «activités sur le plateau continental» ne comprend pas:
- a) une, ou une combinaison, des activités visées par le paragraphe 4 de l'article 5;
- b) les activités de remorquage ou de mouillage effectuées par des navires principalement conçus à cette fin, ainsi que les autres activités effectuées par ces navires;

c) le transport, en trafic international, d'avitaillement ou de personnel par des navires, des bateaux ou des aéronefs.

5. Un résident de Suisse qui, dans le cadre d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant, exerce des activités sur le plateau continental de Chypre, est considéré comme exerçant ces activités au moyen d'une base fixe située à Chypre si ces activités sur le plateau continental sont exercées pendant une période ininterrompue d'au moins 30 jours durant toute période de douze mois.

6. Nonobstant la seconde phrase du paragraphe 1 du présent article, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de Suisse reçoit au titre d'un emploi salarié se rapportant à des activités sur le plateau continental exercées par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe situés à Chypre, sont imposables à Chypre dans la mesure où l'emploi est exercé sur leur plateau continental et supporté par cet établissement stable ou cette base fixe.

Art. 22 Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Art. 23 Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune d'une entreprise d'un Etat contractant constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 24 Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables à Chypre, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions de la lettre b), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au paragraphe 4 de l'article 13 qu'après justification de l'imposition effective de ces gains à Chypre.

- b) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes qui, conformément aux dispositions de l'article 10 sont imposables à Chypre, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande. Ce dégrèvement consiste:
- (i) en l'imputation de l'impôt payé à Chypre conformément aux dispositions de l'article 10 sur l'impôt qui frappe les revenus de ce résident; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant aux revenus imposables à Chypre, ou
 - (ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, ou
 - (iii) en une exemption partielle des dividendes en question de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé à Chypre du montant brut des dividendes.
- La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération en vue d'éviter les doubles impositions.
- c) Une société qui est un résident de Suisse et reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de Chypre bénéficiaire, pour l'application de l'impôt suisse frappant ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

2. En ce qui concerne Chypre, la double imposition est évitée de la manière suivante:

Conformément aux dispositions de la législation de Chypre relative à l'imputation de l'impôt étranger, il est accordé une imputation sur les impôts chypriotes dus, pour des éléments de revenu reçus de la Suisse ou de la fortune détenue en Suisse, de l'impôt suisse payé conformément à la législation de Suisse et à la présente convention. La somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt chypriote sur ces éléments de revenu ou de fortune, calculée avant que l'imputation ne soit accordée.

Art. 25 Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 4 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus

lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Art. 26 Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés auxquelles peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Art. 27 Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des Etats contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au par. 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un Etat contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsque cette possibilité résulte des lois des deux Etats et lorsque l'autorité compétente de l'Etat qui fournit les renseignements autorise cette utilisation.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un Etat contractant conformément à cet article, l'autre Etat contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un Etat contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un Etat contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne. Aux fins de l'obtention des renseignements mentionnés dans le présent paragraphe, nonobstant le paragraphe 3 ou toute disposition contraire du droit interne, les autorités fiscales de l'Etat contractant requis disposent ainsi des pouvoirs de procédure qui leur permettent d'obtenir les renseignements visés par le présent paragraphe.

Art. 28 Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, toute personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat contractant qui est situé dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, comme un résident de l'Etat accréditant, à condition:

- a) que, conformément au droit international, elle ne soit pas assujettie à l'impôt dans l'Etat accréditaire pour les revenus de sources extérieures à cet Etat ou pour la fortune située en dehors de cet Etat, et
- b) qu'elle soit soumise dans l'Etat accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Art. 29 Entrée en vigueur

1. Les Etats contractants se notifieront réciproquement par la voie diplomatique l'achèvement des procédures nécessaires selon leur droit interne pour la mise en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date à laquelle la dernière de ces notifications aura été reçue.

2. Les dispositions de la Convention seront applicables:

- a) aux impôts retenus à la source sur les montants attribués ou payés dès le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur;

- b) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

Art. 30 Dénouciation

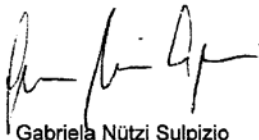
La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) aux impôts retenus à la source sur les montants mis en paiement ou attribués à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné;
- b) aux autres impôts pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Nicosie, le 25 juillet 2014, en langues française, grecque et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation divergente entre le texte français et le texte grec, le texte anglais fera foi.

Pour le
Conseil fédéral:



Gabriela Nützi Sulpizio

Ambassadeur de Suisse
en République de Chypre

Pour le Gouvernement
de la République de
Chypre:



Harris Georgiades

Ministre des Finances

Protocole

à la Convention entre la Confédération suisse et la République de Chypre en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Le Conseil fédéral suisse

et

la République de Chypre

sont convenus lors de la signature à Nicosie, le 25 juillet 2014, de la Convention entre les deux Etats en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes qui font partie intégrante de cette Convention.

1. Anti-abus

- a) Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas en cas d'abus.
- b) Dans le cas où un des Etats contractants entend refuser les bénéfices de la présente Convention selon la lettre a) du présent paragraphe, les autorités compétentes de cet Etat peuvent consulter l'autorité compétente de l'autre Etat contractant.

2. En ce qui concerne l'article 10

Il est entendu que la condition concernant la période de détention minimale selon la lettre a) du paragraphe 3 de l'article 10 est satisfaite même si la période de détention minimale est remplie après la date de paiement du dividende.

3. En ce qui concerne la lettre c) du paragraphe 4 de l'article 13

- a) la cession d'actions d'une société doit être considérée comme ayant lieu dans le cadre d'une réorganisation, fusion, scission de sociétés ou d'une opération semblable selon la lettre c) du paragraphe 4 de l'article 13 si la société qui cède les actions et la société qui les reçoit sont des personnes morales qui font partie du même groupe. La forme de la rémunération n'est pas déterminante; en particulier, le produit de la cession d'actions peut aussi être crédité ou payé à la société qui cède les actions. La société qui cède les actions et la société qui les reçoit sont considérées comme des personnes morales qui font partie du même groupe si, directement ou indirectement par les droits de vote ou d'autres moyens, la société qui cède les actions contrôle la société qui les reçoit, la société qui reçoit les actions contrôle celle qui cède les actions ou les deux sociétés sont contrôlées par une autre société.
- b) S'agissant de l'Etat de situation de biens immobiliers, il est entendu que pour déterminer le gain en capital lors d'une cession ultérieure d'actions par la société qui les a reçues, autre qu'une cession tombant sous la lettre a) de ce paragraphe ou, dans le cas de la Suisse, également pour toute cession ultérieure de biens immobiliers situé en Suisse, la société qui a reçu les actions prend en compte le coût initial des actions cédées qui a été supporté lors de l'acquisition antérieure de celles-ci par la société cédante.

4. En ce qui concerne les articles 18 et 19

- a) Il est entendu que le terme «pensions» utilisé aux art. 18 et 19 couvre non seulement les paiements périodiques mais aussi les paiements forfaitaires.

- b) Si des pensions sont exonérées dans un État contractant en vertu de l'art. 18 alors qu'elles ne sont pas imposées dans l'autre État contractant en vertu du droit de cet autre État contractant, le premier État contractant peut imposer ces pensions conformément au taux prévu par son droit interne.

5. En ce qui concerne l'article 26

Si après la date de signature de la présente Convention, Chypre convient d'introduire une clause d'arbitrage dans un accord ou une convention conclu avec un État tiers, le par. 5 suivant sera ajouté à la présente convention et sera applicable à partir de la date d'entrée en vigueur dudit accord ou convention:

«5. Lorsque:

- a) en vertu du par. 1, une personne a soumis un cas à l'autorité compétente d'un État contractant en se fondant sur le fait que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants ont entraîné pour cette personne une imposition non conforme aux dispositions de cette Convention; et que
- b) les autorités compétentes ne parviennent pas à un accord permettant de résoudre ce cas en vertu du par. 2 dans un délai de trois ans à compter de la présentation du cas à l'autorité compétente de l'autre État contractant,

les questions non résolues soulevées par ce cas doivent être soumises à arbitrage si la personne en fait la demande. Ces questions non résolues ne doivent toutefois pas être soumises à arbitrage si une décision sur ces questions a déjà été rendue par un tribunal judiciaire ou administratif de l'un des États. A moins qu'une personne directement concernée par le cas n'accepte pas l'accord amiable par lequel la décision d'arbitrage est appliquée, cette décision lie les deux États contractants et doit être appliquée quels que soient les délais prévus par le droit interne de ces États. Les autorités compétentes des États contractants règlent par accord amiable les modalités d'application de ce paragraphe.

Les États contractants peuvent donner l'accès aux informations utiles pour mener à bien la procédure arbitrale à la commission d'arbitrage constituée en vertu de ce paragraphe. Les membres de la commission d'arbitrage sont soumis en ce qui concerne ces informations aux prescriptions du par. 2 de l'art. 27 relatives au maintien du secret.»

6. En ce qui concerne l'article 27

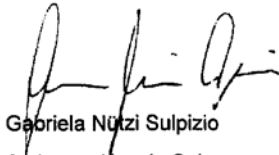
- a) Il est entendu que l'État requérant aura épuisé au préalable toutes les sources habituelles de renseignements prévues par sa procédure fiscale interne avant de présenter la demande de renseignements.
- b) Il est entendu que les autorités fiscales de l'État requérant fournissent les informations suivantes aux autorités fiscales de l'État requis lorsqu'elles présentent une demande de renseignements selon l'article 27 de la Convention:
 - (i) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
 - (ii) la période visée par la demande;
 - (iii) une description des renseignements demandés y compris de leur nature et de la forme selon laquelle l'État requérant désire recevoir les renseignements de l'État requis;
 - (iv) l'objectif fiscal qui fonde la demande;
 - (v) dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne présumée être en possession des renseignements requis.
- c) Il est entendu que la référence aux renseignements «vraisemblablement pertinents» a pour but d'assurer un échange de renseignements en matière fiscale qui soit le plus large pos-

sible, sans qu'il soit pour autant loisible aux Etats contractants d'aller à la «pêche aux renseignements» ou de demander des renseignements dont il est peu probable qu'ils soient pertinents pour élucider les affaires fiscales d'un contribuable déterminé. Si la lettre b) prévoit des critères de procédure importants ayant pour but d'éviter la «pêche aux renseignements», les dispositions (i) à (v) de la lettre b) doivent toutefois être interprétées de façon à ne pas empêcher l'échange effectif de renseignements.

- d) Il est en outre entendu qu'aucune obligation n'incombe à l'un des Etats contractants, sur la base de l'article 27 de la Convention, de procéder à un échange de renseignements spontané ou automatique.
- e) Il est entendu qu'en cas d'échange de renseignements, les règles de procédure administrative relatives aux droits du contribuable prévues dans l'Etat contractant requis demeurent applicables. Il est en outre entendu que cette disposition vise à garantir une procédure équitable au contribuable et non pas à éviter ou retarder sans motif le processus d'échange de renseignements.

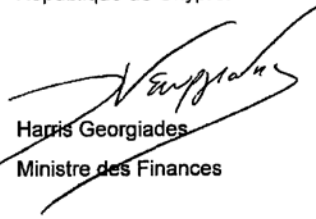
Fait en deux exemplaires à Nicosie, le 25 juillet 2014, en langues française, grecque et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation divergente entre le texte français et le texte grec, le texte anglais fera foi.

Pour le
Conseil fédéral:



Gabriella Nutzi Sulpizio
Ambassadeur de Suisse
en République de Chypre

Pour le gouvernement de la
République de Chypre:



Harris Georgiades
Ministre des Finances

[TEXT IN GREEK – TEXTE EN GREC]

**ΣΥΜΒΑΣΗ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΕΛΒΕΤΙΚΗΣ ΣΥΝΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ
ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΦΟΡΟΥΣ ΠΑΝΩ ΣΤΟ ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΚΑΙ ΣΤΟ ΚΕΦΑΛΑΙΟ**

ΤΟ ΕΛΒΕΤΙΚΟ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΚΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ

ΚΑΙ

Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

Επιθυμώντας τη σύναψη Σύμβασης για την Αποφυγή Διπλής Φορολογίας αναφορικά με τους Φόρους πάνω στο Εισόδημα και στο κεφάλαιο,

έχουν συμφωνήσει ως ακολούθως:

ΑΡΘΡΟ 1 ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΑ ΠΡΟΣΩΠΑ

Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται σε πρόσωπα τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών.

ΑΡΘΡΟ 2 ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΙ ΦΟΡΟΙ

1. Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται πάνω σε φόρους επί του εισοδήματος και στο κεφάλαιο που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτικών υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών αυτού, ανεξάρτητα από τον τρόπο που αυτοί επιβάλλονται.

2. Θα θεωρούνται ως φόροι επί εισοδήματος και επί κεφαλαίου όλοι οι φόροι που επιβάλλονται σε ολόκληρο το εισόδημα, σε ολόκληρο το κεφάλαιο, ή επί των στοιχείων του εισοδήματος ή του κεφαλαίου, συμπεριλαμβανομένων και φόρων επί των κερδών από την αποξένωση κινητής ή ακίνητης περιουσίας, φόροι επί των ολικών ποσών μισθών ή ημερομισθίων που καταβάλλονται από τις επιχειρήσεις, καθώς και φόροι πάνω στην ανατίμηση του κεφαλαίου.

3. Οι υφιστάμενοι φόροι στους οποίους εφαρμόζεται η παρούσα Σύμβαση είναι συγκεκριμένα:

α) Στην περίπτωση της Κυπριακής Δημοκρατίας:

- (i) ο φόρος εισοδήματος,
- (ii) ο εταιρικός φόρος,
- (iii) η έκτακτη εισφορά για την Άμυνα της Δημοκρατίας
- (iv) ο φόρος κεφαλαιουχικών κερδών και
- (v) ο φόρος ακίνητης ιδιοκτησίας
(στην συνέχεια θα αναφέρονται ως "Κυπριακός φόρος")

β) στην Ελβετία:

Οι ομοσπονδιακοί, καντονιών και κοινοτικοί φόροι:

- (i) στο εισόδημα (συνολικά έσοδα, εισόδημα που κερδήθηκε, έσοδα από κεφάλαιο, βιομηχανικά και εμπορικά κέρδη, κεφαλαιουχικά κέρδη, και άλλα στοιχεία εσόδων)· και
- (ii) στο κεφάλαιο (σύνολο ακινήτων, κινητή και ακίνητη περιουσία, περιουσιακά στοιχεία των επιχειρήσεων, πληρωθέν κεφάλαιο και αποθεματικά, και άλλα στοιχεία κεφαλαίου),

(στην συνέχεια θα αναφέρονται ως "Ελβετικός φόρος")

4. Η Σύμβαση εφαρμόζεται και πάνω σε όλους τους ταυτόσημους ή ουσιαδώς παρόμοιας φύσης φόρους, οι οποίοι επιβάλλονται μετά την υπογραφή της Σύμβασης, επιπρόσθετα ή αντί των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα γνωστοποιούν η μία την άλλη για οποιοσδήποτε ουσιαστικές αλλαγές που έγιναν στις αντίστοιχες φορολογικές νομοθεσίες τους.
5. Η Σύμβαση δεν θα εφαρμόζεται σε φορολογίες που κατακρατούνται στην πηγή από κέρδη που αποκτήθηκαν από λαχεία.

ΑΡΘΡΟ 3 ΓΕΝΙΚΟΙ ΟΡΙΣΜΟΙ

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, εκτός αν προκύπτει διαφορετικά από το κείμενο:

- (α) (i) ο όρος «Κύπρος» σημαίνει την Κυπριακή Δημοκρατία και όταν χρησιμοποιείται με την γεωγραφική του έννοια συμπεριλαμβάνει την εθνική επικράτεια, τα χωρικά ύδατα αυτής και οποιαδήποτε άλλη περιοχή εκτός των χωρικών υδάτων, συμπεριλαμβανομένης της συνορεύουσας ζώνης, της αποκλειστικής οικονομικής ζώνης και της ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας η οποία έχει ή δύναται να καθορισθεί, δυνάμει των νόμων της Κύπρου και σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο ως περιοχή μέσα στην οποία η Κύπρος ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία,
- (ii) ο όρος «Ελβετία» σημαίνει η Ελβετική Συνομοσπονδία όταν χρησιμοποιείται με την γεωγραφική του έννοια, το έδαφος της Ελβετικής Συνομοσπονδίας όπως ορίζεται από τους νόμους σύμφωνα με την διεθνή νομοθεσία.
- (β) οι όροι «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και «το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» σημαίνει Κύπρος ή Ελβετία, όπως απαιτούν τα συμφραζόμενα,
- (γ) ο όρος «πρόσωπο» περιλαμβάνει φυσικό πρόσωπο, μια εταιρεία και οποιοσδήποτε σώμα προσώπων,
- (δ) ο όρος «εταιρεία» σημαίνει οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή οντότητα η οποία για φορολογικούς σκοπούς θεωρείται ως νομικό πρόσωπο,
- (ε) ο όρος «επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» και «επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνουν αντίστοιχα επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,
- (στ) ο όρος «διεθνείς μεταφορές» σημαίνει οποιαδήποτε μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος το οποίο χρησιμοποιείται από επιχείρηση Συμβαλλόμενου Κράτους, εκτός αν το πλοίο ή το αεροσκάφος εκτελεί δρομολόγια αποκλειστικά μεταξύ τοποθεσιών του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,
- (η) ο όρος «αρμόδια αρχή» σημαίνει:
- i) στην περίπτωση της Κύπρου, τον Υπουργό Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του,
- ii) στην περίπτωση της Ελβετίας, τον επικεφαλής του Ομοσπονδιακού Υπουργείου Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπο του,

- (θ) ο όρος «πολίτης» σημαίνει:
- (i) Οποιοδήποτε άτομο το οποίο κατέχει την εθνικότητα ή υπηκοότητα ενός συμβαλλόμενου κράτους,
 - ii) Οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο, συνεταιρισμό ή σύνδεσμο που αποκτά την υπόσταση του από τους νόμους που ισχύουν στο συμβαλλόμενο κράτος,
2. Όσον αφορά την εφαρμογή της Σύμβασης οποτεδήποτε από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, οποιοσδήποτε όρος που δεν καθορίζεται σε αυτήν θα έχει, εκτός αν προκύπτει διαφορετικά από το κείμενο, την έννοια που έχει κατά το χρόνο εκείνο της εφαρμογής, δυνάμει του δικαίου του Κράτους τούτου, σχετικά με τους φόρους που καλύπτονται από την Σύμβαση, οποιαδήποτε έννοια που αποδίδεται σύμφωνα με την ισχύουσα φορολογική νομοθεσία αυτού του Κράτους υπερισχύει εκείνης της έννοιας που αποδίδεται στον όρο αυτό σύμφωνα με άλλους νόμους του Κράτους αυτού.

ΑΡΘΡΟ 4 ΚΑΤΟΙΚΟΣ

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνει οποιοδήποτε πρόσωπο το οποίο, σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού, υπόκειται σε φορολογία σε αυτό λόγω της κατοικίας του, της διαμονής του, της έδρας διοίκησης του ή οποιουδήποτε άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης και συμπεριλαμβάνει το Κράτος αυτό και οποιοσδήποτε πολιτικές υποδιαιρέσεις ή τοπικές αρχές αυτού. Ο όρος, όμως, δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο υποκείμενο σε φορολογία στο Κράτος αυτό αναφορικά μόνο σε εισόδημα από πηγές του Κράτους αυτού ή κεφάλαιο που βρίσκεται σε αυτό.
2. Όπου δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου 1 άτομο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, τότε η υπόσταση του θα αποφασίζεται ως ακολούθως:
- α) θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτόν αν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτόν και στα δύο Κράτη, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους με το οποίο οι προσωπικές και οικονομικές του σχέσεις είναι στενότερες (κέντρο ζωτικών συμφερόντων),
 - β) αν το Κράτος στο οποίο βρίσκεται το κέντρο ζωτικών συμφερόντων του δεν μπορεί να καθορισθεί, ή αν δεν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτόν στο ένα ή στο άλλο Κράτος, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει συνήθη κατοικία,
 - γ) αν έχει συνήθη κατοικία και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους του οποίου είναι πολίτης,
 - δ) αν είναι πολίτης και των δύο Κρατών ή σε κανένα από αυτά, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετήσουν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.
3. Λόγω των διατάξεων της παραγράφου 1 πρόσωπο άλλο από άτομο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών, αυτό θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διαχείρισης του.

ΑΡΘΡΟ 5
ΜΟΝΙΜΗ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» σημαίνει κάποια σταθερή βάση επιχείρησης μέσω της οποίας οι εργασίες της επιχείρησης διεξάγονται πλήρως ή μερικώς.
2. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» περιλαμβάνει ειδικότερα:
 - α) έδρα διοίκησης,
 - β) υποκατάστημα,
 - γ) γραφείο,
 - δ) εργοστάσιο,
 - ε) εργαστήριο και
 - στ) ορυχείο, πετρελαιοπηγή ή πηγή αερίου, λατομείο ή οποιοδήποτε άλλο τόπο εξόρυξης, εξερεύνησης ή εκμετάλλευσης των φυσικών πόρων.
3. Εργοτάξιο, έργο κατασκευής ή συναρμολόγησης ή εποπτικές δραστηριότητες, που σχετίζονται με το εν λόγω έργο, αποτελούν μόνιμη εγκατάσταση αλλά μόνο αν το εργοτάξιο, έργο ή δραστηριότητα συνεχίζεται για χρονικό διάστημα πέραν των δώδεκα μηνών.
4. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» δεν θεωρείται ότι περιλαμβάνει:
 - α) τη χρήση διευκολύνσεων αποκλειστικά για το σκοπό της αποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση,
 - β) την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση αποκλειστικά για το σκοπό της αποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης,
 - γ) την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση αποκλειστικά με σκοπό την επεξεργασία αυτών από άλλη επιχείρηση,
 - δ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης αποκλειστικά για το σκοπό της αγοράς αγαθών ή εμπορευμάτων ή της συγκέντρωσης πληροφοριών για την επιχείρηση,
 - ε) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης αποκλειστικά για σκοπό διεξαγωγής δραστηριότητας για την επιχείρηση, οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας που έχει προπαρασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα,
 - στ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης αποκλειστικά για σκοπούς διεξαγωγής οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας που έχει κατασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα (α) μέχρι (ε), νοούμενου ότι η όλη συνολική δραστηριότητα της σταθερής βάσης της επιχείρησης που απορρέει από αυτόν το συνδυασμό έχει προπαρασκευαστικό ή βοηθητικό χαρακτήρα.
5. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, όπου πρόσωπο - άλλο από αντιπρόσωπο ανεξάρτητης υπόστασης για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 6 - ενεργεί για λογαριασμό επιχείρησης και έχει, και συνήθως ασκεί, σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, εξουσιοδότηση για σύναψη συμβάσεων στο όνομα της επιχείρησης, η επιχείρηση αυτή θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση μέσα στο Κράτος αυτό σε σχέση με οποιοσδήποτε

δραστηριότητες τις οποίες το πρόσωπο αυτό αναλαμβάνει για την επιχείρηση, εκτός αν οι δραστηριότητες του προσώπου αυτού περιορίζονται στις αναφερόμενες στην παράγραφο 4, οι οποίες, αν διεξάγονταν μέσω σταθερής βάσης της επιχείρησης, δεν θα καθιστούσαν αυτή μόνιμη εγκατάσταση δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου αυτής.

6. Μία επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνο επειδή διεξάγει εργασίες στο Κράτος αυτό μέσω μεσίτη, γενικού παραγγελιοδόχου με προμήθεια ή οποιουδήποτε άλλου αντιπροσώπου με ανεξάρτητη υπόσταση, νοουμένου ότι τέτοια πρόσωπα ενεργούν κατά τη συνήθη πορεία των εργασιών τους.

7. Το γεγονός ότι εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή διεξάγει εργασίες στο άλλο Κράτος (είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης είτε άλλως πως), δεν μπορεί αυτό από μόνο του να καταστήσει μία από τις εταιρείες αυτές μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

ΑΡΘΡΟ 6 ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΚΙΝΗΤΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη ιδιοκτησία (συμπεριλαμβανομένου εισοδήματος από τη γεωργία ή τη δασοκομία) που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται στο άλλο Κράτος.

2. Ο όρος «ακίνητη ιδιοκτησία» θα έχει την έννοια που έχει δυνάμει των διατάξεων των νόμων του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω ιδιοκτησία. Ο όρος εν' πάση περίπτωση περιλαμβάνει ιδιοκτησία παρεπόμενη της ακίνητης ιδιοκτησίας, ζώα κτηνοτροφίας και εξοπλισμό που χρησιμοποιείται στη γεωργία ή δασοκομία, δικαιώματα που υπόκεινται στις διατάξεις της γενικής νομοθεσίας περί ακίνητης ιδιοκτησίας, επικαρπία επί ακίνητης ιδιοκτησίας και δικαιώματα μεταβλητών ή πάγιων πληρωμών έναντι ανταλλάγματος για την εκμετάλλευση ή του δικαιώματος εκμετάλλευσης μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλων φυσικών πόρων πλοία, λέμβοι και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ακίνητη ιδιοκτησία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται πάνω στο εισόδημα το οποίο προέρχεται από την άμεση χρήση, μίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήσης ακίνητης ιδιοκτησίας.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας μίας επιχείρησης και στα εισοδήματα ακίνητης ιδιοκτησίας που χρησιμοποιείται για την εκτέλεση των ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών.

ΑΡΘΡΟ 7 ΚΕΡΔΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ

1. Τα κέρδη μίας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο μέσα στο Κράτος αυτό, εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες όπως

αναφέρεται πιο πάνω, τα κέρδη που αποδίδονται στη μόνιμη εγκατάσταση σύμφωνα με τις πρόνοιες της παραγράφου 2 μπορούν να φορολογούνται στο άλλο Κράτος.

2. Για τους σκοπούς του παρόντος Άρθρου και του Άρθρου 24, τα κέρδη τα οποία σε καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη αποδίδονται στην μόνιμη εγκατάσταση που αναφέρεται στην παράγραφο 1 είναι τα κέρδη τα οποία εκτιμάται ότι θα πραγματοποιούσε, ειδικότερα στις σχέσεις της με άλλα τμήματα της επιχείρησης, εάν αυτή ήταν μια ξεχωριστή και ανεξάρτητη επιχείρηση που εμπλέκεται με τις ίδιες ή παρόμοιες δραστηριότητες κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες λαμβάνοντας υπόψη τα καθήκοντα που εκτελούνται, τα περιουσιακά στοιχεία που χρησιμοποιούνται και τους κινδύνους που αναλαμβάνει η επιχείρηση μέσω της μόνιμης εγκατάστασης και μέσω των άλλων τμημάτων της επιχείρησης.

3. Όπου, σύμφωνα με την παράγραφο 2, το Συμβαλλόμενο Κράτος προσαρμόζει τα κέρδη τα οποία αποδίδονται σε μόνιμη εγκατάσταση μίας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και φορολογεί ανάλογα τα κέρδη της επιχείρησης που έχουν φορολογηθεί στο άλλο Κράτος, το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο βαθμό που απαιτείται για την εξάλειψη διπλής φορολογίας επί των κερδών αυτών, θα προβεί σε κατάλληλη αναπροσαρμογή αν συμφωνεί στο ποσό του φόρου που έχει επιβληθεί επί των κερδών αυτών. Αν το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος δεν συμφωνήσει, το Συμβαλλόμενο Κράτος πρέπει να εξαλείψει οποιονδήποτε διπλή φορολογία που απορρέει από αυτόν με αμοιβαία συμφωνία.

4. Όπου τα κέρδη περιλαμβάνουν και στοιχεία εισοδήματος για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία σε άλλα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, τότε οι διατάξεις των Άρθρων αυτών δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος Άρθρου.

ΑΡΘΡΟ 8 ΘΑΛΑΣΣΙΕΣ ΚΑΙ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΕΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ

1. Τα κέρδη από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από τη εκμετάλλευση πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος.

2. Για τους σκοπούς του παρόντος Άρθρου, η έκφραση «η λειτουργία των πλοίων και αεροσκαφών», από μια επιχείρηση περιλαμβάνει:

- α) που προέρχονται από την μίσθωση ή την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών;
- β) που προέρχονται από τη εκμίσθωση εμπορευματοκιβωτίων και του συναφούς εξοπλισμού,

αν η μίσθωση ή ενοικίαση είναι συναφείς με τη λειτουργία από την επιχείρηση πλοίων ή αεροσκαφών στη διεθνή κυκλοφορία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου αυτής εφαρμόζονται επίσης πάνω στα κέρδη από συμμετοχή σε πισίνες, σε κοινοπραξίες, ή σε πρακτορείο διεθνών επιχειρήσεων.

ΑΡΘΡΟ 9 ΣΥΝΔΕΔΕΜΕΝΕΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

1. Όπου:
 - α) μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο μίας επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή
 - β) τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο μίας επιχείρησης του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και στην επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,και στην μία ή στην άλλη περίπτωση τίθεται ή επιβάλλονται όροι μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές τους σχέσεις, οι οποίοι είναι διαφορετικοί από αυτούς που θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε οποιαδήποτε κέρδη τα οποία, αν δεν υπήρχαν οι όροι αυτοί, θα πραγματοποιούνταν από τη μία των επιχειρήσεων, αλλά λόγω των όρων αυτών δεν πραγματοποιήθηκαν, μπορούν να περιλαμβάνονται στα κέρδη της επιχείρησης αυτής και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Όπου ένα Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη μίας επιχείρησης του Κράτους αυτού και φορολογεί ανάλογα κέρδη επί των οποίων μία επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους έχει φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Κράτος και τα κέρδη που έτσι περιλήφθηκαν είναι κέρδη που θα είχαν πραγματοποιηθεί από την επιχείρηση του πρώτου αναφερόμενου Κράτους, αν οι όροι που έχουν τεθεί μεταξύ των δυο επιχειρήσεων θα ήταν εκείνοι οι οποίοι θα τίθεντο μεταξύ ανεξαρτητών επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος, αν συμφωνεί ότι η αναπροσαρμογή που έγινε από το πρώτο Συμβαλλόμενο Κράτος δικαιολογείτε τόσο κατά αρχών όσο και ως προς το ύψος, θα προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του επιβλητέου σε αυτό φόρου, επί των κερδών αυτών. Κατά τον καθορισμό τέτοιας αναπροσαρμογής, θα πρέπει να ληφθούν υπόψη οι υπόλοιπες διατάξεις της παρούσας Σύμβασης και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα συμβουλευούνται η μία την άλλη αν κριθεί απαραίτητο.

ΑΡΘΡΟ 10 ΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

1. Μερίσματα που καταβάλλονται από εταιρεία, που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ωστόσο, τέτοια μερίσματα μπορούν να φορολογηθούν στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, σύμφωνα με τους νόμους αυτού του κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται δεν πρέπει να υπερβαίνει το 15 τοις εκατό του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων.

3. Παρά των διατάξεων της παραγράφου 2, τέτοια μερίσματα απαλλάσσονται από το φόρο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος αν ο δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο οποίος είναι:

α) εταιρεία (εκτός από συνεταιρισμό) της οποίας το κεφάλαιο διαιρείται όλο ή εν μέρει σε μετοχές και που κατέχει άμεσα τουλάχιστον το 10% του κεφαλαίου της εταιρείας που πληρώνει το μερίσματα επί ένα συνεχές διάστημα τουλάχιστον ενός έτους, ή

β) συνταξιοδοτικό ταμείο ή άλλο παρόμοιο ίδρυμα που παρέχει συνταξιοδοτικά συστήματα, στο οποίο τα άτομα μπορούν να συμμετέχουν με σκοπό να έχουν σίγουρη σύνταξη, επίδομα αναπηρίας και παροχές επιβίωσης, όπου ένα τέτοιο συνταξιοδοτικό ταμείο ή άλλο ανάλογο όργανο είναι εγκατεστημένο, αναγνωρίζεται για φορολογικούς σκοπούς και ελέγχεται σύμφωνα με τους νόμους αυτού του άλλου κράτους, ή

γ) η Κυβέρνηση του άλλου Κράτους, πολιτική υποδιάρθρωση, ή τοπική αρχή αυτού ή η Κεντρική Τράπεζα αυτού του άλλου Κράτους.

4. Οι αρμόδιες αρχές των συμβαλλομένων Κρατών με αμοιβαία συμφωνία θα διευθετήσουν τον τρόπο εφαρμογής αυτών των περιορισμών. Οι παράγραφοι 2 και 3 δεν θα επηρεάσουν τη φορολόγηση της εταιρείας όσον αφορά τα κέρδη, στα οποία καταβάλλονται τα μερίσματα.

5. Ο όρος «μερίσματα», όπως αυτός χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει εισόδημα από μετοχές, μετοχές μεταλλείων, ιδρυτικούς τίτλους ή άλλα δικαιώματα, εκτός από απαιτήσεις οφειλών, που δίνουν δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη, καθώς και εισόδημα από άλλα εταιρικά δικαιώματα που υπόκειται στην ίδια φορολογική μεταχείριση όπως εισόδημα από μετοχές δυνάμει της νομοθεσίας του Κράτους του οποίου η εταιρεία που προβαίνει στη διανομή είναι κάτοικος.

6. Οι διατάξεις της παραγράφου 1, 2 και 3 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων, ως κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή εκτελεί σε αυτό το άλλο κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από μια σταθερή βάση που βρίσκεται σ' αυτό και οι μετοχές αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την σταθερή βάση. Σε τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, αναλόγως της περίπτωσης, όπως αυτό μπορεί να ισχύ.

7. Όπου μία εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους πραγματοποιεί κέρδη ή εισόδημα από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αυτό το άλλο Κράτος μπορεί να μην επιβάλει οποιοδήποτε φόρο πάνω στα μερίσματα που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν τα μερίσματα αυτά καταβάλλονται σε κάτοικο αυτού του άλλου Κράτους, ή εκτός όπου οι μετοχές αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή μια σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό το άλλο Κράτος, ούτε και να υποβάλει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φορολογία αδιανέμητων κερδών, έστω και αν τα μερίσματα που πληρώνονται ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εξ ολοκλήρου ή μερικώς από κέρδη ή εισόδημα που προκύπτει από το άλλο Κράτος.

ΑΡΘΡΟ 11 ΤΟΚΟΙ

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και τον οποίο ο δικαιούχος είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ο όρος «τόκοι» όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο σημαίνει εισόδημα από απαιτήσεις οφειλών οποιασδήποτε μορφής, είτε είναι εξασφαλισμένα με υποθήκη είτε όχι και είτε αν δίνουν το δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη του οφειλέτη είτε όχι, και ειδικότερα, εισόδημα από Κυβερνητικά χρεόγραφα και εισόδημα από ομολογίες ή ομόλογα, περιλαμβανομένων ασφάλιστρων και βραβείων προσαρτημένων σε τέτοια χρεόγραφα, ομολογίες ή ομόλογα. Πρόσθετες επιβαρύνσεις για καθυστερημένες πληρωμές δε θα θεωρούνται ως τόκοι για τους σκοπούς του παρόντος Άρθρου.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εντός του οποίου προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή εκτελεί σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο κράτος υπηρεσίες από κάποια σταθερή βάση που βρίσκεται σ' αυτό και οι απαιτήσεις οφειλών αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται οι τόκοι είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με την μόνιμη εγκατάσταση ή μια σταθερή βάση. Σε αυτήν την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, αναλόγως της περίπτωσης, όπως αυτό μπορεί να ισχύ.
4. Όπου, λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένου υπόψη της απαίτησης οφειλής για την οποία καταβάλλεται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ του οφειλέτη και του πραγματικού δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Στην αυτή την περίπτωση, το επιπλέον μέρος των πληρωμών θα φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των άλλων διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

ΑΡΘΡΟ 12 ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και τον οποίο ο δικαιούχος είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ο όρος «δικαιώματα» όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει κάθε φύσης πληρωμές που εισπράττονται ως αντάλλαγμα για τη χρήση, ή του δικαιώματος χρήσης, οποιουδήποτε πνευματικού δικαιώματος, λογοτεχνικής, καλλιτεχνικής ή επιστημονικής εργασίας, συμπεριλαμβανομένων κινηματογραφικών ταινιών, οποιουδήποτε δικαιώματος ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή προτύπου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας

παραγωγής, ή για πληροφορίες που αφορούν σε βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εντός του οποίου προκύπτουν τα δικαιώματα, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό ή εκτελεί σε αυτό το άλλο κράτος ανεξάρτητες υπηρεσίες από κάποια σταθερή βάση που βρίσκεται σ' αυτό και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία αναφορικά με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση. Σε αυτήν την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, αναλόγως της περίπτωσης, όπως αυτό μπορεί να ισχύ.

4. Όπου, λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τα δικαιώματα και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων, λαμβανομένης υπόψη της χρήσης, του δικαιώματος ή των πληροφοριών για τις οποίες καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει το ποσό και του πραγματικού δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Στην περίπτωση αυτή, το επιπλέον μέρος των πληρωμών θα φορολογείται σύμφωνα με τους νόμους κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των άλλων διατάξεων της παρούσας Σύμβασης.

ΑΡΘΡΟ 13 ΚΕΦΑΛΑΙΟΥΧΙΚΑ ΚΕΡΔΗ

1. Κέρδη που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση ακίνητης ιδιοκτησίας που αναφέρεται το Άρθρο 6 και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Κέρδη από την αποξένωση κινητής ιδιοκτησίας που αποτελεί μέρος της επιχειρηματικής ιδιοκτησίας μόνιμης εγκατάστασης την οποία μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ή της κινητής περιουσίας που αφορά μια σταθερή βάση διαθέσιμη σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για την εκπλήρωση των ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών περιλαμβανομένων και κερδών από την αποξένωση τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή με ολόκληρη την επιχείρηση), ή με σταθερή βάση μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

3. Κέρδη που αποκτώνται από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση πλοίων ή αεροσκαφών που εκτελούν διεθνείς μεταφορές, ή από κινητή ιδιοκτησία που αφορά τη εκμετάλλευση τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών, θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος.

4. Κέρδη που απορρέουν από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αλλοτρίωση των μετοχών που προέρχονται περισσότερο από 50 τοις εκατό της αξίας τους άμεσα ή έμμεσα από ακινήτων που βρίσκονται στο άλλο συμβαλλόμενο κράτος από κάτοικο του ενός

Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογηθούν στο άλλο μέλος. Οι διατάξεις της προηγούμενης πρότασης δεν εφαρμόζονται σε κέρδη:

α) από την αλλοτρίωση μετοχών εισηγμένες σε Χρηματιστήριο Αξιών εγκατεστημένο είτε σε Συμβαλλόμενο Κράτος ή σε Χρηματιστήριο Αξιών, το οποίο αποφασίζεται από τις αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών, ή

β) από τη μεταβίβαση μετοχών σε μια εταιρεία, η αξία των οποίων αποτελείται από περισσότερα από 50 τοις εκατό της ακίνητης περιουσίας, στην οποία η Εταιρεία διεξάγει της εργασίες της, ή

γ) από την μεταβίβαση των μετοχών που προκύπτουν κατά τη διάρκεια μιας εταιρικής αναδιοργάνωσης, συγχώνευσης, διαίρεσης ή παρόμοιας συναλλαγής.

5. Κέρδη από την αποξένωση οποιασδήποτε ιδιοκτησίας, εκτός από αυτή που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2 και 3 θα φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου ο εκποιώ είναι κάτοικος.

ΑΡΘΡΟ 14 ΑΝΕΞΑΡΤΗΤΕΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Εισόδημα που προκύπτει από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε σχέση με επαγγελματικές υπηρεσίες ή άλλες δραστηριότητες ανεξάρτητου χαρακτήρα, φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό εκτός εάν έχει μια σταθερή βάση, τακτικά διαθέσιμη σε αυτόν το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για την ενάσκηση των δραστηριοτήτων του. Αν έχει μια τέτοια σταθερή βάση, το εισόδημα μπορεί να φορολογηθεί στο άλλο κράτος αλλά μόνο τόσο όσο αναλογεί σε αυτή τη σταθερή βάση.

2. Ο όρος "επαγγελματικές υπηρεσίες" περιλαμβάνει ειδικά ανεξάρτητες επιστημονικές, λογοτεχνικές, καλλιτεχνικές, εκπαιδευτικές ή διδακτικές δραστηριότητες, καθώς και τις ανεξάρτητες δραστηριότητες των γιατρών, δικηγόρων, μηχανικών, αρχιτεκτόνων, οδοντιάτρων και λογιστών.

ΑΡΘΡΟ 15 ΕΞΑΡΤΗΜΕΝΕΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Σύμφωνα με τις διατάξεις των Άρθρων 16, 18 και 19, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες αντιμισθίες που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες, φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν η απασχόληση ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν η απασχόληση ασκείται έτσι, μια τέτοια αντιμισθία που αποκτάται από αυτή, μπορεί να φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Παρά τις διατάξεις της παραγράφου 1, αντιμισθία που αποκτάτε από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για μια εργασία που ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, θα φορολογείται μόνο στο πρώτο αναφερόμενο Κράτος αν:

α) ο παραλήπτης βρίσκεται στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες κατά το ημερολογιακό έτος, και

β) η αντιμισθία που καταβάλλεται από ή εκ μέρους εργοδότη που δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους, και

γ) η αντιμισθία επιβαρύνει την μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση που έχει ο εργοδότης στο άλλο Κράτος.

3. Παρά τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, αντιμισθία που αποκτάται από μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε πλοίο ή αεροσκάφος το οποίο λειτουργείτε σε διεθνείς μεταφορές από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογείται μόνο σε αυτό το Κράτος.

ΑΡΘΡΟ 16 ΑΜΟΙΒΗ ΣΥΜΒΟΥΛΩΝ

Η αμοιβή Συμβούλων και άλλες παρόμοιες πληρωμές που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους υπό την ιδιότητα του ως μέλος του διοικητικού συμβουλίου εταιρείας η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

ΑΡΘΡΟ 17 ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΕΣ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΕΣ

1. Παρά τις διατάξεις των Άρθρων 14 και 15, εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ως καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης, ή ως μουσικός, ή ως αθλητής, από τις προσωπικές του δραστηριότητες που διεξάγονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Όπου εισόδημα αναφορικά με προσωπικές δραστηριότητες που διεξάγονται από καλλιτέχνη ή αθλητή υπό τέτοια ιδιότητα του δεν περιέρχεται στο πρόσωπο αυτό αλλά σε άλλο πρόσωπο, το εισόδημα αυτό μπορεί, παρά τις διατάξεις των Άρθρων 7 , 14 και 15, να φορολογηθεί στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο διεξάγονται οι δραστηριότητες του καλλιτέχνη ή του αθλητή.

3. Οι παράγραφοι 1 και 2 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα από δραστηριότητες που εκτελούνται από καλλιτέχνες ή αθλητές, εφόσον το εισόδημα αυτό προέρχεται άμεσα ή έμμεσα με ουσιαστικό τρόπο από δημόσιους πόρους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, η πολιτικής υποδιαίρεσης ή τοπική αρχή αυτού.

ΑΡΘΡΟ 18 ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ

1. Παρά τις διατάξεις της παραγράφου 2 του Άρθρου 19, συντάξεις και άλλες παρομοίου τύπου αντιμισθίες πληρώνονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι προηγούμενης εργοδότησης, θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

ΑΡΘΡΟ 19 ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. α) Αντιμισθίες, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αποδοχές εκτός από συντάξεις, που καταβάλλονται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή από ένα πολιτική υποδιαίρεση ή από τοπική αρχή αυτού σε φυσικό πρόσωπο αναφορικά με υπηρεσίες που προσέφερε σε αυτό το Κράτος ή σε υποδιαίρεση ή αρχή φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό.
β) Ωστόσο, τέτοιες αντιμισθίες, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αποδοχές θα φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες προσφέρονται μέσα στο Κράτος αυτό και το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος του Κράτους αυτού, ο οποίος:
 - i) είναι πολίτης του Κράτους αυτού ή
 - ii) δεν έχει γίνει κάτοικος αυτού του Κράτους αποκλειστικά για το σκοπό παροχής υπηρεσιών.

2. α) Οποιαδήποτε σύνταξη που καταβάλλεται από, ή από ταμεία που έχουν συσταθεί από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή από μια πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού σε ένα φυσικό πρόσωπο για υπηρεσίες που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή υποδιαίρεση ή τοπική αρχή, θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.
β) Ωστόσο, τέτοια σύνταξη και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες θα φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και υπήκοος του Κράτους αυτού.

3. Οι διατάξεις των Άρθρων 15, 16, 17 και 18 εφαρμόζονται στις αντιμισθίες, σε ημερομίσθια, ή σε οποιοσδήποτε άλλες αποδοχές και σε συντάξεις, έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν σχετικά με επιχείρηση που διεξάγεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μία πολιτική υποδιάρθρωση ή μία τοπική αρχή ή ενός οργανισμού αυτού.

ΑΡΘΡΟ 20 ΦΟΙΤΗΤΕΣ ΚΑΙ ΜΑΘΗΤΕΥΟΜΕΝΟΙ ΣΕ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

Πληρωμές που λαμβάνει φοιτητής ή μαθητεύομενος σε επιχείρηση, ο οποίος είναι ή ήταν αμέσως πριν από την επίσκεψη του στο Συμβαλλόμενο Κράτος, ο οποίος είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους και ο οποίος βρίσκεται στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος αποκλειστικά για την εκπαίδευση ή επιμόρφωση του, λαμβάνει για σκοπούς συντήρησης, εκπαίδευσης ή επιμόρφωσης, δεν θα φορολογούνται στο Κράτος αυτό, νοουμένου ότι τέτοιες πληρωμές προκύπτουν από πηγές εκτός του Κράτους αυτού.

ΑΡΘΡΟ 21 ΥΠΕΡΑΚΤΙΕΣ ΔΡΑΣΤΗΡΙΟΤΗΤΕΣ

1. Οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται παρά τις οποιοσδήποτε άλλες διατάξεις της παρούσας Σύμβασης. Ωστόσο, το άρθρο αυτό δεν εφαρμόζεται όταν υπεράκτιες δραστηριότητες, αποτελούν για το πρόσωπο μόνιμη εγκατάσταση σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 5 ή σταθερή βάση σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 14.

2. Σε αυτό το άρθρο ο όρος «υπεράκτιες δραστηριότητες» νοούνται οι δραστηριότητες που πραγματοποιούνται υπεράκτια σχετικά με την εξερεύνηση ή εκμετάλλευση της υφαλοκρηπίδας και του υπεδάφους της και των φυσικών τους πόρων, που βρίσκεται στην Κύπρο, σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο.

3. Μια επιχείρηση της Ελβετίας η οποία ασκεί υπεράκτιες δραστηριότητες στην Κύπρο, βάση της παραγράφου 4 του παρόντος Άρθρου, θεωρείται ότι ασκεί δραστηριότητες στην Κύπρο, μέσω της μόνιμης εγκατάστασης, εκτός και αν οι υπεράκτιες δραστηριότητες πραγματοποιούνται στην Κύπρο για περίοδο ή περιόδους μικρότερες από συνολικά 30 ημέρες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο.

Για σκοπούς της παρούσας παραγράφου:

α) όπου μια επιχείρηση διενεργεί υπεράκτιες δραστηριότητες στην Κύπρο και συνδέεται με άλλη επιχείρηση ή οποία συνεχίζει ως μέρος του ίδιου σχεδίου, τις ίδιες υπεράκτιες δραστηριότητες που διεξάγονται/ή διεξήχθησαν από την πρωτοαναφερόμενη επιχείρηση, και οι προαναφερθείσες δραστηριότητες που ασκούνται από τις δύο επιχειρήσεις - όταν προστεθούν μαζί - διεξάγονται για περίοδο τουλάχιστον 30 ημερών, τότε η κάθε επιχείρηση θεωρείται ότι ασκεί τις δραστηριότητές της για περίοδο τουλάχιστον 30 ημερών για οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο.

β) μια επιχείρηση θεωρείται ότι συνδέεται με άλλη επιχείρηση, αν κάποιος κατέχει άμεσα ή έμμεσα τουλάχιστον το ένα τρίτο του κεφαλαίου της άλλης επιχείρησης ή εάν ένα πρόσωπο κατέχει άμεσα ή έμμεσα τουλάχιστον το ένα τρίτο του κεφαλαίου και των δύο επιχειρήσεων.

4. Ωστόσο, για τους σκοπούς της παραγράφου 3 του παρόντος Άρθρου, ο όρος «υπεράκτιες δραστηριότητες» θεωρείται ότι δεν περιλαμβάνει:

- α) ένα ή οποιοδήποτε συνδυασμό των δραστηριοτήτων που αναφέρθηκαν στην παράγραφο 4 του Άρθρου 5,
- β) ρυμούλκησης ή το χειρισμό άγκυρας από πλοία σχεδιασμένα κυρίως για τον σκοπό αυτό και τυχόν άλλες δραστηριότητες που εκτελούνται από τα πλοία αυτά,
- γ) η μεταφορά των προμηθειών ή προσωπικού από τα πλοία, πλοία ή αεροσκάφη σε διεθνείς μεταφορές.

5. Ένας κάτοικος της Ελβετίας, ο οποίος ασκεί υπεράκτιες δραστηριότητες στην Κύπρο, που αποτελούνται από επαγγελματικές υπηρεσίες ή άλλες δραστηριότητες ανεξάρτητου χαρακτήρα, θεωρείται ότι ασκεί αυτές τις δραστηριότητές σε σταθερή βάση στην Κύπρο, αν οι εν λόγω υπεράκτιες δραστηριότητες διαρκούν για συνεχόμενη περίοδο 30 ή περισσότερων ημερών σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο.

6. Κατά παρέκκλιση του δεύτερου εδαφίου της παραγράφου 1 του παρόντος Άρθρου, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αποδοχές που αποκτώνται από κάτοικο της Ελβετίας για εργοδότηση που συνδέεται με υπεράκτιες δραστηριότητες που ασκούνται μέσω μόνιμης εγκατάστασης ή σταθερής βάσης στην Κύπρο μπορεί, στο βαθμό που η εργοδότηση ασκείται υπεράκτια, και επιβαρύνει τη μόνιμη εγκατάσταση ή την σταθερή βάση, να φορολογείται στην Κύπρο.

ΑΡΘΡΟ 22 ΑΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ

1. Στοιχεία εισοδήματος κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, από οπουδήποτε και αν προκύπτουν αυτά, που δεν αναφέρονται στα προηγούμενα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα, εκτός από εισόδημα από ακίνητη ιδιοκτησία, όπως αυτή ορίζεται στην παράγραφο 2 του Άρθρου 6, αν ο παραλήπτης τέτοιου εισοδήματος, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης η οποία βρίσκεται σε αυτό και ή παρέχει σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από μία σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή ιδιοκτησία σε σχέση με την οποία καταβάλλεται το εισόδημα συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε μια τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, αναλόγως με την περίπτωση.

ΑΡΘΡΟ 23 ΚΕΦΑΛΑΙΟ

1. Κεφάλαιο που αντιπροσωπεύεται από ακίνητη περιουσία όπως αναφέρεται στο Άρθρο 6, και ανήκει σε κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Κεφάλαιο που αντιπροσωπεύεται από κινητή περιουσία που αποτελεί μέρος της επαγγελματικής περιουσίας μιας μόνιμης εγκατάστασης την οποία μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή από κινητή περιουσία που συνδέεται με σταθερή βάση, διαθέσιμη σε κατοίκους Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για παροχή ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.
3. Κεφάλαιο μιας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους που αντιπροσωπεύεται με πλοία ή αεροσκάφη σε διεθνείς μεταφορές ή με κινητή περιουσία που συνδέεται με την εκμετάλλευση τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών φορολογείται μόνο σε αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος.
4. Όλα τα άλλα στοιχεία κεφαλαίου κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

ΑΡΘΡΟ 24 ΕΞΑΛΕΙΨΗ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

1. Στην περίπτωση της Κύπρου, η διπλή φορολογία μπορεί να αποφευχθεί ως εξής:

Τηρούμενων των διατάξεων της Κυπριακής φορολογικής νομοθεσίας που αφορούν πίστωση για ξένο φόρο, θα επιτρέπεται ως πίστωση έναντι του πληρωτέου Κυπριακού φόρου αναφορικά με οποιοδήποτε στοιχείο εισοδήματος που προέρχεται από την Ελβετία ή από κεφάλαιο που κατέχεται στην Ελβετία, ο φόρος που πληρώθηκε σύμφωνα με τους νόμους της Ελβετίας και της παρούσας Σύμβασης. Η πίστωση δεν θα πρέπει, ωστόσο, να υπερβαίνει εκείνο το μέρος του Κυπριακού φόρου, όπως υπολογίζεται πριν από την παραχώρηση της πίστωσης που αναλογεί σε τέτοια στοιχεία εισοδήματος ή κεφαλαίου.

2. Στην περίπτωση της Ελβετίας, η διπλή φορολογία μπορεί να αποφευχθεί ως εξής:

α) Όταν ένας κάτοικος Ελβετίας αποκτά εισόδημα ή κατέχει κεφάλαιο το οποίο, σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, μπορεί να φορολογηθεί στην Κύπρο, η Ελβετία, με την επιφύλαξη των διατάξεων της υποπαραγράφου (β), απαλλάσσει τέτοιο εισόδημα ή κεφάλαιο από τη φορολογία, αλλά μπορεί, υπολογίζοντας τον φόρο επί του εναπομείναντος εισοδήματος ή κεφαλαίου αυτού του κατοίκου, να εφαρμόζει το συντελεστή του φόρου που θα εφαρμοζόταν αν το απαλλασσόμενο εισόδημα ή κεφάλαιο δεν είχε έτσι απαλλαγεί. Ωστόσο, τέτοια απαλλαγή, εφαρμόζεται για κέρδη που αναφέρονται στην παράγραφο 4 του Αρθρου 13, μόνον αν η πραγματική φορολόγηση των εν λόγω κερδών στην Κύπρο καταδεικνύεται.

β) Όταν ένας κάτοικος Ελβετίας αποκτά μερίσματα τα οποία, σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 10, μπορεί να φορολογείται στην Κύπρο, η Ελβετία θα επιτρέψει, κατόπιν αιτήσεως, απαλλαγή, στον άνω κάτοικο. Η απαλλαγή μπορεί να αποτελείται από:

- (i) έκπτωση από το φόρο επί του εισοδήματος αυτού του κατοίκου ίση με το φόρο που επιβάλλεται στην Κύπρο, σύμφωνα με τις πρόνοιες του Άρθρου 10· τέτοια έκπτωση ωστόσο δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του Ελβετικού φόρου, όπως υπολογίστηκε πριν δοθεί η έκπτωση, το οποίο αναλογεί στο εισόδημα που μπορεί να φορολογείται στην Κύπρο·
- (ii) ένα συνολικό εφάπαξ ποσό αφαιρετέο από τον Ελβετικό φόρο·
- (iii) μερική απαλλαγή των μερισμάτων από τον Ελβετικό φόρο, σε κάθε περίπτωση, που αποτελείται τουλάχιστον από την αφαίρεση του φόρου που επιβάλλεται στην Κύπρο από το ακαθάριστο ποσό των μερισμάτων.

Η Ελβετία θα προσδιορίζει τη φορολογική ελάφρυνση και θα ρυθμίζει τη διαδικασία σύμφωνα με τις Ελβετικές διατάξεις που αφορούν την εκτέλεση των διεθνών συμβάσεων της Ελβετικής Συνομοσπονδίας για την αποφυγή της διπλής φορολογίας.

γ) Μια εταιρεία η οποία είναι κάτοικος της Ελβετίας και η οποία αποκτά μερίσματα από μία εταιρεία η οποία είναι κάτοικος Κύπρου δικαιούται, για σκοπούς του Ελβετικού φόρου σε σχέση με τα εν λόγω μερίσματα, την ίδια απαλλαγή που θα δινόταν, εάν η Εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα ήταν κάτοικος Ελβετίας.

ΑΡΘΡΟ 25 ΜΗ ΔΙΑΚΡΙΣΗ

1. Οι πολίτες ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε υποχρέωση συνδεδεμένη με αυτή, η οποία είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη της φορολογίας και των σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες, κάτω από αυτές τις συνθήκες, ειδικότερα όσον αφορά την κατοικία, υπόκεινται ή δυνατόν να υπόκεινται, οι πολίτες του άλλου Κράτους. Η διάταξη αυτή, παρά τις πρόνοιες του Άρθρου 1, εφαρμόζεται επίσης σε πρόσωπα που δεν είναι κάτοικοι είτε ενός είτε και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών.

2. Η φορολογία που επιβάλλεται σε μόνιμη εγκατάσταση την οποία μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος δεν επιβάλλεται κατά τρόπο λιγότερο ευνοϊκό σ' αυτό το άλλο Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται σε επιχειρήσεις αυτού του άλλου Κράτους που διεξάγουν τις ίδιες δραστηριότητες. Η διάταξη αυτή δεν ερμηνεύεται ότι υποχρεώνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί σε κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιεσδήποτε προσωπικές εκπτώσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω προσωπικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων τις οποίες χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.

3. Εκτός όπου οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9, της παραγράφου 4 του Άρθρου 11, ή της παραγράφου 4 του Άρθρου 12, εφαρμόζονται τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές

που καταβάλλονται από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς προσδιορισμού των φορολογητέων κερδών της εν λόγω επιχείρησης, θα εκπίπτονται κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις, σαν να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρωτοαναφερόμενου Κράτους.

4. Επιχειρήσεις ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, το κεφάλαιο των οποίων ανήκει εξ ολοκλήρου ή μερικώς ή ελέγχεται άμεσα ή έμμεσα από ένα ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν θα υπόκεινται μέσα στο πρωτοαναφερόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή σχετική υποχρέωση που είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη από τη φορολογία και σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρωτοαναφερόμενου Κράτους υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται.

6. Οι διατάξεις αυτού του Άρθρου εφαρμόζονται σε φόρους οποιουδήποτε είδους και περιγραφής, ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 2.

ΑΡΘΡΟ 26 **ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΑΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ**

1. Όπου πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλόμενων Κρατών συνεπάγονται ή δυνατό να συνεπάγονται για αυτόν την επιβολή φορολογίας που δεν συνάδει με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, μπορεί, ανεξάρτητα από τις θεραπείες που προβλέπονται από τον οικείο νόμο των Κρατών αυτών, να παρουσιάσει την υπόθεση του στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή, αν η υπόθεση του υπάγεται στην παράγραφο 1 του Άρθρου 25, στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου είναι πολίτης. Η υπόθεση του πρέπει να παρουσιασθεί μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη γνωστοποίηση της ενέργειας που οδήγησε στη φορολογία που δεν συνάδει με τις διατάξεις της Σύμβασης.

2. Η αρμόδια αρχή οφείλει, αν η ένσταση φαίνεται σε αυτή να είναι αιτιολογημένη και δεν είναι η ίδια σε θέση να δώσει ικανοποιητική λύση, να καταβάλλει προσπάθεια για επίλυση της υπόθεσης με αμοιβαία συμφωνία μαζί με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν συνάδει με τη Σύμβαση.

3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα καταβάλουν προσπάθεια για επίλυση με αμοιβαία συμφωνία οποιωνδήποτε δυσχερειών ή αμφιβολιών προκύψουν από την ερμηνεία ή την εφαρμογή της Σύμβασης. Μπορούν επίσης να συμβουλευούνται το ένα το άλλο για την εξάλειψη της διπλής φορολογίας στις περιπτώσεις που δεν προνοούνται από τη Σύμβαση.

4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας, και μέσω μικτής επιτροπής που αποτελείται από τις ίδιες ή τους αντιπροσώπους τους, με σκοπό την επίτευξη συμφωνίας με την έννοια των προηγούμενων παραγράφων.

ΑΡΘΡΟ 27 ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα ανταλλάσσουν τέτοιες πληροφορίες οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Σύμβασης ή της διοίκησης ή εκτέλεσης των οικείων νόμων αναφορικά με τους φόρους οποιουδήποτε είδους και περιγραφής που επιβάλλονται εκ μέρους των Συμβαλλόμενων Κρατών, ή των πολιτικών τους υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών αυτών, στο βαθμό που η εν λόγω φορολογία δεν είναι αντίθετη με την παρούσα Σύμβαση. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από τα Άρθρα 1 και 2.

2. Οποιαδήποτε πληροφορία λαμβάνεται δυνάμει της παραγράφου 1 από Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρείται απόρρητη κατά τον ίδιο τρόπο που θεωρείται τέτοια σύμφωνα με τους οικείους νόμους του Κράτους αυτού και θα αποκαλύπτεται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (συμπεριλαμβανομένων των δικαστηρίων και των διοικητικών σωμάτων) που επιφορτίζονται με τη βεβαίωση ή την είσπραξη, ή την εκτέλεση ή την δίωξη, ή την εκδίκαση προσφυγών αναφορικά με φόρους που αναφέρονται στην παράγραφο 1. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές αυτές θα χρησιμοποιήσουν τις πληροφορίες μόνο για τους σκοπούς αυτούς. Μπορούν να αποκαλύψουν τις πληροφορίες σε δημόσιες διαδικασίες ή σε δικαστικές αποφάσεις. Κατά παρέκκλιση από τα ανωτέρω, οι πληροφορίες που λαμβάνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μπορούν να χρησιμοποιηθούν για τέτοιους άλλους σκοπούς, όταν οι πληροφορίες αυτές μπορούν να χρησιμοποιηθούν για άλλους σκοπούς σύμφωνα με τους νόμους των δύο Κρατών και η αρμόδια αρχή του Κράτους παροχής επιτρέπει τέτοια χρήση.

3. Σε καμία περίπτωση οι πρόνοιες των παραγράφων 1 και 2 θα ερμηνεύονται ως να επιβάλλουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:

α) εφαρμογής διοικητικών μέτρων που είναι σε αντίθεση με τους νόμους και τη διοικητική πρακτική του ίδιου ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·

β) παροχή πληροφοριών που δεν μπορούν να ληφθούν δυνάμει των νόμων ή της συνθησμένης διοικητικής διαδικασίας του ίδιου ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·

γ) παροχή πληροφοριών οι οποίες θα αποκάλυπταν οποιοδήποτε εμπορικό, επιχειρηματικό, βιομηχανικό ή επαγγελματικό μυστικό ή εμπορική διαδικασία, ή πληροφορίες, η αποκάλυψη των οποίων θα ήταν αντίθετη με το δημόσιο συμφέρον (*ordre public*).

4. Στην περίπτωση που Συμβαλλόμενο Κράτος αιτείται πληροφορία σύμφωνα με το Άρθρο αυτό, το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θα χρησιμοποιήσει τα μέτρα του για συλλογή πληροφοριών για να εξασφαλίσει την αιτούμενη πληροφορία, ακόμη και αν το άλλο Κράτος δεν χρειάζεται την πληροφορία αυτή για τους δικούς του φορολογικούς σκοπούς. Η υποχρέωση που περιλαμβάνεται στην αμέσως προηγούμενη πρόταση υπόκειται στους περιορισμούς της παραγράφου 3, αλλά σε καμία περίπτωση οι περιορισμοί αυτοί θα ερμηνεύονται ως να επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο γιατί δεν έχει κανένα εγχώριο συμφέρον σε τέτοια πληροφορία.

5. Σε καμία περίπτωση θα ερμηνεύονται οι πρόνοιες της παραγράφου 3 ότι επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο γιατί η πληροφορία κατέχεται από τράπεζα, άλλο χρηματοοικονομικό ίδρυμα, εντολοδόχο ή πρόσωπο

που ενεργεί ως πράκτορας ή θεματοφύλακας ή επειδή η πληροφορία σχετίζεται με συμφέροντα ιδιοκτησίας προσώπου. Για να αποκτήσουν τις πληροφορίες αυτές, οι φορολογικές αρχές του παρέχοντος Συμβαλλόμενου Κράτους, εάν είναι απαραίτητο για να συμμορφωθούν με τις υποχρεώσεις που υπέχουν δυνάμει της παρούσας παραγράφου, πρέπει να έχουν την εξουσία να επιβάλουν την αποκάλυψη πληροφοριών που καλύπτονται από την παρούσα παράγραφο, παρά την παράγραφο 3 ή τυχόν αντίθετων διατάξεων στην εθνική τους νομοθεσία.

ΑΡΘΡΟ 28

ΜΕΛΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ ΚΑΙ ΠΡΟΞΕΝΙΚΩΝ ΛΕΙΤΟΥΡΓΩΝ

1. Τίποτε στην παρούσα Σύμβαση δεν επηρεάζει τα φορολογικά προνόμια των μελών διπλωματικών αποστολών ή προξενικών λειτουργιών που διέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή δυνάμει των προνοιών των διατάξεων ειδικών συμφωνιών.

2. Με την επιφύλαξη των διατάξεων του Άρθρου 4, ένα άτομο που είναι μέλος της διπλωματικής αποστολής, προξενικής υπηρεσίας ή μόνιμης αποστολής ενός Συμβαλλόμενου Κράτους που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή σε τρίτο κράτος, θεωρείται, για τους σκοπούς της παρούσας σύμβασης, ότι είναι κάτοικος του αποστέλλοντος Κράτους, εάν:

α) σύμφωνα με το διεθνές δικαίο δεν υπόκειται σε φορολογία στο Συμβαλλόμενο Κράτος υποδοχής όσον αφορά εισόδημα από πηγές εκτός αυτού του Κράτους ή στο κεφάλαιο που βρίσκεται εκτός του εν λόγω κράτους, και

β) είναι υπεύθυνος στο κράτος προελεύσεως στις ίδιες υποχρεώσεις σε σχέση με το φόρο επί του συνολικού εισοδήματος ή επί φόρου του κεφαλαίου, όπως είναι κάτοικοι του Κράτους αυτού.

3. Η Σύμβαση δεν εφαρμόζεται σε διεθνείς οργανισμούς, όργανα ή υπαλλήλους αυτών και σε πρόσωπα που είναι μέλη της διπλωματικής αποστολής, προξενικής υπηρεσίας ή μόνιμης αποστολής ενός τρίτου Κράτους, που βρίσκονται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και δεν θεωρούνται σε κάθε Συμβαλλόμενο Κράτος ως κάτοικοι σε σχέση με τους φόρους στο εισόδημα ή και στο κεφάλαιο.

ΑΡΘΡΟ 29

ΕΝΑΡΞΗ ΙΣΧΥΟΣ

1. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη γνωστοποιούν γραπτώς το ένα στο άλλο μέσω της διπλωματικής οδού την ολοκλήρωση των απαιτούμενων διαδικασιών σύμφωνα με την εσωτερική τους νομοθεσία για την έναρξη ισχύος της παρούσας Σύμβασης. Η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ κατά την ημερομηνία της παραλαβής της τελευταίας γνωστοποίησης.

2. Οι διατάξεις της Σύμβασης έχουν εφαρμογή:

- (i) σε σχέση με τους φόρους που παρακρατούνται στην πηγή, αναφορικά με τα ποσά που καταβλήθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου που έπεται του έτους κατά του οποίου η παρούσα Σύμβαση τίθεται σε ισχύ,
- (ii) σε σχέση με άλλους φόρους, αναφορικά με οικονομικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη Ιανουαρίου που έπεται του έτους κατά του οποίου η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ.

ΑΡΘΡΟ 30
ΤΕΡΜΑΤΙΣΜΟΣ

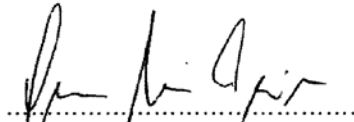
Η παρούσα Σύμβαση παραμένει σε ισχύ μέχρι να τερματιστεί από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη μπορεί να τερματίσει τη Σύμβαση, μέσω της διπλωματικής οδού, επιδίδοντας έγγραφη προειδοποίηση τερματισμού τουλάχιστον έξι μήνες πριν από το τέλος οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους. Σε μια τέτοια περίπτωση, η Σύμβαση παύει να έχει εφαρμογή:

- α) όσον αφορά τους φόρους που παρακρατούνται στην πηγή επί ποσά που καταβλήθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους, εντός του οποίου δόθηκε η ειδοποίηση·
- β) όσον αφορά τους λοιπούς φόρους για φορολογικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους, εντός του οποίου δόθηκε η ειδοποίηση·

ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, έχουν υπογράψει την παρούσα Σύμβαση.


Έγινε εις διπλούν στη Λευκωσία την 25^η Ιουλίου 2014, εις διπλούν, στην Ελληνική, Αγγλική και Γαλλική γλώσσα, όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφοράς υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

ΓΙΑ ΤΟ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΚΟ
ΕΛΒΕΤΙΚΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ



.....
Gabriella Nützi Sulpizio
Πρέσβειρα της Ελβετίας
στην Κυπριακή Δημοκρατία

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



.....
Χάρης Γεωργιάδης
Υπουργός Οικονομικών

ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ

Μεταξύ

Της Ελβετικής Συνομοσπονδίας

Και

Της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας

Το Ελβετικό Ομοσπονδιακό Συμβούλιο

Και

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας

Συμφώνησαν στην υπογραφή στη Λευκωσία στις 25 Ιουλίου 2014 την σύμβαση μεταξύ των δύο κρατών για την αποφυγή της διπλής φορολογίας αναφορικά με τους φόρους εισοδήματος και κεφαλαίου επί των ακόλουθων διατάξεων, οι οποίες αποτελούν αναπόσπαστο μέρος της εν λόγω σύμβασης.

1. Καταπολέμηση της κατάχρησης:

α) Οι διατάξεις της παρούσας σύμβασης δεν εφαρμόζονται σε περίπτωση κατάχρησης.

β) Στην περίπτωση που ένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη, προτίθεται να αρνηθεί τα οφέλη της παρούσας σύμβασης σύμφωνα με την υποπαράγραφο (α) της παρούσας παραγράφου, η αρμόδια αρχή του μπορεί να συμβουλευέται την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

2. Σχετικά με το Άρθρο 10

Είναι κατανοητό ότι η απαίτηση σχετικά με την ελάχιστη περίοδο συμμετοχής, σύμφωνα με Την υποπαράγραφο (α) η παράγραφος 3 του Άρθρου 10 ικανοποιείται ακόμη και αν η κυριότητα μετοχής πληρείται μετά την ημερομηνία πληρωμής του μερίσματος.

3. Σχετικά με το εδάφιο γ) της παραγράφου 4 του Άρθρου 13

α) Η αποξένωση των μετοχών μιας εταιρείας θεωρείται ότι λαμβάνει χώρα σε περίπτωση εταιρικής αναδιοργάνωσης, συγχώνευσης, διάσπασης ή παρόμοιας συναλλαγής κατά την έννοια της υποπαράγραφου (γ) της παραγράφου 4 του Άρθρου 13, αν ο εκχωρητής και ο

εκδότης των μετοχών είναι εταιρεία μέλος του ίδιου ομίλου. Η μορφή της αποζημίωσης είναι άσχετη· ειδικότερα, τα έσοδα από την αποξένωση μπορούν επίσης να πιστωθούν ή να πληρωθούν στον εκχωρητή. Ο εκχωρητής και ο εκδότης εξακολουθούν να θεωρούνται οι εταιρείες που αποτελούν μέρος του ίδιου ομίλου, αν άμεσα ή έμμεσα δια των δικαιωμάτων ψήφου ή αλλιώς, ο εκχωρητής ελέγχει τον εκδότη ή ο εκδότης ελέγχει τον εκχωρητή ή μια εταιρεία που ελέγχει τον εκχωρητή και τον εκδότη.

β) Σε σχέση με το Συμβαλλόμενο Κράτος όπου βρίσκεται το ακίνητο, είναι κατανοητό ότι για τον καθορισμό του ποσού του κέρδους για κάθε μεταγενέστερη αποξένωση της κυριότητας μετοχών από τον εκδοχέα, εκτός από αποξένωσης που εμπίπτει στην υποπαράγραφο (α) της παρούσας παραγράφου ή στην περίπτωση της Ελβετίας, επίσης, σε οποιαδήποτε μεταγενέστερη αποξένωση ακίνητης περιουσίας που βρίσκεται στην Ελβετία, ο εκδότης λαμβάνει το αρχικό κόστος των μετοχών της εταιρείας από τον εκχωρητή.

4. Σχετικά με τα Άρθρα 18 και 19

α) Είναι κατανοητό ότι οι όροι "συντάξεις" και "σύνταξη", όπως χρησιμοποιούνται στο Άρθρο 18 και 19, αντιστοίχως, καλύπτουν περιοδικές, καθώς και εφάπαξ πληρωμές που καταβάλλονται βάσει ρυθμίσεων σύνταξης.

β) Όταν, σύμφωνα με το Άρθρο 18 της παρούσας σύμβασης, οι συντάξεις πρέπει να απαλλαγούν από τον φόρο σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, και οι συντάξεις, σύμφωνα με το ισχύον δίκαιο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δεν υπόκεινται σε φορολογία σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, το πρώτο-αναφερόμενο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογεί τέτοιες συντάξεις με το νόμιμο ποσοστό που προβλέπεται στο εσωτερικό δίκαιο.

5. Σχετικά με το Άρθρο 26

Σε περίπτωση που, σύμφωνα με μια συμφωνία ή σύμβαση που έχει συναφθεί με άλλη τρίτη χώρα μετά την ημερομηνία υπογραφής της παρούσας Σύμβασης, η Κύπρος συμφωνεί με την εισαγωγή μιας πρόνοιας για διαιτησία, η ακόλουθη παράγραφος 5 θα προστεθεί στην παρούσα Σύμβαση και θα ισχύει από την ημερομηνία στην οποία θα τεθεί σε ισχύ η εν λόγω συμφωνία ή σύμβαση:

‘5. Όπου,

α) σύμφωνα με την παράγραφο 1, πρόσωπο έχει υποβάλει υπόθεση στην αρμόδια αρχή ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, επί τη βάση ότι από τις ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών προέκυψε για το εν λόγω πρόσωπο φορολογία που δεν συνάδει με τις πρόνοιες των διατάξεων της παρούσας σύμβασης, και

β) οι αρμόδιες αρχές αδυνατούν να καταλήξουν σε συμφωνία για την επίλυση της υπόθεσης σύμφωνα με την παράγραφο 2 εντός τριών ετών από την παρουσίαση της υπόθεσης στην αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

τυχόν εκκρεμή ζητήματα που προκύπτουν από την περίπτωση αυτή υποβάλλονται σε διαιτησία, εφόσον το πρόσωπο το ζητήσει. Αυτά τα εκκρεμή ζητήματα δεν πρέπει, ωστόσο, να υποβάλλονται σε διαιτησία, αν η απόφαση για τα θέματα αυτά έχει ήδη εκδοθεί από δικαστήριο ή διοικητικό δικαστήριο, του ενός ή του άλλου Κράτους. Εκτός αν ένα πρόσωπο που επηρεάζεται άμεσα από την περίπτωση δεν αποδέχεται την αμοιβαία συμφωνία που υλοποιείται

η την διαιτητική απόφαση οι αρμόδιες αρχές και τα πρόσωπα που επηρεάζονται άμεσα από την υπόθεση σε μια διαφορετική λύση εντός έξι μηνών, μετά που η απόφαση τους έχει κοινοποιηθεί, η διαιτητική απόφαση θα είναι δεσμευτική για τα δύο Συμβαλλόμενα Κράτη και θα εφαρμόζεται ανεξάρτητα από τις προθεσμίες που ορίζονται στην εσωτερική νομοθεσία των κρατών αυτών. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών καθορίζουν με αμοιβαία συμφωνία τον τρόπο εφαρμογής της παρούσας παραγράφου.

Τα Συμβαλλόμενα Κράτη μπορεί να απελευθερώσουν στην επιτροπή διαιτησίας, που ιδρύθηκε σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας παραγράφου, όλες τις πληροφορίες που είναι απαραίτητες για τη διεξαγωγή της διαιτητικής διαδικασίας. Τα μέλη του διοικητικού συμβουλίου διαιτησίας υπόκεινται στους περιορισμούς της δημοσιοποίησης που αναφέρεται στην παράγραφο 2 του Άρθρου 27 σχετικά με τις πληροφορίες που δημοσιοποιούνται.

6. Σχετικά με το Άρθρο 27,

α) Εννοείται ότι η ανταλλαγή πληροφοριών θα πρέπει να ζητείται μόνο από το αιτούμενο Συμβαλλόμενο Κράτος, όταν έχει εξαντλήσει όλες τις δυνατές πηγές πληροφοριών που διατίθενται στο πλαίσιο της διαδικασίας εσωτερικής φορολογίας.

β) Εννοείται ότι οι φορολογικές αρχές του αιτούντος κράτους πρέπει να παρέχουν τις ακόλουθες πληροφορίες στις φορολογικές αρχές του κράτους όταν αιτούνται απευθυνόμενα Κράτη πληροφορίες δυνάμει του Άρθρου 27:

(i) την ταυτότητα του προσώπου που αποτελεί αντικείμενο εξέτασης ή έρευνας·

(ii) την περίοδο για την οποία ζητείται η πληροφορία·

(iii) περιγραφή των ζητούμενων πληροφοριών περιλαμβανομένης της φύσης και της μορφής με την οποία το αιτούμενο κράτος επιθυμεί να λάβει τις πληροφορίες από το απευθυνόμενο κράτος·

(iv) τον σκοπό του φόρου για τον οποίο ζητείται η πληροφορία·

(v) στο βαθμό που γνωρίζεται, το όνομα και τη διεύθυνση κάθε προσώπου που εικάζεται ότι έχει στην κατοχή του τις αιτούμενες πληροφορίες.

γ) Εννοείται ότι η αναφορά σε «προβλέψιμη σχετικότητα» αποσκοπεί στην παροχή για ανταλλαγή πληροφοριών σε φορολογικά θέματα στο μεγαλύτερο δυνατό βαθμό και, ταυτόχρονα, να διευκρινίσει ότι τα Συμβαλλόμενα Κράτη δεν επιδίδονται σε 'fishing expeditions' ή να αιτούνται πληροφορίες που είναι απίθανο να είναι σχετικές με φορολογικές υποθέσεις ενός συγκεκριμένου φορολογούμενου. Ενώ το εδάφιο (β) περιέχει σημαντικές διαδικαστικές απαιτήσεις που έχουν ως στόχο να εξασφαλίσουν πως 'fishing expeditions' δεν θα συμβούν, οι ρήτρες (i) έως (v) του εδαφίου (β), ωστόσο, δεν πρέπει να ερμηνεύονται έτσι ώστε να εμποδίσουν την αποτελεσματική ανταλλαγή πληροφοριών.

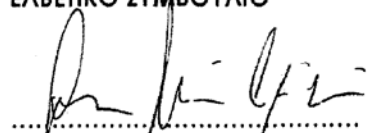
δ) Εννοείται ότι το Άρθρο 27 δεν απαιτεί τα συμβαλλόμενα κράτη να ανταλλάσσουν πληροφορίες αυτόματα ή αυθόρμητα.

ε) Εννοείται ότι σε περίπτωση ανταλλαγής πληροφοριών, οι διοικητικοί κανόνες διαδικασιών σχετικά με τα δικαιώματα των φορολογούμενων που προβλέπονται στο Συμβαλλόμενο Κράτος εξακολουθούν να ισχύουν. Είναι επίσης κατανοητό ότι οι διατάξεις αυτές στοχεύουν στην εξασφάλιση στον φορολογούμενο μια δίκαιη διαδικασία και όχι στην πρόληψη ή αδικαιολόγητη καθυστέρηση της διαδικασίας ανταλλαγής πληροφοριών.

ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, έχουν υπογράψει την παρούσα Σύμβαση.

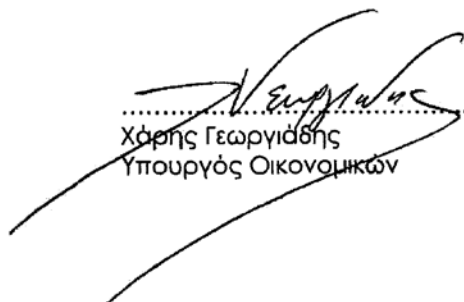
Έγινε εις διπλούν στη Λευκωσία την 25^η Ιουλίου 2014, εις διπλούν, στην Ελληνική, Αγγλική και Γαλλική γλώσσα, όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφοράς υπερισχύει το Αγγλικό κείμενο.

**ΓΙΑ ΤΟ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΚΟ
ΕΛΒΕΤΙΚΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ**



.....
Gabriela Nützi Sulprizio
Πρέσβειρα της Ελβετίας
στην Κυπριακή Δημοκρατία

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**



.....
Χάρης Γεωργιάδης
Υπουργός Οικονομικών

24-08824

ISBN 978-92-1-003077-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3133

2016

**I. Nos.
53767-53776**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
